LE PROJET MODIFIANT

LE MODE DE SCRUTIN La persistance de la canique **AUX ELECTIONS MUNICIPALES** ADOPTÉ PAR LE CONSEIL DE NOUVEAUX INCENDIES

SE SONT DECLARES

DANS LE MIDI

Professional Control of Control o

Separation of the separation o

1.0 10°C

more of all

drose per commente at

UNE GREVE DE CHEMINOI

DADATATE

TE bobs De (nedavillé

And a section of the second

prompt of the transfer of the property of the

Exercise deep a contract and co

gate 156 hors

Britania . Trans.

Tanda yas

Blerse in

impligation of largest and

Waleto helioge

T IN THE

fille, he inter the highterit Nikk the

ME THE

er miles

-

Sant Fire

NEWS WELL

(mtl. de :-

genty in

attain in

the state of

u mi o - Tak

-

DES MINISTRES Les cas de Marseille et de Paris seront traités ultérieurement

LIRE PAGE 22



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

Algérie, 2 DA: Maret, 3,00 dir: Tunisie, 280 m.: Allemagne, 1,50 DM: Autriche, 15 ach.: Belgique, 28 fr.: Esmada, 1,10 S: Côte d'Ivoire, 275 F 6FA; Camemark, 6,50 Kr.: Espagne, 80 pos.; R.-S., 43 p.; Grèca. 50 dr: Llbyn, 0,350 DI: Irlanda, 70 p.: Italie, 1000 L: Liban, 350 P.: Luxemborg, 27 f.; Marvèga, 5,00 kr.: Pays-Bas, 1,75 fl.: Pertagal, 50 esc: Sénégal, 280 F CFA; Suède, 5,00 kr.; Guisse, 1,40 f.: E.-U., 95 cents; Ypogoslavie, 36 A.

Tarti des abonnements page 2

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris nº 650572 C.C.P. 6287 - 23 PARIS TéL: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

Vers un bonapartisme islamique en Iran?

C'est à l'unanimité des volz que le Conseil de sécurité a adopté lundi soir 12 juillet une résolution invitant l'Irak et l'Iran à observer un cessez-le-feu et à retirer leurs troupes respectives, ou ce qu'il en reste.

* insqu'aux frontières internationalement reconnues ». Le premier ministre iranien a aussitôt rejeté cet appel ajoutant : « même si le Conseil de sécurité adopte dix autres résolutions comme celle-ci nous continuerons à réclamer nos droits légitimes. >

Le gouvernement de Bagdad qui avait annoncé le 20 juin l'arrêt unilatéral des hostilités et l'évacuation de ses troupes dans un délai de dix jours, s'est tout naturellement rallie à la décision du Conseil, dont Téhéran, avant même la réunion, avait contesté l'impartizlité. Le chef de la diplo-matie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, a eu beau jeu de rappeler que le Conseil s'était abstenu, en septembre 1988. de condamner l'agression irakienne. Et qu'il n'avait pas jugé utile de demander un cessez-le-feu ou le retrait des armées pendant les vingt et un mois qu'a duré l'occupation du territoire iranien par les troupes du président Saddam Hussein, qui ne se cachaient pas de surcroit de vouloir renverser le régime khomeiniste.

Le Conseil de sécurité n'a manifestement pas joué en l'occurrence le rôle qui lui revenait. Il n'en reste pas moins que M. Velayati se met en travers de la légalité inter-nationale et tente de justifier à l'avance un acte identique à celui qu'il reproche à M. Saddam Hussein. Il a laissé entendre que les forces isla-miques envahiraient sous peu le territoire voisin « pour aider le peuple irakien à se libérer du régime bassiste ». L'argument n'est pas plus soute-nable aujourd'hui qu'il ne l'était Il y a deux ans quand Bagdad prétendait débarras-ser les Iraniens de la « dictature des mollahs ». Si la commanauté internationale avait manifesté quelque complai-sance à l'égard de l'Irak, elle est beaucoup moins disposée aujourd'hui, surtout après l'invasion du Liban, à laisser les Etats du Proche-Orient s'ériger en justiciers, au risque de mettre en péril la paix régionale.

Abstraction faite de considérations juridiques, il paraît évident que les dirigeants de Téhéran pread-aicu! un gros risque s'ils devaient comme le donne à penser le style de leur réplique au Conseil de sécurité, mettre leur menace à exécution. Quels que soient les sentiments qu'ils nourrissent à l'égard de leur gouvernement, la plupart des Irakiens n'ap-précieraient guère qu'une armée étrangère vienne les « libérer ». Un sursant natio-naliste, analogue à celui qui a animé les Iraniens après l'invasion irakienne, pourrait consolider le régime de M. Saddam Hussein. D'une manière plus générale, les Arabes, y compris ceux qui sympathisent .vec la révolution khomeiniste, seront sans doute tentés de voir dans l'équipée militaire de Téhéran une manifestation de l' « impérialisme persan s. ou pour le sible dans les affaires d'un pays voisin.

Enfin, I faut voir comment les Arabes, de droite ou de gauche, enl donnent la prio-rité à la lutte contre l' c occupant sioniste », réagiraient à une entreprise affaiblissant de manière si évidente le c front arabe contre Israel.

Toute armée victoriouse est tentée de poussivre ses conquêtes. Si celle d'Iran devait ne pas faire exception. un bonapartisme islamique pourrait bien se substituer rapidement à la révolution

continuent de se dégrader

Le sixième pessez-le-feu depuis l'invasion du Liban, décrété dimanci soir après une journée de duels d'artillene particulièrement violents. étai

soir après une journée de duels d'arditene particulièrement violents. Étair observé de mardi 13 juillet en fin de matinée. Trois soidats israéllens ont cependant été bissés tund. après-midi à la suite d'un accrochage à l'arme légère avec des soidats ayriens à l'est de Beyrouth Israél ne cessa cependant de manifester son impatience devant la lenteur des négociations engapées pour parvenir à un accord sur l'èvacuation des Palestiniens ass'égès dans le capitale libaneise « Le remps presse », a déclaré fundi le ministre de la défanse, M. Sharon, ajoutem que les forces israéllennes seuralent » au besoin » obliger les fedeyin à partir.

Un sommet arabe consacră su Liban pourrait se tenir jeudi en Tunis à l'initiative du président Bourguiba. Dix pays et l'O.L.P ont accepté d'y participer. A Taët, l'Arable Saoudite et ses cinq alliés du Conseil de coopération du Golfe ont demandé ce mardi aux Etate-Unie et aux quatre mambres permanents du Conseil de sécurité d'« imposer des sanction ues à leraël .

L'évolution de la crise fibanaise accentue la dégradation des relations

M. Mitterrand n'est plus un « ami »

De notre correspondant

Jérusalem. — L'allusion à Ora-dour et les protestations viru-lentes que calle-ci provoque à Jérusalem marquent la fin d'une époque dans les relations franco-israéliennes. On en est d'autant plus convaincu, en Israél, que cette fois, lé. Mitterrand lui-même est mis en cause. plus convaincu, en Israël que cette fois, hi Mitterrand luimême est mis en cause.

La victoire de ce dermer, en mai 1981, avalt apporté aux Israéliens un espoir qui était à la mesure de leur isolement, et des difficultés rencontrées pendant de longues années avec les prédécesseurs de M. Mitterrand, plus particulièrement durant re septennet de M. Giscard d'Estaing. Cet espoir s'attachait à la personne même du nouveau président de la République. Rarement le titre d'amé d'Israél » avalt eu autant de signification on metialt en valeur le profond attachement qu'avait depuis toujours M. Mitterrand pour l'Etast et le peuplé juis. On a vite constaté que l'attitude de Paris envers Jéruselem était en train de changer. On a noté que M. Mitterrand, peu après son élection, avait tempéré les récotions françaises au raid israélien sur le centre nucléaire irakien de Tamous et au bombardement de

Beyrouth, en juin et en juillet 1981, et que la France incitait à la modération au sein de l'Europe des Dix. On a vivement apprécié

que, même après l'annexion du Golan, M. Mitterrand maintienne Golan, M. Mitberrand maintienne ses promesses et, malgré quelques hésitations, fasse le voyage de Jérusalem, tant cette visité était importante. On en oubliait presque som plaidoyer devant la Knesset pour un Etat pelestinien Mais déjà certains Israéliens devinzient les embarras et les craintes que devait éprouver M. Mitterrand car celui-ci pouvait se rendre compte qu'il n'y avait suère d'entente possible avec M. Begin, ce dernier ne voyant manifestement anom intérêt ni dans la politique « équilibrée » dans la politique « équilibrée » du président français entre Laraél et le monde arabe ni dans le rôle que la France entendait jouer au Proche-Orient.

> FRANCIS CORNU. (Live la mate page 3.)

Les rapports franco-israéliens | M. Mauroy compte sur toutes les catégories sociales pour soutenir sa politique des prix et des revenus

L'Assemblée nationale a repoussé, lundi 12 juillet, en fin de journée, la motion de censure que l'opposition avait déposée, en deuxième comme en première lecture, contre le projet de loi portant blocage des prix et des

M. Pierre Mauroy, qui a donné l'impression de vouloir faire du succès de ce projet et de cette politique son affaire personnelle, a confirmé son désir d'obtenir le concours de toutes les catégories sociales et il a déclaré : s. au delà de la période de blocage, pro-

longer notre effort pendant dix-huit mois. Le premier ministre aura l'occasion de préciser une nouvelle fois sa position devant les partenaires sociaux (organisations patronales et syndicats), qu'il réunit jeudi 15 juillet à et syndicats), qu'il réunit jeudi la juillet a l'hôtel Matignon. Il salt qu'il aura à faire l'ace à un mécontentement général. Colui-ci s'est exprimé lundi à la lois par des manifestations d'agriculteurs dans plus de soixante-dix départements, et par la violente intervention de sidérurgistes des Ardennes qui ont mis le feu an château de Buchères où est logée la direction de la confide tion générale de la société des aciers spécianx de la Chiers.

Du bon usage de la rigueur

I. - L'État n'est pas fait pour produire

Le Parlement vient d'adopter le projet de loi portant réforme de la planification. C'est donc maintenant que s'engage véritablement la préparation du IX Plan il s'engage, chacun le sait, dans des conditions très difficiles.

Le IXº Plan convrira les années 1884 à 1888 : son contenu et sa mise en œuvre représentent donc, pour le succès de l'entreprise qui a commencé le 10 mai 1981, et en fait bien avant, un enjeu considérable.

Les socialistes, la gauche en général, ont toujours accordé beaucoup de vertu à la planifica-tion. Cette vertu n'est rien sans la volonté politique.

Les moyens d'une planification qui soit l'immense creuset démo-cratique et décentralisé du dia-logue et du compromis social sont désormais acquis Reste la volonté politique. Elle aura à s'employer : mais elle n'est rien à son tour sans la lucidité Aussi, je veux,

pour ma part, dire icl ce que sont les réalités auxquelles la France devra faire face et les vraies ques-tions qu'elle ne pourra éluder.

tions qu'elle ne pourra éluder.

De plus en plus nombreux, en effet, sont ceux qui commencent à se rendre compte que la crise des sociétés industrielles est profonde et durable, qu'elle atteint les mécanismes mêmes du progrès économique et social. Il ne suffira pas de quelques résquilibrages tempérés par la patience et la durée pour s'en sortir Les réformés de structures nécessaires pour juguler l'inflation, relancer la production et la croissance afin de restaurer un meilleur niveau d'emploi, maintenir les garanties sociales dignes d'un pays de viaille civilisation sont autant d'interventions chirurgicales. Il faut avoir le courage de dire qu'elles n'iront pas saus sa-

dire qu'elles n'iront pas sans 5a-crifices ni sans efforts. Pour la ganche au pouvoir, cette crise représente aussi en considérable défi, l'erigence d'une mutation intellectuelle et culturelle qui est, au sans copernicien du terme, une révolution.

Les valeurs de risque

Si le gauche est souvent mal comprise — et d'acord par les siens — lorsqu'elle parle de ri-gueur, ce n'est pas uniquement parce que vingt-trois ans d'oppo-sition l'ont plus habituée à la contestation et à la revendication qu'à la gestion de l'Etat et aux responsabilités du pouvoir cenresponsabilités du pouvoir cen-trai C'est surtout parce que la gauche — et cels remonte à deux siècles — a toujours appréhendé les problèmes économiques e n termes de redistribution plutôt qu'en termes de redistribution de la richesse. C'est enfin parce que la rigneur n'est ni de droite ni de gauche, mais qu'il n'y a de ri-gueur qu'appliquée à une politi-que parfaitement définie.

que parfaitement définie.

Or la principale caractéristique de ce qu'on appelle la crise — et qui est en fait le passage à un nouvel état du monde — est l'amenuisement progressif, quand ce n'est pas la disparition, des surplus de richesse dégagés par la croissance. Autrement dit, nous nous retrouvons face à ces deux vérités d'évidence qu'on ne distribue que la richesse produite et qu'ancune société ne peut vivre durablement au-dessus de ses moyens.

pour ma part, dire ici ce que sont les réalités suxquelles la France de productivité et d'accroissement de la production que doit désormals raisonner la gancoe. elle qui est nee, attant à travers ses crganisations syndicales que politiques, du besoin de défense et de protection des sale-riés contre la violence sauvage du capitalisme industriel à ses débuts : ses valeurs ont donc toujours été fortement marquées par l'exigence de sécurité.

Mais désormais confrontée, pour pouvoir réussir, aux problèmes de la production des richesses, il lui faut assumer aujourd'hui les valeurs de risque, d'initiative

Cette révolution intellectuelle Cette révolution intellectuelle est d'autant plus nécessaire que les réponses les plus répandues sont celles du néolibéralisme tel qu'il est pratiqué en Angleterre ou aux Etate-Unis. Dans une période où les avantages à partager d'iminuent, où il faut accepter des sacrifices, les néolibéraux considèrent que la politique la plus adéquate est de laisser jouer, par une réductionménéralisée de l'intervention étatique, les forces invisibles et anotique, les forces invisibles et sno-nymes du marché : ils espèrent ainsi rendre les sacrifices et les dommages plus tolérables en per-susdant la société que nul n'est responsable de ses ajustements douloureux, qu'ils résultent simplement de forces insaisissables sur lesquelles personne n'a prise.

(Lire la suite page ?.)

Une nation et sa fête

Le France aurait pu choisir, pour se souhaiter sa fête. l'anniversaire de ea naissance, autrement dit le couronnement d'Hugues Capet. Ou celui de l'avènement d'une de ses nombreuses Républiques. Mais son gouvernement, en l'an de grâce 1880, a décidé que ce senait le 14 juillet. Cette date est si ancrée dans la conscience populaire que personne n'oserait la remettre en question. Au-delà de l'événement, somme toute mineur, qu'il commémore — la prise d'assaut d'une prison presque vide — le 14 juilprison presque vide - le 14 juil-let est devenu une fête nationale

par ANDRÉ FONTAINE

an sens propre ûn terme, c'est-à-dire la fête non d'un régime mais d'une nation soudain révélée à elle-même. D'où son côté bon elle-même. D'oà son côté bon enfant, que mieux que quiconque a chanté Bené Clair, la guîté de ses bals de carrefour et la foule qui se masse an passage de son armée. Le pouvoir actuel est resté fidèle à l'esprit de cette commémoration en l'inscrivant, cette année, dans la tradition de la fête de la fédération qui, le 14 juillet 1790, célébra au Champ

NOTRE • UNIVERS

LE Nº 3 EST PARU

L'inergie vibratoire des cellules

par Etienne Guillé

Les terrains vagues du langage

par Jacques Oudot Un cheminement celte

par Kenneth. White

Le grand schisme architectural

Les ouvriers de l'espace

par Philippe de la Cotardière

Une lecture de Raymond Abellio

par Jean-Pierre Lombard

Lapasco et la genère de la réalité

par Basarab Nicolescu Cabbule, guose, soufisme, 3 miroirs de la sagusse

par Yves Dauge

La réalité sensorielle

par Michel Random

(En vente chez les marchands de journaux 25 F

ou chez l'éditeur 15 rue de Musset - 75016 Paris. Abonnement 6 numeros - un an - France 135 F.)

par Claude Parent

de Mars l'éphémère union de la nation et de son roi La nation, blen sur, n'est pas e née » par miracle un beau jour de 1739. Elle est avant tout le de 1739. Elle est avant tout le fruit d'une volonté : celle d'une dynastie acharnée à poursuivre, par le guerre, l'argeni, les mariages ou la ruse, l'œuvre de l'unité d'une France que la diversité de ses ethnies et de ses climats ne prédisposait pas nécessairement à s'assembler. Mais les Capétiens ne seraient pas arrivés à leurs fins si le peuple, dès Bouvines, n'avait pas ratifié leur dessein Si Jeanne d'âre en se

Le quarantième anniversaire

de la rafle du Vél' d'Hiv'

Cire page Il les témoignages recueillis

par CHRISTIAN COLOMBANILI

Bouvines, n'avait pas ratifié leur dessein. Si Jeanne d'Art, en ramassant les tronçons du glaive, n'avait pas réveillé le sentiment patriotique. Si catholiques et protestants ne s'étalent pas trouvés d'accord avec Henri IV pour surmonter la guerre civile.

surmonter la guerre civile.

Trop souvent, cependant, le roi.
parce-que tel était son bon plaisir,
parce qu'il était lui-même l'Etat.
avait signifié à la nation qu'elle
n'avait qu'à se taire et à obeir.
au point que le mot même de
nation, à l'époque de Louis XIV.
était pratiquement ignoré. Or ce
que la nation vient de découvrir.
en juillet 1789, c'est, selon la flère
réponse de Bailly, le futur maire
de la capitale, à Louis XVI queiques jours plus tôt devant les
états généraux, que, « assemblée,
elle u'a pas à recevoir d'ordres a
En acceptant, la Bastille tombée,
de porter la « cocarde » tricolora ob de porter la « cocarde » tricolora où le blanc des Bourbons se mêle au rouge et au bleu de la ville de Paris, bastion séculaire de la résis-tance à l'arbitraire du pouvoir central, le fils de Saint Louis prend en quelque sorte acte de l'existence de la nation et du droit de celle-ci à dire son mot.

Page 8

UNE POLITIQUE NAVALE

par JACQUES ISNARD

moyens.
Seul le retour à 18 croissance

(*) Ministre d'Eint, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire.

AU JOUR LE JOUR

DIRECT

Combien étaient-us à regarder le « Mundial » de football, les Terriens? Plus d'un milliard, toutes races et classes sociales confondues. Résultat : la violence y fut feutrée, le coup bas discret, le racisme vollé, la torture morale et le tir au but pacifloue.

On comprend mieux pourquoi l'espace est truffé de satellites d'observation : c'est pour mieux prévenir les guerres en menaçant de les téléviser « en direct ». Les « Grands » ont retenu la prépare les caméras!

HENRI MONTANT.

LES DOUZIÈMES RENCONTRES D'ARLES

Photographie sonore

le visiteur qui y revient chaque été, se fassent tirer l'oreille pour ventr elle ressemblers toujours plus à passer ces quelques jours à Aries, une ville de poupée. à un décor de car il ne faut pas exagérer, ce n'est théâtre. Et les Rencontres internatio-nales de la photographie seront toujours, si on ne fait rien pour eller d'argent ou aimple habileté à réà l'encontre de ce processus, parade, quand ce n'est pas pavana, cinq le nombre des soirées publides spécialistes, et quémandage in-quiet des amateurs, leur carton à tains problèmes, sempitemels si photos sous ie bras.

Désertem de plus en plus les pro-Willy Ronis ou Gisète Freund restant POUR L'AN 2000 - Ridèles au rendez-vous c'est devan-le pe comme références. I est signi-de les proprétaires de gale-re les responsables pour la photo-prepire dans les différentes admi-

Aries sera toujours Aries, et pour nistrations et aussi les journalistes

soudre ces courants de lassitude) à la générique qui ouvre cas projections nocturnes (do à Bruno Heitz) est vraiment très joll et très rodé. lessions qui vivent de la photograminute de matédiction qui fait tomber le projecteur en panne, coupe le siffiet à un micro ou le lance bande son qui n'est pas adéquat. HERVE GUIBERT.

(Lire is suite page 11.)



ade devrait avoir It livre gratuit

1.

-100 AND SPACE الله يواد المجينية . الله يواد المجينية . مازينه موره ş.ə. gay? La THE LEASE 44 - 45 m e. Heret. lector to the 5 5 5 mm

李色神·安 4 B4... = ... Marine in the line of the last - 開発が発生と Karata A 50 S Maria Training to the

Le 14 juillet, comme le rappelle André Fontaine. est la fête de la nation non d'un régime. Et c'est ce qui permet à deux hommes aussi différents que Jean-Denis Bredin et Olivier Guichard de dire à cette occasion leurs recettes pour la France. Pour l'un, seul le socialisme peut réaliser l'union nationale. Pour l'autre, vieux gaulliste, rien ne peut être fait si l'on ne donne pas priorité au « dessein » capable d'assurer la fierté et l'éclat du pays. Encore faut-il, nous dit Pierre Lefranc, ne pas mettre le gaullisme à toutes les sauces...

(Suite de la première page)

Pour Michelet, qui tenait que «les

nations peuvent se classer comme

les animaux (...), la France est le pays du monde où la nationalité, où la personnalité nationale, se rappro-

che le plus de la personnalité indivi-

duelle). C'est ce qui explique que si

Napoléon, selon Taine, l'a aimée comme un cheval, tant d'hommes,

qui n'étaient pas tous Français,

voyant en elle, selon les cas. leur

mère, leur maîtresse, ou la dame de

Ce portrait romantique, pourtant,

gardons-nous de nous en satisfaire. Ne l'accrochons pas au-dessus de nos autels. Ne le prenons pas pour emblème. N'idéalisons pas une na-

tion qui n'a pas plus que les autres échappé à la rapacité. N'oublions

pas de quel prix de souffrances a été

payée la spiendeur de Versailles et

la cruauté des jeux qui se dérou-laient sous ses lambris. Ne laissons

pas l'exquise douceur ou la passion

généreuse de tant de ses poètes, de

ses peintres, de ses musiciens, mas-quer la réalité des dragonnades et

des ratonades. La terre de la liberté.

où tant de proscrits ont trouvé re-

lisme le plus cru. La France n'a pas

čtě impunément, sous Louis XIV,

sous Napoléon, au lendemain de la

première guerre mondiale encore, la

première puissance du monde : elle

n'a pas laissé que de bons souvenirs.

Et pas seulement à l'extérieur de ses

frontières : dans plus d'une de ses

provinces, soumises à un centralisme

uniformisateur que Robespierre et le

- petit Caporal - ont hérité en droite ligne de Philippe le Bel et de Riche-

lieu. Aussi doit-elle y regarder à

deux fois avant de donner des le-

cons, comme elle a si facilement.

quels que soient les maîtres du mo-ment, tendance à le faire. On n'aime

guère les gens qui se croient supé-rieurs, et, quand ils n'ont pas les moyens de leur prétention, on se mo-

Des moyens dramatiquement

diminués

Or les moyens de la France ont

dramatiquement diminué. C'était,

en 1789, le pays le plus peuplé du continent, à tel point qu'on l'appelait

« la Chine de l'Europe ». Elle avait environ 25 millions d'habitants,

contre 8 à la Grande-Bretagne, 15 à

l'Italie, 20 à l'Allemagne, 20 peut-être à la Russic. La Chine elle-

même n'avait alors que 200 millions d'habitants, les Etats-Unis pas plus

de 3. Toute l'Amérique du Sud n'en

L'exubérance de la natalité fran-

çaise contribue à expliquer l'esprit conquérant de la Révolution et de

l'Empire. L'énorme saignée des

guerres napoléoniennes et du pre-

mier conflit mondial ne pouvait pas

ne pas appauvrir sa vitalité alors que

les progrès de la santé publique fai-

saient se multiplier les populations d'outre-mer. En 1789, un homme

sur 32 était Français. En 1982, on

n'en compte plus qu'un sur 80. Qua-

torze pays, dont le Bangladesh ou le

Nigéria, sont plus peuplés que le nô-

tre. Le marché national est devenu

trop petit, face aux géants améri- chacun de ceux qui la constituent,

cain, japonais, soviétique, pour per- un déclin personnel?
mettre le développement isolé d'in-

leurs pensées.

Un jour de vraie ferveur

 N cette presque fin de siècle l'exaltation du sentiment na-tional paraît bien dominer le destin des peuples. Ici l'idée de patrie porte l'espoir de liberté. Ailleurs elle est le moyen de l'asservissement. la dignité. Tantôt elle facilite l'humiliztion. Partout dans le monde la guerre rassemble les énergies, suspend les révoltes. Les pouvoirs fragiles y prennent la force. Les usurpateurs y cherchent la légitimité. Et la sinistre vertu de la guerra ne cessa de trouver ses prêtres. « Elle hauss tout au ton du sublime », admirait Proudhon, « Elle fait l'homme plus grand que nature. » Elle simplifie tragiquement les destins en les dramati-sent. La faim, la servitude, créant d'éphémères solidarités, qu'abolit vite la nation en guerre. Ca qu'obser-vait Steen Sternhell : ce siècle pourrait avoir fait la preuve que le moteur de l'histoira n'est pas la classe, mais

la nation. Et la France ? En son 14 juillet 1982, elle est fidèle à ses rituels. Soldats au pas cadenca, armes mo-demes, avions au ciel : la France continue de prendre son armée pour mesure. Et le discours barrésien, même oublié, même exécré, n'a pas-vraiment cessé de bencer la mémoire de ce peuple. « Une nation, c'est la possession en commun d'un antique cimetière... C'est un long passé d'ef-forts, de sacrifices, de dévouements. » C'est un « héritage indivis » : que les rites exaltent, que les pouvoirs entretiennent et que l'ar-

Faut-il y regarder de plus près, se demander ce qu'est en France, en 1982, le sentiment national ? Si le 14 juillet est mieux qu'un jour férié, un congé prolongé ? Pour quelques-

dustries nationales compétitives. Or

la pauvreté de ses resssources éner-gétiques suffit à elle seule à inter-dire à la France, sauf à retourner à

l'âge pré-industriel, toute politique

d'autarcie. Enfin la dimension de l'espace français — 550 000 km² par rapport aux 22 millions de

I'U.R.S.S., aux 9 millions des Etats-

Unis et de la Chine - constitue, à

l'époque des vols supersoniques et

des armes de destruction massive.

un énorme handicap pour la sécurité

Ces données d'une triste banalité

ne doivent rien à la crise économi-

que mondiale. Elles commandent

toute réflexion sur ce que peut ou

doit être le rôle de la France dans le

monde d'aujourd'hui. Rien d'éton-

nant si elles conduisent certains à douter de la possibilité pour leur

pays de maintenir une existence au-

tonome. A préconiser donc une fu-

sion au sein du monde libre ou de

cette république socialiste univer-

selle qui, prédite par Lénine, finira

bien par voir le jour. Le raccourcis-

sement des distances, la mondialisation des échanges, n'imposent-ils

Un seul regard sur le monde d'au-

iourd'hui devrait suffire à détourner

de ces tentations. Aucun protectorat

dec à l'Angleterre, ou qu'en 1940,

lorsqu'elle fut submergée par l'Alle-magne, de désespérer de son destin.

nuer longtemps à se gouverner elle-même. qu'elle en paye le prix.

Ou'elle sorte de la guerre civile per-

manente où elle épuise des énergies

qui seraient mieux employées à la défense de ses idées et de son écono-

mie. Qu'elle sache qu'aux yeux de

tous elle cesse d'être elle-même le

jour où elle abandonne le combat

pour les droits de l'homme et pour la

liberté. Qu'elle comprenne qu'en ce

siècle dominé par le spectre des pé-

nuries et de la mort atomique, on ne

peut pas se sauver sans un immense

effort de solidarité européenne et planétaire. Et qu'enfin elle se per-

suade une bonne fois que, même à

l'age de la robotique, on n'obtient

rien sans effort. Car à défaut le - de-

clin · serait inevitable, dont Jacques

Delors a confié, peu de temps après

Valery Giscard d'Estaing, qu'il avait

la - hantise . Et comment ne pas

voir que le déclin de la nation aurait

toutes chances d'entraîner, pour

ANDRÉ FONTAINE.

Encore faut-il, si elle veut conti-

n'est désintéressé. S'en remettre

enracinées dans leur sol.

d'un gouvernement planétaire?

Une nation et sa fête

par JEAN-DENIS BREDIN (*)

uns, la distraction d'une armée qui défile ? S'il est pour les Français la fête d'une communauté vécue ? Un jour de vraie ferveur ?

Apparemment, le sentiment natios'est renforcé : en tout cas il n'est plus violemment contesté. Jaurès avait-il vraiment cru que les prolétaires, français et allemands, briseraient leur fusil ? En trois jours du mois d'août 1914, l'union sacrée avait dissipé cette utopie fratemelle, et les prolétaires des deux pays montèrent au front pour s'entre-tuer. Depuis lors, la gauche française, autant que la droite, fut dépositaire du sentiment national. Elle l'est devenue davantage quand le patriotisme s'est confondu avec le combat contre le facisme, quand une partie de la droite, reniant son idéologie, s'est engagée dans la trahison. Il n'y a plus, aujourd'hui, si l'on excepte quelques voix sans audience, de Français pour excommunier la

« La guerre fait la patrie »

Mais il se pourrait que cette unanimité tranquille masquât beaucoup d'indifférence. « La guerre fait la patrie », constatait de Gaulle, Pour ceux qui connurent l'ennemi, la souffrance, le combat, la patrie n'a sans doute pas cessé de mériter ferveur. Mais ceux-lè s'en vont, ou vieillissent. Que représente aujourd'hui la patrie pour deux générations venues depuis la demière guerre mondiale ? La France leur paraît-elle une culture ancestrale, un paysage familier, un livre d'histoire ou le cadre abstrait des affaires de l'État ? Ces générations n'ont pas rencontré d'ennemi. Elles n'ont pas vécu d'humiliation nationale, si l'on excepte pour quelquesuns la projongement des guerres coloniales. Elles ont aisément franchi les frontières, elles ont parcouru le monde. Elles ont trouvé l'Europe trop petite. Elles n'ont été prisonnières ni d'un territoire, ni des images, ni des musiques, ni des mœurs d'un pays. Elles n'attendent nulle exaltation de la querra et savent bien que, sous tous ses déquisements, elle n'est lemais que destruction. Ne révent-elles pas aujourd'hui de communautés plus étroites que la patrie, plus imques personnes aimées, une société chalaureuse - ou, au contraire, de solidarités plus vastes, à l'échelle du monde, du monde souffrant, et qui aboliraient toute frontière ? Et si les symptômes de la patrie ne sont pour les jeunes Français qu'un service militaire incompris, un passeport, un droit de vote, une langue usuelle, les couleurs d'une compétition sportive,

la rendant-ils perceptible ? Nous aurions au tort de nous réfuéluder ces questions, de nous persuader, au prix d'une litanies mythique, qu'entre la France et les Français le lien serait spontane et immuable. Ni la pieté du souvenir, ni la beauté des cérémonies, ni les sacrifices consentis à la force de frappe, ni même l'accouplement du sport et de la nation ne suffiront à donner vigueur au patriotisme dans les générations qui risquent de s'en détourner : pour qui la patrie, non plus que Dieu, ne sont pas forcément des vérités éternelles.

Que l'on puisse avoir, à vingt ans, raison et fierté de se sentir français ? Les chemins ne sont pas ceux d'une nation nostalgique, contemplant, aux jours de fête, les restes de sa force et les gloires de son passé. Il s'agit au contraire de proposer à un peuple jeune les chances d'une patrie vi-vants. Cette tâche ne pouvait être conçue quand une caste dirigeait les Français, qui confondait le plus souvent l'intérêt national et le sien. Le fisme a les chances de la légitimité patriotique, d'un large asse ment populaire, de la sympathie mesurée - des jaunes générations, et, s'il le veut bien, du temps des pade donner plein sens at vigueur à la communauté nationale. Ce qui n'ast pas cauvre facile. Cala oblige, dans nos frontières, à la longue pédagogie d'une vraie fratemité : maîtrisant les forteresses qui protègent les privilèges et droits acquis, triomphant des fanatismes, des exclusions qui déchirent sûrement le tissu d'un peuple et rendraient bientôt dérisoire, si l'on y prenait garde, tout discours sur la patrie. Cela oblige à la restauration du « civisme », vertu au nom désuet : manière d'être ensemble et de respecter spontanément la règle commune, sans quoi la cité n'est su

mieux qu'un équilibre d'égoismes ri-Cela oblige à un grand dessein éducatif et culturel : qui ouvre à tous, dès l'école, la familiarité des choses balles, les larges espaces de pansée Surtout, cela oblige à regarder très au-delà des frontières de la France, à rejeter le vieux principe nationaliste, encore si pesant chez nous, qui fait dépendre tout comportement français du seul intérêt national. C'est au contraire l'universal qui doit devenir la préoccupation nationale. Talle est la perspective du discours de Cancun. Il est probable qu'en France, aujourd'hui, l'idée de patrie ne peut retrouver force, avenir, que si elle aide solidaire de l'espèce humaine tout entière : et d'abord des exclus, des opprimés, des affamés d'ici et d'ailleurs. Cette patrie ne sarait pas un « antique cimetière ». Ni seulement un « héritage individis ». Ni seulement une force de défense. Ni le moteur d'expéditions guerrières ou de nouveaux exploits. Ni une image illustrée de l'Etat. Mais une nation qui perle au monde de liberté, de dignité, de paix, et qui les porte. Et ce géné-reux détour serait le meilleur chemin pour ramener tous les Français à la

(*) Professeur à l'université Paris-I.

ciennes et certainement personne n'aurait osé se risquer à de sembla-

bles usurpations s'il avait été tou-

Pour s'assurer que le gaullisme

existe en tant que philosophie politi-que, il n'est que d'arrêter le premier passant rencontré et de lui deman-

der si telle ou telle décision est gaul-

liste. La réponse jaillira sans aucune hésitation. Ce n'était pas gaulliste de céder, aux Américains en 1972 à

Nairobi, sur la convertibilité du dol-

lar, ce n'était pas gaulliste de laisser entrer la Grande-Bretagne dans le

Marché commun sans qu'elle en est accepté les conditions, la politique

de M. Giscard d'Estaing n'était pas

gaulliste et il est bien regrettable, oh I combien, que le parti de M. Au-

rillac, qui s'est constamment pré-tendu gaulliste, l'ait soutenu pen-

dant sept années : ce n'est pas gaulliste de prévoir des budgets en

catastrophique déséquilibre; ce

n'est pas gaulliste de faire passer des

préoccupations de partis avant la dé-

fense de la collectivité; ce n'est pas

gaulliste enfin, d'accepter et d'entre

tenir la coupure de la France en

Oui, chacun sait discerner ce qui

se trouve en opposition avec la ligne tracée par le fondateur de la Ve Ré-

jours là pour les dénoncer.

Un dessein pour le pays

par OLIVIER GUICHARD (*)

ANT qu'il y sura des hommes qui s'en réclameront, il sera toujours temps de parler du gaullisme. Et pourquoi ne pas s'en réclamer quand on est de ceux qui n'ont, encore aujourd'hui, d'autres convictions politiques que celles qui leur ont été inspirées par l'enseignement et l'exemple du général ?

La politique n'est pas une technologie, où tout progrès implique l'ob-solescence des techniques qui l'ont précédé. C'est une façon d'user du pouvoir selon des « principes en un certain ordre assemblés ». L'ordre peut varier avec les conceptions politiques, mais le propre des grands maîtres de la politique est de s'en te-nir à peu de principes et à une stricte hiérarchie entre eux. Celle de Lénine n'est pas celle de de Gaulle, celle de Saint Louis n'est pas celle de Machiavel, mais tous quatre étaient à leur façon des simples : quelques principes et un ordre qui eur donne cohérence et efficacité.

Pourquoi ne pas témoigner que les principes et l'ordre du général, tels que je les ai compris, me suffisent encore à fixer le devoir de l'Etat, à juger la conduite de ceux qui en ont la charge, à guider la mienne pour amant que j'y ai part.

Ce serait absurde si le gaullisme était une sociologie, ou un modèle économique, ou une doctrine consti-tutionnelle. Mais il n'a rien de si essentiellement lié aux circonstances au travers desquelles il s'est déployé au temps du général. Les circonstances ont changé, la méthode de-meure : mais on s'est jusqu'ici assez peu préoccupé de la définir.

Bref, je refuse d'éliminer le gaullisme en l'enfermant dans les circonstances et les formulations d'hier. Mais il y a une autre façon d'éliminer l'originalité du gaullisme. en le noyant dans son succès. Tout est gaullisme? Tout le monde se réclame du gaullisme ? C'est prendre les apparences pour la réalité

La crédibilité nationale

 Le gaullisme, ce n'est pas les institutions. Il fallait ces institutions pour pouvoir mener une politique digne de la nation française. Mais on peut, avec ces institutions, mener une politique destructrice de la na-

Il fallait ces institutions pour avoir une chance de subordonner les partis. Mais on peut aussi livrer ces institutions aux partis : on le voit.

M. Mitterrand se plait à dire : Ces institutions me conviennent -. Nous préférerions qu'il convienne, lui, aux institutions. Et que, le jour plus, on se sépare de M. Mitterrand narce ou'il n'v a plus sa place, plutôt que des institutions parce qu'elles ne lui agréent plus.

Le gaullisme n'est pas les institutions, tout simplement parce que le gaullisme est une action, action dont les institutions ne sont que les ca-

 Le gaullisme, ce n'est pas non plus la bombe atomique ni la liberté d'allures de notre diplomatie. Il est certes speciatulaire que l'ennemi acharné de la force de frappe, élu président, s'en fasse l'avocat. Cela fait toujours plaisir de voir l'histoire manier l'ironie. Mais la dissuasion, c'est une affaire de crédibilité. Il y a la crédibilité personnelle de celui qui a l'usage du bouton. Mais il y a aussi la crédibilité nationale. Quand la France se ruine, quand elle glisse dans la dépendance économique, cette crédibilité peut-elle durer longtemps ? Quant à l'indépendance de la politique extérieure, elle n'est pas qu'affaire de style. Peut-être - suiton la ligne » ; mais on s'y essouffle. L'indépendance ne peut être que le résultat d'un effort soutenu. C'est

Dans la France d'aujourd'hui, le champ de la politique tend à se ré-duire au champ social, social et économique bien sûr.

Tout s'ordonne autour du formidable débat intellectuel sur la na-ture et le modèle de la société industrielle, un débat qui a bientôt deux cents ans et n'est pas tranché. Et le système parlementaire et partisan en prend le relais. Intellectuellement. la société ne cesse de s'interroger sur elle-même. Électoralement, elle ne s'intéresse qu'à ce qui se passe au sein d'elle-même.

Or, pour le gaullisme, le champ de la politique, c'est d'abord, c'est essentiellement, la vie de la nation La France n'est pas un lieu, parmi d'autres, où s'exercent les forces sociales. Elle est d'abord, elle est essentiellement une * personne * - c'est-à-dire une unité, une durée, une histoire.

Dès lors, certains mots ont priorité sur d'autres. Des mois étranges dans le vocabulaire politique dominant. Des mots qui genent parce qu'on ne sait qu'en faire, ou dont on se débarrasse en n'y voyant que fleurs de rhétorique. Pour le gaullisme, ces mots sont le cœur même d'un langage politique vrai : l'unité, la grandeur, le destin, le rassemblement, l'effort, la participation, l'État, l'indépendance - je cité en

Се утас n'est pas un bric-à-brac desuet. Il s'ordonne des qu'on le met en rapport avec la - certaine idée de la France - qui, toujours, habite l'action gaulliste.

Il s'ordonne en termes d'objectifs : ceux d'une nation qui se sente et se veuille une communauté venue d'une si longue histoire, obligée à un grand destin. Coux d'un État qui sache incarner cette durce, cette mission. D'une nation et d'un Etat qui se veuillent une clarté dans le monde à la dérive, où tous les hommes puissent reconnaître leur chemin, eur cette mission de la France, elle est, mystérieusement, de témoigner pour tous qu'une communauté d'hommes peut-être fière et forte sans être conquérante, et pacifique sans être soumise : et que les hommes peuvent v trouver, dans l'ordre, la paix et l'unité, les chemins divers de leur li-

Ces mots s'ordonnent aussi en termes de moyens : le dessein, qui oblige l'État, toujours tenté par la dispersion, à hierarchiser son action: l'effort, parce que l'histoire, si elle donne une mission, ne fait pas de cadeaux ; la participation aussi. Certains s'étonneront que je la range au nombre des moyens plutôt que des fins. Mais la fin qu'elle sert. c'est l'unité nationale et sociale. Cela explique, me semble-t-il, que le général y ait si constamment pensé et l'ait assez peu imposée. L'unité sociale était son véritable objectif, et il avait pour y atteindre d'autres moyens plus disponibles que la participation : son propre personnage, les desseins qui s'appelaient tour à tour libération, victoire, restauration de l'État, conquête de l'indépendance.

Les deux façons, nationale et sociale, de définir le champ de la politique se croisent. Elles se rencontrent, tantôt pour en découdre. tantût pour s'accorder... La rencon-tre est normale : la France est aussi une société ; et notre société s'appelle la France.

Seulement, même quand la rencontre est heureuse, le gaullisme et le socialisme (ou le libéralisme) se distinguent par leurs priorités. Et personne n'avait plus que le général e sens des priorités.

Des raisons de vivre

Le gaullisme ne refuse pas la société; il la prend telle qu'elle est, comme un réseau de circonstances. Mais il est infiniment moins intéressé par sa nature que par sa vie. Il préfère l'hygiène à l'anatomie. Il a cette conception simplifiante que, pour vivre, une société n'a pas be-soin de connaître ses secrets biologiques ni de se manipuler elle-même. mais d'avoir des choses à faire ensemble, des raisons de vivre.

Agin degra in

Dans cette France, dont c'est la fête, le gaullisme n'a pas plus de dif-ficultés à trouver sa place auiourd'hui qu'hier.

Le général et le gaullisme y ent toujours occupé une place précaire. fragile - et non sans compromis-Compromis dont la première expression aura été l'existence même d'un rassemblement gaulliste.

Aujourd hui, le R.P.R. est un parti ; Mais en son sein l'esprit gau-liste, le sens des priorités dont j'ai parlé, n'est pas étouffé. Il est même assez remarquablement vivant. Il continuera de vivre, là et ailleurs. sous le nom ou sans le nom de gaui-

Peut-être, nous qui considérons la France comme une personne, sommes-nous condamnés à l'idéalisme; mais nous ne pouvons accepter d'être confondus avec ceux qui ne se préoccupent pas d'abord de sa

fierté et de son éclat. (°) Ancien ministre, député R.P.R. de la Loire-Atlantique

Le gaullisme existe-t-il?

RÉPLIQUE A... MICHEL AURILLAC

par PIERRE LEFRANC (*) pirées par des considérations politi-

celui de l'une ou de l'autre des grandes puissances de ce temps se-AURILLAC, ancien dé-puté R.P.R., a choisi la date du 18 juin pour dérait se résigner à la dépendance, à la servitude, au sous-développement, Partout d'ailleurs, sur la planète, clarer (1): • Le gaullisme n'est pas une philosophie politique • et explil'évidente crise des empires et des idéologies pousse les communautés humaines à affirmer leur identité, et quer ensuite longuement ce qu'est et n'est pas le gaullisme. d'abord leur identité culturelle, et à

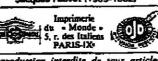
Il semble qu'il y ait quelques contradictions dans cet article. En s'appuyer sur des structures à elles, effet, ou le gaullisme existe ou il n'existe pas. S'il existe après la dis-Avec les atouts dont elle dispose, industries de pointe, la richesse parition de celui qui l'a inspiré, c'est fabuleuse de sa terre, son statut de membre du club nucléaire, le rayonqu'il constitue un ensemble d'idées. un faisceau de principes, une gerbe nement de sa langue et de la culture de règles de conduite dont la somme ressemble fort à une philosophie poqu'elle exprime, la richesse d'apports étrangers continuels, qui ont litique. Ou il n'existe pas, et alors l'écrit de M. Anrillac n'a aucune raifait d'elle, depuis longtemps, une nation assimilatrice, et donc une nation métisse, la France n'a pas plus de raison qu'en 1420, lorsqu'elle fut c6-

De surcroît M. Aurillac, impor-tant porte-parole du R.P.R., affirme que ce parti est « le principal héri-tier du gaullisme ». N'est-ce pas reconnaître que le gaullisme est une réalité ? Nouvelle antilogie.

En vérité, les hommes politiques se fabriquent un gaullisme sur mesure pour l'adapter à leurs besoins. Je ne crois pas que le général de Gaulle eût accepté que l'on se serve de son nom pour convrir, de-puis 1969, nombre d'opérations ins-

(1) Le Monde du 18 juin 1982.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de le publication Anciens directeurs: Hubert Beuve Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

publique et que l'analyse et le juge-ment soit possible démontrent amplement que le désir de chaque parti d'assaisonner le gaullisme à sa manière se heurte el se heurtera à la clairvoyance des Françaises et des Français. Sans doute est-ce pour avoir cru que l'on pouvait faire passer des vessies pour des lanternes que l'ancienne majorité a perdu le pouvoir. Elle ne le reprendra certainement pas si elle continue de croire que l'on peut impunément utiliser le gaullisme pour le seul service d'en-

treprises partisanes. (*) Président de l'Association nationoie d'action pour la fidélité au général

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Parts 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 829 F ÉTRANGER

L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie sérienne Tarif sur demande.
Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deus semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. la querre

THE PERSON NAMED IN COLUMN THE VEINS PIECE BANK MINNEY

ge - 1'-re agains _____ refile straighters 100 page 100 -----

----TO THE . P. MICH. COMPANIES

To the Statement Supposed the the same described of advantage Property of the same of the sa Andre same tiget begin inch

Andread and the shipping and -Control and property de time a The same separate property of the sa ----

IN APPLICATION A TRUE

The second property of the second of the sec Andrew A property of the second second

The second of th

On ignore ancore toutefois, nous cable notre correspondant à Tunis, si tous les pays qui ont accepté et accepteront l'invitation de M. Bourgulba seront représentés par leur chef d'Etat. Un autre problème paraît résider dans le silence observé jusqu'ici par Ryad. Les dirigeants sacudiens, dont les relations avec la Libve conti-Les dirigoants saoudiens, dont les relations avec la Libye conti-nuent d'être tendues, n'auralent pas apprécié le fait que l'initiative tunisienne alt suivi de quelques heures une visite inopinée du colonel Kadhafi à Tunis. Il se pourrait également que les Saou-diens redoutant des mesures qui seraient prises à l'encontre des Etats-Unis. C'est probablement pour dissiper ces réticences que le gouvernement tunisien a dépêché lundi à Taef l'un de ses plus habiles diplomates en la personne du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Mahmond Mestiri.

· A BEYROUTH, M. Hani El Hassan, conseiller de M. Yasser Arafat, s'est déclaré, dans une interview su journal « Al Nahar », satisfait de l'attitude de Paris qui « en dénonçant l'invasion israélienne est désormais l'Etat apte à assurer la tâche de désen-

des troupes au Liban, dans le cadre d'une force internationale. CAT « ne pas soutenir cette initiative nuirait aux intérêts des peuples libanais et palestinien ». « Les Palestiniens, a encore indiqué M. Hassan, se sont déclarés disposés à quitter Beyrouth si, après leur départ, des forces internationales amies assurent, aux côtés de l'armée libanaise, la sécurité des camps de réfugiés palestiniens et des patriotes libanais.

ajouté, d'organiser la présence politique de l'O.L.P. an Liban avec des garanties humaines et syndicales pour les Palestiniens qui sont dans ce pays depuis 1948. Nous avons également discuté d'une présence militaire symbolique palestinienne en debors de

● AU CAIRE, M. Said Kamal, membre du Conseil national palestinien, a affirmé que les Palestiniens étalent « disposés à accepter les propositions égyptiennes de création au Caire d'un gouvernement en exil, à condition qu'ils obtiennent des garanties

gagement des forces à Beyrouth ». Il a, par ailleurs, exprime assurant la reconnaissance par les Etats-Unis de ce gouverne-l'espoir que l'U.R.S.S. soutiendra l'initiative française d'envoyer ment ». Quant au transfert hors de Beyrouth-Ouest du commandement de l'O.L.P., M. Kamal a estimé que Tunis serait - le lieu le plus indiqué ». « Tunis, a-t-il déclaré, c'est le siège de la Ligue

arabe, et la Tunisie est l'un des pays qui ne se sont pas ingérés dans les affaires intérieures palestiniennes. »

• A WASHINGTON, plusieurs membres du Congrès out émis lundi des doutes sur l'opportunité d'un envoi de troupes américaines au Liban. Le chef de la majorité républicaine du Sénat. M. Howard Baker, a dit qu'il espérait que le président Reagan ne prendrait pas cette décision. Le sénateur John Melcher Idémotrate du Montana) a estimé que « l'attaque israélienne avait duré trop longtemps ». « Les Etats Unis, a-t-il ajouté. devraient parler aux Israéliens un langage très direct et brutal; retirez-vons tout de snite et laissez les sauveteurs faire leur travall. M. Charles Percy, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, s'est déclaré favorable à une réduction de l'aide américaine à Israël. Nous ne pouvons pas maintenir plus longtemps le niveau de notre-aide à Israël. spécialement quand cela met en danger la position des États-Unis en tant que médiateur et artisan de la paix au Proche-Orient. -Il a assuré que « beaucoup de ses collègues » partageaient ses vues et qu' « Israël doit être maintenant reausse. L'attitude américaine sont en train de changer ». — (A.F.P.)

Qui piège qui ?

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Sorlie tout hébétée du déluga qui s'est abatu dimanche sur see quartiers, Beyrouth s'est accordé una journée d'inventaire et s'est recroquevillée dans sa nuit. nir. Quinza heures de canonnade n'ont pas seulament ajouté ruines aux ruines. Elles ont aussi - surtout - fait table rase des vagues espoirs et reients d'optimisme qui, raisonnables ou non, falsaient hier office d'oxygène dans les touffeurs

Dès l'aube, les Beyrouthins ont fait le ménage, entassant çê et le les gravats sur les tonnes d'ordures qui s'accumulent aux carrefours, et sont allés très vite acheter à prix d'or fruits et légumes qui échappent encore — bakchich sidant — aux rigueurs du blocus. Sur le coup de midi, la capitale était de nouveau déserts, abandonnée aux miliciens en quêta d'un coin d'ombra.

A Basbda ausal on a nettové le plus gros, balayé décombres et bris

L'AMBASSADE DE FRANCE A ÉTÉ SÉVÈREMENT

Bayrouth (Reuter, A.P.J. — L'embassadeur de France au Li-ban, M. Paul-Marc Henry, a fait visiter lundi 12 juillet aux correspondants de la presse étrangère son ambassade sévèrement en-dommagée par des bombarde-menta. En effet 13 ou 14 obus-israéliems avaient explosé la veille dans les jardins de la mission

L'ambassade de France se trouve dans la partie « palesti-nienne » de la capitale libanaise à proximité d'un champ de courses qui est regulièrement pris pour cible par les Israéliens qui soup-connent l'O.L.P. d'y avoir installé un camp d'entraînement.

« Je ne sais pas si le gouver-nement français va élever ou non

● Une subvention de la Ville de Paris pour l'Association culturelle franco-Ebanaise. — Sur la proposition de MM. Pierre Bas (R.P.R.) et Christian de La Malène (R.P.R.), adjoints au maire, le Conseil de Paris a voté à l'unanimité, le 12 juillet, une subvention exceptionnelle de 100 000 francs à l'Association culturelle franco-libanaise, dont culturelle franco-libanaise, dont le siège est situé à la Makon du Liban, 9, boulevard Jourdan, dans le quatorzième arrondissement. Après avoir affirmé qu'il était

de verre dans un palais présidentiel francé par la tornade. Signe des temps ? Le plus bel obus e dévasté la salle où s'est réuni un jour pas ai iointain, mais loi c'est déjà jadis — un « comité de salut national - qui prétendait sauver Beyrouth et recoller les morceaux d'un Liben

Ménage fait, le petit ballet des tractations a repris au raienti, sans que nui, d'évidence, ne se berce Le paradoxe, dès lors, n'est qu'ap-

parent, qui volt les assiégés crier presque violoire quand, l'orage pased. He se targuent haut et fort de leur « résistance farouche » et des « pertes infligées à l'ennemi ». En point d'orgue à la canonnade, vollà Wafa, l'agence palestinienne, qui se lance prestement dans l'enslyse détaillée de l'échec israé-lien ». Israél, dit-elle en aubetance, ioin de détruire militairement l'O.L.P. s'enlise dans une guerre d'usure qu'il voulait à tout prix éviter. Politiquement, la contrale palestinienne est « plus près que jamais d'una reconnaissance Internationale. Le Iront intérieur israéllen est divisé alnal que las commune dans la mondo. Entin, Israēl a pardu pour toujours son image de petit David face au Goliath arabe. »

L'inetficacité des pilonnages

« On repart de zero » titre en manaituée dans la partie ouest de la capitale libanaise.

L'ambassade elle-même, rési
L'ambassade elle-même, rési-L'ambassade elle-même, résidence de type oriental construite
en 1919, est un des plus beaux
immenbles de Beyrouth. Mais sa
façade de pierres de taille couleur
sable est désormais marquée d'éclats d'obus dont certains ont
fraçassé les fenêtres et causé
d'importants dégâts à l'intérieur
du bâtiment.

Les homberdements ont égale. Les bombardements ont égale-ment ouvert un trou béant dans le mur d'enceinte du périmètre Les jardins ont particulièrement souffert. gan, au chevet du Liban. . Il ne taut pas désespérer, surait conflé le va-leureux diplomate. Impasse ou pas, l'el pour mission de trouver une solution politique, non une solution militaire, de reste et l'y parviendral, valle que vaile i...

Le tâche sera bien rude tant tout paraît gelê. Rien, strictement rien, n's changé sur le terrain militairs einon qu'israél a pu mesurer di-memphe l'inefficacité de ses pilonmement français va éleper ou non tune protestation s, ajoute-t-il sèchement en mettent de côté un éclat d'obus ramassé sur la tapis de son bureau. Il ejoute : « Il s'agit de bombardements sans discrimination. Le gouvernement israélien était parfaitement au résidence des pins s. Je suppose que les Israéliens acroatent ce qu'els faisaient. »

LA FRANCE NOMMERAIT UN AMBASSADEUR A TÉHÉRAN

Le gouvernement français a Pin-tantion de nommer un nouvel am-hassadeur à Téhèran, où le poste est varant depuis le rappel, début août 1981, de M. Guy Georgy, L'am-hassadeur avait été rappelé consultation à la suite de manifes-tations aux abords de l'ambassade contre la décision française d'accor-

protéger une logistique elle-même trop « resprochée ». La guerre des propagandes ne donne jamale dans la nuance et le

moral des combattante a besoin de solidas assurances. Mais, sur le fond, il est aujourd'hul plus d'un diplomate à Beyrouth pour reconnaître que, dans leur nasse, les sérieux points. « Qui piège qui dans cette affaire, se daque même à demander l'un d'eux, les israéliens sont tà depuis un mois, Beyrouth à leurs pieds, et ne semblent plus trop

Les impatiences du général Sharon

Mals les fedayin, chaque jour plus convaincus que l'annemi « n'ocera pas - se lancer dans un assaut avenexcès de confiance. Les Bayrouthins, eux, no prennent pas tous à la légère les impatiences présentes du général Sharon et lie savent mieux que d'autres la négociation totalement bioquée sur deux « détails »... essentiale : la mise en place d'une force internationale antre les balligérants et le refus syrien d'accueillir

Rien ne semblait, ce mardi matin, pouvoir concilier les thèses pouvoir conciler les thèes contraires sur la nature at le rôle de cette force internationale, même de cette force internationale, même de le principe de son intervention reste ancore acquis. Doit-eile, comme l'entendent ensemble Américairs et la défense, de son côté, n'extgel-til pas dix jours au moins pour négocier au celme ? Et le jour l'espréchable par les défense, de son côté, n'extgel-til pas dix jours au moins pour négocier au celme ? Et le jour le principe de son intervention reste ancore acquis. Doit-eile, comme l'entendent ensemble Américairs et les des contendre de superviser l'évacuation des fédayin et s'en aller bien vite, aussitôt fait ? Ou s'interpose entre les lignes adverses, veiller au désengagement mutuel, voire rester le tempe qu'il faudra pour d'une conversation, que aes allerant per le président de l'Elex, M. Indicate de la capitale au reste forte nail requit de M. Mitters de l'Estat à la défense, de son côté, de Palestinieus le meuvait est M. Mitters le tempe entre le meuvait est M. Mitters le tempe de M. Sharit va le tour des Le pupart des comment pour régocier au celme ? Et le jour l'estail » : Le la été le tou de la pupart des comment plus tôt par l'Eujsée. (Voir nos fait que déteriorer davantage le l'our d'une conversaiton, que aes le transmise deux fois par l'empere à distinct en téroute en listail » : Le le terre de M. Haig. Taisent souriles entre les autorités de pour cantorités M. Rosenne a réparde en listail » : Le la été le tou de la pupart des comment plus tôt par l'Eujsée. (Voir nos fait que déteriorer davantage le l'emat. Les Israéllens con tr

l'accuell des Palestinions est d'un autre ordre, même s'll affecte, à son aboutlesement hativement pro-Damas, en falt, hausse les enchères pour reprendre place dans ces tracnent en superbe ignorance. Le géné-ral Assad pense-t-il s'n s' t e n i r l'occasion révés de négocier le maintien de ses troupes dans une partie du Liban, au Nord et dans la mis — comme on le susurre lei dans des demi-sourires — de faire payer ble Saoudite) la charge nouvelle qui lui est demandée ?

If eat clair, en tout cas, que plus rien ou presque sur cas deux points ne se négocie vraiment dans la capitale libanaise. Son destin se Joue plus que Jamais ailleurs. A Washington d'abord, affirme-t-on dans les états-majors, où le ministre cyrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, se rend ce mardi en compagnia de son homologue secucion, le prince Secuci & Favori. El Beyrouth, déjà, d'accrocher un nouvel et fragile espoir aux rumeurs qui viennent d'Amérique. De soutigner, pour mieux conjurer le sort, tous les Indices d'une détérioratio des rapports entre Jérusalem et l'administration de M. Reagan, La pré-

|M. Mitterrand n'est plus un «ami d'Israël»

(Suite de la première page.)

On n'ignorait pas en Israël que la guerre du Liban ne pouvait que tendre les rapports avec Paris. Toutefois on a accueilli ici avec satisfaction, et même parfois avec surprise, le fait que la visite de M. Shamir en France, au mois de juin, n'ait pas été annulée, et l'on a souligné ensuite que, si les contratteus entre le minetre jeraé. l'on a souligné ensuite que, si les entretiens entre le ministre israèlem des affaires étrangères et M. Cheysson ont été « pen cordianx », l'accueil réservé à l'Elysée par M. Mitterrand était nettement plus chaleureux. Cette visite avait relativement rassuré les Israèliens, mais cette impression a été vite annulée par les prises de position du gouvernement français en fayeur de ment français en faveur de l'O.I.P. assiègée à Beyrouth. Les Israëliens ont compris que cette intilative était menée par M. Môt-terrand lui-même, et non pas seulement par le ministre des re-lations extérieures, dont l'attitude a toujours été considérée comme

le toujours eté considérée comme besucoup moins amicale envers Israël, pour ne pas dire hostile. Ainsi que le faisait observer un journaliste israëlien, « le président français semble avoir atteint les limites de sa compréhension à l'égard d'Israël. A leur tour, les israéliens ont été dèçus et out manifesté leur irritation. Hommes politiques et éditorialistes ont denoncé avec colère les démarches françaises au sujet du Liban. A Jérusalem, aldent amédicain n'aurait-il pas me-nacé el les canons ne cessalent de gêner M. Habib, de discuter blen-tôt directement avec 1 O. t. P. ?

les propos du président français étaient peut-être le signe d'un « dépit » et d'une « grande amer-tume ». « Pendant un an quelles que soient leurs préventions, Israéliens et Français se sont sans doute jait encore trop d'illusions sur leur amitté, nous a déclaré un ancien diplomate israéliem. De part et d'autre, on a été décu sur le le médiule de la contrait décu quant au résultat escompté. Chacun a essayé de ctroonvenir l'autre. L'amitie n'est pas impossible, mais elle ne peut surmon-ter toutes les divergences d'intérêt et de principe, a

FRANCIS CORNU.

Après l'allusion du chef de l'Etat à Oradour

PARIS JUGE « IRRECEVABLE » UNE DÉMARCHE DE L'AMBASSADEUR ISRAÉLIEN

L'ambassadeur d'I-ruél à Paris, M. Rosenne, a fait lundi après-midi 12 juillet, une démarche de protestation auprès du Quai d'Orsay, à le suite des déclarations de M. Mitterrand à Budapest sur l'éventuellté d'un « Oradour » à Beyrouth (*le Monde* des 11-12 et. 13 inillet).

Cette démarche a été jugée « irrecevable » par les autorités

prétation fausse, désolante et provocatrice de la pensée du pré-sident en isolant une partie d'une phrase sans jaire réjérence à la question posée. Le président a rappelé au conseil à ce propos qu'il n'a évidemment jamais accusé Israel d'apoir commis un acte de cette nature au Liban. Il acte de cette nature au Liban. Il a simplement souligné, en réponse à une question, que toute guerre identifiée à une résistance nationale expose les belligérants à commettre des violences contre les populations civiles comme cela a été le cas dans de nombreux conflits résents, en Afghanistan, au Salvador ou ailleurs. »

● L'Association amicals des magistrais résistants, que préside M. Maurice Rolland. detmande dans un communiqué, a qu'on ne prononce pas à la légère le nom d'Oradour dont elle rappelle que le sort tragique fut celui d'une petite commune de France dont les paisibles habitants futent sans aucun motif massacrés, après avoir été enjermés dans leur église, lorsqu'il est traité d'une situation totalement différente qui est celle du combat entre le petiple israélien et une organisation terroriste puissamment armée et dont le but affirmé est et reste la destruction de l'Etat d'Israél ». L'Association amicale des

La France a choisi la cause des Palestiniens au détriment de celle du Liban

déclare le représentant à Paris de M. Gemayel

"La France a choisi la causs des Palestiniens cu détriment de celle du Liban (...). Elle fait passer la dignité de l'O.L.P. avant les intérêts léptimes du Liban.

Lorsque fe parle aujourd'hui de la France, féprouve un serrement de cœur... » Invité de l'Association de la presse diplematique française, lundi 12 juillet, le commandant Fouad Malek, représentant à Parls des Forces libanises (1) de M. Béchir Gemayel, les milices phalangistes, de s'emparties en de formules, ni de nuances pour condamner la poilitique du gouvernement français an Proche-Orient.

Selon lui, les initiatives diplomatiques de Parls visant à e sauver les Palestiniens a font qu'en resulter feurationale. Nous ne pouvons entre nous (...). »

Selon lui, les initiatives diplomatiques de Parls visant à e sauver les Palestiniens a font qu'en resulter de la communauté internationale. Nous ne pouvons entre nous (...). »

Selon lui, les initiatives diplomatiques de Parls visant à e sauver les Palestiniens a font qu'en resulter de la communauté internationale. Nous ne pouvons entre nous (...). »

Selon lui, les initiatives diplomatiques de Parls visant à e sauver les Palestiniens a font qu'en resultes accuellit? Cest la responsabilité de la communauté internationale. Nous ne pouvons entre nous (...). »

Selon lui, les initiatives diplomatiques de Parls visant à e sauver les Palestiniens a font qu'en resultent de la condidature de M. Béchir Gemayel à la prochable des Palestiniens de l'internationale. Nous ne pouvons etranger en cui les de M. Béchir Gemayel à la prochable des pays entre autres des pouvons des l'alternation politique dovent partir. Où tront-lie si personne ne les pays en neutre? Qu'en est-il de la candidature de M. Béchir Gemayel à la prochable des pays entre les pays en neutre? Pue toutes de M. Béchir Gemayel à la prochable des pays entre les pays entre les l'internation pour les bien du peuple des pays entre les pays en nous entre nous (...). »

Réchir Gemayel à la conclusion d'une les nigres de se provoncer l'en la communaute internatio

an Proche-Orient.

Seion lui, les initiatives diplomatiques de Paris visant à « sauver les Palestiniens ne font qu'encourager leur infransigeance a. « Les Palestiniens, ajoutet-il cherchent à gagner du temps. Ils en ont l'habitude. Ils ont réalisé avec la population civils de Beyrouth-Ouest la plus grande prise d'otages qui soit et ils en font un élément de leurs tractations au riugue de propopuer son mas-Liban, 9, bonlevard Jourdan, dans le quatorzième arrondissement.

Après avoir affirmé qu'il étalit fa v o r a b le à cette infliative, der le refuge à l'ancien président l'anien M. Bani 5 a d r. Quelques der le refuge à l'arraisemement l'anne redetta, vendre par la l'arraisemement d'une redetta, vendre par la l'arraise d'elle altres devis devis enveniré les deux pays.

Le personnel de l'arraisement à la presse française d'être « partiale ». Il regrette par exemple qu'elle altres enveniré les deux pays.

Le personnel de l'arraisement à la presse française d'être « partiale ». Il regrette par exemple qu'elle altres enveniré les deux pays.

Libanais de Beyrouth ».

M. Roger Romani (R.P.R.), qui présidait alors le séance du Consell de Paris, a répondu : « Lorsque nous connaîtrons eraciement les besoins de la ville de Beyrouth, la Ville de Paris agira » l'arraisement ment les besoins de la ville de Beyrouth ».

Lorsque nous connaîtrons eraciement de l'arraisement les besoins de la ville de Beyrouth, la Ville de Paris agira » l'arraise d'affaires, M. Jean l'erre de M. Walid Jumblatt, par les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les chitiés de Nabatieh et par les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Sada que pur les chitiés de Nabatieh et par les suanties de Baubda .

Comme on ini fait remarquer qu'il simplifie à l'excès et que le gouvernement français d'arche d'excèment

gnent-elles pas de se trouver iso-lées par rapport aux autres coulées par rapport aux autres courants du pays et par rapport au monde arabe en défendant des thèses aussi proches de celles des laraéllens et en s'installant dans les points occupés par ces derniers? Le commandant Malek répond sans ambages : « Les intérêts d'Israël consistant à élimiter les Palestiniens correspondent aux nôtres qui sont de nous en débarrasser. C'est pourquoi, précise - il encore, les propositions américames vont plus dans le sens de nos revendications du Gernayel n'a pas adressé de le sens de nos revendications du Gernayel n'a pas adressé de le texte publié par certains journule pouvant paraître brutale, il ajoute tout de même : « Mais dent aux nôtres qui sont de nous en débargaser. C'est pourquoi, précise - il encore, les propositions américatures vont plus dans le seus de nos revendications le seus de nos revendications le seus de nos revendications le ture à M. Claude Cheysson et que les initiatives françaises. a La formule pouvant paraître brutale, il ajoute tout de même : a Mais les Israéliens devont partit, tout comme les forces syriennes et palestiniennes... sinon nous teur figrent sans aucun douts la l'égard de la politique française sont toutefois les mêmes que ceux exprimés par le commendant Malek.

a Bécht est un homme fort et nous souhaitons un gouverne-ment fort pour la bien du peuple libanais a, répand le commandant Malek qui se demande cependant si la consultation pourra avoir lieu « Mais on peut, précise-t-il, imaginer un intérim, la convo-cation d'une Constituants ou d'autres solutions a la circut

Annonces classées immobilier dans les 5,6,7,8,15,16 arrondissements

Régie Presse le Monde Tél: 296.15.01

and the second second

L. Carlot

and the same

10 6 W 15 以続きます マニ・ド A STATE OF THE STA

ein pour le pays

homings enrapped to it certain for siles the Cartinop of the contract to

It conditions on terms of

The production of the definite of the second of the second

then II are a real differ of the Line

to a Colonia and the date of the section to the section of the sectio

Section of the contract of the

bent com pare of the open

pression of the state of the st

g Breite, ich ebereitte Giere in for

the state of the s

wife the second of the second of the

the analysis of the state of th

des to the state of the state of the

A C T LE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR the safe way as well as the same of the same of the

the same was a part of the same of the

Section of the section of the section of

of months to the property of

Species of the second of the s

States of the first of the state of the stat

A B A C CONTRACTOR OF A CONTRACTOR

Print of the second of the second

Trade of the second of the sec

ter and mining the large

Des raisons de ma

100

40.0

Artist to the second

100

AVIER GUICHARD (*)

Ber iger 4.411.50 Fife & Alles

代数: 黄蛇

· Legiting-

Bar i effe. gui l'en

it ift un

419

Mar Parts

g grands E S ya 10.

d d' mand

Cilicale

Can .. Mar emilie

42.4145

HATE GAL

er mun ten

rettinent

Ber alle firet. MOS SPORT

MATHORN

a modele

ME COUNTY

47.547.-

A RESERVED AND

1 State State

y is grant

1. 翻译 1.50

(diatan)(a

AUS TALLES

patent frames

uda lyge

で かけみずい

at the ba

通過であることがは

Applie .

es more

 $\mathcal{D} = \mathcal{P}$

A transfer of the second

\$500 to be about

्व इं ल्ला

电电压机 电电路机

All the second

 $\mathbb{E}[g(\xi_1) : \frac{1}{2}d(x,\xi_2)]_{\mathcal{H}}$

A STATE OF THE STA

998 198 1 c

SE STORY الحاد المعاطوح الأ

المراجع والمراجع والمراجع

in the control of the

デニタンと

Approximate the second of the 11 A. C. Alegrand to make ·安徽教育(1971年)

e gymanat 🧎 Bin William

and the second

46 F 14 WT , and the second secon $_{q,n,p}(\overline{\mathbb{A}}_{n,p}) = X_{n,p}(\mathbb{A}_{n,p})$ A SECTION OF 19 x 17 / 1944 A STATE OF 4.75

S. 1800

The State of the s . To A-4 ---200 5 THE P. P. P. 19-5--. A. . 15

455 4000 400 45. 4. Sec. 15 2 25 odeny Na

.......

AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Rabat annonce la reprise de l'exploitation des phosphates de Bou-Craa, interrompue depuis six ans

Dans un message adressé lundi 12 juillet au chef de l'Etat bényan, M. Daniel Arap Moi, président en exercice de l'O.U.A.. le roi Hassan II M. Daniel Arap Mot, president en exercice de 10.0 A. de 10 desem 11 du Maroc expose les conditions dont la satisfaction peut, à ses yeux, jaciliter la tenue du sommet de l'Organisation début août à Tripoll. Le souverain se déclare favorable à la convocation d'un sommet des présidents des sept pays du comité de mise en œuvre des résolutions de Natrobi (Kenya, Nigéria, Mali, Sierra-Leone, Guinée, Tanzanie et Soudan). Le roi demande que cette réunion réaffirme que les décisions prises par le sommet de Nairobi en juin 1981 concernant, notamment, Porganisation d'un référendum, sont « définitives et irrévocables » qu'il dise que « l'admission de la République arabe sahraoule démocratique au sein de l'O.U.A. est nulle et, par voie de conséquence, inexistante », qu'il précise enfin que « la question du Sahara ne sers à aucun titre, inscrite » à l'ordre du jour du sommet de Tripoil.

De notre correspondant

début de la guerre du Bahara occidental en 1975-1976, à la suite des attaques du Front Polisario, l'exploitation des mines de phosl'exploitation des mines de phosphates de Bou-Cras, au sud-est d'El Aloun, a repris samedi 10 juillet. La nouvelle a été annoncée officiellement lundi dans un message adressé au roi Hassan II par M. Mohamed Karim Lamrani, président-directeur général de l'Office chérifien des phosphates.

« L'extraction du phosphate. son transport jusqu'aux usines de traitement, les opérations de stockage au port d'El Aloun et l'exploitation, se déroulent dans les metilleure sconditions », assure les meilleure sconditions », assure ce message. Le nouvelle prouve l'efficacité du « mar » de défense dont l'achèvement avait été annoncé par le général Dimi, commandant du secteur sud, en mai dernier et confirmée un mois plus tent

Le «mur» qui s'étend cans discontinuer du massif de l'Ouarksis au nord-est jusqu'à la ville de Boujdour, sur la côte atlantique, englobe le «Sahara

DIPLOMATIE

utile », dont fait partie le site de Bou-Cras. Celui-ci semble jouir d'une sécurité suffisante pour que d'une sécurité suffisante pour que les activités économiques puissent y reprendre, même si une partie importente de la province d'El Aloun et surtout de celle de Dakhia (ex-Vills-Cisnerys) peuvent encore être utilisées par le Polisario pour lanear ses attaques. Les guérilleros sont cependant exposés, pendant la longue pro-gression qu'ils doivent mener depuis la frontière algérienne, à l'observation et aux attaques de roservation et aux attaques de l'aviation marocaine. C'est ce qui explique que l'attaque lancée le 3 juillet contre le mur au nord-est de la ville de Smara eit pu être brisée. Toutefois, lors de cette opération, — la première depuis janvier — le Front Polisario n'avait mis en œuvre que des moyens limités à deux bataillons. Actuellement, le Front semble faire porter l'essentiel de son effort sur le terrain diplomatique afin de préparer le sommet de l'O.U.A. à Tripoli.

ROLAND DELCOUR.

ASIE

Le H.C.R. a élaboré un plan de « sauvetage des demandeurs d'asile en mer »

De notre correspondante

Genève. — Alors que le millionième réfugié indochinois officiellement, recensé est arrivé en Thallande (le Monae daté 11-13 juillet), une réunion internationale vient de se ten ir la Genève, du 5 au 7 juillet, sous l'égide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés CECR.), pour élaborer un plan de « sauvagarde des demandeurs d'asile en mer ». Appelé « Disero », il prévoit le débarquement en Asie du Sud-Est de réfugiés moyennant des offres fermes de réinstallation faites par un ensemble de pays d'asile permanents, dans les cas où l'un ne saurait envisager l'accueil dans les pays dont les navires qui ont procédé au sauvetage battent pavillon. Ces cas sont d'autant plus fréquents qu'une grande partie de la flotte marchande du monde navigue sous pavillon de complainavigue sous pavillon de complai-

Le H.C.R. a souligné l'obil-

gation humanitaire fondamentale de porter secours aux embarcations en détresse, prévue par les
conventions internationales. Le
représentant des Philippines, parlant au nom des pays de l'ASEAN,
a néanmoins indiqué que les demandeurs d'asile ne pouvaient
accéder aux centres de triage que
s'ils bénéficient d'une garantie de
réinstallation permanente dans un
autre État. Il a précisé que « le
jurdeau des cas résiduels n'était
pas acceptable ».

Faut-il conclure que les gens en détresse doivent être rejetés à la mer? Il ressort des diverses suggestions avancées que, normalement, tous les demandeurs d'asile en mer devraieut être acceptés, ne serait-ce que temporairement, par les pays côtiers mais que le fardeau matériel ne devrait pas leur incomber en totalité. Un plan de financement a été prévu à cet effet. — LV.

L'INSTITUT FRANÇAIS DE HO-CHI-MINH-VILLE VA ROUVRIR SES PORTES

L'Institut français de Ro-Chi-Minh-Ville (anciennement Sei-gon) va être réactivé dans le nouvelles conditions Aux termes d'un protocole d'accord signé hundi 12 juillet à Hanol par M. Ivan Bastouil, ambassadeur de France au Vietnam, et MM. Ha Van Lau, vice-ministre des affai-res étrangères, l'Institut, qui avait été mis en sommeil après la prise de Salgon en 1975, devient l'Insti-tut d'échanges culturels avec la France et passe sous propriété vietnamienne; le Vietnam en et l'entretien. et l'entretien. L'Institut, qui était l'un des plus

importants du monde avant 1975

— il disposait d'équipements très complets, bibliothèque, photothèque, filmothèque, salles de projection et de réunion, matériel audiovisuel, — sera exclusivement consacré à la coopération culturelle franco - vietnamienne, précise-t-on de source française à Hanoî. Il dispensera à nouveau des cours de français et abritera un centre de documentation économique, juridique, scientifique et technique. Un « comité mixte des programmes » se réunira deux fois par an et un attaché culturel sera prochaînement nommé à Ho-Chi-Minh-Ville. — (A.F.P.)

importants du monde avant 1975

AMÉRIQUES

LIBÉRANT LES DERNIERS PRISONNIERS ARGENTINS

Londres considère que Buenos-Aires a accepté la fin des hostilités aux Malouines

Le ministre argentin des affaires étrangères, M. Juan Ramon Aguirre Lanari, a démenti, lundi 12 juillet, à Buenos-Aires, que son pays ait accepté une cessation officielle des hostilités avec la Grande-Bretagne dans l'Atlantique sud. Rappelant que le gouvernement argentin reconnaît la cessation de fait des combats, M. Lanari a souligné que son pays subordonnaît son acceptation à la fin du blocus imposé par la Grande-Bretagne aux Malouines, De leur côté, les États-Unis ont levé lundi l'embargo sur les échanges commerciaux avec Buenos-Aires, embargo que les parienaires européeus de la Grande-Bretagne avaient abandouné partenaires européens de la Grande-Bretagne avaient abandonne des le lendemain de la reprise de Port-Stanley. Le ministre argen-tin des affaires étrangères s'est félicité de cette annonce : « Justice est faite -, a-t-il déclaré.

De notre correspondant

Londres. — Cent deux jours après l'invasion des îles Malouines après l'invasion des iles Malonines par les troupes argentines, Lon-dres et Buenos-Aires ont accepté une cessation de fait des hosti-lités, Ainsi prend fin une guerre qui n'avait jamais été déclarée. Le Foreign Office a annoncé, lundi que le gouvernement bri-tannique considérait, a sur la base des preuves disponibles, que la gouvernement argentin acceptait gouvernement argentin acceptait
la fin des hastilités >.

Les cinq cent quatre-vingttreize prisonniers argentins —
essentiellement des officiers —
encore détenus par les Britanniques seront rapatriés dans les
prochains jours. Cependant, la
zone d'exclusion totale de 200 milles autour des Malouines, ainsi
que la zone d'interdiction de
12 milles à partir des côtes de
12 argentine, pour tous les bâtiments de guerre, seront maintenues, en même temps que les
sanctions économiques, jusqu'à
nouvel examen.

Après sa victoire dans les Malouines, le gouvernement de Londres avait demandé à l'Argentine
une déclaration formelle de ces-

retour des prisonniers, que les arrangements nécessaires à la ré-ception dans le port argentin de Madryn des prisonniers de guerre, encore détenus dans de dures conditions par le gouvernement britannique, puissent être pris, avec la participation de la Croix-Rouge internationale.

On estime à Londres que, outre des considérations de politique intérieure, le refus du gouvernement argentin de signer un document formel est destiné à obliger la Grande-Bretagne à maintenir aux Malouines une garnison importante. — D. V.

ser-le-fen. Mais fi avait peu à

sez-le-feu. Mais fi avait peu a peu assoupli sa position indiquant qu'il se contenterait d's indications positives a dans ce sens. Ces indications sont venues avec la réponse argentine à un message de Londres (le Monds du 13 juillet): « Le gouvernement argentin propose — indique ce texte, publié par le Foreira Office — au su du présent état de la

- au ou du présent état de la cessation de facto des hostilités,

en conformité avec les déclara-tions de l'Argentine et la pratique observée précèdemment pour le

EUROPE

Pologne

M. Cheysson va se rendre à Pékin Séoul et New-Delhi

M. Cheysson, ministre des rela- la situation, d'œuvrer à la reconnais tions extérieures, partira le 29 juillet bour une visite en Asie qui le conduira à Péttin, Séoul et New-Dethi. C'est l'étape de Séoul qui risque d'être la plus délicate ; le gouverne-ment français n'a jamais dissimulé son intention de reconnaître au moment opportun la gouvernement de Pyongyang (où M. Mitterrand est ellé en visite peu avant son élection et d'établir des relations diplomaliques avec la Corés du Nord, Le 6 juillet, M. Cheysson a déclaré devant l'Assemblée nationale : - La Corés du Nord? Ce pays existe et nous devrons avair un jour des rap-ports normeux avec lui. Des pays aussi révolutionnaires que la Suisse ou le Danemark ont établi des relations avec les deux Corées. » L'intention initiale du gouverne-

Colombie

UNE ORGANISATION CLANDESTINE déclarant lutter contre « la bourgeoisie » a reven diqué l'enlèvement de Mme Gioria Lara de Etcheverri, membre de la direction du parti libéral au pouvoir en Colombie. L'organisation, inconnue jusqu'alors, a fait parvenir à la presse un communiqué qui ne contient aucune exigence et une photo montrant Mme Etcheverri près d'un homme en cagoule brandissant une mitraillette. Cette méthode est semblable à celle utilisée par le Mouvement du

methode est sentuante a utilisée par le Mouvement du 19 avril (M-19). L'organisation affirme cependant n'avoir au-cun lien avec les groupes ré-volutionnaires armés du pays.

Etats-Unis

M SHULTZ ET LE GROUPE

BECHTEL. — Le serrétaire d'Etat désigné, qui doit être confirmé par le Sénat dans une

dizaine de jours, a annoncé vendredi 9 juillet qu'il n'avait plus aucune activité dans la

société de construction Bech-tel, et qu'il allait confier à un

cabinet de gestion, sur lequel il n'aurait aucun contrôle (« blind trust »), les actions qu'il possède dans cette com-

qu'il possede dans cette d'autre pagnie, M. Shultz a, d'autre part, indiqué qu'il avait gagné 331 940 dollars de janvier 1981 à juin 1982 comme président de Bechtel. La loi américaine fait

obligation aux ministres et aux hauts fonctionnaires de ne

plus gérer cux-mêmes leur portefeuille boursier. — (A.F.P.)

sance internationale simultanée des deux Corées, à l'image de ce qui e'est produit pour les daux Allemagnes. Mala les gouvernements com-munistes, et particulièrement celui de Pyongyang, ne se sont pas prêtés à pe marché et refusent toujours de Sécul.

Les Coréens du Sud ne cachen pas qu'une reconnaissance isolée. par la France, du régime de Pyong yang aurait de graves répercussion sur les relations entre Paris et Sécul at comprometralt gravement leurs schanges commerciaux. Les conversations pour d'importants contrats (notamment l'achat par la Corée du Sud d'un T.G.V.) seralent certainement suspendues. La position française définitive ne sera arrêtée qu'après la « tranche explication » des partisans de la comfrontation», à « rompte avec les visées anti-Etat et anti-ectat et antiat compromettralt gravement laurs

DEBUT DE DISCUSSION DE L'AMENDEMENT SUR L'EQUILIBRE DU BUDGET.

Le Sénat a commence lundi

Le Senat a commence lundi
12 juillet l'examen du projet
d'amendement à la Constitution rendant obligatoire (sauf
en cas de guerre) l'équilibre
du budget fédéral. Proposé par
des sénateurs républicains, cet
amendement a l'avai entier du
président Reserch Pour qu'il

président Reagan. Pour qu'il soit adopté, il faut qu'il soit voté par les deux tiers des sé-

nateurs et représentants, puis ratifié par les trois quarts (soit 38) des cinquante Etats. — (AFP)

Gambie

PROROGATION DE L'ETAT D'URGENCE. — L'état d'ur-gence proclamé en Gambie le 2 août 1981 à la suite d'un

putsch avorté contre le prési-dent Dawda Jawars a été prurogé mercredi 7 juillet de six mois — (Reuter.)

Philippines

A TRAVERS LE MONDE

Le journal de l'armée lance un appel aux «militants raisonnables» de Solidarité

Varsovie (A.F.P.). — Le journal de l'armée polonaise, Zoinierz Wolnossi, qui avait publié des attaques très dures contre Solidarité, a lancé, lundi 12 juillet — à trois jours de l'ouverture du neuvième plénum du comité central — un appel aux « militants raisonnables et potriotes » du syndicat de M. Lech Walesa.

Ceux-ci, de même que « les membres des anciennes déractions centrale et régionales » de Solidarité, sont invités « à se démarquer clairement et fermement »

Varsovie (A.F.P.). — Le journal elandestine de Solidarité se troue l'armée polonaise, Zolmierz veraient dépouillés du droit qu'ils se sont arrogé d'agtr su nom du syndicat tout entier », et l'état de siège pourrait être plus rapidement levé.

Plus de cinquente utille ment levé.

ment levé.

Plus de cinquante mille membres out été exclus du partiouvrier unifié polonais (POUP) au cours des mois d'avril et de mai, a, d'autre part, rapporté lundi Trybuna Ludu, organe du comité central Quarante expt mille trois cents d'entre eux ont simplement été rayès des registres pour «indifférence à l'épard de la vie du parti», chiffre qui inclut par conséquent, dans une proportion non précisée, ceux qui ont rendu leur carte et ont cessé de payer leur cotisation. By ajoutent trois mille cent un membres, formellement exclus du parti en raison de leur « atititude membres, formellement exclus du parti en raison de leur « attitude morale », de leur « incapacité à s'acquitter de leurs devoirs professionnels » ou encore pour avoir « violé la discipline du parti ». La purge du parti polonais, après la proclamation de l'état de siège en décembre dernier, avait déjà coûté leur adhésion à près de querante-neuf mille membres en mars. Ce qui porte à quelque cent mille le nombre des exclusions proponnées en trois mois

● A Paris, le Comité interna-tional contre la répression (1) a publié une déclaration. Il indique qu'il « continue à recevoir chaque four des dizaines de prises de position » contre les internements en Pologne, qui « annoncent des procès politiques truqués », et pour la libération de MM. Waless, Baluka, Kuron et Michnik.

61, rue Bezubourg, 75139 Faxis Gedex 63, tel.: 271-24-25.

République

• LA FILLE DU PRESIDENT MARCOS, Imee, a été nom-mée membre observateur du comité du cabinet exécutif, désigné pour « succèder collec-tinement » au chef de l'Etat en cas d'empêchement, a dé-claré dimanche 11 juillet le premier ministre, M. Virata, Mile Marcos, agée de vingt-six ans, déjà présidente de l'Organisation nationale de la jeunesse des villages (K.B.) et du Centre du film de Mamille, participera aux réunions gouvernementales, sans droit de vote. Cette mesure inter-vient à la suite de la décision

de M. Marcos d'associer da-vantage les jeunes dirigeants aux réunions du cabinei. —

Dominicaine

• RUMEURS DE COUP D'ETAT - M. Majluta, qui assure l'inté-rim de la présidence depuis le « sulcide » du président rim de la présidence depuis le « suicide » du président Gusman, a dû s'adresser au pays à la télévision accompagné du ministre de la défense, le général Imbert McGregor, pour affirmer que « la démocratie et la liberté continueront d'âtre respectées ». Ces assurances de M. Masiluta, qui doit remettre le 15 août la présidence à M. Jorge Blanco, vainqueur des élections de mai dernier, n'ont pas mis fin aux dernier, n'ont pas mis fin aux rumeurs de coup d'État mili-taire. — (A.F.P.)

R. F. A.

• L'ARRESTATION POUR ES PIONNAGE de la secrétaire d'un officier de l'armée de l'air d'un officier de l'armée de l'air ouest-allemande, a été annon-cée par le procureur fédéral lundi 12 julilet à Karlaruhe. Agissant pour le compte de la R.D.A. depuis janvier 1982, la jeune femme était employée à la base aérienne de Memmingen. (A.P.)

SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ Examen d'entrée en A.P. et procédure d'admission

en 2º gnnée PRE-SUP 46, rue Vivienne 75002 Paris - 261-63-60.

Se Monde and **PHILATELISTES**

STYLISTES : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

Haiti

M. JEAN-CLAUDE DUVALIER A REMANIÉ SON GOUVERNEMENT

Le président Duvalier a Chanoine ; intérieur et défense réaffirmé lundi 12 juillet, en don-nant l'investiture au nouveau gou-affaires étrangères : M. Jean-Roernement Haitien son « engage vernement Haitien son d'engage-ment ferme à œuvrer a l'assainis-sement des finances » et à amé-ilorer la gestion fiscale « confor-mément aux accords signés avec les organismes internationaux Le président Baltien a estimé d'autre part que le remaniement ministèriel était « inévitable » pour parvenir à « un équilibre politique satisfaisant ainsi qu'à la cohésion

et à l'harmonie au sein du gouver-

bert Estimé; finances et affaires économiques : M. Pranta Merceron; commerce et industrie:
M. Jacques Siméon; plan:
M. Claude Weil; travaux publics,
transports et communications:
M. Alix Cineas; mines et ressources énergétiques : M. Jean E. Pierre ; agriculture, ressources naturelles et développement rural : M. Remillot Leveille ; éducation nationale : M. Frank Saint-Victories de la contraction d nement »

Voici la composition du nouveau gouvernement :

Présidence, informations et relations publiques : M. Jean-Marie

M. Théodora Achille.

CAMBODGE

(Fublicité)

APPEL POUR LE SOUTIEN A LA RÉSISTANCE

NATIONALE CONTRE LES OCCUPANTS VIETNAMIENS

Le Gouvernement de Coalition du Kampuchée Démogratique, présidé par le prince Norodom Sibanouk et dirigé par S.E. Son Sann,
vient d'être mis sur pied en territoire cambodgien avec l'appui de
nombreux pays smis en vue de libérer le pays des envahisseurs vietnamiens dans les meilleures conditions. Ce gouvernement est le seul
gouvernement légal et légitime du peuple cambodgien.

Aussi, la communanté thunère à l'étranger saist-elle cette cocssion pour lancer un vibrant appel à tous les gouvernements, mouvements politiques, organisations de masse et personnalités épris de
liberté, de paix et de lustice du monde pour qu'ils :

1) apportent leur soutien et leur aide multiforme à ce Gouvernement de Coalition nationale du Kampuchés dans sa mission de
diriger la lutte du peuple cambodgian contre les envahisseurs vistnamiers. namiens.
2) exigent du gouvernement de Hanoi le retrait total et incondi-tionnel de ses troupes du Kampuchés, conformément aux résolutions de FO.N.U. et à la déclaration de la conférence internationale de New-York de juillet 1981, pour permetire au peuple cambodgien de décider de son propre avenir et de son propre destin.

LA COMMUNAUTÉ KHMÈRE A L'ÉTRANGER 94 bis, rue Riquet, 75018 Poris. Tél. 241-64-98.

(Publicates) Vient de paraître :

PEUPLES NOIRS - PEUPLES AFRICAINS

Numéro 27 (mai-juin 1982)

Extroit du sommaire :

Afrique francophone : solennelle mise en garde à François Mitterrand Démocratie à la Gabonaise

François Mitterrand on le national tiers-mondisme Mitterrand, la gauche et l'Afrique...

L'Afrique qu'on vous eache, L'Afrique rétractaire au paternalisme petit-blanc de la coopération, L'Afrique des suprisse de demain, L'Afrique laboratoire des philosophies de l'émancipation finale, c'est Peuples noirs - Peuples africains, la première et la seule grande publication francophone authentiquement noire, indépendante de tous les pouvoirs, contrôiée de A à Z par des Africains.

Prix de ce numéro : 35 P Abonnement annuel (6 numéros) : 160 F Eurire pour tous renseignements et acquisition des numéros précédents à Peugles nairs - Peuples africains, 3, rue de l'Asile-Popincourt. 75011 Paris Le Nicaragua de

Euromarché c

Les prix promotion sont de nombre de nouvel

PRISONNIERS ARGENTINS

hostilités aux Malouines

affaires frangéses. At Juan Ramon audi 13 itillet. a factures Aires, que santigen affir ples des hacilletes are audi llapp. Lan en en

Aslanthque enti. Rappolant que le

Atlantique esse mappount que le part le existant de luit des combats e part enterriorment son acreptation la lifetation de luit l'embarco su manual levé lunci l'embarco su manual Aires, embarco su manual lifetation de la lifeta

tinte em arra direz, embargo que le

transe fromme arment abandonse se feticité de cette annuer : Junio

The second secon

Section of the sectio

the explainment of the many

correspondent

Marti

LCLAUDE DUVALUES

I SON GOUVERNEMENT

re que Buenos-Aires

Le Nicaragua dans l'œil du cyclone

II. - CUBA MOINS CINQ?

Trois ans après la victoire sur la dictature Somoza, les graves difficultés internes et font face à une menace permanente d'agression exté-rieure. Le désenchantement grandit dans la population, alors que la controverse sur le thème de l'alignement pro-cubain se durcit. (« le Monde » du 13 juillet).

L'armement soviétique

Les dirigeants, qui ne font pas mystère de leur amitié — voire de leur très grande admiration — pour Fidel Castro et la révolution pour Fidel Castro et la révolution cubaine, — continuent, trois ans après leur victoire sur le chef du clan pro-américain qui avait fait assassiner Sandino en 1934, de s'accrocher à leurs symboles nationalistes. Ils jurent qu'ils n'ont pas changé d'un tota la ligne définie en juillet 1979 : pluralisme, économie mixte, non-alignement. Ils ergotent même volontiers pour tenter de prouver que leurs prises de position sur la Pologne ou l'Afghanistan, alignées sur celles de l'U.R.S.S., ne remettent pas fondamentalement

les « menaces extérieures, de plus en plus graves et pressantes, d'agression » (1) et par la « difficulté de parvenir à un accord avec les États-Unis».

L'armement lourd, de type soviétique, qui se trouve au Mcaragus, « « Il ne provient ni de l'URS.S., mi de Cuba, mois de pays a fric a in s amis.» Les dépenses militaires jugées excessives par l'opposition, « Le budget de la défense vient en quatrième position, après celui de la santé, de l'éducation, et des travaux publics...»

Managua. — Un poster géant de Sandino est plaqué coutre la façade béante de la cathédrale en ruines de Managua. Le petit guérillero qui osa défler, et qui mit en échec, les troupes américaines débarquées au Nicaragua dans les annèes 30 apparaît botté, volté, un large chapeau de bouté, volté, un large chapeau de son visage triste et maigre.

Sandino encore au frontam du Falais national, célèbre depuis le coup de main spectaculaire, en août 1978, du com mandant Eden Fastora, ancien vice-ministre de la déjense vient en quatriente pour fale de la déjense vient en quatriente pour fale de la déjense vient en quatriente pour sandiniste, et pourfendeur aujourd'hui des «déviations» et des dirigeants de vouloir bâtir un « fotalitarisme accurate du pression son de l'idéal sandiniste par les chefs de la révolution au pouvoir.

C'est au nom de Sandino que les adversaires du régime accurate de la direction et de la direction et de la direction et de la direction nationale du Fro at sandiniste voisinent identiques. Il faut remonter plus haut encore dans la hiérarchie pour trouver un portrait de Fidel Castro on de « Che » Gravara.

L'armement plus proversi de prission » (1) et per la cultific de parvesin » (1) et per la cultific de parvesion » (1) et per la cultific de parvesi

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

sur les partis montrent que le gouvernement souhaite renjorcer et légaliser le parti d'avant-garde, le Front sandiniste, et limiter le rôle des autres, considérés comme des comparses. Les projets de statut politique nient toute possibilité d'alternance démocratique. Lorsque nous avons voulu organiser des meetings, ils nous ont envoyé les casseurs de manifestations. Le siège du Mouvement démocratique a été détruit deux jois, et le journal le Prense a été interdit cinq jois en 1981. »

> Des slogans nouveaux Des slogans nouveaux sont

Des slogans nouveaux sont apparus sur les mars de Managua, illustrant une nouvelle escalade pas toujours verbale entre les sandinistes et leurs adversaires. Aux « Sandino, hier, aujourd'hui et demain » et « Le peuple uni ne sera jamais vainca », les classiques » depuis juillet 1979, se sont ajoutées plus récemment des proclamations révélatrices, comme par exemple « Contre la dictature hier, contre la droite aujourd'hui » ou « Déjendre la révolution pour la construction du socialisme ».

Le commandant Bayardo Arce, cigare et barbe à la Castro, l'un des neuf de la direction collégiale du Front, a tenu à préciser que ce alogan ne reflétait pas la position du gouvernement « pour le moment », tout en affirmant que « les ouvriers eux aussi avaient le droit d'exprimer leur point de vue dans la perspective d'une lutte idéologique au sein d'une société pluraliste ». Mais le 1° mai, le même commandant Bayardo Arca, l'un des hommes forts de la direction sandiniste avec les frères Ortega et M. Tomas Borge, ministre de l'intérieur, déclarait que « le Front sandiniste était l'interprète des intérêts historiques de la classe ouvrière ». Le commandant Tomas Borge, responsable de la sécurité interne et externe, axait, ce jour-là, son allocution sur une critique des idéanx de la Révolution françalee de 1789 !

« Le Nicaraqua de 1982, affirme en forme de boutade un coopérant d'un pays occidental, d'est sur la lourde dette extérieure du pays avec les organismes de financement internationaux.

Dans sa lettre de démission, M. Affredo Cesar a mis en oguse, au sein de l'équipe dirigeante, le ministre du plan, M. Henry Ruiz.

Il un reproche d'avoir choisi et imposé aux autres membres du directoire sandiniste une erévission brutale », mettant en échec sa propre politique « basée sur une réduction des dépenses publiques et des mesures d'encouragement au secteur priné », et approuvée jusqu'alors par le gouvernement.

Pour 69 %, l'économie nicaraguayenne est encore, il est vrai contrôlée par ce se et eur privé qui nourrit cependant moins d'Ilusions sur son sort depuis le départ en exil, en mai dernier, de M. Robelo, anniem membre de la junte de gouvernement, président du Mouvement démocratique, regroupant les petites formations d'opposition libérales, social-démocrates et modérées, et

testent contre les tracasseries. L'athitude de réserve, pour ne pas dire plus, de l'Eglise officielle risque d'aggraver bien des

malentendus.

« Il n'y a plus de libertés, affirme péremptoirement un évêque de Managua. Le gouvernement gouverne à coups de décrets. Au moins un par jour deputs juillet 1979. Le climai de délation s'aggrave, chacun se méjie des comités de délense et des milices sandinistes. L'Eglise est calomniée, aitaquée. Mais il n'y a jamais eu autant d'affluence dans les églises... Nous sommes dans un engrenage détestable, mais je ne peris pas espoir. >

Homnies d'Eglise, porte - parole autorisés des milieux d'affaires et des tendances politiques (tous en rupture de ban avec le sandinisme après avoir participé, à leur place, à la lutte contre Somaza), se refusent encore avec ensemble à admettre que a tout est perdu ». Même cenx qui estiment que les chances sont « faibles » laissent entendre que le processus n'est peul-être « pas irrépersible ».

Ils emploient aussi les mêmes arguments le sandinisme, disentils, n'a pas de « vrai leader charismatique » comparable « même de très loin à Fidel Castro » ; la guerre civile a détruit les villes, l'economie du pays a été affaibile, et de nombreux « hommes de talent et d'expérience » sont partis. Il n'est pes possible, selon eux, de reconstruire et de relancer l'économie sans tenir compte de la place prépondérante du serteur privé, sauf à admettre une dépendance totale à l'égard de l'Est, ce qui « serait une foite » L'U.R.S.S. dépense 3 milliarde de dollars par an pour alder Cuba (2) ; il est exclu, disent les opposants, que Moscou soit disposé à consentir un effort analogue pour le petit Nicaragua, Cuba est une île : en revanche la situation continentale du Nicaragua modifie radicalement les es perspectives stratégiques en Amérique centrale ». Ils ajoutent encore que des secteurs importants de la société nicaraguayenne sont résolument hostiles à tont projet markiste-léniulate (de s syndicats, l'Eglise, des médias, des formations politiques, soit, selon eux, près de 65 % el l'opinion).

La dynamique propre du sandinisme (qui se considère non sans raison comme le mouve-ment ayant fai

LA VISITE DE M. DANIEL ORTEGA EN FRANCE

M. Mitterrand insiste sur la nécessité d'un « non-alignement authentique » de Managua

La France accordera une nouvelle aide financière de 100 milions de francs au Nicaragua et elle livrera le matériel militaire promis depuis la signature de l'accord de décembre 1981. Telles sont les deux principales conclusions de la visite officielle en France de M. Daniel Ortega, coordonnateur de la junte du Nicaragua, reçu pendant trois heures à l'Elysée, le lundi 12 juillet, par M. Mitterrand.

La nouvelle assistance financière fera prochainement l'objet
d'un protocole financier. Cette
aide servira au financement de
plusieurs projets industriels et à
un équilibre de la balance des
palements du Nicaragua. Parmi
ces projets, on cite le développement d'un centre géothermique
(1), une cartonnerie et l'extension
de coopératives de culture de
cacao.

nal », a déclaré M. Cheysson (2).
On précise cependant de source
autorisée française que le gouvernement n'envisage pas de nouveau
contrat militaire avec le Nicaragua,
Le commandant Ortega, qui a
été reçu par M Mauroy lundi
devait encore s'entretenir, mardi,
avant son départ pour le Nicaragua, avec M. Charles Hernu.
Le dirigeant nicaraguayen a

On estime dans les mílieux autorisés que la France a mani-festé solennellement son soutien au Nicaragua sandiniste à l'occasion de la visite de M. Daniel Ortega. Au cours de l'entretten à l'Elysée, M. Mitterrand a insiste sur « la nécessité de sauvegarder Poriginalité de la démarche sandiniste » et sur la a nécessité d'un non-alignement authentique du Nicaragua ».

contrat militaire avec le Nicaragua.

Le commandant Ortega, qui a
été reçu par M Mauroy lundi,
devait encore s'entretenir, mardi,
avant son départ pour le Nicaragua, avec M. Charles Hernu.
Le dirigeant nicaraguayen a
affirmé de son côté lundi : a Nous
pensons que la France peut jouer
un rôle important dans la
compréhension entre le Nicaragua et les Etats-Unis. Le Nicaragua est toujours prêt à discuter
avec les Etats-Unis. Mais, a-t-il
ajouté, naturellement, pour cela it
jaut un respect muiuel, ce qui
n'existe pas actuellement.

da Nicaragua 2.

On estime à Paris que le mellleur moyen de faire tomber le
leur moyen de l'énerge géothermique, on partic financé par les Nalions uniex est délà très largement
de développé au pied du volcan Momocubaire de fânace des Etats-Unis
à l'ésgard du gouvernement de
Managua.

(2) Deux bélicoptères français ont
dé décembre 1881, d'une valeur
de 90 millions de françe, porte sur
la livraison de rédettes et d'autre
matériel militaire.

CORRESPONDANCE

Maintenant ou jamais!

dialogue nord-sud et de la coopèration, c'est bien le Nicaragua de se reconstruire comme îi l'entend ? On n'est-fi qu'un pion dans le conflit est-ouest ?

Question trop subtile pour M. Reagan qui ne voit que la dimension de sa e 20 n e d'infiguence ». Et depuis septembre 1981 s'intensifient les menaces d'intervention nord - américaine alors que le vide se fait autour du Nicaragua. Ce pays de 2,7 millions d'habitants, épuisé par la dictature somoziste et par sa guerre de libération (cinquante mille orphelins, vingtion d'habitants de france de dommages matériels) doit à nouveau penser à sa défense.

Le gouvernement socialiste français est, lui, très sensible à la situation de l'Amérique centrale. La déclaration francomericaine, les nombreuses prises de position, le le reste pas par deux que le niveau de la coopération, presque nul sous le pouvoir gis-ardien, doit être multiplié, mais par dix ou vingt. Un tel volume resterait minime par rapport aux bndgets analogues de coopération avec les anciennes colonies françaises — à population égale, un pays d'Afrique (cant fois plus que le Nicaragua. Ce n'est pas dat ou vingt. Un tel volume resterait minime par rapport aux pays d'Afrique (cant fois plus que le Nicaragua. Ce n'est pas dix ou vingt. Un tel volume resterait minime par rapport aux pays d'Afrique (cant fois plus que le Nicaragua. Ce n'est pas dix ou vingt. Un tel volume resterait minime par rapport aux pays d'Afrique, cant fois plus que le Nicaragua.

Ce n'est pas par deux que le niveau de la coopération, pres-niveau de la coopération, pres-niveau de la coopération, pres-niveau de la coopération, pres-niveau de la coopération pous de la coopération resterait minime par rapport aux pays d'Afrique (cant fois plus et l'enterne de la coopération technique, cent fois plus et l'enterne de la coopération pous d'afrique (cant fois plus et l'enterne de la coopération de pays, mais plus d'une centaine dans les secteurs clefs tels que la l'enterne de la coopération pous d'afrique (cant fois plus et l'enterne de la coopéra

Nous avons reçu le texte sui- dialogue nord-sud et de la coopé-

Euromarché communique :

Les prix de vente de certains produits en promotion sont débloqués. Euromarché lance un grand nombre de nouvelles promotions dans tous ses magasins.

Clients, venez en profiter.



• M. CHIRAC : le gouvernement doit négocier avec tous les élus des grandes villes

• M. SARRE : il s'agit de concilier l'unité de Paris et la démocratie vivante

C'est M. Chirac qui ouvre le feu en rappelant la genèse de l'affaire et les déclarations successives des membres du

Paris conclura le débat.

M. Georges Sarre (P.S.) soutient le projet gouvernemental.

« Il s'agit de doter les errondissements d'instances élues.

Demain les Parisiens pourront trouver dans leurs mairies d'arrondissements un conseil élu, un maire, des adjoints. Les français ont voulu que s'engage une projonde transformation de la vie locale et régionale. La décentralisation engagée représente uns énorme entreprise, seconant le carcan imposé depuis l'Empire. Et certains voudraient maintenir Paris hors de ce mouvement! »

Il ajoute: « A quel titre les Parisiens devraient-lis être écortes du bénéfice de la décentralisation? Au moment de la protés du benefice de la decentra-lisation? Au moment de la pro-ciamation de la Commune de Paris, il y avait un principe jon-damental qui était toujours res-pecté : « Paris ne peut disposer de la France ». Eh bien! mon-sieur le maire, vous ne pouvez jaire obstacle au mouvement de décentralisation voulu par les Français. »

» Les décisions doivent être prises au plus près de ceux qu'el-les concernent. Cela signifie que ce qui concerne l'arrondissement doit être décide dans l'arrondissement. L'enjeu est simple : il s'agit de retrouver l'échelle huragit de retrouver recheus pranse maine au sein de la plus granse agglomération de Francs, de conclier l'unité d'une grande capitale et la démocratie la plus inte dans ses quartiers. »

M. Paul Pernin (C.D.S.) fait allusion aux déclarations de M. Du-bedout, maire (P.S.) de Grenoble dans le Monde daté 11-12 juillet et précise : « Je pous conseille, mes-sieurs du P.S., de relire avec pro-jit les déclarations récentes de potre collègue Dubedout, maire as Grenote qui, soinaiumt dans sa ville accentuer la décentrali-sation, demande dans cet esprit que l'on se prémunisse contre les risques de création de quartiers de droite et de gauche. Et parlant du maire de Paris, il ajoute « que du mare de Paris, il ajonte a que la capacité de décision unique ne doit pas lui être contestée ». » Quant à la création d'une communauté urbaine dont on nous menace, on oublie de dire

Hémicycle plein, tribunes du public bondées, couloirs bourdonnants... il est 16 h 30 à l'Hôtel de Ville quand M. Jacques Chirac ouvre, lundi 12 juil-let, le « débat » sur la réforme du statut de Paris, Ce « débat », demandé par MM. Georges Sarre (P.S.) et Henri Fiszbin (non-inscrit), ne sera, en fait, anime (si l'on peut dire) que par cinq monologues : ceux des présidents des groupes politiques du Conseil de Paris
— MM. Pierre Bas (R.P.R.), Paul Pernin
(C.D.S.), Raymond Long (P.R.), Georges
Sarre (P.S.) et Henri Meillat (P.C.) respectant ainsi ce qui avait été convenu entre eux vendredi dernier à l'issue d'une réunion dans le bureau du maire (« l Monde - daté 11-12 juillet).

Le vrai débat, au fond, aura lieu à l'automne. M. Chirac l'a confirmé en précisant « que tout le monde aurait alors la parole ». Il est vrai qu'à cette date les édiles de la capitale connaîtront très précisément les dispositions du non-veau statut de Paris présenté par le gouvernement. Ce qui n'était pas le

Mais ce « débat », empreint d'une cer-taine gravité, aura au moine prouvé une chose : le dossier parisien fait recette.

qu'on utilise, dans le cas présent et contrairement à sa vocation, cette formule pour diviser au lieu

» A Paris, on veut d'abord marceler la commune existante pour
regrouper les morceaux éclatés.
En divisant par vingt, le P.S.
espère conforter ses chances et
ses résultats. Si personne ne se
jait d'ausions sur la possibilité
de prendre le fauteuil de maire
de Paris en 1983, la perspective
d'être quand même maire, fût-ce
d'une vingtême partie de la capitale, n'est pas pour déplaire à
certains, » conclui-cl.

M. Henri Meillat (P.C.) plaide pour le statut particulier. Il note : « La démocratisation de la capitale ete une exigence constante des ocmmunistes; cetts exigence est également partagée par nos amis socialistes. Il n'y a par conséquent rien de surprenant que nos deux formations portées au pouvoir par la majorité des Français s'attachent, à rédiser, aujourd'hui qu'elles sont au gouvernement, ce qu'elles proposaient hier.» Il tient pour acquis une propo-sition de M. Mauroy. « Paris est

Pour s'en convaincre, il suffisait de voir la foule qui avait envahi les tribunes réservées au public alors que celles-ci sont habituellement désertes pour toute autre affaire. Il aura aussi montré que l'union est désormais solide entre, d'un côté, le R.P.R. et l'U.D.F. et, de l'autre, entre le P.C. et le P.S.

Pas une lausse note n'est venue trou-biée la sérénité des deux camps. Pas un discours n'a indiqué une quelconque divergence. Seul empêcheur de tourner en rond, M. Henri Fiszbin. Celui-ci, exclu du groupe communiste, et ne détenant la présidence d'aucune formation au sein de l'assemblée municipale, ne pou vait donc se faire entendre. Après avoir réclamé un temps de parole, que M. Chirac lui accords, l'ancien responsable de la Fédération de Paris du parti communiste décisra : « La réforme du statut de la capitale proposée par le gouvernement est une réforme démocratique. La gauche tient donc ses proes. Le dossier est excellent. Il permet de répondre aux questions qui se posent à la Ville. Mais le gouvernement a été trop timide dans la présentation de son projet. » Seuls les élus socialistes ont

une commune et restera une commune, les Parisiens, dans chaque arrondissement, voteront le même jour, à la fois pour ceux qui siègeront au conseil d'arrondissement et ceux qui siègeront au Conseil de Paris; les conseillers de l'arrondissement désigneront le maire d'arrondissement et les conseillers de Paris le maire de Paris le maire des paris le maire de Paris le maire des paris le maire des paris le maire des paris le maire de paris le maire des paris l tes conseillers de Paris, le maire de Paris; l'impôt sera levé auprès de tous les Parisiens, et il y auru une répartition, selon des clés de répartition en jonction de s compétences communales doncés de la compétences communales doncés de la compétences communales doncés de la compétences de la compétences communales de la compétences de la compétence de urerogatives données du conseu-lers d'arrondissement; les pou-voirs du Conseil de Paris étant ceux d'une commune et d'un dé-partement, Paris doit donc béné-

M. Raymond Long (P.B.) critique « l'impréparation » du projet gouvernemental : « La loi du 31 décembre 1975 avait demandé un an et demi de consultations diverses : le ministre de l'intérieur avait chargé notre collègue Pierre-Christian Taittinger d'établir un rapport de base, une commission consultative, la commission Mas-

Enfin, il est à noter que le maire de Paris a conclu le • débat • par une déclaration de politique générale que des propos des présidents de chaque groupe politique au Conseil de Paris. Il a notamment affirme : . Il y a mieux a faire pour le pays que de le déchirer inutilement par des conflits qui, dans la situation où se trouve la France, prennent un caractère dérisoire. Etait-ce le moun caractere derisoire. Etait-ce le mo-ment, vraiment, de s'attaquer à Paris? » M. Meillat, président du groupe commu-niste, n'avait pas tort quand il s'interro-geait sur l'opportunité d'un tel débat dont il laissait entendre que M. Chirac saurait tirer profit. Quoi qu'il en soit, les socialistes ont répondu au maire de Paris a mue la décautralisation doit Paris « que la décentralisation doit s'appliquer à la capitale . Un dialogue de sourds qui promet de belles empoi-gnades à l'Hôtel de Ville en septembre.

Avant, puis après cette discussion, les édiles de la capitale avaient adopté divers mémoires inscrits à l'ordre du jour de cette séance du Consell de Paris (« le Monde » daté 11-12 juillet). JEAN PERRIN.

C'est-à-dire, six mois avant les élections

de Paris, votre intention réelle est de supprimer ce qui constitue pour vous un insupportable spec-tac'e : celui de la réussite d'un

tepiol, s'était penchée sur le pro-blème au cours de quatre séances en septembre et octobre 1974. A partir de janvier 1975 se dérou-lèrent une série de consultations avec les représentants des diffé-rents groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat avant le dépôt du projet de loi. tacle : celui de la réussite d'un maire et de son équipe, qui tous montrent depuis près de six ans ce que vous serez toujours incapainapables de faire (...) ».

M. Chirac conclut le « débat » en ces termes : « Fallait-il maintenir l'administration de Paris dans un système d'exception, comme ce fut le cas durant des siècles? Je pense, pour ma part, que la décision prise par l'Etat en 1975 était une bonne décision. Les Parisiens dévont être traités comme des Français à part

a Faut-il aller plus loin d'hui et instituer à Paris un sys-tème particulier d'administration autonome de chaque arrondisse-ment? Est-ce dans la logique des principes de déconcentra-tion? Cela améliorera-t-il la par-ticipation des citoyens à leurs propres affaires, et l'efficacité des services municipaux? On pour-rait en discuter des lors qu'il se-rait bien clair qu'il ne s'agiratt en rien de se kurer à Paris à une e Ce que vous redoutez par de-sus tout, note-t-il en s'adressant aux conseillers P.S. et P.C., c'est la sanction que peut vous infli-ger le peuple de Paris, la valeur symbolique d'un tel désaveu n'échappant à personne. Alors, quand on ne veut pas perdre, on est amené à tricher, à modifier les règles du feu, à inventer des

opération politicienne visant à remettre en cause les pouroirs que le Conseil de Paris et le maire de Paris tiennent du sufmaire de Paris tentent de Saj-frage universel. Le meille ur moyen d'apporter cette preuve servit d'appliquer ce système à toutes les communes où le nom-bre d'habitants excède un seuil à

ruit. > Vollà sur quoi fappelle le gouvernement à réféchir. Il n'es: pas bon pour la France que se developpent de mauraises réla-tions entre les pouvoirs publics et la capitale. Tout au long de l'histoire, les rapports entre Paris et l'Etat se sont toujours détériores à des époques où le pays était menacé, divisé, où le gouvernement était faible. Il faut éviter de creer des tensions inutiles. Je souhaite donc que le gouvernement négocie loyalement

doec les élus des grandes villes de France. (...) »

Le maire de Paris poursuit ensuite son propos par une déclaration de politique générale.

« Mais il y a plus grane encorre à mes yeux, et ce sera ma seconde réflexion : la France est dans une situation préoccupante, tant sur le plan économique que monétaire, ses réserves de changes s'épuisent, le chômage s'accroît, la plupart des caligories sociales sont inquiètes. Quelle doit être, dans cette confoncture.

doit être, dans cette conjoncture.
Faction du gouvernement?

» D'abord, et avant tout, assainir la situation, renjorcer notre économic, éviler de nouveaux désordres monétaires, réduire les tensions sociales. Le gouverne-ment n'y parviendra pas dans les ment ny partienara pas dans tos divisions accrues des Français. Il y a mieux à faire pour lui, il y a mieux à faire pour le poys, que de le déchirer inutilement par des conflits qui, dans la situation où se trouve la France, prennent un caractère dérisoire Etait-ce le moment, vraiment, de s'attaquer à Paris? Vouloir ga peut est écetions mantipales peut se comprendre, mais pas aux dépens de l'essentiel. Je souhaite que le gouvernement prennent conscience de la hiérar-chie des urgences et que, renon-çant à ses opérations électorales, il consacre toutes ses énergies, de facon prioritaire au reflessement façon prioritaire, au redressement de notre pays. C'est ce que les Français attendent de lui, d'abord et avant toui. »

Nouveau conflit entre les socialistes du Gard après l'élection du président du conseil général

De notre correspondant

décide d'accorder ses suffrages

Nimes. — Le combat fratricide qui depuis quelques mois oppose les conseillers généraux gardois aux instances départementales du parti socialiste a pris une décide d'accorder ses suffrages an docteur Benedetti, fut éloquent par se netteté : 30 voix pour M. Beunet, 15 pour M. Benedetti. Compte tenu du fait que le conseil général compte 21 socialistes, 14 communistes, 3 divers gauche et 7 membres de l'opposition, il était évident que le nouveau président evait bénéficié de voix émanant de tous les groupes de l'assemblée. Les applaudissements saluant son élection depuis les banes communistes démontraient d'ailleurs que la résolution du groupe de soutenir le docteur Benedetti n'avait pas reçu une approbation unanime. du para socialiste a pris inte tournure spectaculaire avec l'élec-tion surprise de M. Gibert Bau-met, sénateur P.S., maire de Pont-Saint-Esprit, à la prési-dence de l'assemblée départemen-tale, qu'il avait perdue le 24 mars tale, qu'il avait perdue le 24 mars au benéfice du docteur Georges Benedetti, sicialiste, député et maire de Bagnois-sur-Cèze. L'élection de M. Benedetti avait été annulée en mai par le tri-bunal administratif de Montpel-lier sur requête des deux groupes de l'opposition. L'assemblée départementale sié-resurt au complet deutis l'élection.

L'assemblée départementale siégeant au complet depuis l'élection de Mine Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la familie, au siège du 5° canton de Nines, laissé vacant par le décès de M. Jonis (P.C.), l'élection du président pouvait evoir lieu.

Dimanche 11 juillet, un communiqué très bref de la l'édération gardoise du P.S. rendait publique la décision de celle-ci « de conjirmer que Georges Benedetti était

mer que Georges Benedetti étatt à nouveau son candidat à la pré-sidence du conseil général et était de ce fait le candidat de l'ensemble de la gouche 1. Le lende-main, le groupe socialiste et radical de gauche du consell général (21 plus 2) désignait son candidat à la présidence, M. Gâlbert Baumet.

bert Baumet.

Le scrutin, qui se déroula, devant une assemblée très tendue, après un duel verbal entra les tenants du président sortant et son prédécesseur, et une suspension de séance à l'issue de laquelle le groupe communiste (14 membres, annonçait qu'il avait

— (Publicité) —

50 grammes

de caviar

très frais...

Une idée pour les soirs d'ete aux Champs-Elysées, dans une ambiance detendue, romantique

(piano) et des prix dégustation

pour le meilleur caviar Au GOLESTAN, 67. Chèmps-

M. Baumet exclu du P.S.

reçu une approbation unanime.

M. Baumet exclu du P.S.

Cette élection a provoqué quelques heures plus tard la publication d'un communiqué ainsi rédige par la fédération gardoise du P.S.: « L'élection à la présidence du conseil général appelle plusieurs remarques : 1) M. Baumet a été élu à la présience du conseil général contre le cendidat officiel du parti socialiste, M. Benedetti ; 2) L'analyse du scrutin permet d'indiquer que M. Baumet a bénéficié, outre les voix d'une partie du groupe socialiste, non seulement des suffrages des étus de droite mais encore de nombreuses voix émanant du groupe communiste. En conséquence, le parti socialiste, au niveau national et fédéral, a prononcé aussitôt l'exclusion du P.S. du sénateur et maire de Poni-Saint-Esprit. M. Baumet, et de M. Bassoul, conseiller général d'Anduze, maire de Boisset-et-Gaujac et jusqu'alors président du groupe socialiste au conseil général. »

MM. Baumet et Bassoul ont

MM. Baumet et Bassoul ont MM Baumet et Bassoul ont fait remarquer que la procédure employée contre eux était aussi irrégulière qu'expéditive et qu'aucune décision de cet ordre ne pouvait être exécutoire sans une saisie de la commission des conflits. L'un et l'autre se considéraient toujours membres du P.S. et a capables d'assumer leurs responsabilités respectives en cialistes.

Dans l'après-midi de landi, le conseil général du Gard a élu son nouveau bureau, où le docteur Benedetti n'a plus aucune responsa-

nedetti n'a plus aucune responsa-bilità. Le premier vice-president est M. Reboul, qui, le 24 mars, avait été désigné par surprise et

sans qu'il soit candidat, président de l'assemblée, avant de démissionner quelques heures plus tard sur intervention pressante de la fédération. Le deuxième vice-président est M. Journet, maire du Vigan, député socialiste qui appartient au même courant rocardien que M. Baumet.

A huit mois des élections municipales, la fédération du Gard, dont l'autorité est amsi publiquement mise en cause, bé-

Gard, dont l'autorité est ainsi publiquement mise en cause, bénéficle d'une marge très étroite, la plupart des conseillers généraux socialistes étant également maires d'une commune rurale.

Ne dit-on pas qu'en cas d'exclusion officielle de MM. Baumet et Bassoul, la quinzaine de socialistes qui ont provoqué cette élection se mettraient eux aussi en congé de leur parti ? Le sorutin de Nimes du 12 juillet pose de graves problèmes de discipline politique dont les solutions ne sont pas toutes dans le Gard.

JEANLCHARLES LHEIRFILX JEAN-CHARLES LHEUREUX

• M. Mitterrand se rendra en visite dans les huit départements de la région Midi-Pyrénées à la fin de septembre, a indiqué, lun-di 12 juillet, M. Alex Raymond, député socialiste de Haute-Ga-ronne, président du conseil régio-nal, au terme d'un entretien avec le président de la République.



L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE CORSE

3.037 candidats, répartis sur 17 listes, pour les 61 sièges à pourvoir

Bastia. — Dix-sept listes (3037 candidats pour 61 sièges à pourvoir) étalent déposées, lun-di 12 juillet, à midi, heure limite (3637 candidate pour of sleges à pourvoir) étalent déposées, lundi 12 juillet, à midi, heure limite d'enregishrement des candidatures à l'élection de l'assemblée de Corse, qui doit avoir lieu le 8 août : 10 à la préfecture d'Ajaccio, 7 à celle de Bastia.

Etant donnée la nouveauté du scrutin, un certain nombre de vérifications, portant sur l'éligibilité des candidats, le nombre des communes représentées par chaque liste (24 au minimum (1) peuvent conduire à des modifications de détail dans la composition des équipes en présence. En cas de conflit entre les candidats et l'administratif de Nice qui tranchera. C'est seulement samedi 24 juillet que l'on connaîtra le nombre et la composition définitive des listes. Il apparaît que les machines à voter en service à Ajaccio et Bastia ne servint guère utilisables puisqu'elles ne comptent que 15 touches La régularité des opérations électorales sera contrôlée par la commission prévue par le statut particulier, et composée de nombreux magistrats. Elle sera installée au plus tard au début de la campagne officielle dont l'ouverture est fixée au 25 juillet.

La clôture des inscriptions a mis fin, dans la plupart des états-majors politiques, aux dernier moment, les conflits de composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de la composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de la composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de la composition des listes. Jusqu'au dernier moment, les conflits de la campegne officielle à la radio et à la télévision.

Setp listes à gauche, 3 à droite, 2 représentant une nationalistes

a A vouloir faire trop vite, dans tous les sens à la fois, dans la plus complète impréparation, nul doute que les nouveaux projets ne portent un préjudice sérieux aux administrés, aux contribubles et aux personnels ».

Pour M. Pierre Bas (R.P.R.) : « L'unité de la capitale est une réalité historique, et son maintien un devoir impérieux. Hors de solidarité unité unité de solidarité

Setp listes à gauche, 3 à droite, 2 représentant une

partie du mouvement nationaliste, plus 5 listes marginales : cette inflation de candidatures n'est pas faite pour simplifier le jeu politique de Corse à l'épreuve de la proportionnelle. Ce nouveau mode de scrutin permettra la représentation des minorités, et notamment des autonomistes, mais il a aussi suscité l'émergence de listes qui se situent volontiers hors des partis traditionnels et des clans ou qui ont été plus directement constituées pour nermettre l'élection d'un permettre l'élection de l'élection d'un permettre l'éle pour permettre l'élection d'un homme mécontent de son classe-

De notre correspondant ment sur une liste plus repré-

sentative.

Les femmes, quant à elles, sont Les femmes, quant à elles, sont rarement en position d'éligibilité; seules deux ou trois ont quelques chances de sièger au conseil régional. Les grands partis ont tous succombé à la tentation de la scissiperité: 2 listes M.R.G. recouvrant imparfaitement la ligne de partage nord-sud, 2 listes socialistes, dont l'une dissidente, 1 liste communiste, mais qui a, elle aussi, sécrété une dissidence d'une centaine de communiste. sidence d'une centaine de commu-nistes des régions rurales qui ont mis en cause le poids des communistes bastiais.

communistes bastiais.

A droite, l'e opposition nationale s, qui voulait regrouper les représentants du R.P.R., de l'U.D.P. et des bonapartistes, au sein d'une liste unique, a connu les mêmes déboires que la gauche. Les réalités locales ont prévalu, conduisant M. José Rossi, qui est toujours président de l'U.D.P. de la Conse du Sud, à présenter sa propre liste contre l'avis des étais-majors parisiens. Pendant ce temps, et après de multiples tractations, le R.P.R., autour de M. Jean-Paul de Rooca-Serra, arrivait à sceller l'union avec les bonapartistes ajacciens et une partie des responsables U.D.P. favorable à la stratégie définie à Paris. Enfin, certains militants du R.P.R. de Haute-Corse, en désaccord depuis des semaines avec cord depuis des semaines avec les caciques du mouvement, se sont résolus à présenter une troi-sième liste clairement aituée au

sième liste clairement attuée au sein de l'opposition.

Les nationalistes, enfin, qui au début du printemps avaient échoué dans la constitution d'une liste commune, ont présenté, dès le mois de juin, deux équipes différentes. D'un côté l'Union du peuple corse, partie la première, et qui s'est engagée dans une campagne précoce. De l'autre, le parti populaire corse, regroupant parti populaire corse, regroupant les nationalistes de gauche qui, sans coutlonner le statut particu-

des voix, donneront-ils une assem-hiée de Corse nettement bipo-larisée, ou au contraire ingouver-nable? Dans quelle proportion assistera-t-on à un renouvellement des élus politiques qui y siège-ront? Qui l'emportera des partis officiels on des dissidents? Autant de questions sans réponse. Mais à côté de ces inconnues, une évi-dence: l'enjeu du statut a émanié tout le système politique conse. Reste à savoir si cela est suffisant pour qu'il change en profondeur. DOMINIQUE ANTONI,

(1) Les candidats sont rattachés à une commune s'ils remplissent l'une des trois conditions sulvantes : y être domicilé, y être inscrit sur la liste électorale, y payer les impots locaux.

(2) Voici les dix-sept listes déposées et, pour chacune d'elles, la tête de lists : de liste:

A GAUCHE: Unité et Démocratie.

M.R.G. de la Corse du Sud: M. Nicolas Alfonsi, député d'Ajaccio;
Mouvement des radicaux de gauche
pour une région démocratique
(M.R.G. de Haute-Corse): Prosper
Alfonsi, président du conseil régional: Liste du parti socialiste : Ange
Famialoni; Liste socialiste pour le
vrai changement: Obarles Santoni;
Liste action pour une Corse nouveile, P.C.F.: Dominique Buccini;
Liste action pour une Corse nouveile, P.C.F.: Dominique Buccini;
Liste gestion et justice pour tous :
Camille Simonpièri, communiste, adjoint au maire de Morocaglia; Liste
d'union républicaine de défense et
de promotion de la Corse : Don
Fhilippe Simidel.

A DROFTE : Bassenblement pour

de promotion de la Corse : Don Philippe Stmidel.

A DROTTE : Rassemblement pour la Corse dans l'unité nationale (R. P. R., U. D. P., Bonapartistes) : Jean-Paul de Rocca-Serra, départé, maire de Porto-Vecchio : Union régionale pour le progrès : José Ross, conseiller général d'Ajacclé ; Liste po ut le le renouveau de la région Corse : Jean-Louis Albertini ; Liste nationaliste Union du peuple corse : Emmond Simeoni ; Liste du parti populaire corse : Dominique Alfonsi.

MARGINAUX : Ressemblement démocratique pour l'avenir de la Corse : Denis de Rocca-Serra ; Renaissance corse : Philippe Cecosidi ; Corse voles nonvelles : Jean-Gaston Susini : Union pour la défense de l'économie corse : Simon Cruriani ; Défense des intérêts de la Corse : Jean Colounz, maire de Pila-Canale.

sans coutlonner le statut particulier, jugé insuffisant, entend
a ancrer » l'organisation « dans
le peuple ». La Consuite des comités nationalistes (C.C.N.), troisième composante du mouvement
nationaliste, n'a pas présenté de
liste, refusant les règles du jeu
du statut particulier, jui-même
qualifié de « piège » (2).

Les résultats de la consuitation,
malgré l'éparpillement prévisible

Annual Control of the Parket

Aucune cuttourie sacial ancune terres de l'effert de malirie

.Stinflation.

LE DÉBAT DE CENSURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Mauroy fait du blocage des prix et des revenus une affaire personnelle

M. Brocard (U.D.F.) estime que les débats de censure out « un caractère quelque peu symbolique ». Il doît avoir raison. M. Ancient (P.S.) souligne qu'un nouveau recours à cette procédure a pour seule conséquence de retarder la mise en application du blocage des prix et des revenus. Le député socialiste ne se trompe pas quant aux effets pratiques de la motion de censure, mais il méconnaît la logique constitutionnelle. Dans le va-et-vient des « navettes » parlementaires, l'engagement de responsabilité du gouvernement à des effets pervers : l'opposition est obligée, à chaque fois, de déposer une motion de censure. Ce n'est pas un choix politique mais une conséquence. Faute de cette réplique, elle serait réputée avoir adopté le texte du convernement.

Lines

que le combate e ptation alouines

due les

ren i dignami indignami in

The poor of the po

: C-:

10.75

1 7 9 9

E

STANCE

THAMIERS

1 (1988) 1 (1988) 1 (1988)

THE WASTE

RICAINS

1- 12-0

m. 752 45 155

,

. . "13"

. . ----

Grade bleffene g

de fart et

The state of the same

er ce sprieme a

BETTER AND BUTTON OF

Will restrictly to

种种种点的 31 电对

I THENDY WAS NO

THE WAY STATE OF THE

positiones marines in the series in Morts pains by.

a the engineers

en alleran de la etare des terreras

fiele eftent grad (d militar bereitenbereit

Paris protection

কী ক্লোটো টাইটো প্রিকটিয়ে। ব্যক্তি ক্লিটিটোপ্টেট

Bak grittin carrie بر بجيدة ي **网** 粉色的海色物 (6) 点分。

Marting the second

機能 (A) マキラスのかり WE Get einzelen A STATE OF THE PROPERTY OF

MARTINE CONTRACTOR

to marmer.

THE CHARLES

Marie Anton X. Marie Al South

الله الله المناوية والما a) jakir - se

· Frederical Art

et esc. interes eta discusa de la

and other back the

LARSH LANGE

a pour our

Property Services

·· 中国中华。

THE STREET

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

STREET MARKE MARKET

AND MAKE THE PARTY OF THE PARTY

Apple September 1994 - 1995 Apple September 1

HARMY SAN THE ME IS

SE SELL TREE

AND THE PARTY OF T

ME AVER

安东 (1) 在12 (14)

A Maria Minara 10 m

GBC

權 电视学器的计

والمراز المنها المؤار ووشوا THE PROPERTY OF

Par Sun

texte du gouvernement C'est en raison de cette même logique que le premier ministre devait, une nouvelle fois, mardi 13 juillet, recourir à l'article 49-3 de la Constitution, afin que les députés se prononcent en dernière instance sur le projet, après un nouveau vote hostile du Sénat parfaitement prévisible. A la fin de la semaine dernière, l'idée d'un compromis gouvernement-opposition

Inndi 12 juillet, l'Assemblée nationale débat de la motion de censure déposée par l'opposition de M. Delors qui, le 30 juin (le après que le premier ministre eut engagé la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi relatif au blocage des prix et des revenus (le Monde daté 11-12 juillet).

M. Tranchant (R.P.R., Hautsde-Seine) accuse le gouvernement d'avoir « déstabilisé les rouages de notre économie ». Il ajouie en substance : « Les juits démons déclare qu'il attend les excuses de M. Delors qui, le 30 juin (le Monde du 2 juillet) avait traité certains membres de l'économie et des finances « est non pas un étu, mais un tachnocrate entouré de technocrates, et qui, sous les lambris dorés de la rue de Rivoli, n'entend plus les rumeurs de la ville ». Dénonçant ensuite « une ceuvre de sabo-

d'avoir a déstabilisé les rouages de notre économie ». Il ajoute en substance : a Les faits démontrent que votre gouvernement n'est pas capable de gérer sérieusement les affaires de la France. (...) Comms l'apprenti - sorcier, vous ne contrôles déjà plus les conséquences du processus que vous avez engendré. (...) Vous avez, par un accident de l'histoire et sans préparation, pris le pouvoir d'une grande nation en mai 1981. (...) Votre mauvaise gestion vous force, jace aux réalités, à improviser et à faire des choix rétrogrades et humiliants pour chaque Français. (...) Vous voici donc, à nouveux, comme en 1956, à la remorque de puissances étrangères ! (...) Vous entendez imposer une solidarité obligatoire qui consiste à prêlever la substance du plus sérieux pour la donner à des laxistes irresponsables. (...) Vous êtes le hienveil-lant complice de la révanche C.G.T.-communistes dont le seul but est de déstabiliser la libre entreprise afin de créer les conditions nécessaires à l'avènement du collectivisme. (...) > Après avoir affirmé que l'application de la politique préconisée par l'oppoe de Rivoll, n'entend plus les rumeurs de la ville ». Démonçant
ensuite « une couvre de sabotage entreprise par la C.G.T. et
le P.C.F. », M. Brocard insiste
sur le fait que M. Delons « n'a
pas osé ventr briquer un mandat partementaire » dans sa circonscription de Haute-Savole,
« comme fi en avait été question ». Il observe, d'autre part,
que les débats de censure ont
« un caractère quelque peu symbolique », puisqu'ils se heurtent
« à l'ounipotence » de la majocrité Parlant du blocage des prix
et des revenus, il note : « D'une
durée de quatre mois, on passe
à dix-huit mois... Le gouvernement s'engage ainsi de façon
irréversible dans la voie dangereuse du dirigisme économique
que son train de nationalisations
avait déjà largement ouverte. »
Après avoir assuré que les gendarmes « ont honte de contrôlerles étiquettes », il ajoute : « Alors
que deux policiers viennent encore d'être tués, les mesures que
vous prenez détournent la gendarmeris de ses missions normales. » avoir affirmé que l'application de la politique préconisée par l'oppo-

député socialiste observe : « Nous ne sommes pas un accident de l'histoire. Nous sommes les héritiers de plusieurs générations qui ont lutté contre l'exploitation capitaliste. » Il indique ensuire : « Les difficultés imposent la rigueur. Mais les Français attendent que la règle commune vaille effectivement pour tous. Les sanctions devront être appliquées aux infractions en matière de prix. Il jaut que le sacrifice consenti par chacun soit justifié. »

avait été envisagée : pas de 49-3, des lors pas de motion de censure. Mais, là encore, c'était ignorer la logique. M. Mauroy ne souhaits pas voir étalées de manière patente les divergences de sa majorité parlamentaire. Les députés com-munistes étaient hostiles au blocage des salaires, ils le demeurent. En cas de vote sans engagement de responsabilité, le groupe com-muniste aurait opté pour l'abstention. Un nouvean débat de censure devrait donc avoir lieu. Probablement mardi 20 juillet. Le blocage des prix et des revenus consti-tuera l'un des axes essentiels de la politique

du gouvernement au cours des dix-huit mois à venir. M. Mauroy en fait une affaire per-sonnelle. Avec les risques que cala peut com-portar. Pour lui-même, Pour cette raison, le premier ministre insiste sur la cobe système: la solidarité s'impose à tous, fonc-tionnaires et agriculteurs y compris. D'où la grogne manifestée par les responsables syndi-caux après la conférence annuelle agricole. D'où aussi les barrages de routes au cours de l'été. Comme chaque année. Cela, le gouvernement est prêt à l'accepter.

> points de vente existante, et de répertorier les prix de plusieurs millions d'articles. Dans l'immense milions d'articles. Dons l'immense majorité des cae, la réglementation a été respectée. Je remercie les commerçants et détaillants. Et je leur demande de persénéres. Une seconde vague de contrôles va avoir lieu qui permetira des comparaisons avec les premières levées et accroîtra l'efficacité de la surpeillance des prits. 3 ance des priz. s

Pariant ensuite de la conférence annuelle agricole, qui s'est tenue vendredi 3 juillet à l'hôtel Matignon, M. Mauroy déclare : « Si nous resions, sur le principal, jondamentalement hostiles au maintien des montants compensatoires monétaires, qu'ils soient négatifs ou positifs, et si, d'ores et déjè, nous avons juit savoir que nous demanderons qu'une étape importante soit franchie dans ce sens en 1983, je ne saurais pour autant admettre que, dans l'immédiat, les efforts de lutte contre l'inflation soient contrariés dans ce domaine. » Evoquent à nouveen la période de sortie du blo-

Mais la rigueur de la politique gouverne-mentale ne saurait, en revanche, s'accommoder de la multiplication de dérogations, de cas parde la multiplication de dérogations, de cas par-ticuliers à qui l'on permettrait de passer au travers des mailles du filet. Quelle que soit la justesse apparente des raisons invoquées. En cette matière, les « nuances » entre le premier ministre et le ministre de l'économie et des finances ne sout pas nouvelles. La tonalité du discours prononcé, jeudi 8 juillet, devant le Sénat, par M. Delors l'a montré de façon élo-quente. M. Mauroy qui, d'habitude, n'est pas hostile à ce que ses ministres fassent entendre leur « différence », ne pourra pas se permetire. leur « différence », ne pourra pas se permetire, cette fois-ci, de laisser libre cours plus longtemps, au sein du gouvernement, aux « états-

. L' « état de grace » n'est plus qu'un souvenir : la gauche joue sa crédibilité économique sur le programme que M. Mauroy a împosé. Le premier ministre insistera donc sur l'impé-rieuse nécessité de la solidarité dans la cohérence lors du - sommet social - qui se tiendra, le 15 juillet, à l'hôtel Matignon. Il peut comp-ter, d'autre part, sur la détermination de

nombreux responsables du groupe socialiste, sonvent agacés par ces mêmes états-d'âme. Pour le reste, M. Mauroy ne se fait guère d'illusions : l'opposition ne lui facilitera pas la tache. On le savait, sans pour autant ima-giner que le groupe R.P.R. a une telle concep-tion de la solidarité. Il faut une belle dose de cynisme pour oser dire que la « solidarité obligatoire - consiste « à prélever la substance des plus sérieux pour la donner à des laxistes irresponsables »! Les « gaullistes » ont déci-dément bien évolué... Peu importe si MM. Tranchant (R.P.R.) et Brocard (U.D.F.) sont des spé-cialistes de l'outrance verbale. Mais en choisissant de tels porte-parole, MM. Labbé et Gaudin, respectivement president des groupes R.P.R. et U.D.F., prennent le risque de laisser dénaturer leurs thèses. A terme, c'est une erreur de stra-

> M. Mauroy a vainement tenté de plaider pour la « sérénité » du débat politique. Il est sans doute bien tard. Peut-on — au moins espérer le refus d'une certaine médiocrité?

de l'entreprensur et la plus efficace pour la réduction de la
hausse des priz : la négociation. » M. Mauroy déclare enfin :
« Le débat politique doit, par sa
sérénité, aider les Français à
comprendre les enjeux et à relever

Les explications de vote

Dans les explications de vote, armée de contrôleurs, vérilables policiere de l'économie. Seul un dirigisme absolu peut permettre la réussite totale d'une telle politique.>
M. Berson (P.S., Essonne)

insiste sur la nécessité de bloquer efficacement les revenus non

cage des prix, le premier ministre souligne : « Ces accords de modération, nous les proposons, bien entendu, d'abord à tous les entendu d'intendu entendu de sortir repidement du peu plus d'un an le gouvernement un blan peu plus d'un an le gouvernement un peu

notre économie. » M. Odru (P.C., Seine-Saint-Denis) met en cause « l'héritage » laissé par « la droite » et souligne que celle-ci « ne propose r l'en d'autre que le retour à la politique du profit, genératrice de difficultés accrues pour les travailleurs et leurs jamilles ».

Mise aux voix, la motion de censure recueille 146 voix pour une majorité requise de 345 voix. En conséquence, le projet de loi En conséquence, le projet de loi sur les prix et les revenus est considéré comme adopté.

M. Bergelin (R.P.R., Haute-Sabne) souligne «le désarroi de l'équips gouvernementale», et in dique notamment : « Vous n'avez pas les moyens matériels de bloquer parjuitement les prix. Il vous faudrait une véritable Du bon usage de la rigueur

(Suite de la première page.)

Véritable école du fatalisme, l'idéologie néolibérale cherche à rétablir des processus d'accumu-lation au détriment des salariés

du collectivisme. (___) * Après avoir affirmé que l'application de la politique préconsiase par l'opposition est seule de nature « à réintaurer l'optimisme et la conjuit que que, outre le bilan du septience », il indique en conclusion : « Nous vous demandons, M. le premier ministre, pour le bien de sur des jour d'intérêt surplique le conduisez » (* l'impérialisme du dollar, fondé la France, de partir, count qu'elle me sombre dans le chaos où vous le conduisez » (* l'impérialisme du dollar, fondé sur des jours d'intérêt surplique que a la droite neu pour l'intérêt surplique que « le droite conservairice maintient ses postition « qu'u p o u r seul résultat de retarder l'application de la loi », et souligne que « la droite conservairice maintient ses postitions sectaires e négatives » (I estime cependant que « les plus sur se plus l'inter de plus luste générations qui extile et du bois « souffrent de l'inflation n'est obtenue qu'un prix d'un fort chôtuage. Enfin, parce que la reputure des neuver de la machine-outil, du gette de divois « soufirent de sou proposition à la « suspendent par l'expension et au patronat ». M. Chomas explication encaptaliste observe : « Nous commes les hériters de plus luste générations qui extile et du bois « souffrent de sou proposition à la « suspendent proposition su privations en maitèr de sour pouvoir d'achat des petits et moyens solaries et des couches populaires réduirait la consomient et l'indique ensonitée et moire part à la consomient et l'indique en conclusion : « Nous souries sur les contraites et les sur peur les députés commune valle et moire part à la conditait et l'entre de saille des propositions de la négotion de sa sul respectant par les contraites et les sur services.

All cheme l'en entre des salariés de sur privale la contrait de la favoir et les mitures contrait et des travailleurs des l'entre des contraites de l'entre des contraites et les propositions de la loi », et les difficultés menace l'équillure pour le la machine-cotil, du le l'infination neu des l'infinat mettrait sans doute aux groupes sociaux les plus forts et les mieux organisés de se prémunit contre les effets de la crise, en faisant peser les contraintes et les sacri-fices les plus lourds sur les cou-ches les moins organisées — à commencer par les chômeurs. prenons toute notre part à la politique nouvelle et nous en assumons la responsabilité en refusant de voter la motion de censure.

n'est pas minoe de voir la société
française — presque unanime —
privilégier le maintien du pouvoir
d'achat de ceux qui out un emplot,
par rapport aux possibilités de
ceux qui en sont privés. Une telle
attitude de facilité, ne tranchant
sur rien et finissant par mécontenter tout le monde pour n'avoir
voulu peiner personne, ne peut
conduire, elle aussi, qu'an lent
déclin de notre appareil productif.
Il n'y a de véritable réponse
que dans l'émergence d'une société négociée qui sache concilier
une maitrise consciente de son

définies et des priorités clairement
affirmées — la prise en compte de
tous les intérêts. Mais c'est en
même temps le rôle des gouvernants, pour que le principe de
négociation ne déborde pas sur
l'indécision et parce qu'is représes choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités clairement
définies et des priorités clairement
définies et des priorités clairement
même temps le rôle des gouvernants, pour que le principe de
négociation ne déborde pas sur
l'indécision et parce qu'is représes choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités clairement
définies et des priorités clairement
même temps le rôle des gouvernants, pour que le principe de
négociation ne déborde pas sur
l'indécision et parce qu'is représes choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités en comptie de
négociation ne déborde pas sur
l'indécision et parce qu'is représes choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités en comptie de
neme temps le rôle des gouvernants, pour que le principe de
négociation ne déborde pas sur
l'indécision et parce qu'is représes choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités conduite en conduite et ses choix essentiels, de détermiper, à travers le Plan, les objectifs
priorités en comptier et ses choix essentiels, de détermiles conduires et des priorités des conduires en course en course en course en course en course en course e tenter tout le monde pour n'avour voulu painer personne, ne peut conduire, elle aussi, qu'an lent déclin de notre appareil productif. Il n'y a de véritable réponse que dans l'émergence d'une société négociée qui sache concilier une malirise consciente de son avenir, avec l'aptitude à innover et à affronter le risque.

La maîtrise du changement social

Une société négociée n'est pas une société d'où sont absents la rigueur et l'effort, les conflits et les défits. Elle n'exclut pas le courage de dire qu'il faudra plusieurs années — su moins la durée d'un Plan — pour redomner à notre industrie toute sa place, et que au cours de ces années-là, la maitrise de l'inflation passera par une nécessaire modération des revenus élevés et moyens. Mais cette discipline n'est pas une fin en elle-même. Une société démocratique ne peut consentée démocratique ne peut consentée. mas cette insupine n'est pas une fin en elle-même. Une société démocratique ne peut consentir des efforts que si elle a conscience qu'ils sout répartis avec équité et que si elle a une représentation claire des avantages qu'elle peut en attendre. Aujourd'hui, ces avantages r'expriment — à travers les changements — dans une amélioration du mode de vie, une extension des droits et des libertés, un accroissement de la responsabilité des groups, mais, à terme, notre finalité est bien d'accroître la richesse du pays pour permetire de nouvelles avancées sociales, et la rigueur et l'effort qui seront requin aujourd'hui n'ont de sens qu'en fonction de cette finalité-là.

C'est le rôle que nous assignons

C'est le rôle que nous assignons an Plan : traduire cette négocia-tion de la société avec elle-même et en exprimer les choix. Cela va de pair avec noire attachement et mentabilité immédiate ou person-nelle aux investissements utiles à fondamental à la démocratie et l'avenir commun de la société. an pluralisme social et politique, car la démocratie ne signifie ni l'unanimisme ni le consensus, mais la reconnaissance par des forces opposées de leur légitimité réciproque alors même qu'elles s'affrontent.

La maîtrise du changement so-cial appelle à son tour un appro-fondissement du pluralisme démo-cratique : il y faut notamment des organisations syndicales for-tes et respectées, tant chez les salariés que chez les employeus ou les agriculteurs. C'est aussi le

L'exemple de la réduction de la durée du travail de 40 à 39 heures n'est là pour montrer que le risque en garantissant — par des règles n'est pas mines de voir la société définies et des priorités clairement

moins.

C'est d'autant plus nécessaire que l'enjeu majeur de la prochaine décennie, et donc du prochaine décennie, et donc du prochaine de décennie, et donc du prochaine de maine quinquennal, c'est-à-dire la reconstruction de notre appareil industriel, ne relève pas directement de l'Etat et encore moins de l'administration.

On peut demander beaucoup de choses à l'Etat, et souvent, il le fait blen et ell'uscement. Mais l'Etat ne peut faire hien que ce qu'il sait faire : c'est-à-dire gérer, administrer, répartir. L'Etat, en revanche, n'est pas fait pour produire. Dans le premier cas, on exige que chaque citoyen soit placé dans des conditions rigoureusement équitables d'accès au service public. Dans l'autre, il faut de l'imagination, de la rapidité d'exècution, le sens du risque. Ce n'est ni le rôle ni le métier de l'Etat. Comment expliquer autrement la fermeté de l'empagement personnel avec laquelle le président de la République, dès l'adoption des lois de nationalisation, a garanti l'autonomie de gestion des entreprises publiques?

Autant dire que l'effort d'investissement nécessaire au pays pour amélierer aujourd'hui nos capacités de production ne pourra pas reposer uniquement sur des choix

amélicuer aujourd'hui nos capacités de production ne pourra pas
reposer uniquement sur des choix
étatiques ou administratifs. C'est
le débat et le compromis entre
partenaires sociaux qui fixera la
ligne de partage du surplus de
croissance entre l'investissement
et la consommation dans les années qui viennent.
Socialiste, je n'ai jamais reproché aux patrons de faire trop de
profits, mais plus fréquemment de
ine pas en faire assex, et assex
généralement de ne pas l'utiliser
convensblement en préférant la
rentabilité immédiate ou personinelle aux investissements utiles à

C'est pourtant un choix de mê-me nature que la société française devra — collectivement — faire à l'occasion de la préparation du

MICHEL ROCARD.

Prochain article:

VIVRE DÉSORMAIS A L'HEURE CONTRACTUELLE

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL EST SAISI DE LA LOI RÉFORMANT LA PLANIFICATION

Le projet de la portent réforme de la planification et adopté le 7 juillet a été déféré su Consell constitutionnel par solvante et un destinationnel par solvante et un députés R.P.R. et U.D.F. Selon les signataires, le projet de loi « excède largement les limites assignées par la Constitution au domaine des lois ordinaires » puisqu'il a prétend définir des règles relatives au fonctionnement des pouvoirs publics et fixer des procédures applicables à l'élabo-ration de lois ultérieures ». Un tel dessein ne pomrait être réalisé que par une révision constitution-nelle ou dans le cadre d'une loi

organique. Les députés de l'opposition esti-Les députés de l'opposition esti-ment contraire à la Constitution le fait que le projet de loi de planification, à travers de nom-breux, articles, impose des obli-gations au gouvernement et limite les pouvoirs qu'il tient de la Cons-titution (le Monde des 16 et 17 juin).

● MM. Mitterrand et Mauroy perdent six points selon un sondage « le Matin » - Louis-Harris. — Le Matin, deté du 13 juillet, publie un sondage réalisé par l'institut Louis-Harris auprès de mille personnes, du 22 au 29 juin. Selon cette enquête, la cote de popularité de M. François Mitterand est en baisse de 6 points (53 % d'opinions positives contre 59 % au mois de juin). Il recueille 38 % d'opinions négatives contre 29 %. Celle de M. Mauroy subit la même baisse (51 % d'opinions favorables contre 57 % en juin). Le premier ministre recueille 31 % d'opinions défavorables contre 27%. Selon ce même sondage, M. Delors perd 9 points, M. Fabius, 7 points, M. Auroux, 3 points. M. Rocard lui-même accuse une baisse de 6 points. • MM. Mitterrand et Mauroy





M. MAUROY: « Aucune catégorie sociale ne sera exclue de l'effort de maîtrise de l'inflation. »

Le premier ministre indique que l'objectif du gouvernement flation pendant les quatre mois est de parvenir à une hause des prix de l'ordre de 8 % en décembre 1983. M. Mauroy s'étonne « de voir aujourd'hui ceux-là mêmes qui demandaient hier le riqueur, refuser de la reconnaître et même s'efforver de la contrarier». Après avoir évoque « l'effort collectif de dirhuit mois qui dott nous permetrituel et la croissance ». M. Mauroy de sortir de l'inflation », il l'issue de cette période, ajoute-huit mois qui dott nous permetritue et a croissance ». M. Mauroy de sortir de l'inflation », il l'es frunçais acceptent l'idée de sees sur le train de vie de l'Etat, insiste sur les économies réali-sées sur le train de vie de l'Etat, citant notamment la reconduc-tion pure et simple des dépenses de fonctionnement de la plu-part des administrations, une utilisation plus rigoureuse du pare automobile et immobilier. mais aussi « la suppression de certains consulats à l'étranger, le regronnement des directions le regroupement des directions dans certains ministères, et un effort particulier d'économie d'energie grâce à des travaux d'isolation thermique de bâtiments publics, en particulter les écoles et les hôpitours. Il confirme enfin que le déficit budgétaire pour 1982 restera dans la limite de 3 % du PIB.

Le premier ministre déclare ensuite : « Efficacité et justice sociale, cela signifie qu'aucune categorie sociale ne sera exclue

fruits de la croissance ». M. Mauroy se déclare persuadé que « tous
les Français acceptent l'idée de
l'effort pour lutter contre l'inflation », et indique ensuite : « Le
contrôle n'est pus une accusation ni une suspicion. Chacun
doit comprendre que le contrôle
des prix n'est qu'un élément
parmi d'autres — et pus le plus
important — de la panoplie de
lutte contre la hausse des prix.
De cette housse des priz. Les De cette hausse des priz, les commerçants ne sont pas tou-jours les seuls responsables. Mais ils sont le dernier maillon de la formation des colts. »

Le but du contrôle des prix, explique le maire de Lille, c'est moins la repression que le moyen a de suivre avec précision l'évolution des prix ». Il ajoute : « Entre le 14 et le 30 juin, une première phase a permis de contrôle i deux cent six mille points de vente, c'est-à-dire le tiers des

N NADAÚD Cassignanos print lidajos 19 rue Jussieu 75015 PARIS Tél. 337,71.16 + Métro Jussies enserhement seperiene SCIENTIFICUE Préparation aux concours d'entrée 200X **Ecoles Nationales** Vétérinaires PRESUP Classe post-baccalauréat d'adaptation aux Budes Supérieures Biologiques 18-24, rue Tiphalao - 75015 PARIS téléphone 579 8237,et 337 71 16 + Métro La Motte Picquet Grennile SECONDAIRE seconde, premières terminales A, B, C, D, G TECHNOUE Pac 62 - 63 - BIS

Gestion - Comptabilité Commerce International FORMATION PEDAGOGIQUE Préparation spéciale aux concours d'entrée aux ECOLES NORMALES BINSTITUTERES

A L'OCCASION DU 14 JUILLET

M. Mitterrand rend un hommage particulier à la marine en présidant une revue de trente-six navires devant Toulon

Après les défilés militaires qui ont lieu dès ce mardi 13 juil-let, en fin d'après-midi ou en suirée, en plusieurs villes de pro-vince avec, notamment, la présence du premier ministre à Lille et celle du ministre de la défense à Lyon, M. François Mitter-rand devait rendre un hommage particulier, mercredi 14 juillet dans la matinée, à la marine nationale en présidant une revue navale de trents-six bâtiments de guerre et de soixante-huit avions ou hélicoptères en rade de Toulon.

Cette revue navale sera télévisée par TF 1 entre 9 et 11 heures Dans l'après-midi, les armées devaient présenter, sur le Champs de Mars à Paris, une grande exposition de matériels ouverte au public et. en soirée, le chef de l'Etat devait assister. sur les Champs-Elysées, à un défilé militaire nocturne de plus de six mille hommes, trois cents véhicules et solvante dix avions ou aeronels venus de toutes les régions de France. Ce défilé

Une politique navale pour l'an 2000 de patrurille maritime, sensiblement la même dépense; et un sous-marin nucléaire d'attaque, sans le missile Exocet S.M. 39 à changement de milieu, qui lui est destiné à la place des torpilles actuelles, revient à 1100 millions de francs. Compte tenu des sommes en jeu, le gouvernement, qui décide, et les états-majors, qui consellient, n'ont pas le droit de se tromper en courant le risque d'aligner, au jour des échéances fatales, une flotte de guerre dont la composition ne correspondra pas aux besoins militaires du

Les direconstances aurent fait que le chef de l'Etat préside la revue navale de Toulon quelques semaines après le mise à l'eau, à Cherbourg, par la France de son sixième sous-marin nucléaire lance-missiles. l'Inflexible. et après la démonstration de la marine britannique face à l'Argentine, lors de la guerre des fles Malouines en Atlantique sud.

Ces deux événements, de nature fort différente, sout venus rap-peler à l'opinion l'importance géopolitique et stratégique de l'espace maritime dans un monde dont l'attention est accaparée par

dont l'attention est accapare par des conflits aéroterrestres.

Le premier de ces deux évène-ments — la guerre des Malouines — a apporté la preuve, comme le relevait récemment la Revue maritims dans son éditorial, que plus de cent navires, près de 30 000 soldats, eviateurs et marins, soutenus par des unités réquisi-tionnées de la flotte marchande ont réussi à rétablir une souve-raineté nationale menacée à 15 000 kilomètres de la Grande-Bretagne. Le second événement — le lance-ment de l'Inflexible — confirme que les océans restent, encore su-jourd'hui, le lieu de prédilection où dissimuler à un adversaire potentiel sa force de dissuasion

Ce n'est donc pas tout à fait un hasard si les bâtiments placés en tête de la revue navele, mer-credi 14 juillet en rade de Toulon,

nationale s'élèvent à 69 670 (dont

environ 18 000 appeiés) qui se répartissent de la manière sui-

vante : 27 210 embarqués sur

das bâtiments (dont 1 465 off-

clars) : 25 620 en service à terre

(dont 1 286 officiers); 9 352 ap-partenant à l'aéronautique na-vale (dont 632 officiers) et 7 488

en Instruction (dont 435 offi-

Les moyens navals se composent de cinq sous-marins nu-cléaires lance-missiles (pour un

tonnage globel de 37 500 ton-

nes); vingt sous-marine d'et-

taque à propulsion classique (pour un tonnage de 18700 ton-

nes au total); trois porte-séro-

nefs (pour un tonnage global de 54 000 tonnes); six bâtiments

anti-aériens (pour un tonnage

un tonnage global de 43 920 ton-

nage total de 27 750 tonnes) : vingt-cinq patroullieurs (pour un

vingt-trois bătiments anti-mines

(pour un tonnage total de 12 200 tonnes) ; dix pétrollers-ravitallleurs et bâtiments de

nage global de 46 580 lonnes];

de débarquement (pour un ton-nage total de 21 690 tonnes) et

Le Journal officiel de ce mardi

13 juillet publie un décret qui, modi-fient le réglement de discipline

générale dans les armées, en vigueur

depuis 1975, assouplit le régime des

punitions et des permissions, et étend les droits et les garanties des

dans les unités, durant le service

national. Ce nouveau texte apporte trois modifications importantes :

1) Les arrêts de rigueur, qui constitualent la punition la plus lourde,

par des arrêts simples limités à une

période maximum de quarante jours.

Toutefols, il est institué la possibi-lité d'assortir ces arrêts simples

d'une période d'isolement, dont la

durée ne peut dépasser la moitié de

la punition infligée, dans le cas de

mitiralizes out commetitaient une faute très grave passible de sane-

nage global de 6 235 tonnes);

gque com les paironnes opera-tionnelles en mer ne peuvent âtre interrompues — le premier sous-marin d'attaque français à pro-puision nucléaire, le Rubis. Trois noms : le Foch, le Clemenceau et le Rubis, censés symboliser une politique navale.

Des bateaux de guerre sont l'outil d'une volonté politique, l'instrument de la «projection » à distance, comme le disent les stratèges, d'une puissance qui entend sauvegarder ses intérêts partout où ils sont légitimes.

Sait-on suffisamment, en effet, que la France importe par mer 76 % de ses échanges avec le monde — davantage encore pour monde — davantage encore pour son pétrole et son gas naturel (99 %) ou ses minerais (87 %) — et que vivent hors de l'Hazagone 1800 000 de ses ressortissanta, otages en puissance d'un chantage que certaines nations n'héaitent pins, désormais, à exercer à l'encontre d'une autre? Sation assez que la marine française a reçu la charge de faire respecter les drotts économiques de la nation qui lui ont été reconnus sur 11 millons de kilomètres carrès, la troisième sone dans le monde par son étendue?

Autant d'impératifs de dé-fense, au sens le plus strict du terme, qui impliquent la posses-sion en propre de moyens de pro-tection, par la France, de ses intérêts vitaux sur les océans ou dans les fonds marins convoltés.

drographiques, chalanda et

remorqueurs (pour un tonnage global de 14.490 tormes).

A l'exclusion des sous-marine

bătimente de combat de la

marine nationale sont done su

un tonnage global de 189 735 ton-

nes) et les navires de soutien

au nombre de quarante-cinq

(pour un tonnage global de 82 960 tonnes).

Dans l'artionautique navale, le parc des avions embarqués (assaut, interception et lutte

anti-soue-merine) comprend cent vingt-cinq apparella; celui des

avions basés à terre (patrouille

maritime et reconnaissancei est

de solxante, et l'en compte quatre-vingt-neuf hélicoptères.

Le budget de la marine en

1982 s'élève, en crédits de pale-ments, à 21 953 millions de

francs, ce qui représente 17,8 % du budget de la détense. En hausse de 19,4 % par repport à celui de 1981, ce budget de la marine est ainsi réparti :

52,34 % pour les dépenses d'équipement et 47,66 % pour les dépenses de fonctionnement.

c'est-à-dire une structure inverse de celle qui prévaut pour l'ensemble du budget militaire où les dépenses de fonctionnement l'emportent.

2) Le droit de réclamation, qui

était reconnu à un militaire s'esti-mant en droit de se plaindre d'une

mais complété par la possibilité, pour tout militaire, de s'adresser

directement, hors hiérarchie, au mi-

nistre de la défense si ses récla-metions sont rejetées par les diffé-

rente commandements auxquels elles

3) Une permission supplémentaire de dix jours est accordée à tout militaire du contingent qui sert à Berlin, en République fédérale d'Aj-

lemagne ou à bord d'un bâtiment

de la marine nationale, ou qui exerce

la profession d'agriculteur ou d'aide

familial agricole. Pour tous les autres

militaires du contingent, le total des jours de permission reste fixé à seize

jours dans le cadre d'un service de

LE NOUVEAU RÉGLEMENT DE DISCIPLINE GÉNÉRALE DES ARMÉES

SUPPRIME LES ARRÊTS DE RIGUEUR

70 000 hommes pour 22 milliards de francs

sion nucléaire, la marine nationale n'e pu consecrer, au fil des années passées, le budget nécessaire au renouvellement de sa flotte classique de surfece, de

tique.

A quelques jours de son départ.

A quelques jours de son départ.

Le Monde daté 11-12 juillet
le chef d'état-major, l'amiral

Jean Lanmusel, n'a pas craint,
précisément, de dénoncer ce qu'il e
a appalé «les deux faiblesses » de
la marine, à savoir un vieillissement progressif des bateaux, con
compensé par l'admission de navires en nombre sufficant outre compensé par l'admission de na-vires en nombre suffisant pour les remplacer, et une insuffisance de la flotte d'accompagnement des bâtiments de combat, dont la mission dite auxiliaire est en réalité fondamentale comme l'a moutré le conflit des Maiouines. L'an dernier, si l'on exclut les sous-marins uncléaires larca-

bat derner, a lon excut es sous-marins nucléaires lance-missiles, 86 navires de combat et de soutien — soit 51 % du parc total de la marine — avaient plus de vingt ans d'âge, alors que sen-lement le quart du tonnage de la flotte britannique était dans le même état.

même étai.
En dix ans, de 1978 à 1988, le nombre des bâtiments de combet dans la marine netionale sera tombé de 192 à 92, à peine la moitié du total des sous-marins classiques de l'Union soviétique actuellement.

C'est donc à un gouvernement de gauche, le premier de la V° République, de surcroît empê-tré dans d'inextricables difficultés economiques et sociales qui le contraignent à bien choisir es priorités, que revient la redoutable obligation d'avoir à définir et à exécuter la c maquette » de la marine pour l'an 2000, puisqu'il faut concevoir sans tarder les bâtiments en service au début du prochain millénaire.

Une nouvelle maqueffe

Dans ce travail, les responsables politiques, qui arrêtent les mis-sions, sont aidés par les états-majors, qui suggirent les moyens

adaptés.
Leurs études, commencées il y
a une dizaine d'années mais
constamment remises sur le tas
durant les deux septemats précédents, concluent à la nécessité
de disposer — sous-marins strafégiques pur comprise d'années tégiques non compris — d'une force aéronavale de 2 porteavions de 32 000 tonnes chacun, de 132 navires de combat et de
soutien, de 14 sous-marins d'attaque (dont 10 à propulsion nucléaire) et d'une aviation de
patroullie maritime forte de 42
apparells.

Mais cette configuration de

Mais cette configuration de la « marine 2000 » comme on l'a baptisée, n'est pas gratuite. Peu s'en faut. Un groupe aéro-naval de 2 porte-avions à pro-pulsion nucléaire représente un investissement de 12 milliards de francs; une force de 42 avions

A LA TÉLÉVISION

Le télévision l'ête à se manière le 14 Juillet en councrant une partie de ses émissions aux défiés militaires ou à l'évocation de la Démandre Councies militaires ou à l'évocation de la Révolution française.

O TF I rediffuse les deux épi-sodes de « la Tarreur et la Vertu », une des plus fancuses émissions de la série « La caméra explore, le

tamps » (13 juillet, Dauton ; 14 juillet, Robespierre ; 20 h 35).

© A 2 offin un grand show militaire sous la houlette de Jacques Chancel, qui a résui au château de Chambord queiques-unes des plus célèbres formations de l'armée, le (26 h 35) ; la chaîne retrangmettra cusuite le traditionnel défilé militaire organisé pour la première tois en noctuene (21 h 36).

• Le colonel Jacques Hérisson est nommé, par arrêté du président de la République publié au Journal officiel daté 12 et 13 juillet, commandant militaire du palais de l'Elysée, en remplacement du colonel Armand Wan-trin, promu général de brigade et nommé directeur général du et nomme directeir genéral du service de la protection et de la sécurité de la défense (ancien-nement, sécurité militaire). Né en 1933 et ancien élève de Saint-Cyr, le colonel Hérisson com-mandait la guidarmerie des Alpes-Maritimes.

LA PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE

Des vacances pour les jeunes en difficulté

ur que soit mu un terme aux cantions parcellaires » en farcur des jeunes. Mme Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre du temps ibre, chargé de la jeunesse et des sports, a présenté, lundi 12 juillet, un ensemble de mesures pour offrir des activités d'été aux jeunes qui, d'ordinaire, ne peupent partir en vacances, notamment ceux des grands ensembles, des banlieues, de grosses applomérations,

An cours d'une conférence de de six jours. Les clubs Léo-presse à l'hôtel Matignon, Lagrange permettront à cinq Mme Avice a indiqué que ce cents jeunes de participer pen-dant un mois à des camps d'été. En outre, deux mille bourses des consistence de la logique des consistence des consistence de la logique des consistence de la logique des consistence de la logique de la logiq teres, se situait a dans la logique des conclusions du rapport Schuurtz sur la jeunesse s (le Monde des 20 octobre 1981 et 4 mai) et a tisait un triple but : animation pendant l'été, formation qui se poursubru lors de la rentrée scolaire et au besoin prévention pour les jeunes en difficulté s.

L'objectif immédiat de ces opérations est d'éviter le renouvellement des incidents de rété dernier qui, en particulier dans la banileue iyonnaise, ont opposé les jeunes au reste de la population. S'ajoutant aux centres de vacances, suberges de jeunesse, chantiers ou centres de loisirs qui accueillent déjà en été trois millions d'enfants et d'adolescents, deux cents Points d'accueil aux jeunes (PAI) vont être créés dans quatre régions, Aquitaine, Bretagne, Languedoc et Côte d'Azur.

Chaque PAJ offrira des équi-pements pour les campeurs, re-groupant au maximum cinquante jeunes pour des haltes de moins

AJIR (Aventure, jeunesse, responsabilité) de 10 000 france ponsabilité) de 10 000 trante seront distribués à des jeunes âgés de treize à vingt ans pour leur donner les moyens matériels de mettre leurs idées en pratique. Les exemples proposés vont du mentage d'une comédie musicale à la création

Enfin, l'opération la plus spec-Enfin, l'opération la plus spec-taculaire sera organisée sous l'égide du ministère de l'inté-rieur d'après une idée de M. Gil-bert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée. Le a projet Ardè-che » se déroulera du 28 juillet au 30 août et permettra d'ac-cueillir trois cent quarante jeu-nes de moins de quatorre ans, des banlieues de Lyon et de Mar-sellie.

seille.
Cette liste de projets n'est pas ilmitative. Elle est destinée à amorcer une modification qui doit être relayée par les collectivités locales et réclame, selon me Arice e une totale collége. Mme Avice, a une totale solida-rité administrative ».

JUSTICE

Faits et iugements

la République à Toulon, es deux porte-avions et son premier sousmarin nucléaire d'attaque montre assez vers quoi vont les préférances de l'état-major Le conflit des Malouines atteste que, malgré les missiles au ras des flota, des porte-avions plus modernes que les plates-formes pour aérones utilisées par les Britanniques, restent me capital thips décisif si, d'autre part, des sousmarins nucléaires d'attaque font le vide dans leurs parages.

Pour avoir accepté, à l'issue de Le garde des sceasuz écrit aux parents de Brigitte Dewevre.
 M. Robert Badinter, dans une d'autre part des souscléaires d'attaque font
ans leurs parages.
oir accepté, à l'issue de
de monter à bord du
sé en service en 1963.
l'an dernier, et qui ini
présenté avec son
ien sur le pour, M. Mitien peut pas oublier que
1983 que la France se
urer la succession de
sorte-avions ou non.

JACQUES SNARD.

M. Robert Badinter, dans une
lettre du 6 juillet rendue publique lundi 12 juillet, a répondu
aux parents de Brigitte Dewevre
qui avaient demandé la récuverture du dossier (le Monde du
2 juin) après le meurtre de leur
fille, le 5 avril 1972, à Bruay-en
Artois (Pas-de-Calais) « Votre
demande fera l'objet d'un exzmen approfondi et rien ne seta
négligé qui puisse permettre de
progresser utilement vers la manifestation de la vérité, écrit le
garde des scesux. Votre douleur Pour avoir accepté, à l'issue de la revue, de monter à bord du Foch, entré en service en 1963, modernisé l'an dernier, et qui lui aura été présenté avec son groupe aérien sur le pont, M. Mitterrand ne peut pas oublier que c'est dès 1983 que la France se doit d'assurer la succession de

les temps sont enregistrés à l'entrée dudit circuit. Malheureusement pour

Bernaudeau, accidenté dans la zone

et votre souci légitime pour que scient éclaireies les conditions et circonstances du décès de votre fille et dégagées les responsabilités à ce propos sont éminemment respectables et il est du devoir des autorités judiciaires de rien négliger en ce sens. »

 Saisie d'une édition clan-destine des œuvres de Lacan. — Le tribunal de Paris, présidé par M. Marcel Caratini, a ordonné en référé, le lundi 12 juillet, la saisie chez les dépositaires, ili-tributours, détaillants et librai-res d'une série de huit ouvrages de permanalura publiés dendesde psychanalyse publiés clandes-tinement, sous la signature de tinement, sous la signature de Jacques Lacan, par les àditions Piranha. Toutes ces œuvres du psychanalyste, décédé l'an dernier, ont été établies à partir de séminaires, de cours et l'entrettens. Le gendre de Jacques Lacan, M. Jacques-Alain Miller, demandeur en référé, qui prépare actuellement une éditions de ces travaux sux éditions du Seuil, à fait valoir que la publication clandestine de ces textes a était éminement critiquable au regard de la pensée de leur auteur ».

attent ».

• En marge de l'« affaire Attali », le Monde a été condamné le 7 millet par le tribunal de police de Paris à mille deux cents francs d'amende et deux mille francs de dommages-intérête pour avoir refusé un droit de réponse à l'Union pour l'aventr de la médecine (UNAM), que dirige le docteur Jean Savy. L'UNAM avait demandé l'insertion d'un droit de réponse à un article publié dans le Monde du 13 mars et intitulé : « M. Attali et l'euthanssie » ; cet article faissit état des poursuites engagées et l'eumanasse »; cet article lai-sait état des poursuites engagées per M. Attali contre l'UNAM après une campagne le présen-tant comme un partisan de l'ru-thanasse de masse pour les viell-lards. Le Monde a fait appel.

qui aurait du être logiquement neutra-lisée, les chronométreurs, cette lois, **Em Dennis, vingt-quatre uns, une jeune auto-stoppeuse trouvée morts sur le bord de l'autoroute A 1 au niveau de Survilliers (Vald'Oise), hindi 12 juillet, se serait tuée en sautant d'un semi-remorque en marche pour échapper au chauffeur trop entreprenant. C'est la version donnée par ce dernier, M. Jean-Marie Longue, vingt-six ana, M. Longue, qui avait pris en stop Mile Dennis et son compagnon, angists comme elle, porte de la Chapelle à Paria, puis faussé compagnée au jeune homme descendu à une station acheter des boissons fraiches. M. Longue de ait être déféré au parquet de Pontoise ce mardiapres-midi. Rim Dennis, vingt-quatre ant, étaient inetallés non pas à l'entrés de la dernière boucle, mais devent Faut-II e'en étonner ? Dans le Tour de France, ce qui est vrai un jour de France, ce qui est vrai un jour ne l'est plus le lendemain. Certaines étapes donnent droit à des bonifi-cations, d'autres non. Même remarque pour les sprints intermédiaires és - rushee » et soumis au Les organisateurs précisent que les coureurs doivent connaître les règles de la course et en tenir compts. D'accord. On peut toutefols déplorer qu'il y ait deux poids et

prétend à une rigueur exemplaire. Cutastrophe ferroulaire au Mexique. — Cent personnes au moins ont été tuées et 164 autres blessées, dans une catastrophe JACQUES AUGENDRE CLASSEMENTS : CLASSEMENTS:

Neuvième étape (Lorient-Plameles (89 km contre la mentre par équipes): 1. Knetemann, Foeters, Lubberding (Raleigh), 1 h 29 min. 38 sec; 2. Hinault, Madiot, Bonnet (Benault-Gitane), 1 h 30 min. 48 sec.; 3. Willems, Verlinden (Sungir-Col-naso, 1 h 32 min. 28 sec.; Neuvième étape bis (Finmeiec-Num-tra): 1. Muthar striusual les 128.5 km ferroviaire, survenue dimanche 11 juillet près de Topic. — (A.F.P.)

ils ne l'ont pas compris et les ressources qu'ils ont gaspillées dans un combet secondaire leur ont fait défaut le tendemain alors que s'engage qu'il une bataille autrennent plus importante. Résultat : par le jeu des bonifications ils out perdu 1 mn 15 sec sur Raleigh et 50 sec sur Gittane, donc sur Bernard Hinault, au cours d'un engagement qui a éprouvé leurs neris autant que leurs muscles.

A cette fausse manetuvre set venue s'ajouter la malchanne de Bernard et leur peu l'arge La rivière Paraguay (affluent

pays.
En ce sens, le fait pour la marine nationele d'avoir mis en exergue, devant le président de la République à Toulon, les deux

CYCLISME

LES NEUVIÈMES ÉTAPES DU TOUR DE FRANCE Bernandeau victime de l'arbitraire

Le Suisse Mutter, vainqueur du Tour méditerranéen l'an passé, a gagné lundi 12 juillet l'étape Plumelec-Nantes an terme d'une échappée solitaire de 45 kilomètres. Auparavant, le groupe Raleigh (Knetemann-Ludo Peeters-Lubberding) avait effectué le meilleur temps (devant l'équipe Gitane), au cours de l'épreuve contre la montre de remplacement Lorient-Plumelec.

De notre envoyé spécial

Nantes. — Les routiers du groupe avant l'arrivée de la seconde demi-Raleigh sont décidément les grands étape dans la banlieue de Nantes. spécialistes de la course contre la montre collective, mais l'équipe passif de 33 sec. En l'occurrence, Renault-Gitans vient de faire, à l'occasion de cet exercice difficile, la peut se considérer comme étant la démonstration d'une unité qui ne paraissait pas évidente a priori. D'une manière générale, lorsque les Entre Lorient et Plumelec, sur un puropurs bosselá de 63 kilométres, alle a réalisé une performance significetive, dont Bernard Hinault, son leader, tire un bénéfice substantiel. Il s'est en effet rapproché à 28 secondes de l'Australien Phil Anderson.

Désormals, le champion français occupe une position de force. Sans produire de gros efforts. Il a contenu des adversaires qui se sont échinés à l'attaquer au point de friser parfois la seuil da rupture. Il est vrai que ce coureur corlace l'opposition devant des choix tac-

Ainsi dimanche, sur la route de Châteaulin, les équiplers de Phil carrousel motorytliste, le Cadre neir Anderson (Peugert) se sont dépen-de Saumur, la Maison du Roy (2h h 35 : la chafte entranguelte) pour enrayer l'échappée de Régis Clère qui ne les menaçalt pas direcem nocturae (21 h 30).

PE 3 rediffuse pour sa part
une émission montrée en novembre
dernier, dans le cadre de « Pinvité
lui un ellé occasionnel qui les eût de FR 3 s, et consacrée à la Mar-de FR 3 s, et consacrée à la Mar-sellaise, l'hymne national à Peri-gine controversée (22 à 40).

débarrassés partiellement du poids des responsabilités en posant à Hinault un problème inattendu.

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE A TOTAL THE WAY OF THE PARTY OF 19 子中的神经中华,1948年(1948) 2 中中中央 - 東京大学

STATE OF STREET

**** *** / ** *** ***

The real property and appropriate the sections of

Le quarant

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

THE STREET STREET And the property of the proper

The second secon The last separate the separate Application of the second of t

Vélodrome d'hiver. Les limites d'age sont fixées entre seize

les Allemands n'ont pas voulu participer à l'opération — arrê-teront 12 884 personnes. 3 031 hommes, 5 802 femmes et. contrai-

rement à ce qui avait été fixé lors de la conférence du 10 juillet. 4 051 enfants. Du Vél' d'Hív', ils seront envoyés au camp de Pithiviers, et par la suite hommes, femmes et enfants séparément

seroni conduits à Drancy, d'où on les déportera vers Auschwitz. Parmi les victimes de la rafle du Vél' d'Hiv', quelques dizaines à

Trois paisibles retraités

Les principaux responsa-bles français de la rafie du Vel'd'Hiv' sont aujourd'hui de

M. Louis DARQUIER
DE PELLEPOIX, quatrevingt-cinq ans, condamné à
mort par contumace par la
Haute Cour de justice en 1947,
interdit de séjour à vie en
France, s'est réfugié en Espagne, où il a vécur pendant
interding ans comme l'a-

vingt-cinq ans comme tra-ducteur attaché au ministère espagnol des affaires étran-gères. Il a pu au cours de séjours clandestins en France, assister à des réunions de la Médérales d'existe nationale

assister à des rétutions de la Fédération d'action nationale européenne (FANE) avant que ce groupuscule néo-nazi soit dissous. En 1978, Louis Darquier de Pellepoix avait accordé une interview à PEzpres, dans laquelle il a affirmé : « A Auschwitz, on n'a quaé que les pouz ». Cette déclaration avait entraîné, le 3 novembre 1978, l'ouverture

deciaration avant entraine, le 3 novembre 1978, l'ouverture à Paris d'une information pour « apologie de orimes de querre ». Darquier de Felle-poix avait été commissaire général aux questions juives de mai 1942 à février 1944, il avait remplacé à ce poste Xa-vier Vallat încă peu efficace

vier Vallat jugë peu efficace par les Allemands. Il vivrait actuellement en Espagne.

René BOUSQUET. soixante-treize ans, ancien secrétaire général de la police

de Vichy qui demissionna en

M. et Mme Raymond Lhuillier,
M. Christophe Lhuillier,
M. et Mme Kot et leurs anfants,
M. et Mme Tranchard et leurs

du décès de M. Hugues LHUILLIER, surrenu la 10 juillet 1982 dans ta quarante-skrième année.
Les obséques seront célébrées le 15 juillet 1982 en l'église de Pumy .

(Cher). Cot svin tient lieu de faire-part.

M. André Masson et see aufants
ont la douleur de faire part du
décès de
 Mine André MASSON,
 née penise MAYRIES-PARPET,
 conservateur honoraire
 à la bibliothèque Mazarine.
8 inuiet 1982.

8 juillet 1982. Pau, 2 boulevard des Pyrénées, 64000 Pau.

smis,
nous prient d'annoncer le décès,
dans as soixante-neuvième nanée,
après une longue maladie, de
M. Maurice NETTER,
ancien journaliste à l'OR.T.F.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Moutparnasse, le jeudi
15 juillet à 16 h 30.
Sans fleurs ni couronnes.

Sans fleure ni couronnes.

[Né en 1914 à Paris, Maurice Netter entre en 1926 au journal parté de la Radiodiffusion nationale Dès l'été 1940 il est révoque par le gouvernement de Vichy et il est rédictée dans la rédaction de la Radiodiffusion trancaise en 1944 à la Libération.

Jusqu'à l'éctatement de l'O.R.T.F. en 1975, il pariscipe à la rédaction des éditions quotidiennes du journal parté, s'interessant notamment aux informations de politique inférieure, e il assure parallelemen, sous le nom de Maurice Blancmesnit, une chronique hippique très appréciée des auditours.]

Nons apprenons le décès du général Pierre PRETAT, dont les obséques seront paiébrées le jeudi 15 juillet, à 15 heures, en l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy, à Parla, et l'inhumation dans l'intimité à Montluçon (Allier).

INE 8 7 mai 1912 à Montiucon (Allier) et ancien élève de Polytechnique, Pierre Pretat, tilutaire du brevet trobservateur (1936) et pilote (1938) d'avion, a notamment commande les forces aériennes trançaises en Extrême-Orient en 1956 et servir.

caises en Extrême-Orient en 1956 et servi, en 1957, comme consellier militaire trancais pour l'avialion auprès de l'OTASE (Organisation du traité du Sud-Est asiatique) à Bangkok, Après plusieurs postes d'état-major, il devient en 1962, avec le
grade de général de brigade aérienne,
adjoint du directeur des recherches et
moyens d'essais à la délégation ministérielle pour l'armement (la tuture délégation générale pour l'armement).)

— M et Mme Michel Le Porrier, M. et Mme J-F Le Porrier, Aurélia, Brisc et Claude Dejacques. M. et Mme Yvon Hervals, font part du décès de leur mère et belie-sœur. Edith LE PORRIER.

enfants.

M. Robert Borel, Chatillon
M. Robert Borel, Chatillon
et home Danièle L'huillier,
ont la grande tristesse de faire part
du décès de

paisibles retraités.

1943, fut condamné après la Labération par la Haute Cour à cinq années de dégradation civique, mals il fut immédia-

civique, mais il 10 immedia-tement relevé de cette peine pour avoir participé « de fa-con active à la Résistance ». Il fit après la guerre une bril-lante carrière à la Banque d'Indochine et fut adminis-trateur de nombreuses socié-tés. Mis en gauss en 1978 en

tés. Mis en cause en 1978 en

tes. Mis en cause en 1978 en même temps que Jean Leguay par M° Serge Klarsfeld, il démissionna du conseil d'administration de la compagnie U.T.A. René Bousquet est aujourd'hui à la retraite et vit à Paris.

à Paris.

→ Jean LEGUAY, soixantetreize ans, délégué de René
Bousquet dans le territoire
occupé, fut révoqué en 1945
de ses fonctions de préfet au
titre de l'épuration administrative. Mais il a été aussitôt
rétabli dans ses fonctions par
le Conseil d'Etat estimant
qu'il avait par la suite
« contrecarré par tous les
moyens en son posvoir les
entreprises de toute nature
de Fennemi ». Le 13 mars
1979, Jean Leg uay a été
inculpé « de crimes contre
l'humanité consistant en arrestations tilégules, séquéstrations arbitraires et enlèvements d'enfants ». Cette in-

ments d'enfants ». Cette in-culpation a un rapport direct avec les événements du Vel' d'Hiv. L'instruction de cette

affaire est toujours en cours

M. et Mms Claude Robert,
M. et Mme Fridéric Robert
Et leurs filles,
Mile Marielle Robert,
M. Robert Robert,

M. Robert Borel, Les familles Robert, Borel, Chatillon

M. Patrice ROBERT.

M. Parrice ROBERT.

parent et ami,
survenu dans sa vingt-proisième année à Fiquefieur (Surs).

Fries pour lui.
Les obsèques religieuses auront Neu
le vendred 16 juillet, à 16 h. 45, en
l'égies Saint-Pierre-Saint-Paul, place
de l'égies, à Ruell-Malmaison, où l'on
se réunira, suivès de l'inhumation
à Ruell-Malmaison.

Ni fleura, ni couronnes.

Nous apprenons le décès de notre confrère,
 Jean ROMÈIS, survenu à Paris, le 3 juillet, à l'issus d'une longus maissile dont il souffrait depuis près de onze ans.
Ses obsèques out eu lleu le 9 juillet dans la plus stricte intimité.

dans la plus etricto intimité.

[Jean Roméis était né le 14 mars 1986, Jeune licencie en droit, il avait débuté avant guerre au service pariementaire du quotidien » le Journal», puis aveit collaboré au « Jeurnal des débats ». Après la Libération, il assure la chronique parlementaire de « France-Soir ». Il collabore également à « l'Écha d'Algor », mais, en 1938, il donne sa démission de ce journal, dont il n'approuve plus la ligne politique, Jean Roméis avait été, en 1954-1935, vice-président de l'Association des journalistes parlementaires.)

— Le docteur et Mme Paul Leary, Mmes Claire Lasry et Raymonde

Les docteurs
Lasry,
profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur
ont été témoignées lors du décès du
docteur Jean-Michel LASRY,
advance tentes les personnes qui

remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur immense douleur

— Le 14 juillet 1972 disparaissait M. Fernand PIGELET.

Une pensée est demandée à ceux cul l'ont connu et qui restent fidéles à son souvenir.

de la mort de

une pensée est demandée à cour qui se souviennent.

- Il y a cinq ans, le 14 juillet 1977, décèdait

Manrice FRFRR.

Gue tous ceux qui l'ont connu,
imé et apprécié se souviannent,
93260 Les Lilas

Pour le premier anniversaire du retour à 12 Malson du Père de Armand MARQUISET, on ce 14 juillet, tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

M. Félix NAGGAR,

Anniversaires

10, rue Saint-Louis-en-l'He 75004 Paris. 2 bis. rue Crillon,

77, boulevard Richellen, 92500 Ruell-Maimaison.

Les 16 et 17 juillet, les policiers et les gendarmes français -

Le quarantième anniversaire de la rafle du Vél' d'Hiv'

(CRIF), les Associations juives de la déportation et de la richshon, Darquier de Pellepoix, le directeur des camps d'intèret et cinquante ans. les enfants devront être pris en charge par Résistance, les Fils et Filles des déportés juifs de France, out nement, François Hennequin, le chef de la police de la voie l'Union générale des israélites de France (UCIF).

le directeur de la police anti-juive Garnier, met au point

l'opération prévue pour le 18. On pense qu'il y a à Paris environ 28 000 juifs à arrêter. L'arrestation proprement dite fait l'objet

commence dans tous les quartiers en même temps, et pour cela 9 000 hommes seront mobilisés. Puis on rassemblers les juits d'abord dans des camps primaires et les familles seront

Tout est prévu dans le moindre détail : il faudra que l'action

de leurs déportés. « Ils ne revinrent

pas, bien sûr, explique M Pylkowicz,

c'est surtout maintenent que le res-

sens le deuil de mes parents J'al

eu des entants, des petits-enfants. À la Libération, l'ai retrouvé mon

Irère et ma sœur II y evait l'euphorie du moment. Oul, c'est mainte-

nent que mon père et ma mère me

Jai espéré leur retour. A présent

encore le me dis qu'ils ne sont

peut-être pas morte et souvent, dans

mes rêves, l'imagine que mon père

el ma mère frappent à la porte de

ma chambre. Alors l'ouvre et c'est

(Le Monde a publié le 10 juillet une page «idées» sur le thême « le nazisme et les tuits», dont un article de M. Maurice Raistus,

l'un des rares survivants de la rafle du 16 nullet 1942, intitulé

« Quarante ans après je n'ai pas oublé! »)

● L'anniversaire du départ de l'« Exodus ». — Le départ de Sète, il y a trente-cinq ans, du cargo Exodus-#7, qui transportait vers la terre de Palestine quatre mille cinq cent trente juifa résis-tants ou recepté des campre de

tants ou rescapés des camps de concentration naxis, a été commé-moré dimanche 11 juillet à Sète, en présence de M. Meir Rosenne, ambassadeur d'Israël en France.

— Mme Liliane Copfermann et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès subit de

survenu au Moulleau le 8 juilet 1982. L'anterrament a eu lieu dans l'in-timité, le 13 juillet 1982, à Bordeaux. Cet avis tiant lieu de faire-part.

- Brigitte Deltombe, née de la

Gorse.
Valentine, Bylvain, Thomas,
M. et Mine André Deltombe et
jeurs snfants.
Mine Gabriel de la Gorce et ees

Mine Gabriel de la Gorce et ses entants, ont la douleur de faire part du décès accidentel, dans as trente-septième année, de M. Domice DELTOMBE, survanu le 12 juillet 1982.
La cérémonie religiense aura lieu le 15 juillet, à 15 heures, en l'église de Quileu, Pas-de-Calais.
6. boulevard François-Blancho, 44300 Nantes.
15, rue Duminy, 80000 Amiens. Quillen, 67650 Hucquellers.

- Le professeur Louis Germain.

son époux, Miles Anne-Catherine et Sophis

Miles Anne-Catherine et Sophie Germain, ses filles. Mme et M. Claude Handschu-macher, sa sœur et son beau-frère, Mme veuve Hélène Dutreux, M. et Mme Henri Germain, M. et Mme Henri Germain, M. et Mme Faventines. Mms veuve Jacques Germain, Ses beaux-frères at belles-sœurs, Bes neveux et nièces, parents et sliés.

Ses beaux-frères et belles-scurs, ses neveux et plèces, parents et pliées, parents et pliées, m. Frédéric Eylert, son parrain, ont la douleur de faire part du décès, le 10 juillet, dans sa cinquante-quatrième année de .

Alme Lucie-Claire GERMAIN, née EYLERT, agrégée de l'Université, maître-assistant à l'université de Paris-X Nanterre, rappelée à Dieu après des années de souffrance et de courage

Le cérémonie religieuse protestante sura lieu au crématorium du cimelière du Père-Lachaise, le veudradi 16 juillet à 8 h. 30.

L'Essurel garders ton départ

16 juillet à 8 h. 30.

**Cl'Estrule! gardera ton départ

**st ton arrivée, dès maintenant si

**à jamale, Amen ». Ps. CXXI 8

Un sourire rayonnant s'est éteint.

Une âme de lumière est retournée

**era la Lumière.

Que son souvenir illumine nos vies

1. rue de la Pointe.

Les Loges-en-Jossa, 78380.

Avec une peine profonde nous faisons savoir que le vendred: 9 juillet 1982 s'est éteints, après une longue souffrance, notre chère et aimée épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Mine Gela NUSENBAUM,

nde ZILBERBOGEN,
De la part de ceux qui restent
dans la peine.
Son mari, Abram Nusenbaum,
Ses enfants, Fernande et Maurice

Ses petits-enfants. Danielle et simon Rotbaum et Vanessa. Ety et Eichard Langbort et Cédric.
Aluei que toute is famille et slités.
L'inhumation des cendres

L'inhumation des cendres aura lieu à 17 heures, le 15 juillet 1982, au cimetière de Bagneur. Cet avis tient lieu de faire-part.

CHRISTIAN COLOMBANI.

un gendarma trançais. =

Et un autre survivant témolone :

Le Couseil représentatif des institutions juives de France entre le SS Haupsturmführer Danneker, son adjoint Hein-

d'une discussion approfondie.

appris qu'on arritait sa famme et demander de l'eau dans un magasin, attendarent à l'hôtel Lutetia le retour

de la rue Nélaton, le jeune Pytko-

wicz réussira à s'enfuir. Plus tard,

des Français, en l'hébergeant, lui sauveront la vie. Mais la plupart

sont restés là, blottis les uns contre

les sutres. Pour eux, la famille, c'est tout its n'imaginent pas que dans hult jours, à Pithiviers, on arrachers

les enfants à leurs mètes pour les

Le 22 juillet, le Vel' d'Hiv' est vide.

campa de travail, d'où lis ont été

déportés vers la Pologne. Mais c'est

en pieln Paris que, pour eux, l'hor-reur s'ast installée. On avait com-

mencé à y traîter des innocents comme du bétail. Là, il n'y eut plus

de pudeur, de pitié. C'était l'entrée

du monde concentrationnaire sous

bonne garde française. Pourtant sur

les raras photographies du Vel' d'Hiv'

hommes at à de viziles femmes. On

les voit qui attendent assis ou qui

marchent dens les travées, et tout

le drame ne vient que de leur immo-

bilité en noir et blanc. Elles avalent

des jupes courtes, des samelles

compensées, des cheveux en rou-

leaux portés haut sur le front, et aux.

dans la foule, c'étalent des

M. Tout - le - Monde comme sur un

Quelques années plus tard, tandis

qu'on visselt des plaques à la mé-

moire des policiers tombés pour la

libération de Paris, les rescapés

Constantin LOUGOVOY sont heureux de faire part de leur mariage célébré dans l'intimité le 13 juillet à Maudon.

- M. et Mine Jehan de Bar, See enfants, ont la douleur de faire part du

ont is douleur de laus passe décés de M. Georges-Henri de BAE, survenu le 3 juillet 1963 dans sa quatre-vingtième année.
Les obséques ent été calébrées dans l'intimité, le 7 juillet 1982, à Saint-Junien (Haute-Vienne).

12325 Devilwood Drive, Potomac - Maryland - 20854

- Pierre et Sylvie Charki, ses en-

fants,
Mms Emilienne Sarazin, sa compagna.
Sa mère, ses frères et sours, beauxfrères, belles-sceurs, neveux et nièces

et ses amis, ont la donieur de faire part du décè

M. Jean-Pierre CHERKI,

des suites d'un cancer à l'âge de quarante-six ans.

Les obsèques suront lien le 15 juii-let, à 16 h. 30, au cimetière de Montmartre, 20, avenus Rachel, 76018 Paris.

12, rue du Télégraphe, Paris-20s.

— On nous pris d'annoncer le décès de Mme Sol COBEN, veuve de M. Elle Cohen, dans sa quatre-vingt-deuxièms année. De la part de : M. at Mme Maurice Cohen, M. at Mme Maurice Beja, Ses spiants.

Ses enfants, Luc et Catherine Remy, Jean-Philippe Beja et Frances

Cini, Elle er Cells Cohen, Nadine Cohen et Jean-Pierre

Ses petits-enfants. Patrick, Deborah et Leslie Cohen,

Patrick, Decoran et leane Conen, Véronique et David Rémy, Alice Beja, Ses arrière-petits-enfants, Des familles Cohen, Almosnino, Beja, Nahman, Pain, Politzer, Benahmias,

Parentes et aillère. Le présent avis tient lieu de faire-

Part.
Ni fleurs, al couronnes.
48, avenus Georges-Mandel,
75016 Paris.
69, rus de Dunkerque,
75009 Paris.

ROBLOT S.A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

Politzer, Danièle Cohen.

Mariages |

CARNET

qual pour un train de benlieue...

convoyer vers Auschwitz.

Résistance, les Fils et Filles des déportés juifs de France, ont nement, François Hennequin, le chef de la police de la voie commémoré lundi 12 juillet, en présence de MM. Jean Laurain, publique, Tulard, le chef du l'ichier juif de la préfecture de Paris,

Sous bonne garde française

La basogne a été scrupuleusement Tous les raflés sont partis pour des

ses enfants. Il fallalt faire vite, n'em-

porter que deux jours de vivres, quelques effets. Ici ou là, un agent ferme les yeux pour faciliter une

évasion, mais où pourraient bien affer

pas d'amis, pas de parents. D'autres policiers feront du zèle et arrêteront

d'après les consignes, devalent être

préparée. Le 10 juillet, une confé-

rence a réuni le chef de la section

antijulva de la Gestapo, Danneker,

et son adjoint, Heinriechsohn, du

côté allemand, et, du côté français,

Darquier de Pellepoix et Jean Leguay principalement, pour organiser l'opération appelée, à l'échelon du

Reich, - Vent printanier -, Paris doit - fournir - vingt mille juits, Cela demanda un tel déploiement de

forces que les Allemands devralent

y renoncar sans l'aide de la police

et de la gendarmerie françaisse. Dans l'esprit de Leguay, la collaboration

à la rafie sera une occasion d'affer-

mir l'autorité de Vichy en zone occu-

Français proposeront, quinze jours plus tard, la déportation des enfants

que les nazis n'avaient encore pas

osé réclamer. Le 15 juillet, sur ordre

de René Bousquet, secrétaire général de la police de Viony; et à l'aide du

fichier des juits, la préfet de police de Paris mobilise les effectifs de

se tronbraiv eleupzus taireasimmos

joindre de journes dorjotistes béné-voies. Le secret est assez bien

gardé. A peine si quelques rumeurs

A la veille de la rafie, un tract

rait alors à un danger mortel? L'Union des israélites fabrique même

des étiquettes qu'on retrouvers par

séparés de leur mère. Des gens

avertis na bougeront pas de chez

eux. D'autres mettront du temps,

se dit-on, arrêteralent-ils des fem-

mes et des enfants sans défense ? A

que ce « jeudi noir » aveigue chose

venalt de basculer dans les conscier

ces. Ils s'en rendirent compte quant

ila passèrent la porte du Veil d'Hiv

una foia entrés dans cette nasse

d'où la plupart ne s'échappèrent

Blottis

les uns contre les autres

« C'était abominable, raconte le

docteur Benjamin Ginsbourg, délé-

gué au Vélodrome d'Hiver par le comité de médecins de l'hôpital

Rothschild. Il n'y avait pes de médi

Des gens qui avalent 40 de flèvre

et du'on n'autoriselt pas à sortit

pieln. Environ treize mille personne

entassées sans hygiène, sans pres-

que de nourriture, sous la verrièr

qui chauffe, dans la rumeur qu

monte des voix angoissées. Les uns

sont abattus, les sutres hagards. cinq personnes se donnent la mort

et une femme accouche dans la

s'échapper. Parmi eux. M. Feilmann

« Dès que nous sammes entrés,

nous avons compris que nous étions

dans un guêpler. Alors ma mère

m's encouragé à m'enfuir Nous

étions vraiment parquée. Il y avait

une odeur abominable et aucun res-

pect des personnes. Les temmes

encelntes aubiasalent un examen

gynécologique sur la piste devant

tout la monde. A un moment, l'ai

forcé le barrage des gendarmes et

Au Vel' d'Hiv', les humiliations

venzient de commencer, les brima-

le retient : • Où iras-tu seut dans

l'al couru vers la liberté. »

triste. Fanny, la petite fille, était si des, déjà, cassalent la résistance

gentille, mais nous aussi nous trem- des futurs déportés. On les épuisait

blions avec le nom que nous por- d'attente et d'inconfort. Louis a qua-

tions, vous pensez. C'était l'époque torze ans, il veut s'évader. Sa mère

linceul. Auparavant, its avalent pro- à ses parents, à sa sœur Fanny. voque des déchirements, des scènes qu'il ne reverra plus et, au moment bouleversantes. M. Pytkowicz s'était où des femmes en colère forcent

livré aux policiers dès qu'il avait le barrage des gendarmes pour aller

lis reflèrent aussi les vieillards, lis Paris ? - Mais son père, l'émigré de emportèrent les malades sur des l'Est, present le danger « Va-t-en, brancards, et même un mort dans un al tu peux. - Alors Louis dit adieu

Quelques-uns parviennent à

trop de temps, à réagir. Pourquoi.

laissés en liberté.

même les enfants nés en France, qui,

se réfugier ces étrangers ? lis n'ont

HISTOIRE

Il y avalt eu les mesures antijuives,

l'interdiction de fréquenter les lieux publics et, un mois auparavant,

l'obligation de porter l'étoile jaune,

c'était odieux, administratif, mais encora supportable en cette période

troublée. Déjà quelques milliers de

julfs étrangers avalent été internés dans les camps de la zone occupée

Eux-mêmes expéraient y trouver du traveil. L'Union générale des israé-

lites de France (UGIF) leur venait

en alde et lie attendalent in in fin

de la guerre pour rouvrir leur ateller

du quartier Saint-Paul ou du faubourg

Saint-Antoine, recommencer à vivre

libres au pays des droits de l'homme.

lla avaient confiance dans la

France. Peu religieux, lis voulaient

s'assimiler, obtenir rapidement leur

naturalisation, âtre Parialena comme

dějà leurs fils et leurs filles : - Mon

père était engagé volontaire en 1939, dit M. Louis Pytkowicz. Ouand

jei passă mon certificat d'études,

a sauté de joie. » La plupart

d'entre eux avaient fui l'Europa de

l'Est, l'antisémitisme, les pogroms et,

à peine quatre ans après le Front

populaire, tout devalt recommencer.

mais ils savaient d'expérience, ces Pytkowicz, ces Aronowicz, ces Fell-

mann, que les juits approchaient

encore une mauvalsa passe. - A /a

conte M. Pytkowicz, qui, par la suite,

entra dans la Résistance et fut

compagnon de la Libération. Mon

frère et ma aceur viennent d'être arrêtés par la Gestapo pour terro-

risme et, chaque soir, mon pere des-

cend se cacher è la cave. . De son : côté, M. Léon Fellmann támoigne :

reconnaît : - Nous, nous avons été:

totalement aurpris et me mère e

même au la nalveté de proposer un

all fait son bagage. - Le pire, ce ne

pouvait être alors que le travail obli-

gatoire, la vie de camp dans les dif-

ficultés d'un pays occupé, dans une

Mais, lorsqu'au petit matin du

16 juillet 1942, la police française

et la gendarmerie commencèrent la

Paris et de la région parisienne, des

familles entières furent emmenées au Vélodrome d'Hiver. Quand il leur

tallut vivre là des jours atroces et

qu'enfin le pièga se referme, tous

comprirent que la loi ne les pro-

tegezient plus, que la machine admi-

nistrative finiralt per les broyer et

qu'icl, dans le quinzième arrondis-

sement de Paris, entre la rue Néla-

ton et le boulevard de Grenelle.

c'était una aponie qui commencait. ll ne s'agissait plus d'obéir aux

règlements racistes, de coudre bien

serrée son étalle de David, le seul

Ce matin-là, on ne se gêna pius.

De ce qui, depuis, avait été commis

contra les juits et accepté par la

majorité des Français, on allait montrer les redoutables conséquences.

On vit alors dans les rues des

familles ancadráes par des policiers, des petits enfants portant des balu-

chons sur le dos monter dans des

autobus à plate-forme, ces bons

vieux autobus parisiens, et partir

pour le Vel' d'Hiv', ce haut lieu des

manifestations sportives et popu-

laires. On vit des mères en larmes.

des enfants apeurés dans leurs lupes,

des pères désemparés, passant, sous

le solell d'été qui montait dans le

ciel, dans ce décor familier, rassu-

rant : la nostalgie d'une époque.

Les Parleiens, de leura balcons,

pouvaient les regarder marcher vers

leur destination inconnus. Mme Gi-

raud, la voisine des Pytkowicz, évo-

que catte aube trouble : - C'était

du général Giraud... -

kowicz était devenu illégal.

Europe en guerre.

e Nous aussi, nous evicos peuir, mais de l'Union des julis pour la résison s'y était fait et, le math où ils tance et l'entralde (U.J.R.E.) pré-

sont venus nous chercher, nous no vient que « quelque chose dolt se

calé au policier en attendant qu'elle la suite au cou des enfants juifs

Un mort dans son linced quoi cela servirali-il ? lis ignoralent

lis n'auraient pu knaginer le pire

ministre des anciens combattants, Jacques Chirac, maire de

Paris, Alain de Rothschild, président du CRIF, et René-Samuel Sirat, grand rabbin de France, la grande rafle du Vél' d'Hiv' à

Le 16 juillet 1942 à 4 heures du matin, le préfet de police de Paris déclenche la grande rafte des juifs étrangers ou apatrides de la capitale et de la région parisienne. L'opération a été soigneusement menée. Le 10 juillet, une dernière réunion

機関し、 よの とまっ さんとうと Turbina i di Balangkan di di

124 27

1 M

38 373

देश र प्राप्त

-State 1

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

484,500 7 Feb. 22 51. 42×

6, 3-3-1 CF

a september 1 -

-N. MA era use --ministra . · [4] (17)

支票 幣

Le Monde

WEDECINE

La sécurité en plongée sous-marine

Le «grenouilleur» et l'«arbre de Noël» courent les mêmes dangers

Aux émerveillements de la découverte des paysages sous marins, au sentiment d'euphorie provoqué par un état de quasi-apesanteur, correspondent des risques certains pour les plongeurs amateurs, dont le nombre ne cesse de s'accroître. Avant même la «saison», plusieurs accidents mortels se sont produits sur la côte varoise. Dans le même temps, à Toulon, propos de M. Andrá

- apnée (2) ou air comprime comportent des risques différents. pas moins. Une bonne condition

émontrent que parmi les sports à isques la plongée est très loin de venir en tête pour le nombre d'acdents. a lie sont rarissimes chez ciés de nos clubs. » Le second rapcelle que, en revanche, les accitents des - Indépendants - sont oup plas fréquents. Or le combre des pratiquents sur nos côtes, et en saison, approche main-tenant les trois cent mille, Français

Védrines, directeur de la Fédération française d'étude

et de aporta sous-marins (1), et de

l'Aventure sous-marine, établissent d'emblée une « distinction de base ».

Pour le premier, les statistiques

iltě. M'importe qui peut s'improviser ngeur en ignorant tout des règles alres, voire de se condition olus simple au plus élaboré. Première constatation : ceux que nous appelons les « arbres de Noël » parca qu'ils se couvrent de gadgets, as, pour autant, deventage à l'abri l'incidents que les modestes plongeurs à tube. » Toutefois, l'inverse n'est pas davantage vrai : le scale profese à une poudente réserve — provoque finalement moins d'accidents que l'élémentaire tube... dans la masura, précisément, où il exige un minimum d'initiation, le plus souvent demandée à des

Où s'adresser? Relevant on non d'un traite-

ment en caisson hyperbare, tout accident survenant en cours de plongée doit être signaié aux pompiers, qui d's pos en t des consignes nécessaires. Voici toutefois une liste des

res disposant de caissons hyper-bares therapeutiques et « assuunités militaires peuvent ac-cueillir les victimes d'accidents dans les sous décourrers d'équipements civils ou en cas d'indisponibilité de cos derniers. . MEDITERRANEE

Civils:

Militaires : Toulon: hopital Sainte-Anne, tél.: (94) 22-90-20. Ajaccio: C.I.N.C., tél.: (95) 21-52-67.

· MANCRE Civils :

Le Havre : hôpital Calmette, tél. : (35) 21-11-00. Militaires : Cherbourg : direction du Port, bel.: (33) 53-61-45, · ATLANTIQUE

Civils :

Bordesux : Centre hospitaller Pellegrin-Tripode, tél. : (56) 96-83-83. Brest : C. H. B. Morvan. tél. : (88) 80-80-23. Militaires :

Brest: direction du Port. tél.: (98) 80-80-80. Lorient : 28.M.A.T.-B.S.M., tél.: (97) 21-14-01. · INTERREUR

Civils: Lyon: hôpital Edouard-Herriot, tél.: (78) 53-81-11; hôpital neurologique, tél.: (78) 53-81-81.
Toulouse: C. H. U. Purpan, tél.: (61) 49-33-83.

Militaires : Paris: brigade des sapeurs-pompiers, tél.: 18 om 572-18-18; H.L.A. Val-de-Grâce, tél.: 533-99-58 et 633-90-58. Lyon: école de plongée de l'armée de terre, tél.: (78) 06-25-11. Il existe également des centres

équipés, civils et muitaires. avec service 60 garde, à Dakar (Marine D.C.A.N.) ; Papeste (Manne D.C.A.R.); Fapone (D.P.); Hao (D.P.); Pointo-à-Pitre (Centre hospitalier, téléph. : 82-58-89); Mururoa (S.M.S.B., tél. : 2135-2256). était heureuse d'une information — qui n'épuise pas le sujet ! — et surtout de quelques conseils

physique est évidemment nécessaire point suffisante. Comme pour tous en particulier, - Il faut aussi une s'entraîner à l'apnée chez soi », et, en tout cas, « il n'est pas question de plonger dès l'arrivée en vecances après avoir vécu toute l'année en citadin «. Deux ou trois jours consecrés à la nage en auriace sont un rasser une lois pour loutes de l'idée, tréquente chez les « nordiques », que cette mer sens marée est une baignoire. » Elle a des coups de vent soudains et des

nent au-delà de toute possibilité de retour. Enfin, elle n'est pes une « mer chaude ». En plongée vite un écart (qui peut « surpren-dre ») de 10 degrée avec la température de surface, mais la gravité de tandu, de la durée de la piongée. combinaison en néoprène est une cagoule protégeant la nuque est indispensable, y compris au piongeur en apnés (agissant sur la « centrale » du cervelet, le froid peut que la cœur et la respiration).

 Granoullieur - (tuba) oe super « arbre de Noëi », le plon-geur doit renoncer à tout effort violent, à tout geste brutal. Le style macho » se paye comptant !
 Si les femmes disposent de moins de resistance en apnée, elles trouvent tout naturallement ce - raienti moelleux - qui les fait exceller avec le scaphandre. L'évolution l'image du meilleur comportement.

En connéquence, le chasseur sous-

le Festival international du film maritime ras semblait autour de son fondateur — le docteur Baixe, lui-même pionnier de la médecine hyperbare — de nombreux spécialistes. Au travers d'expériences et d'approches diverses, l'occasion

> subi des chocs en voisinant avec dits à deux étages ne peuvent pas être bricolés : ils exigent révision et réglage sur banc d'essai. Mai non-respect des paliers exigée gement en tête de la statistique sur les causes des accidents (vois

« Du bon côté de la table »

La complexité des diverses table établies selon de multiples para mètres per la marine nations ministère du travail, l'Ecole franpeler la règle pour les plongés les plus courantes. Dans la mesuri od calles-ci se situent à une pro fondeur de 25-80 mètres, et tenan compte de la limitation de la duré telle, le palier de principe consiste une pause de trois minutes à 3 mètres de profondeur. Mais on reinitiation doit être donnée sinon par un club - qui dispose de moven tela que bateau de base, équipement de secours, moniteur moins par des personnes parfaits-

Après une bonne initiation, et toutes précautions prises, il rests encore ceci : à l'inverse d'autres, ce sport interdit de se surpea-ser. Le tableau statistique livre d'a efforts importants a et 15 % de - plongées successives - s'additionnant ; 30 % ont voulu . en faire trop » et l'ont payé (3). « Il ne faut ni forcer ni lutter. Jamais en force, toujours en souplease. . Mals « en faire trop », c'est souvent vouloir aller plus pro

STATISTIQUE SUR 100 ACCIDENTS (*)

(Etablis par le docteur Wolldewiez, responsable de l'unité de soins hyperbares de Rice, publiés suco l'autorisation de l'Aventure sous-marine PROPIL DU PLONGEUR 3 % Néophytes 25 % Plongeurs confirmés 72 % Plongeurs occasionnels

30 % Non-respect des tables 15 % Efforts importants 15 % Plongées successives 10 % Panne d'air

8 % Situation psychologique 15 % Antécédants pathologiques

N.B. - Ces facteurs sont souvent associés.

(*) Pour l'ensemble : 50 % des cas pour des plongées à plus de 40 mètres.

marin en sonée dolt savoir qu'il est exposé plus que tout autre, du fait même de ses plongées brusques et répétées. « La simple lait de basculer trop vivement la tête peut provoquer un déséquilibre de la pression interne avec berotraumatisme, douleur violente, vertiges, perte du sens de l'orientation et

Interne qui resta l'organe le plus souvent lésé. » Pour sa part, le docieur Balxe rappelle trois règles majeures : tenir pour éliminatoire toure affec-tion O.R.L., y compris un simple rhume; ne jamais plonger seul (et paa davantage lorsque l'on n'en s « cas envis ». L'inappétence serait une sorte de mystérieux avertissedes exercices respiratoires répétés avent la mise à l'eau, mais aussi essentialiement graisses cultes, surtout animales - qui favorisent les petites embolles des capillaires. En revenche, sucre, et surfout fruits secs - abricots, bananes, raisins - compensent les dépenses caloriques at limitent les pertes de potassium découlant de la transpiration (sous combinaison). Sans ces apports, boire ne serviralt à rien, et

il faut se mélier de l'alcool. Si les a tubistes a dépendent. avant tout, de leur comportement, les plongeurs à scaphandre sont aussi tributaires de leur matériel. La e panna d'air » est responsable de

fond : or, 50 % de tous les accidents surviennent « du mauvale côté de la lable de piongée », c'est-à-dire au-delà des 40 mètres, là où le cal-cul des pallers de décompression devient plus complexe et leur res-pect plus astreignant. Sur ce point, le chœur des médecins, des ini théoriciens ou pretiquarie, n'a qu'une seule voix : « Outre les raisons, majeures de sécurité, il faut dire et répéter que, de toute façon, la tranche le plue satisfaisante à tous égards se limite aux 25-90 mètres. C'est là que le fuminosité offre les plus mervellieux speciacles. Au-deià commence l'accumulation des problèmes au moet l'intérêt de la découverte. » De l'autre côté da la courbe, s'ou-

vre le domaine des professionnels, ou celui d'une vanitause - recor dite de vacances », qui tue, et de surcroft ne prouve rien au regard de records absolument insocsecibles aux amateurs.

JEAN RAMBAUD.

(1) Fédération française d'étude et de sports soms-marins, 24, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. A Paris : 34, rue du Colleée, 73008. Paris: 34, rue du Colisée, 75008.

(2) Suspension de la respiration.

(3) Il va de soi que tout accident n'est pas mortel. Le plus souvent, les accidents du plongeur en apnée relèvent des secours aux noyés. En revanche, l'accident de décompression ne peut être traité qu'en esta-son hyperhare, dont seuls disposent les centres et quelques médecins appécialisés.

Les morsures de serpents

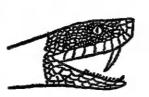
Attention aux traitements... de cinéma

la pleine activité pour les serpents, et pour les 78canciers et voyageurs qui, dans les bois, les rivières ou les champs, redoutent, souvent à

Les couleuvres - inoffensives - et les vipères, dangerenses, sont les deux espèces recensées dans toute la France et qu'il est facile d'identifier par leur forme et la situation de leurs crochets invisibles chez la couleuvre où ils sont situés en arrière du maxil-laire supérieur, projetés en avant chez la vipère.

Les morsures de reptiles provo-quent plus de cinquante mille morts chaque année dans le monde, mais guère plus d'une dizaine en France, qu'il serait aisé d'éviter si les notions moder-





connues. La plupart des compor-tements assimilés par le grand ic grace aux films d'aventure situés au cœur de l'Amesonie sont, en effet, inopportuns ou dangereux,

Il en est ainsi de l'incision de la plais - au canif ou au couteau de chasse — qui ne conduit qu'à l'augmentation de la surface de diffusion du venin et qui favorise la surinfection et la nécrose des tissus.

De même la succion de la plaie est dangereuse s'il existe la moindre érosion de la bouche, et son efficacité est plus que dis-

La pose d'un garrot, destiné dans la mythologie populaire à empêcher la diffusion du venin

VIPÈRES FRANCAISES...

Quatre types de vipéridés sont rencontrés en France : la Vipera sapis, dite = aspic > au sud de la Loire, la Vipera berus dite e pellade e, au nord de la Loire, la Vipera arsini, dans le Sud-Est, et la plus dandans le Dauphine.

Elles se reconngissent alsément à l'aspect triangulaire de la tête, dont le sommet est revêtu de petites écaliles, à la pupille verticale et aux crochets pla-cés à l'avant de la méchoire et qui sont reliés aux glandes contenant le venin (environ 15 mg, alors que 6 mg suffi-zient pour tuer un adulte).

... ET COBRAS D'AMAZONIE

Certains serpents venimeux exctiques, comme les cobras ou les serpents corall, sont infiniment plus dangereux que les vi-pères. Le venin du cobra peut provoquer des lésions telles qu'elles conduisent à l'amputation, ou à un syndrome de paralysie respiratoire qui appelle une ventilation artificielle d'urgence. Bien que ces accidents - rares au demeurant - concernent surtropical, on recense en France près de deux mille serpents venimeux exotiques, conservés aussi bien dans des parcs zootoires que chez des particuliers amateurs de sensations fortes. Vingt-cinq morsures emiron leur sont dues chaque année, qui ont provoqué, en 1981, quatre amputations et un décès...

vers le cœur, est désastreuse, car elle aggrave les troubles circulatoires et les destructions tissulaires que provoque la morsure.

Quant au femeux sérum que transportent tant de gentils accompagnateurs et qui se trouve obligatoirement dans les trousses d'urgence de toutes les gares de France, son utilité est de plus en plus discutée par les spécialistes des centres de résulmation mé-

Sa validité est presque toujours plus que douteuse dans les conditions où il est conservé : en effet, il devrait être transporté dans un flacon isolant et doit être maintenu à — 4° et pour une période de deux à chiq jours seu-lement... Nombre de centres spécialisés — et notamment celui de Bordeaux — ne l'utilisent plus du tout, car il peut être responsable d'accidents d'intolérance (choc anaphylactique) sérieux, car son efficacité, même dans des conditions parfaites de conservation, est mise en doute.

Du sérum à l'héparine

En revanche, les travaux les troubles vasculaires provoqués par l'envenimation ont démontré l'efficacité remarquable du traitement par l'héparine. Les venins (de crotale, de vipère) provoquent en effet des cosgulations disséminées dans le système vasculaire qui cont largement reses de troubles généraux

Au lieu du sérum, pen efficace, c'est donc de l'héparinate de calcium que devraient contenir les trousses d'urgence. Une injec-tion sous-entanée (6 000 unités) à un bandage légérement com-pressif de crèpe, à l'immobilisa-tion du membre atteint dans une minutieuse de la plaie par une solution antiseptique, constitue le meilleur traitement local, de première urgence, de ces morLes victimes doivent ensuite être dirigées le plus vite possible, en position allongée, vers l'hôpital le plus proche car la plupart présentent un état de choc - avec chute de la tension artérielle — qu'il importe de traiter par les méthodes clas-siques (plasma, corticoldes).

Les injections d'héparine à doses importantes sont poursuiries à l'hôpital soit en piqures sous-cutanees, soit, si la lic-time a été vue plus d'une demi-heure après la moisure, par perfusion dans l'appareil circulatoire, jusqu'à la disparition de l'adème (ou gonflement) et des phénomènes nécrotiques qui frappent le membre atteint.

Des antibiotiques (pénicilline) et une vaccination on un sérum anti-tétanique dolvent accompagner ce traitement, pour la conduite duquel les unités hospitallères dites de some intensifi sont les mieux équipées.

Cette prise en charge par des groupes hautement spécialisés se tradult par des guérisons sans es en deux à trois jours. à condition que le transport de la victime alt eu lleu asses rapidement, et surtout que les premiers soins n'aient pas aggrave la situation. Il faut, en effet, des la morsure, allonger la victime et la ressurer, car l'agitation ou la marche accélèrent la diffusion

Il est naturellement important de pouvoir apporter à l'hôpital le serpent tué, aux fins d'examen, mais il faut le manier avec de grandes précautions car son ve-nin reste hautement toxique au moins vingt minutes après la

sont au courant des données actuelles de la science, les morsures de vipère ne devraient plus inspirer les terreurs d'antan, bien que leur gravité potentielle appelle toujours une intervention

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Cœur et petite reine: un mariage de raison

E cœur est un muscle. Un muscle unique et original dont l'activité perpétuelle assure l'irrigation sanguine de tous les tissus de l'organisme. Une « pompe biologique = capable de s'adapt en variant ses débits, à l'effort Les metadies des coronaires -

aussi ses limites, sa pathologie. artères qui vascularisent le muscle cardiaque — tuent chaque année en France plus de vinat-cina mille personnes. « Morts subites », c'està-dire sans symptômes préalables. On a isolé les paramètres qui, statistiquement, ont un lien avec les affections coronariennes. Il s'agit, pour l'essentiel, de la consommation de tabac, de l'hypertension artérielle, de la surcharge en graisses dans le sang et du disbète. On y ajoute aussi l'obésité. Telles sont les données objectives. Prévenir les meladies corona-

riennes, diminuer le risque de mou-rir d'un infarctus du myocarde consists donc à corriger ces anomalias biologiques, à malgrir, et à cesser de fumer.

Depuis quelques années, les car-diologues — via la Fédération nationale de cardiologie — tentant de promouvoir la pratique du sport. « Semaine du cœur », « Parcoure du cœur », cette spécialité n'en finit pas de redécouvrir et de vantes les mérites de l'exercice physique. Cette année, pour la première fole, cette fédération a été accueille au sein de la caravane publicitaire du Tour de France. Des milliers de tracts sont distribués et deux étapes - Lille et Bordeaux - ont servi de prétexte à des rencontres sur le

thème = Cœur et velo ». La bicyclette est en effet un outil de choix pour le cardiologue. Elle permet en particulier la réellsetion de précisuses «épreuves d'effort « au cours desquelles l'ectivité électrique cardiaque est enragistrés en fonction d'une activité musculatre quantifiée. Ella permet aussi une readaptation progressive des personnes ayant souffest d'un intarctus du myocarde.

Pout-on siler pius toin et dire que le visió de loisir ou sportif je

donne à ses adeptes la garantie de ne jamele devenir des « cardia-ques »? Sone doute pas. Le raisomement paraît pourtant infallible, les arguments de poids. Le cyclisme — comme de nombreux sports - permet de jutter contra les facteurs de risques. Le cycliste ne fume pas ou moins qu'un autre. Il ne prend pas de poids, diminue sa tension artérielle et corrige ses anomalies lipidiques. L'effort invectaire qu'il s'impose modifie le fonctionnement de son cœur. Des millers de capitaires Intramyocardiques sont sollicités et améliorent l'irrigation sanguins. La fréquence cardiaque d'iminuant, l'amateur de vélo peut espérer éco-nomiser des dizaines de millions de bettements cardiaques.

La preuve formelle n'est pourtent pas apportée et aucure statistique ce mode de prévention, « En revas-che, explique le professeur Michel Bertrand (centre hospitalier de Lille), on peut penser que si les Mélone curonaires ne régressent pas quel que soit le type et l'in-tensité de la pratique aportive, la réadaptation parmet de diminuer leur extension. .

Les grands eportifs, les cyclistes non - peuvent, comme les sédentaires, souffrir et mourir de pathologie cardiaque. « il est étonnant, explique M. Jean-Pierre Cousteau. de consteter que l'engouement des adultes pour le sport, lié en premier lieu au désir d'améliorer as santé — et avent tout son cœu! repose our un postulat qui une hypothèse (1).

Dans l'attente de données plus précises, il reste au spécialiste du coeur à ne pas trop délivrer de messages simplistes. La reprise brutale, en fin de semaine, d'une activité sportive intense vers la quarantaine provoque, en effet, plus de mai que de bien, et les « parcours du cosur » sont partois suffisants pour déclencher des infarctus.

JEAN-YVES NAU.

(1) «Le cour et le sport». Pour le science, ne 57, juillet 1982.

Exellier, le public et la dance

The Parks Specific & 1 feeting the The second of the parameter from the second of the second

2.5 Secretary land and the second The second of th

THEATRE

" " " lege perdu de been keyden ...

De Company of State o : F. F. ACRE, IN MICHIES BEST, Ste. 188

protes as the way designed to the same and the same as · print the spirit print of

The state of the s

culture

FESTIVALS

ENTRETIEN AVEC LE CHORÉGRAPHE FRANÇOIS VERRET | Les Douzièmes Rencontres d'Arles

Trajectoires croisées

François Verret est un de ces jeunes chorégraphes qui ont exploré les mécanismes profonds du mouvement jusqu'à leur état embryonnaire, mettant à jour de leuts tropismes, des cristallisations d'énergie. Après Tabula rasa et lu illo tempore, on se demandait où allait le mener cette quête de l'inorganisé. Il répond avec Fin de parcours, créé le 15 juillet au Festival de Châteauvallon.

« On peut épuiser une filière, dit François Verret, arriver à satura-tion, ce qui vous donne sortir, d'aller ailleurs. parcours fruit d'une réflexion de deux ans, sur le spectacle lui-même, sur la manière de travailler en général. Il est la réponse à des interrogations du genre : qu'est-ce que la théâtralité ? Qu'est-ce que la danse? Comment ne pas se laisser enfermer dans un mode d'expression exclusif?

» Aujourd'hui, ce qui est essentiel, c'est le geste. De nouvelles formes de spectacle sont à inventer. La technique de la danse doit y être utilisée comme une ethnographie. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver une expression théâtrale originale et à chaque fois changeante au gré des rencontres avec des partenaires différents. Ce peut être aussi une ren-coatre avec un lieu, une architec-ture. Il faut qu'à chaque fois il y ait de nouvelles données, de nouvelles possibilités de discussion.

» Dès lors, mon objectif n'est pas d'avoir une compagnie de danse, vouée à la chorégraphie de ballets, astreinte à des commandes à date fixe, à des activités d'animation. Je présère une forme de sinancement au comp par coup, une aide à la production en quelque sorte, permet-tant pour chaque création deux mois de préparation et trois mois de répé-tition, à condition de disposer pen-

plateau. C'est ainsi que procédé pour Fin parcours qui réunit deux acteurs, Alain Rigout et Daniel Kenigsberg, quatre danseurs, Jean-Christophe Paré, Hervé Dissass, musicien, moi-même, musicien, Ta-zartès, un scénographe, Gouri, cu techniciens lumière, G. Gillot, C. Dupeux

quête d'auteur. Quel

- Ni auteur, ni chorégraphe, plu-un catalyseur, un la la Au-départ il la champ de jeu j'ai suggéré la situations, que peut dant pour moment, de la cant pour de susciter l'émotion,
manière toujours d'y
parvenir. cela qui fascine,
vivre en danger Personnes.

» Il s'agit pour d'une improvision le le tradeux, Rigout Kenigsberg, moi avec Tazartès ou Gouri, avec mannequin qu'il « fabriqué. Chacun » qui lui passait per la tête, banals, des quotidien. Mais, « Les répéter, quelque en a en sortir, venu in fond de en sortir, nigsberg itif W de ma Tazartès d'abord a capella, puis aven un micro, ille en lique en le manne-registrée, le joue en le manne-quin qui en son double, Jesn-Christophe Paré situer in un chorégraphique abstrait, d'ane culture.

» Et lorsque mun noes sommes retrouvés sur le plateau, toutes ces tra-jectoires se oroisaient,

paient ; il a falla touter une continuité ; il est vite apparu qu'une scène avait sa place avant une autre. Un mode s'est élaboré mais sans référence I des techniques, à codes. Ici les danseurs sont des comédiens privés de texte, et les éclaiand their mention que les

» SE III. Milat illa de parcours je dirais que c'est un opéra, une réalité de spectacle où pendant sept personnes existent mun. Elles ne représentent rien que ce qu'elles sont elles-mêmes. L'intérêt vient du décalage entre les uns et les antres dans ces situations. La disinnocente; est née du désir que ce soit ceux-là qui soient ensemble au même mo-

ment - Comment faites-vous en-trer le spectateur dans votre uni-

- Par la curiosité d'abord : le ridean s'ouvre, il y a des lumières et quelque chose va se passer comme lorsqu'on va au cinéma. Mais là, en plus des images, il y a la présence avante sur la scène, lieu de toutes les transgressions, de toutes la violences, de toutes les tendresses. Le public est confronté à ce désir des public est controlle a ce desir des participants de danser, de chamer, de vivre quelque chose qui a que dans le moment où cela se passe. On n'a pes de temps li perdre au-jourd'hui il aller voir des spectacles où il n'y u pes de désir. »

Propos recueillis par MARCELLE MICHEL

Chiteauvalion, II w 16 juillet, 22 heures. — Fin de parecurs a été réa-lisé avec l'aide du ministère de la culture, du Festival de Chiteauvalion et de l'équipe technique de la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis - Aulnay. Représentations en automne la Aulmay-sous-Bois, puis à La Rochelle.

Le son vient de plus en plus aulessus des photos, comme pour les voiliers : ainsi, on II pu antendre, en l'espace d'une houre, des timbres de voix aussi différents que ceux d'André Gide commentant les images de son voyage au Congo prises par Marc Allegret, de Bob Dylan choisí par Barnard Plossu loui II montré, dans un reportage de 1975, un sens très personnel des distances et du cadre (ca qui n'est pas une moindre chose pour un photographe), de Bororos et d'ouwriers polonais, avec des hurlements déserpérés et pas si lointains de la de football, in hurle-ments des chats que in football ne désespère ments des moustiques.

Cela fait un magma sonore d'une confusion qui lèse complètement les images pour les faire défiler il vide, l'éconscience. Ne parione pas du temps mai dosé de

risette, c'est un problème mineur. Ces rencontres internationales la photographie, assurément, ont pris dixième édition ; elles ont voulu se faire plus grosses que le bœuf et ont oublié ces lois élémentaires qui font qu'un petit plus chaleureux qu'une grande salle à moitié vide. L'espace enchanteur du théâtre antique dilue les photos et les rend toutes un peu abstraites. Un cafouillage devient presque un fac-teur d'émulation dans un lieu brave la l'archevêché, avaient lieu au début ces projections, l'était), alors qu'il devient rude et pesant dans un lieu hiératique. La criti-que, aussi, sera forcée de se répéter et de faire alterner des fatigues et des enthousisemes qui ne sont guère

K y a bien eu, l'année demière, un vent coulis de renouveau, mais il te-neit à l'excitation du changement de pouvoir ; il s'est évaporé, il n'est plus qu'un souvenir d'illusions, il n'a en rien changé les racines un peu vé-

Pourtant, la conçue Agnès Varda, à laquelle nouvel animateur de ces a l'excellente de l'excellente num appel, . Ill em réussite, un véspectacle | | | | | | | | direct, malgré, ou coquetterie la langueur Delphina Seyrig, passait Là, la images plus rien d'abstrart ou d'hypnotique. I racontaient, de-yeux genéreux. Et s'il avait, soir-là, l'assistance, quelques ricanements, in Manuel were the second second second animan mus in whiching the la voix m is entirence the consumpt of function.

lmage fixe, image animée

If y will qualque dissu de partimysterieux, qui se imme comprendre *** seul, d'une façon vi-THE RESIDENCE CONTRACTOR théorique, Plant II une l'imilian Timage fire to la photographie et l'image animée de la ciheur 📻 🖦 🖮 Daguerréotypes at the L'une charte, l'autre pas). A ament les repérages, on temment nourquoi um image fixi peut peut l'image animée, maigré teute velléité

Las crus expositions répartles la ville in 1 50 % d'une Le qui pui vie de regarder de belles photos sans saturation, ira seemal au musée Reattu, Milly Zielka, mili ilia années 30, a repoussé d'un

la bojectivité popo-objets scientifiques, vice versa (jusqu'au 30 septembre), dans Roger-Cornillon, où Alain Ber-gala et la ont judicieurassemblé, 📰 🗎 🔤 L'état de yes », photos d'Henri Cartier-Bresson, Robert Frank, Danny Lyon at William

(iusqu'au III août). La entre l'exposition Alexey Brodovitch um musée Reattu (iusqu'au 30 septembra) et la projecmand he house were ces and modes d'appréhension visuelle. Autant l'exposition, qui mus reprise la la h photo, peut être nche en montrant pu la éclore Harper's Bazaar styles is que d'irving Penn, i ou d'Hiro, autant la projection, en apportant précitre l'image et le typographies, vite transformée en commémoration

funèbre, en messe lancinante. parcours at compattant. un limited ne esta per consultation pour lette le polémiques, il pour fait en premier pour le public. C'est le vraiment I had la joie d'une quatre I mille cinq personnes, qui peut im arri-d'Allemagne, Etats-Unis provinces françaises. Partout, III I man halfe du jour, que ce mit sur la place III Forum ou la la jardins 🗺 l'hôtel Arlatan, 📟 🚃 au octogonales s'improvisent, s'ouse défont, une les les photos prises, m la parole me la photo court avec passion.

HERVÉ GUIBERT.

RIP: 16, rue Arènes, 13200 Aries. Catalogue général: 35 francs.

Montpellier, le public et la danse

A mi-parcours de sa deuxième édition, le Festival de danse de Montpellier a déjà anteint ses objectifs de recettes. Le public n'a boudé ni le classique, ni le contemporain. Il a fait notamment un triomphe au travail aérien, plein d'humour et de poésie, du groupe Emile Dubois pour Ulysse, dans la chorégraphie de Jean-Claude Gallota.

Le fait probablement le plus notable est, d'une année Il l'autre, le changement de public, devenu plus spécialisé, plus gourmand, plus proche du monde de la danse, ce qui n'est pas une surprise pour une ville qui compte le plus fort pourcentage d'écoles de danse de France par capport à sa population.

Cette évolution est reasent le plus notable est, d'une année Il l'autre, le changement de public, devenu plus spécialisé, plus gourmand, plus proche du monde de la danse, ce qui n'est pas une surprise pour une ville qui compte le plus fort pourcentage d'écoles de danse de France par capport à sa population.

Cette évolution est reasent le plus notable est, d'une année Il l'autre, le changement de public, devenu plus spécialisé, plus gourmand, plus proche du monde de la danse, ce qui n'est pas une surprise pour une ville qui compte le plus fort pourcentage d'écoles de danse de l'autre, le changement de public de sent d'une année Il l'autre, le changement de public de sent d'une année Il l'autre, le changement de public de sent de public de sent d'une année Il l'autre, le changement de public de sent de public de sent d'une année Il l'autre, le changement de public de sent de public de sent d'une année Il l'autre, le changement de public de sent de la danse, ce qui mande Il l'autre, le changement de public de sent de la danse, ce qui mande Il l'autre, le changement de public de sent de la danse, ce qui mande Il l'autre, le changement de public de la danse, ce qui mande Il l'autre, le changement de la danse de l'autre, le changem

Le Festival a voulu, cette année, se placer aux sources de la danse, des héritages les plus anciens de l'Asie à l'académisme occidental, pour aboutir aux créations originales de Trisha Brown, de Kilina Crémona ou de Dominique Bagouet.

La persistance des traditions académiques a été démontrée avec Ris et danceries (ballets de la cour de Louis XIV), mais aussi le Ballet royal du Danemark, qui présentant des extraits de Napoli et de Fête des fleurs à Genzano. Ce ballet, depuis le milieu du dix-neuvième siècle, garde à son répertoire — fait sans doute unique dans le classicisme oc-cidental — la chorégraphie originale du Français Auguste Bournouville.

mékinge blond deVirginia bright.

ution est res an niveau de l'organisation, actuelle-ment très lourde en raison de la dis-persion des spectacles. Au lieu de tenter des percées tous azimuts avec une quarantaine de représentations, du classique au moderne, du folklore à la recherche, Dominique Bagouet, actuellement directeur artistique, souhaite moins de dispersion dans les efforts et une concentration plus grande avec moins de compagnies et plus de soirées.

Lui-même, tout en ouvrant le prochain festival par une création, de-viendrait essentiellement Aucune décision n'est prise, mais il est certain que le Festival 1983 à Montpellier ne ressemblera pas à ses

Emballage perdu

de Vera Feyder

Deux jeunes femmes partagent un studio. Elles n'ont pas le même caractère, le même âge, les mêmes

Il arrive qu'elles «se pompent l'air », comme l'on dit. Il arrive, le plapart du temps, qu'une amitié, fraternelle, l'emporte. Alors elles parient de tout et de rien, se font

rire, s'aident l'une l'autre. Et se ca-chent ou se disent leurs histoires de

Vera Feyder a écrit jusqu'ici des poèmes, beaux et pas particulièrement gais, car cet écrivain belge est restée obsédée par les souffrances de l'occupation et des douleurs d'enfance. Avec Émballage perdu, Vera Feyder n'aborde pas seulement le thée gaieté.

Pièce douc à deux personnages,

sans rien qui pèse si qui pose, et qui est forcément, à la scène, ce que

Sabine Handepin, fine, acide, ru-

sée, embobine son public dans des

ficelles de soie. Plus musclée, plus

souveraine, Marthe Keller jone les

grandes sœurs costandes, qui pren-nent in the quand in craquent in

Mise = scène Nelly Borgeaud

qui semble avoir été le comprise par ses deux amics avec qui cile a interprété Les Time Sarars. — ML C.

* Théfare des Mathurins, 21 h.

tain climat de gaieté.

four les deux actrices.

reviennent bronzées.

THÉATRE

travaux.

ROGER BECRIAUX.

« ROMANCE OF MUSICO » A AVIGNON

Changements

chaque année.

Si le Festival bouge, c'est à nelle double question : « Tas vu ? Tas aimé ? »

Ariane Mnouchkine et son scénographe Guy-Claude Francois (avec Rocco Companions, il a fait la nouvelle architecture de la cour) étaient aux débats de France-Culture, qui reprennent après un an d'interruption - ce n'est pas un changement. Ils sont dirigés, c'en est un, par Jean-Pierre Léonardini, critique à l'Humanité. Il est le seul à avoir abordé le sujet de la cour d'hon-neur. Dans le public, on a ques-tionné Ariane Mnouchkine sur sa conception Shakespeare. On l'a attaquée. La voir répondre est plaisir. n'a parlé n'a parlé n'a théistra populaire », cependant

u On ne verra pos au Festival d'au-toume l'opéra de Bob Wilson et Gavin Byars, Meden. La production, assurée par le Théâtre de la Fenice à Venise, est reportée à une date utétrieure.

M. Jean Huberty est réélu président du Syndicat autionel des directeurs de main. Les vice-présidents sont MM. André Delaumy, Charle Girand, Gurand Herbert, Roland Habert et Jean

La première chose à faire en on a entendu les sempitemelles arrivent à Avignon, c'est le tour histoires de diltisme, géographique du Festival, annexe à illus elle n'avait edu bureau où, quand on est jour-conscience de préparer une soconscience de préparer une so-ciété fascisante... Elle en est res-

Pour en revenir aux confrères,

un changement : Jean-Pierre Thibaudat, critique et chef du service spectacles à Libération, est à Avignon en tent qu'auteur, ce qui lui est déjà arrivé en 1876 (« Histoire de dires », à Théâtre ouvert, par Jacques Lassallel, of Mexico. C'est l'aventure d'une mère, Maîté Nahyr, et d'une fille, Sophie Loucachevsky, de deux comédiennes qui se servent du théâtre pour affronter leurs violences incestueuses. L'action se passe dans une cuisine et une d'un linceul sanglant est dans la chambre, et la mère dans la cuisine, près d'un bibelot gondole qui amène des clichés vénitiens et l'amour suicidaire d'Othelo et de Desdémone. Elle est parmi des bouteilles de tékila vides qui entrainent les moiteurs exotiques d'une romance mexicaine.

ques, manque d'alcool, manque qualque chose d'essential.

COLETTE GODARD.

de la place de l'Horloge, nœud naliste, on ve dire bonjour et entre les tables de brasserie, deux stands, un pour les livres, un pour l'information avec des tracts et une ardoise où sont notés les passages des parades publicitaires, histoire d'enrayer la concurrence sauvage génératrice de désordres. Mais rien ne fait recette sur la clientèle estivale, écrasée de chaleur et surtout pes le dragueur bronzé, bandeau rouge dans la chevelure hérissée, qui trimbale ses pectoraux culturistes. Il faudre attendre le soir pour que les gens se rassemblent autour des traditionnels flamencos gitans. Les habitudes tiennent bon et, à minuit, la place est jonchée de tracts, comme

tout petits pas. Quand même, il y a la transformation de la cour d'honneur où le Théâtre du Soleil joue Shakespeare (le Monde du 13 juillet). Les spectateurs dewaient se réjouir, ils ne risquent plus de voir le comédiens alina d'état de fourmis. Bizarrement, personne n'en parle. La rumeur transporte les considérations sur la chaleur, les échos des plannings permettent de voir en huit jours tous les spectacles et les films et l'éter-

mais à cette époque il n'était pas ancore journaliste. Une nouvelle pièce de lui est donnée à la Condition des soies, mise en scène per Daisy Amias, Romance

mins flous de l'ivresse, rencontre en passant des souvenirs et des masques sans réalité, s'empoi-gne avec sa solitude et ses mand'amour, manque de théâtre. La fille, elle, a toute la mort devant elle pour ressasser l'inachevé de son existence. Arrachées l'une à l'autre, indissociables, elles s'inventent un théâtre pour se re-trouver, se heir, s'aimer. Le texte est beau et inquiétant. Les deux comédiennes lui donne une force chamelle étrangement tendre. Le courant passe entre Maîté Nahye déesse Terre aux gestes souples et le fille brusque au front lisse,

Le Syndicat national des direc-teurs d'entreprises d'action culturelle

(SYNDEAC) à renouvelé son conseil antional : le président en est Claude Mairie du Centre d'action culturelle des Ulis et du Centre expéri-

mental du spectacie), la vice-présidents Jean Danet (Tréteaux de France), Jean-Pierre Vincent (Théâtre national de Strasbourg), Juna-Claude Fall II manufacture-Théâtre de la

★ Jusqu'an 16 jnillet, 21 h. III

l'auteur d'une œuvre en Yougoslavie. Toutes 🗀 grandes dis-

1966, considéré alors comme l'un des parmi plus représentatifs du

rentioanée par la Ville de Paris, organise cette année pour la deuxième fois en mois de la photo, en novembre. Six sections sont prévues, réparties dans le masses de la ville et une cinquantaine Batto; l'autre l'au

Sous le lien Farmanne sont revelles technologies, le théâtre, le portrait, le Mundial) et des expérien collectives. Enfin seront organists des ateliers, des débats, une nuit de la photo et une vente aux enchères.

DEUX DISPARITIONS

d'autres Beux : Expositions thémati-ques et grandes rétrospectives, autour notamment de Fellini, Duane Michala, Eiko Hosoe, Alexey Brodovitch, Pagence Gamma. On y verra également

la collection particulière de l'impéra-trice Sissi, « Paris du second Empire

aux amées folles », et les « trésors » de la collection Sam Wagstaff ; Histoire

Le caricaturiste Jean Sennen

LE MOIS DE LA PHOTO 1982

L'association Paris Audiovisuel, sub- de la photo et photographie de l'histoire

Jean Sennep, le dessinateurcaricaturiste politique, et le 9 juillet. Il le dgé de quatre-

vingt-huit min It had redoutable. Un min un ceil, un tic, les mune politiques, rien ne lui échappais dans um grand atelier préféré : la Chambre des députès Herriot, Blum, Francisque
Gay..., la République
les il a belles
dents des journaux
l'Echo Paris, Candide, le Figaro.

De son Wal min Jean Pennes, qu'il se de la leur (les politiciens retournaient bien leur c'est lui qui l'a dit), Jean Sennep II de collège. Il de droit qui furent interrompues par la guerre, où il s'illus-tra; un qui lui valut la Légion d'honneur II la croix III guerre IIIII trois citations. Après 1918, il colla-Sourite, devint Sennep pour Candide, la Liberté il l'Echo il Paris, il devint pilier du Parlement, lançant il de la la la long. Il publication des al-bums: Carte Cie, Livre comptes M Stavisky, A l'abattoir

(réalisé um du papier 👛 boucherie), - Almanach de la IIIº République, Un mois chez is députés (qui fut saisi dans bien des kiosques, les députés y étalent représentés en prostituées).

Sennep avait in Minde de droite. Il était attiré par l'armée (il avait mais était invité de les côtés. Il assimilait volontiers politique théaire, les des deux scènes étant pour lui interchangeables. Il critiquait le régime parlementaire. mais se montra aussi féroce l'égard du maréchal Pétain. En 1940, il suivit Candide du côté de Vichy et eut aussi des ennuis mun le gouvernement. S'étant engagé auprès du général 🔤 Gaulle, après la guerre il ne violenta e l'image celui qui allait dominer la scènc politique, preferant marquer la longueur Le ses jambes les défauts A son ma du Figaro, il 1945 pour n'en partir qu'en 1967, cédant la place I Jacques Fuizant. S'il a un fiis spirituel matière dessin et qualité du trait berest Jean Effel.

GENEVIÈVE BREERETTE.

L'écrivain yougoslave Mesa Selimovic

écrivains yougoslaves, mort, pouvoir temporel et l'aspiration le laute spiritualité. Il était Le de soixante-douze ans.

Né en 1910 # Tuzla, en limbe. diplôme i philosophic i maire al

Mem Selimovic, l'un des grands trait l'incompatibilité entre l'exercice

Enseignant à l'université, Mesa Seliavait rejoint, en 1941, partiallemand et italien. Après la guerre, il avait travaillé 📖 ks culturels de l'État.]

 Les cheraux — Marly. Les statues portées au Lag-

: petite reine!

pulliscours to the time.

serpents

Safe to Charles to Cha

The state of the s

See the second of the second o

and .

Milwh

- Aries

. W->.

Mary 1.

in Films

pe.51 \$47.5

No. of the

要" \$1000

#1 7a

-1 Mg

With Co. All

Strain Server

BALLEY OF

4. A +4

 $_{p,q},\varphi :\omega ^{2}\leq \omega ^{2}$

 $\varphi_{i}(\omega) = \delta(\omega)$

4. 33. 1

Sage - Byelle

per Seast /

 $q(x_1, y_1, \dots, y_{n-1}, y_n) \stackrel{\mathcal{D}}{\longrightarrow} q$

 $m_{\frac{N-1}{2}}^{\frac{N}{2}+1} = N^{\frac{N}{2}+1}.$

1 m m

1925

part of the same

43,000

gass of seri

iga a sitt

展现在12000

Carlotte Street

~~ · · ·

Par acid

2.28 45 55

E

. A. 4-3

æ:÷and the second

ma made of

y parameters

φ₁ 2 σ = 2 σ

Service of the servic

Factories and Con-

The state of the s

Page Annual Control of the Control o

ministration agent

Taka an di

proster by an army first a

preference of the

gittatgern tag har

32 5 1 c 5 1 c 5 1 c 5

attention of the second

and the second

Back State

See the second s

iage de raison $(d_{ij}^{\rm opt}, d_{ij}^{\rm opt}) = (d_{ij}^{\rm opt}, d_{ij}^{\rm opt})$ مهريك سي Andrew . Epigen William Control groups of the

En v. o. : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT ODÉON - STUDIO MÉDICIS En v. f. | PARAMOUNT MARIVAUX **PARAMOUNT MONTPARNASSE**



CONCERTS

H'w take to

SAISON LYRIQUE

Los. : Radio France, salle et agences

THEATRE

DES CHAMPS ELYSÉES vendredi 16 et secondi 17 juilles, 20 h 30.

MOZART : LE ROLPASTEUR

F. DESTEMBERT, D. BRYANT M. VIVIAN, P. DOGHAN

Nouvel Orch. Philharmonique

dir. : Piero BELLUGI

Jean-Paul LUCET

Dicors : MARIO ROSSELLO

Costumes : Gillion III

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

ÉGLISE ST-SÉVERIN Balson perisierme 1982 ORCHESTRE tous les mardie à 21 h (633-87-61) et 290-31-84

KUENTZ 1021: MOZART VI Anne QUEFFELEC

Salson Parisienne 1982 ORCHESTRE ET CHORALE ST-SÉVERIN à 21 heures Lec. : 633-87-61

KUENTZ HAYDN **MESSE NELSON** Symph. e Lee Adiests a

Scieon Parisienne 1982

ORCHESTRE

KUENTZ

2 troop., 2 viol., 2 Situa VIVALDI, BACH, CIMASOSA

eept. : PRESTIGE DE

ÉGLISE ST-SÉVERIN Tous les merdis de septembr Luc. (633-87-6 et 260-31-84

LA FLUTE A BEC TELERANIEL VIVALDI BACH : Branchourgacie nº 4 on Parisienna 1982 ORCHESTRE ÉGLISE ST-SÉVERN Tous les KUENTZ le 14 : DOUBLE CTOS

merdis à 21 ho Loc. : 633-87-61 et 260-31-84 ÉGLEE

Saleon Partelenne 1982 ORCHESTRE ET CHORALE ST-SÉVERIN Tous les mardis à 21 heures Loc. : 633-87-6 KUENTZ HONEGGER ROI DAVID

Du 17 juillet Vendredia à 21 heurs Seroedia et dimenti 17 h 30

DE SCEAUX (92) 36 concerts Rena. loc. till.: 860-07-70

FESTIVAL

DE L'ORANGERIE

Principusté de Monaco PALAIS PRINCIER ET CENTRE DE CONGRÉS AUDITORIUM CONCERTS au 11 août

tši.: 93/50-69-31 ou de ville

CONCERTS DU

PALAIS PRINCIER ORCHESTRE PHILHARMONIQUI DE MONTE-CARLO PALAIS PRINCIER

ever d'homeur 18-7 : dr. LAWRENCE FOSTER sol, Guadula JANOWITZ et Raymond GÉROME (récitant 21-7 : dir. JAMES CONLON sol. Yuri EGOROV 25-7 : dr. LAWRENCE FÖSTER ecl. Mishe DICHTER 28-7 : dr. JEAN-CLAUDE Casadesus

nis-René DINCHARLE 8-8: dir. RUDOLF BARSHAI sol. Desitry SITKOVETSKY 11-8: dir. ZDENEK MACAL sol. Jean-Pierre RAMPAL CENTRE 23-7: ORCHESTRE

DE CONGRÈS-AUDITORIUM DES JEURES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE dhr.: Sir GEORG SOLTI 4-8 CONCERT LYRIQUE dir.: GIANFRANCO MASIN sol.: KATIA RICCIARELLI et Lucia VALENTINI-TERRAN

SPECTACLES

Les salles subventionnées municipales

Opéra (742-57-50), 19 h 30 : Il Tabarro ; i Pagliacci. Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 :

Les autres salles

Astelle-Théâtre (202-34-31), 20 h 30 : les Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril. Cartoucherie, Épéc de Mai (808-39-74).

21 h : Antigone.

Paris (281-00-11), 18 h 30 :

de Jacques le Pataliste;
22 h : Virage.
Espace-Gaité (327-95-94), Il h : le Forêt des (dern.).
Espace Marais (271-10-19), le h 30 :

Tour mystérieuse; le Philosophe le disant. 21 h : Antis

Fontaine (874-74-40), 20 h 12 : Si jamais je te pince, j'invite le colonel. Galerie 55 (326-63-51), 20 h 18 i Entertai-

Galerie 55 (326-63-51), 20 h 10 l Entertalming M. Sloane.
Hurchette (326-38-99), 20 ll 15 ; la Cantatrice chauve; 21 h 10 ; la Leçon.
(544-57-34), Théâtre Noir,
18 h 30 : l'Ile des esclaves; 20 h 15 : Sylvie Joly; 22 ll 15 : le Cantert de
Chicago; le Sang des fleurs. — Théâtre
Rouge, 18 h 30 : Eon; 20 h 30 : Ileman;
22 h 15 : Gustave Parking. — Petite salle,
18 h 30 : Parlons français; 21 h : le Fâtlm; 22 h 15 : Dialogues de sourdes.
Madeleine (265-07-09), 11 ; l'Alouette.

Marie Staart (508-17-80), III b : Archi-truc.

MARIGNAN PATHÉ v.o. - v.f. : HOLLYWOOD BOULEVARD - BERLITZ - GAUMONT CONVENTION - MONTPARNASSE 💋 - GAMBETTA -CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - Champigny PATHÉ - Belle-Épine PATHÉ - GAUMONT Cum - ARTEL Villeneuve-Seint-Georges U.G.C. Poissy - CYTUANI Versaliles - 4 TEMPS Le Lames - PARINOR Aulnay - ULIS Orsey







En v.o. Jean COCTEAU - En v.f. : MONTE-CARLO - PARAMOUNT MARIVAUX - MAX LINDER PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT BASTILLE - Périphérie : PARAMOUNT/LA VARENNE - BUXY/BOUSSY SAINT-ANTOINE - Club COLOMBES - Mousquetaires/Saint-Michel-sur-Orge



use (320-89-90), 21 N : N Ca gnotic. Jouveautés (770-52-76), 20 h quelle falaise dites-yous?

Amanda. Amanda. Potinière (261-44-16), 20 h 30 : L'az filie dròlement gonflée. héâtre d'Edgar (322-11-02), 20 à 30 : la Babas-cadres ; 22 à : d'au-JUILLET MUSICAL

Betas-caores , 26 a ...
jourd'hui.
Théistre des 400 Coups (633-01-21), 20 h 30 : les Pantins.
Théistre :: (245-28-12), 20 h 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : le
Troisième Térnoin.
Variètés (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque
l'enfant paraît.

Les cafés-théâtres

An but fin (296-29-35) 20 h 30 : Tohu Ba-hut ; 22 h : ke Président ; 23 h 30 : Vous descendez à la prochaine ?

descendez à la prochaine ?

Blancs - Manteaux (887-15-84). L.
20 h 15: Areuh = MC 2; 21 h 30: lea
Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles
dans l'encrier; II., 20 ii iii: Embrassemoi, idiot; 21 h 30: Qui ii tué Betty
Grandt ?; 22 ii 30: Comment en va
Zanni ? Zani?
Café d'Edgar (322-11-02), I., 20 h 30:
Tiens, 21 h 45:
Mangeuses — II., 20 1 30:
Praline Berlingoute. — 21 1 45:

traine seringotta. - 21 s 45: L'amour, ... comme un buscu.
L'Errol (347-33-06), 19 h : A. Rivage.
Fanal (233-91-17) 20 h : Une saison en enfer ; 21 h 15 : les Grandes Sartreuses.
La Gageura (367-62-45), 21 s : li
Garçonne ; 22 h 30 : La cour sous une

Le Petit Casine (278-36-30), 21 h:
Douby... be good; 22 h 30: les Sas de
Hutlevean.
Point Virgule (278-67-03), 20 h 15: le PoPrince; 21 h 30: Tranches da vie;
1 h 30: S. Schlossberg.
L. Tigtamarre (887-33-82), 18 h ...;
C. Epinal, D. Lamani; 20 h 30: ladre; ... 1: "Apprenti fou.
Thicker de Dix-Heures (606-07-48),
20 h 30: Les voyages déforment les velisse; 21 h 30: Cest ça ou les Res Baléares?; 22 h 30: Certse.
Vielle Grille (707-60-93), 20 h 30:
A. Burton. Petite salle, 22 h: Catherine
Zarcate.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 ii : Achetez François.

Le music-hall

Casino de Paris (874-26-22), 20 h 45: Mile de Paris (281-29-36), 20 h 30 : L'Estol (347-33-06), 20 h 45 : C. Timoteo. Trotteirs de Buenos-Aires (260-44-1), Trottoirs de Brenos-/ 21 h.: Sexteto Mayor.

Les concerts

Église Saint-Siverin, 21 h: ? P. Knentz, P. de Hooghe (Mozzat). Sainte-Chapelle, 21 h: Ensemble d'archess Français, dir. J.-F. Gonzales, sol. J. Ni-rouet, A. Thiel (Vivaldi, Pargolèse).

Les festivals

XIX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

essaon I. III h III : l'He de Tulipatan, 20 h 15 : le Blanc cassé : 22 h : ll s'ap-pelle peut-être Dupant. — II, 20 h 30 : la Kabbale selon Aboulaina ; 22 h 15 : De

DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

Jazz, pop. rock, folk

21 h 30 : G. Colher's London All stars

2] h 30; G. Colher's London All stars Dépôt-Veste (637-31-87). III 30; Roc-king Rebels Danois (584-72-00), 21 h: Petards. L. Ecume (542-71-16), 22 h: L'Nguyen, J.-L. Pino, G. Polve, D. Becker. Petit Journal (328-28-59), 21 II 30; New Juzz handar. Petit Opportun (236-01-36), III 30; III Slow-Clob (233-84-30), 21 b 30 : R. Franc.

En région parisienne

Vinceuses, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74) 21 h. le Dermer Bourgeois,

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO = PUBLICS ST-GERMAIN VO = CINE BEAUBOURG IN
PARAMOUNT OPERA vi = PARAMOUNT BASTRUE vi = PARAMOUNT MONTMARTRE vi
PARAMOUNT MAILLOT vi = CONVENTION ST-CHARLES vi = PARAMOUNT MONTPARMASSE III
PARAMOUNT GALAXIE III

PARAMOUNT Le Verence et = BUXY Bi-Amorine et = Village Needily et LES MODSCRETADRES St-Richel ser/Orge et = I TEMPS Le Defense et = CLUB Colombes et ARGENTEUR Alpha et = PARLY 2 Buddo et = FLANADES Socielles et = NOGENT Artel et



AUJOURD'HUI

V.O. LICE NORMANDIE DOLBY STĚRÉO - UGC DANTON DOLBY STĚRÉO - V.F. LE GRAND REX DOLBY STĚRĚO - MADRIC CONVENTION DOLBY STĚRÉO - UGC OPĚRA - MINAMAN - MISTRAL - PARAMOUNT Montmartre - UGC Gobelins - 3 murat - 🕷 temps la défense dolby stéréo - Gamma argenteuil dolby stéréo - vélizy 2 les flanades sarcelles - carrefour pantin - artel Marne la vallée – artel nogent – artel créteil – mélies montreuil – studio parly 2 - c 2 l SAINT-GERMAINS - ABC SARTROUVILLES



Tabillet.

cinema

HONT CHAMPS ELYSTES TO ME

GAUSSONT SAND CO



LE ALL 4; (被 التعطا me de a grafia e para de la companya de la companya de caractera e para de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del compan mm m a geren er general for antigen dampe di and the Market of American and American are sufficiently of the Market of the State BSOLUMENT PARFAIT!

1000 · 100 **養養養養** 多数的各种的學科 (1987年) (1987年)

RATION FRENZY

SPECTACLES

Pour mul renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 704.70.20 (lignes greupées) (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 13 juillet

cinéma

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-2k)
15 h : Louise, de A. Gance; 19 h et 21. h;
30° anniversaire de « Positif » (19 h : Charfie
Bubbles, de A. Flancy; 21 h : in Cante des
feoilles, de O. Iospeliani).

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86).

(A., v.d.): wastes, 4 (216-7-80).

STONES (A., v.e.):
stone, 1 (325-66-34).

ANNEES DE PLOMB (AL., v.e.):
Quimette, 1 (633-79-38).

Quintette, II (633-79-38).

APHRODITE (Fr. A., v.o.) (*): Mariman, III (359-282); v.f.: Gaumont-Halles, !* (297-49-70): Richelieu, III (233-56-70); Quintette, 5* (633-79-38); Montparpasse-83, 6* (544-14-27); Français, 9* (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 19* (828-42-27); Paramount-Maillet, 17* (758-24-24); Wepler, III* (522-46-01).

42-24); Wepler, IM (522-46-01).

**MAYENTURIERS DE L'ARCHE
**PERDUE (A. v.o.): George-V. & (562-41-46); (v.f.): I Haussmann, 9 (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) : Clany-Ecoles, # (354-20-12).

Clany-Booles, (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefeuille, (633-79-38);

BREL (Fr.): Forum, 1= (297-53-74):

City, (562-45-76); Paramount Opéra, (742-56-31); Paramount Montparnase, 14 (329-90-10).

LA CHÉVRÉ (Fr.): Berlitz, (742-60-13)

LE CHOC (Pr.) : U.G.C. 6-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Studio Gillo-Caur, 5 (326-80-25).

BEAUBOURG (278-35-57) Refficie.

COUP DE TORCHON (Fr.):
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).
LE DERNIER DE L'ARCHE DE (380-5).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J.-Coctean, (354-47-62). H. Sp.

INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE

(*) (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3*
(271-52-36); U.G.C. Odéon, (32571-08); U.G.C. Biarritz, (723-69-23).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.):
14 Juillet-Parussee, 6* (326-58-00).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) (*):
U.G.C. Biarritz, (*): (723-69-23); v.c.
U.G.C. Opéra, 3 (261-50-32); U.G.C.
6* (633-08-22).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (Ang., v.o.): Épée de Bois, 5° (337-57-47); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14).

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.) : Ste-dio Cujas, 5 (354-89-22). LA MEMOIRE FERTILE (Belg-Palest.): Saint-Séverin, 5 (354-50-91). MEURTRE AU SOLEIL (A., v.l.): U.G.C. Opéra, № (261-50-32).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Saim-Michel, § (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet-Beaugrenelle, 19 (575-79-79). – V.f.: Bretagne, v (222-57-71); Caméo, 2 (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); 14 (539-52-43); Paramount 12 (758-24-24); Clichy-Pathé, 16 (324-66-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Ramount (334-37-71); I.J. Juillet-Parasse, 6 (326-58-00); Olympio-Balzac, (561-10-60); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-78).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,

LA DERNIÈRE VAGUE (Anstr., v.o.):
St-Germain-Studo, 5 (633 10):
Elysées-Lincoln, 4 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11).
DIVA (Fr.) Movies, 1 (260-43-99): voi
(742-97-52); Panthéon, 5 (354-15-04); Marignan, 8 (359-92-82);
Parnassiens, 14 (329-83-11); Calypso, 17 (380-30-11). H. Sp.

DIVISE POUR TUER (A., v.o.):
Paramount-Odéon, 4 (325-59-83);
Paramount-Géon, 5 (325-59-83);
Paramount-Geolins, 13 (742-56-3);
Paramount-Basille, (343-79-17);
Paramount-Geolins, 13 (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparnasse, 18 (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

LA NUIT DE VARENNES (Fr.):
de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso,
[7 (380-30-11). ON FOUT, NOUS (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08); Montpermasse Pathé, 14 (320-12-06).

PARSIFAL (AIL, v.o.) : 7 (705-LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Mercury, 8 [562-75-90); Paramount Galaxie, 13-4-1); Paramount Montparasse, (329-90-10); Paramount Maillot, 17-(758-24-24).

PASSION (Fr.): Stadio-Alpha, (354-39-47); Paramount City, (354-45-76); Paramount Opéra, (562-56-31).

56-31).

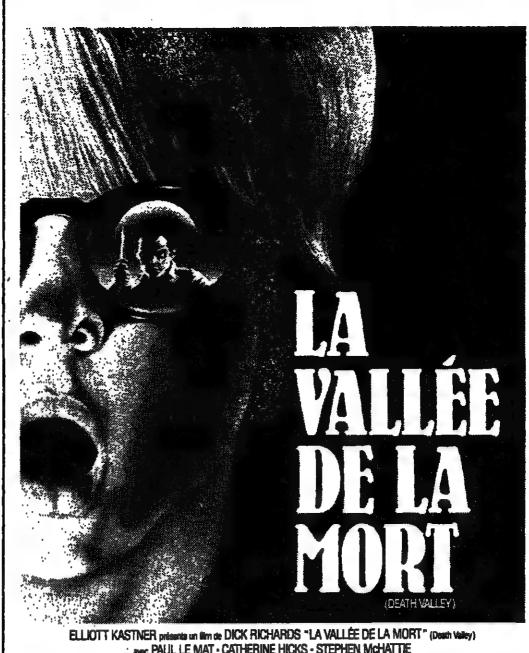
PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (Br.6.) (*) — V.o.: Studio Cajas, 5 (354-89-22); Capri. 2 (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, I — RIEN (Fr.): Rio Opéra, * (742-82-54); U.G.C. Odéon, * (325-71-08); Bistritz, B* (723-69-23); Montparaco, 14* (327-32-37).

"UEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Bistritz, B* (723-69-23); U.G.C. Caméo, * (246-66-44): I. I. Indiet Bastille, 11* (357-90-81); Montparame, 15* [544-25-02).

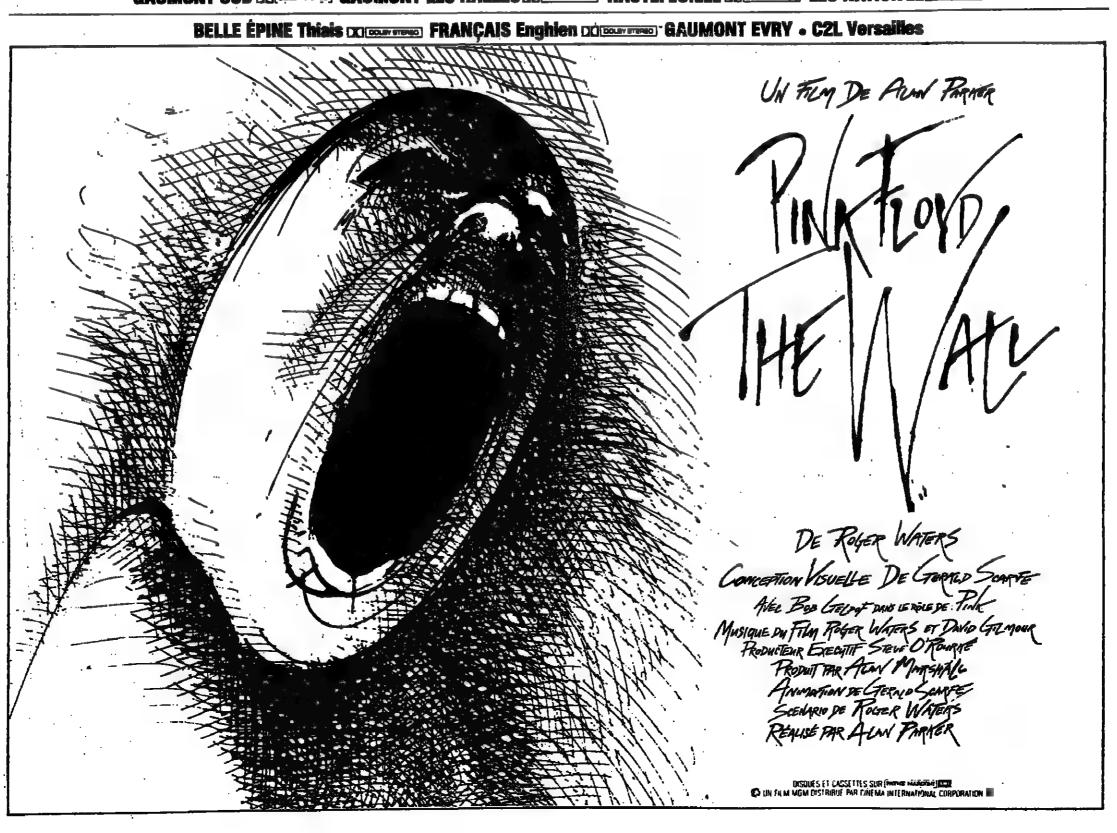
QUEST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES ? (Pr.): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Miramar, 14* (320-89-52); 14* Juillet-Beaugromelle, 15* (575-79-79).

••• LE MONDE - Mercredi 14 juillet 1982 - Page 13 GAUMONT AMMALIAM TO - QUINTETTE VO - MAXEVILLE VF - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION VF - LA FAUVETTE VF GAUMONT GAMBETTA VF - ILLIGHTY PATHÉ VF - LA DÉFENSE 4 TEMPS - ASNIÈRES Tricycle - LE BOURGET Avistic - SARCELLES Flanades - ARGENTEUIL Gamma - BOULOGNE OUEST Gaumont - CHAMPIGNY MUNICIPIE Pathé - STE. GENEVIEVE DES BOIS Le Perray -**EVRY Gaumont**



MAC PAUL LE MAT - CATHERINE HICKS - STEPHEN MICHATTIE et PETER BILLINGSLEY et EDWARD HERRIMANN dans III rôle de PAUL STANTON scénario de RICHARD ROTHSTEIN munique de DANA KAPROFF - producteur associé STANLEY MARK - 00-producteurs RICHARD ROTHSTEIN & STANLEY BECK produit par ELLIOTT KASTNER - ntaitet par DICK RICHARDS 🙀 LIN FILM UNIVERSAL DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 🛞

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES 70 mm CICIOANTERED KINOPANORAMA 70 mm (XICOANTERED) FRANÇAIS DICIOANTERED MONTPARNASSE PATHÉ DICIOANTERED GAUMONT SUD DO [OLD MARIO] GAUMONT LES HALLES DO [OLD MARIO] HAUTEFEUILLE DO [OLD MARIO] LES NATION DO [OLD MARIO]



REDS (A., v.o.) : George V, ▶ (562-41-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Le Paris, & (339-53-99); Parmas-sien, 14 (329-83-11).

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Napoléon (380-41-46).

(380-41-46).

LE SECRET DE VERONIC.

(All., v.a.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 1-12-15). (V.F.): U.G.C. Caméo, 9 (4-12-15); 14 Juillet-Bastille, 1 (357-90-81); Bénvenne-Montpernasse, 15 (547-54-75-07). 15- (544-25-02).

(35/-90-31); Estenvenne-Monipernasse, 15° (544-25-02). (
LE SOLDAT (A, v.e.) (*): U.G.C. Dauton, 6° (329-42-62); U.G.C. Emninge, 8° (359-15-71). — V.f.: Grand Rex. (** (359-15-71). — V.f.: Grand Rex. (** (359-32); Breisgne, 6° (222-57-97); U.G.C. Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C. Gare de Lyou, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Secrétan, 19° (241-77-99).

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richelien, 8° (233-56-70). (Fr.): Richelieu, № (233-56-70).
TAXI ZUM KLO (All., v.o.): Marais, 4*

THE MATU CAGE (A., v.c.) (*) : Epéc ■ Bois, ₱ (337-57-47).

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : Studio 43,

LE TROUPEAU TURC (v.o.): 14 Juillet-Parmesse, 6 (326-56-00). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Po-

blicis Matignon, \$* (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Chmy Palaca, 5* (354-07-76); Elysées-Point-Show, \$* (225-67-29); Smdlo 116* (606-36-07). H. Sn. VALENTINA v.o.) :

Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 9

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANTIGANG, film américain de Burt Reynolds (°), v.o. : U.G.C. L'ANTIGANG, film américain de Burt Reynolds (*), v.o.: U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Normandle, 8* (359-41-18); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Opfon, (261-50-32); U.G.C. 13*(336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Miramar, 14* (320-89-52); Magic-Convention, 15* (828-Magic-Convention, 15* (828-Magic-Convention, 15* (828-AU-DELA DE CETTE LIMITE,

VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE, film franco-canadien de George Kaczender, a: Jean-Cocteau, 5 (354-47-62); Moste-Carlo, (225-09-83); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-11); Max-Linder, (770-40-04); Paramount-Bastille, (742-78-127). (343-79-17): Paramount-Galaxie (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14" (540-45-91); Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" [1]

18* (606-34-25*). THE WALL, film britannique d'Alau Gaumoni-Halles, 1* (297-49-70); Hautefeuille, 6* 197-49-70); Hautefeuille, 6* 197-49-70; Hautefeuille, 6* 197-49-70; Hautefeuille, 6* 197-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, (322-19-23); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Kinopanorama, 15* (306-50-50) (70 mm).

50-50) (70 mm).

VALLÉE DE LA

Dick (*),

L. : Quintette, 5 (633-79-38);

Gaumont-Ambassade, (359; V.F. : (770; Fauvette, 13 (331-56-86);

Montparussse-Path6, (322-19-23): Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Clichy-Pathé (522-46-01): 11-20- (636-10-96).

Les festivals

Drôle de drame.

BUSTER KEATON (v.o.) : Marais, 4 L'ÉTÉ DES CHEFS-D'ŒUVRE (v.a.) :

CINÉMA LIBAN-PALESTINE (v.o.):
Saint-Séveria, 5 (354-50-91):
Kafr

MARTLYN MONROE (v.o.) : Nickel 5° (325-72-07), Troublez-moi ec

HUMPHREY BOGART (v.o.): Lafayette, (878-80-50), Across

COUP DE CHAPEAU A CHABROL :

Studio-43, (770-63-40), Coup of pean; la Rupture; Popani; Les LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.) :

BUNUEL-SILBERMANN (v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01); en alternance :Charme la bourgeoisie - le
Journal femme de chambre obscur objet i désir - le
liberté -

HITCHCOCK (v.a.) : Olympic, 💌 💢 67-42), la Maison du docteur

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN

PAUL NEWMAN (v.o.): Boîte à films, 17 (622-44-21): en alternance : la Toile d'araignée, Croque-maris, le Piège, Luke la main froide.

SPECTACLES | RADIO-TÉLÉVISION

MORT DE M. SIMONETTI ancien secrétaire général du S.U.T.

On apprend la mort, à l'âge de cinquante-cinq ans, M. Pierre Simonetti, ancien secrétaire général du Syndicat unifié in techniciens syndicale unifiée.

Celui qu'on avait abusivement surnommé « sieur grève » avait dû prendre une retraite anticipée pour raison de santé.

[Né le 11 juillet ... à Lento (Corse), Pierre Simonetti est technicien d'exploitation à la direction régionale de Marseille ≡ la R.T.F. ≡ 1947. U Syndicat unifié in techniciens (autonome), qui pèse polls important su sein de la radiotélévision française.

Devenu socrétaire général de la Fédération syndicale unifiée, lancée en 1962, ce syndicaliste gaulliste est choisi par le gouvernement pour sièger conseil d'administration de l'O.R.T.F. d administration de 10-x-1 1964. A près la grande grève de mai-juin 1968, à laquelle il participe activement, il quitte la scène de l'action syndicale en 1974, an moment on la F.S.U.

■ L'Association III presse France-Japon (14, rue Cimarosa, 75016 Paris) exprime, dans un communiqué, le regret que le projet de réorganisation des la la sous Radio-France Internationale aucune mention d'émissions de l'ation du public japonais.

Elle rappelle que, avant la mise en sommeil des programmes par Radio-Prance l'Intention auditeurs étrangers, une émission en langue japonaise in the minutes diffusée, chaque semaine, de 1974. - Au manus où li gosvernement rassemble iss pour miaux faire entendre « de la France », il paraît indispensa-ble, estime l'Association, que sou prèvue dans le programme de R.F.I. – comme c'est déjà le cas pour la Chine - une émission régulière I l'Intention de l'auditoire japonais.

• Jean-Pierre Elkabbach pourrait faire sa rentrée sur Europe 1 dès l'automne prochain. L'ancien directeur de l'information d'Antenne 2 pourrait y animer les après-midi, en direct de grandes villes de province, dans le cadre d'une « décentralisation » de l'antenne.

CHIFFRES SUR L'AUDIENCE DES CHAINES SERONT PUBLIÉS,

M. Georges Fillioud. ministre de la communication, annoncé que les me dages du Centre d'inded'opinion (C.E.O.) sur l'audience Im chaînes de radio et de télévision jusque-là secrets - seraient régulièrement communiqués au public d'ici trois mois. Un nouveau décret en autorisera

prochainement la publication.

Me de la loi du 7 noût 1974, le C.E.O. And I l'origine pour unique de fournir la la commission répartition 🕍 la 📥 📥 les mettant de de le qualité perla répartition de la redevance entre les incittà. Il en partiere d'un système relation simple, il étalt beaucoup plus difficile d'en établir un pour la qualité. Ce système s'est perfectionné au cours des années.

Le décret de 28 Mil 1980 et l'article 🛍 1= avril 1981 📖 rappelé et précisé ses missions : réaliser des études le public des institut audiovisuels destinés en priorité à la commission 🐸 répartition 🐸 📓 grammes, mais aussi de fournir des études spécifiques pour le compte de In de sondages sur les miles décentralisées, sur l'Année du patrimoine, sur in doublage ou in sous-titrage des films, sur le développement du magnétoscope, etc. li uti-le système « audimat », qui perde mesurer 🖹 fonction

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 12 JUILLET Michel ancien mier ministre, (R.P.R.) de la Réunion, est invité au journal de 19 heures, sur Europe 1.

NEURLY ET PHARMACIE QUÂRTIER LATIN EDECI

classe préparatoire CEPES */, ros Ch. Latitito, 52 Noviby, 722,84,54748.08.18 enoughweet impérior privé

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" 2 347.21.32

SNEF

EMPRUNT JUILLET 1982 2 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

Deux formules au choix :

o Duráe : 12 ans • intérét annual : 16,60%

Date de jouisement :
21 juillet 1982

Amortissement en
 12 tranches égales :

o Taux de rende

e Intérêt appuel : 16.90% Date de jouissance :
14 juillet 1982

18 annuités constantes

e Durée : 18 ans

- soit au pair par tirages au sort - soit par rachat

possible sprès 7, 10 et 14 ans au gré sait du porteur, soit de

actuariei brut: 16,49%

Taux de la company de la compa

e Taux Actuariel brut 🛘 l'émission pour le souscripteur en cas de

augrêdu à la fin augré de des l'émi 7 année 10' année 14' année 17,68% 16,00%

Les obligations seront cotées à la BOURSE DE PARIS

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptobles du Tréson dans les Burenux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricale Mutuel et ou guichet-litres de la S.N.C.F. 8, rue de Londres, 75009 PARIS, ou par correspondance il la même advesse.

B.A.L.O. du 12 juillet 1982

La « grande muette » d'un récepteur une chaîne 🛎

et connaître chaque jour précision l'audience diffusées la veille. Le C.E.O., service du premier ministre rattaché service juridi-

que et technique de l'information, était tenn, ainsi que tous ses mem-bres, la règle de discrétion, qui entretenait dans le public l'image d'un organisme mystérieux et incon-trôlable. Le C.E.O., c'était la

eirculaient malgre le man-teau offraient surtout le grand désa-vantage de pouvoir être ni confirmés ni infirmés. Dorénavant, les chiffres seront publics et les claires. Mais les chiffres ris-quent aussi faire de plus en plus

annonce M. Fillioud

Mardi 13 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

III h 35 Il était une fois le télé : La caméra explore e temps.

La Terretir et la Vertu : première partie, Danton, réal. S. Lorenzi, avec J. Negrozi, J. Ferrière, D. Manuel, ... (rediff.).

De novembre 1793, après son mariage secret, à sa mort es avril 1794 : la vie de Danton, par un grand réalisateur de terevision. Une des meilleures émissions de la série « la Caméra explare le temps », d'Alain Decauz et Audré Castelot. « di grand bruit quand un ancien directeur de la télévision décida en 1965 de la supprimer.

IZ h 35 Sárie : Mámoire, Jean Cassou. In the Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 🛭

Echappement neut. Appelez POT. 32.32 (708.32.32) 40 centres en irunu.

20 1 35 Cinéme : Du rififi à Paname.

Film français de D. de La Patellière (1965), avec J. Gabin, N. Tiller, M. Dare, G. Froebe, E Raft, C. Brook (rediff.). Un vieux truand dirigeast, de Paris, le trafic international de l'or, voit son empire menacé par un gang. La agent des services : Trésor américain : de se faire embaucher par lui comme garde du corps. par ut comme garate acorps.

La Série noire française dans ce qu'elle « de plus conven-tionnel. Situations et personne unes jusqu'à la corde.

Même le munitro de Gabin ne sauve pas ce film de la médio-crité et le l'ennui. 22 N 15 Document : Le symphonie du nouve 23 L Journal.

TROISIÈME CHAINE | FR 3

20 h 35 Cinéma : Boulevard du rhum.

22 N 35 Journal. 23 h 5 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une série de C.-J. Philippe (rediff.). Nº 8 : Les années 20.

the same and annies folles et les the 11 the temps tiffi-ciles ovec « l'Argent », de Marcei L'Heriner. « Les Temps modernes », le Chaplin, etc. h 30 Prélude à la nuit. erz : Hierophonic V.

FRANCE-CULTURE

28 L. Dialogues : Joyce et nous, avec Michel Butor et Jacquet 21 15, Musiques de notre temps : Musique en fête et en

22 30, Nuits magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

Mercredi 14 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 9 h Revue navale.

10 - 45 Bleuets, marguerites et coquelicots.

11 h 10 Lumières d'Aisacs. 11 h 55 La musique est à tout le monde.

Vivaldi - Stravinski avec les orchestres de la munique de la garde républicaine, sous la direction de R. Boutry. 12 h 30 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujour-

d'hui. Journal.

13 h 35 Miles L'homme qui valait trois milliards. 14 h 25 Variétés : Mosaïque.

14 N 25 Variettes: Mosaique.

Russ B. lion
Annie Cordy.

15 h 25 Cinéma: Le temps des vacanoss.
Film français de C. Vital (1978). Avec E. Klarwein,
N. Deion, D. Coccaldi, F.-E. Gendron, J.-L. lafont, J. Lafebvrc, B. Mcnez.
Une adolescente tombe amoureuse de son jeune and de
maths. Elle va en vacances en même temps que lui à Djerba.
Il s'intéresse un peu trap à sa mêre (séparés de son père),
mais tous à arrange.

Mythologie de la jeunesse sentimentale et reconstitution de

Mythologie de la jeunesse seraimentale et reconstitution de la famille traditionnelle. Messages publicitaires. Produc-teur, scénariste et dialoguiste, blarcel Dassault a exprimi-lei – le réalisateur n'étant qu'un artisa à son service, – se conception du film populaire. On la rui iaisse.

h 45 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, bricolage,

18 h 15 : La malle de Hambourg. Le gardien de nuit, réal. B. avec R. Durliag, A. Valmy, F. Lambre... 19 h 15 Charty Brown.

To es un champion, Design.

20 h

20 h la med 20 h la fétait une fois la télé : La caméra explore

le temps.

La secte de la la la la partie, Robespierre; réal.

S. Lorenzi. Avec J. Negroni, D. Manuel, E. Bierry...

Après la figure de la man. l'incorruptible Robespierre, d'avril 1794 à sa mort. Une reconstitution historique tout à fait dans le style de « l'école des Buttes-Chaumont », documentation solide, décors, costumes. Une des plus fameuses emissions de la série « La caméra explore le temps » d'Alain Decoux, André Castelot et Stellio Lorenzi.

20 Connecte le Sumplicatio favripatrique.

22 n 20 Concert : La Symphonie fantastique. De Berlioz, par l'Orchestre de Paris à Tokyo. Dir. D. Baren-23 h 20 Journal,

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h M A.N.T.I.O.P.E. 12 N 15 Spécial Tour de N

12 h 45 Journal.

13 h 35 barro : S.O.S. Hélico.

Terre des bêtes. Capture et déportation des animeux seuvages.

14 h 50 Sports. Tour de France : Athlétisme : championnat de France des

16 h 📲 Récré 📆 .

20 h Journal. 20 h K Spécial 14 juillet

Dans le pare la château de Chambórd, la Cadre Noir de la Maison la Roy, le Carrousel motocycliste, la Patrouille la France, la Garde républicaine... 21 h 30 Revue du 14 juillet.

En direct des Champs-Elysées, commensée par Leon Zitrone,

Yao : les Pierres sacrées. 17 h 15 Cinéme : Rio Bravo. Film amer in de H. Hawks (1958). Avec J. Wayne, D. Martin, R. Nelson, A. Dickinson, W. Brennan, W. Bond

(reditusion).

Dans une petite ville Texas, un shérif est aux prises avec une bande de tut En luttant contre eux, il dônne son ancien assistam, déchu par l'alcoolisme, une occasion de sta sur l'amitté et l'amour, parabole sur la violence et la peur, humour dans les rapports du shérif avec une joueuse professionnelle. Grand western qui n'a pas pris une ride, réalisé avec rigueur et remarquablement interprété.

h 36 Jeu: Des chiétres et des 19 h 35 Jeu: Des chiffres et des manu.

le défilé militaire qui a lieu pour la première fois en soire de M. François Mitterrand, président de l

23 📕 15 Feu d'artifice, tiré du sommet de l'Arc de

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 🛍 🚻 Tribune libre. Albert Soboul.

III h 10 Journal. 11 i 20 Dessin animé.

Mister Magoo ; à 19 h 30, Ça ira.

18 h Ali Pour les jeunes. Bricolopédie : La volture de pompiers ;

1 55 Dessin animé. Il était une fois l'homme.

20 h Les jeux de l'été.

20 h 35 Cinéma : les Palama Film français de Claude Antant-Lara (1969), Ameliere, Henri Virlojeux, Bârengàre Dautun, Pascale Roberts, Odette Duc (rediffusion). Uncue Duc (rediffusion).
D'après le rècit de Marcel Aymé, les mésavensures d'un brave garçon qui avait des pommes de terre dans son jardin pendant l'occupation.
Premier rôle cinématographique pour le chauseur Pierre Péret, qui s'en tire tant blen que mal, et échec complet des relifétés comiques de la réalisation.

22 h 10 Journal.

22 1 40 L'Iriani de FR 3 : is Management Réal J.-M. Royer.

Une trenaine de versions de la Marseillaise, qui aura bientés
cents ans : de Django Reinhart à Duke Ellington en
passant par celle de Serge Gainsbourg.

23 h 40 Encyclopédie audiovisuelle du

Une série de C.-J. Philippe (rediffusion).

O fi Préfude à fa nuit. Carrefour mondial de la guitare : Belgique, Japon. FRANCE-CULTURE

II h Avignon : Une nouvelle façon de voir l'actualité tont au long d'une journée à l'auto (et l' l' h 30 et

long d'une journée
20 h.).
12 h 5. Agors | Qu'est-il arrivé à la France, avec J.-P. Moulies.
12 h 45. Panorama | La vie musicale à Genève.
13 h 30. Avignon : La famille Fenouillard.
14 h. Sons : En attendant le 14 juillet.
14 h 5. Un fivre, des voix | = Cours, passions, caractères », de 14 h 5. Un fivre, des voix i = Cients, pumious, consumers.

Lean Giono.

14 h 47, L'écode des parents et des éducateurs : l'ampair la paix en soi et autour de soi.

15 h 2, Le monde au singuiller : L'accualité seine le cinéante

Joris Ivens.

15 45, Quatre : Tangary, Gonzales, Matisse, Laurens.
16 b 45, Contact.

17 h, Rose libre: La couleur. 18 h 30. Feuilletou: - La V' planète », d'après F. et G. Hoyle. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30. La science en marche : Promenade au jardin des 20 h. Avignon.
22 h 30, Nuits magnétiques : La condition des volx (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

h 5 Chansons françaises: Léo Ferré.
h 35, Prossemde en trainten, de L. Mozart, par l'orchestre Pro Arts de Munich.
13 h, Histoire de Jazzer: East Coast, West Coast.
14 h 4, Musiciens à l'essure: l'orcille de la Révolution (l'orcille des blancs): œuvres de Beethoven, Vranicky, Clementi, Cimana.

tosa.

16 à 30, Repères contemporains.

17 à 2, Les intégrales: Les quatuors à cordes de Haydn.

18 à, Concert (donné au palais du Recteur, le 3-8-81, Festival d'été de Dubrovnik): « Quatuor à cordes m° 14 », de Mozart :

Quatuor à cordes de Razoumovsky «, de Beethoven ; « Quatuor à cordes m° 14 », de Bartok, par le Quatuor Bartok.

20 Les - On lementaits?

tuor à cordes nº 14 °, de Bartok, par le Quatuor Bartok.

19 h 38, Jazz ; Où jouent-ils ?

20 h Equivalences : - Rosaco °, de J. Langlais.

20 h 30, Cancert (saison lyrique, donné le 9-4-82 à Radio-France) : - Une éducation manquée », opérette de Labrier ;

Docteur Miracle », opér-comique de Bizzt, par le Nouvol Orchestre philharmonique. Du. J.E. Langlais. Chef de chant, M. Paubon ; sol. M. Sleyes, A.-M. Rodde, S. Nigoghosein.

ban.

h, La mit sur France-Musique: L'Italic, variations romantiques modernes de Respighi, Paganini,
Rossini, Bussoti). 0 h 5, Le tour du monde : Les cartes songres de l'été ; le bassin

paur con Département A DITAMEGO

HOMME SYSTEME

and the same of the state of the

A CONTRACTOR AND ADDRESS. AGREEM THE PRINCIPLE TO THE WARRY ifter in felle wie gefehrt fe

The same transfer and the same that the same

the second part of the same days in --- --- ----والمراجع والمراجع والمراجع والمحاجد والمحاجد والمحاجد The second of th the second the part theretains into the .. :- in alen, darbitertie, Dienes beafteint : The street of the same of the street, it was

The second of the second second second of the second

The same of the same of the same of the same of THE PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. SECIM Coupe Creusel Labor --

the fit is the out assessed.

ims

The same of the sa INCEMINUE

MAUSEDGE (##)

ESPONSABLE DU SERVICE COMMENCIAL Contraction of white The state of the s

The same of the same W. C. AMPRICA WALL CHIMINA SONSABLE PRODUCTION The second second

Mary Code Segments

CHI DE FARREALINE

CHARLE OF M

101111

a di ser seriament

X. annonce M. Fillion

the character of the control of the

alternative to the state of the

accoment : Le symptome du nouvee

Properties - Behandster of the France State of the Properties of t

mayer topped on a strong a strong du cinema.

Mr alon whose or the control of the first stage of the control of

ment fires on hideau asserbt, and batter of James

and a sector frage to the control of the state of the sta

the disappropriate of the second of the second of the second of

Benefit State of the State of t

Market berg granden gegeneben auf einem folgen.

Page of gradings are the confident of Arm

Comments of the Comments of th

200

A described the tieff of the best of the tieff

Committee (Married St. Married St. Married

ME THANK THE

manufactority because the state of

E CHARRE : FR 3

प्रमुक्ति ६ - तो विकास स्वरूप्त प्रकृतिका । इ.स.च्याचीराच्या

THE PERSONS IN

CULTURF

MUSRIE

llet

11 7676 SHIP

May be

Negal engl

聖司李海 经分份

Chickman and the

Player been received

Sign about the history

Personal and their

peace and a contract of

diameter of the best of

Single Bridge Commence of the Commence of the

会議会

医安排性结合

Marian Albania

graphic of the state of the sta

A ROY WAS SON

e galantalise pro-tribule aller

Company of the Compan

· And State of the

Marie State

.....

e i gaze service

S-THE

And Andrews

Bellering Research to the second

276.0

Heritade & C. St.

agramation of the first

mana . Budavai d de man

1

PARTING!

OFFRES D'EMPLOI D'EMPLOI MMOBILIER AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF AGENDA PROP. DUMU CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 40.00 47,04 D'EMPLOI 12 00 14 IMMOBILIER 36 45 31,00 SATTEMENT OF THE 400 31.00



emplois ragionaux

24,70 56,45

56.45 56.45

21.00

=.00

ARI BAR

140.00

LE CRÉDIT AGRICOLE DE LA SARTHE

recherche

pour son Département INFORMATIQUE

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Dipiômés 📺 l'Enseignament Supérieur (École d'Ingénieur, M.I.A.G.E. - Maîtrise d'Informatique 🞟 équivalent), 📓 participeront au développement 📦 logiciels d'application mettent en muyre des techniques modernes d'analyse-programmation avec télétraltement; bonne bonne 700 sara appréciée.

1 HOMME SYSTÈME

îngénieur diplômé 📖 équivalent, après 🚃 période 🗪 formation 🛢 l'un 📖 Systèmes d'Exploitation 📖 plus modernes, il sum chargé 🝱 🖫 mettre 📰 🖼 Exploitation > Inc. | I

La conneissance ille VME/8 sur I.C.L. avec T.P. un majeur.

RÉF. B.

Matériel William :

- I.C.L. 2988 (VME/B) 12 mége-octets mémoire. 4 Milhirth a trasses en ligne.

Envoyer Introductions with a curriculum vitae, prétentions photographie en précisant la la la :

Minimum In Divinguous CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA SARTHE 40, rue Transaction 31 X THE LE MANS CEDEX.

> important groupe français à source l'important - secteur grande produits de marque - un

Juriste International

Il s'agit de manife la l'immana de la litte du Groupe dans la préparation et la rédaction de contrats de la protection des marle réseau 🖮 distribution, 🖿 prises de participation 🛍 acquisiet 🗎 personnel expetrié 🖼 nationalité française 🖦 étrangère. Le ria idéel est i d'au ria ill ans, diplômé il affeires (Université française a anglo-asxonne), parle angleis couramment il une expérience com d'au moins 3 il juridique in moins ou une une l'exportation de produits all marque.

Rulemantina Era 200 000 F, Pocta Sant dens une ville agréeble du sud de la Franca. Déplacements internationaux.

Merci d'alle es est détaillé es est l'Anne 10 137 à notre Conseil,

H IMS international management selection

IMS - 3, ma 🔤 Penthièvre - 75008 Pulling

SECIM (Groupe Creusot-Loire) -

MAUBEUGE (59)

INGENIEUR

RESPONSABLE DU SERVICE COMMERCIAL

Il est à la téte d'une petite équipe de 5 personnes, chargé de rechercher, analyser, négoder puis prendre et suivre des commandes de sous-traitance pour l'usine.

convient à un candidat pariant allemand, de formation mécanique complétée par une spécialisation commerciale et possédant une expérience de 5 à 10 ans dans un poste à responsa-bilité technico-commerciale de vente sur devis.

ar dossier de candidaturs avec photo st rémunération actuelle à: Catherine VINCENT, SECIM - Service gestion des Cadres - 107, bd de la Mission-Marchand - 92402 sous

MOYENNE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS LES EXTRAITS VÉGÉTAUX ET LEURS DÉRIVÉS

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

- RESPONSABLE PRODUCTION Minimum II ans expérience fabrication industrie chimique,
- expérience industrie alimentaire apprécies.

 Il sera directement rattaché à la Direction générale.
- Lieu de travail : région AIX-EN-PROVENCE. Adresa, C.V. det. mar., photo, prét. s/mº 9488, à HAVAS MARSELLE.

Nous sommes un plus grands. de liblousons - parkas - anoraks) nous recherchoms pour notre utilee de Somt-Main

Usine Industrie fourde (100 personnes) Centre de la France CHEF DE FABRICATION

1 CHARGÉ de MISSION

I UNIARUE BE MIJOJUM
spra à perticiper à la gestion,
su suivi de dessiers rechniques
et à la commercialisation
d'équipements
à caractère public.
Conviendrait à homme d'scolon
et de terrain, 28 ans minimum.
Formation ingénieur type génie
civil complétée par formation
de gestion. Expérience en entreprise souhsitable. Niveeu de
rémunération:
120 8 140.000 F par an
suivent formation

et expérience.
Poste à Valence (Drôme).
Envoyer lettre manuscr. avec
C,V, et ::
HAVAS :: 20787.

M.J.C. CHALONS-SUR-MARNE 51.

un animateur (trice) secteur jeunesse - Ades. Saleire brut début 5.000 F. Renseignements M.J.C. VALLÉE-SAINT-PIERRE. Rue J.-S.-Bach. 5 1000 CHALONS-SUR-MARNE. Téléphone : 68-38-24 (26).

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMFLDIS

Jeunes H.E.C., E.S.S.E.C., Sc-Po, ESC, Sc-Éco...

Nous le premier organisme français d'Études de Marché (650 personnes). Notre compétence, nos méthodes ainsi que la mise en place de produits nouveaux liés à des technologies nouvelles nous amenent à renforcer 🚃 équipes 🗷 à recruter plusieurs hommes ou femmes capables d'ancindre avec ces objectifs Nous leur proposons des postes de

Conseil en Marketing

Une première expérience dans le domaine du marketing ou de la distribution sera un atom. Nous attacherons aux qualités humaines: goût du corseil, disponibilité aux problèmes des interfoculeurs, nomie, sens de l'initiative et dynamique dans la recherche de nouveaux clients. Notes assurons une importante formation complementare 💷 pluridisciplinaire pour leur permettre de

Une bonne maîtrise de l'anglais 🖂 nécessaire.





emplots internationaux (et départements d'Outre Mail

INGÉNIEURS ANTENNE CANADA

Cadres supérieurs et intermédiaires

Notre client, une compagnie canadienne réalisant la conception, la missau point 🖬 la fabrication 🚻 systèmes 🚻 communication par hyperfrequences, 💵 produits i a l'astronautique, l'aérospatiale, la marine un long cours ul les chemins de fer, illie des presentation stimulants et pleins de relieu sur des et trentes d'engins spatiaux d'avant-garde pour les années 80 m MI

La compagnie illumitim à s'adjoindre illus ingénieurs servius un insermédia res. pour la prise un charge de l'unit vent de autvellurem technique et d'encadrement; ils ment le fournir leur expertise en ingénierle d'antenne pour les nom-breux projets, il soumissions en aérospatiale de regue client ainsi que pour le développement technologique.

candidats manus aurons un diplôme d'ingénieur mécanique ou électrique (ou équivalent), de grandes qualités d'analyse ill une soilde expérience il ingénierie, de préférence dans la conception in le développement in immana d'engins spatiaux M de stations (MAN) et/ou MAN) The expérience mans l'un su plusieurs de la maria de la technologie des antennes ante considérée comme un atout certain:

- Automos hyperfréquences
- Adhectiviti Rideaux
- Systèmes de liaison Techniques i lignes de transmission TEM
- Composants hyperfréquences

ima parationa pouvant se prévaloir d'une expérience dans la recherche et le

développement technologique, le inminue budgétaire, la planification et le contrôle technique de projets, la formation, les soumissions et l'administration seraient considérés pour il postes il direction.

C'est une commune intéressante de contribuer su développement d'un chef de l'immondial - une organisation prête à tirer profit des énormes possibilités d'expansion des sur le 80 et au-delà. Il vous pensez correspondre su type d'individu que no le devrions rencontrer pour le compte re la la confidentialité, pour nous faire parvenir com curriculum détaillé, su la une confidentialité, pour arranger un introdui préliminaire. Veuillez préciser le numéro de décelle 300 Ti, Numa annus plusieurs postes disponibles dans disponibles dans illand pour des personnes qualifiées en gestion au en génie de la landiment l'aérospatiale ou me télécommunications.

ouest, rue Sherbrooke, hurmu M. Montréal, Québec, Canada, HEA 1E7 (514) 288-2787

telaero

SPÉCIALISTES TELECOMMUNICATIONS ET AEROSPATIALE

IMPORTANTE MODIFI DE RECHERCHES MINIÈRES recrute pour l'étranger UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

DÉBUTANT ADMIS

Responsable de l'instrumentation sur les chantiers, il assurera après formation initiale :

- o l'installation, la mise en œuvre et la mainte-
- nance des appareillages de mesure ; • le recrutement, la formation et l'encadrement
- du personnel technique : la gestion des matériels.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. III photo sous référence IIIIIII II: HAVAS IIIIIII MARSEILLE

Groupe international rech. pour sa fifale en un technic, de maintainformatique niveau BTS ou équivalent, angles courant indispensable, expérience professionnelle minimum 5 ans avec connaissence mini 6 ans pour contrat environ deux ans. Répondre avec prérentions. Ecr. s/m 8.742 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège 🚥 leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

MAGAZINE PROFESSIONNEL JOURNALISTE

specialise ou concepteur rédecmarketing, comptes rendus
etc.,
bien milieux publicitaires.
Ou free lance.
Ecrire J.-M. FERRONI,
21. ump. Truillo, 111.

Laville de bab.), 7 km es Peris, proximité gare, un es

DOCUMENTALISTE (incenció en dron)
Salake net mensual 4.212,58 +
M. le leve de Massons-Altori,

18. tu Général-de-Gaulle 94701 MAISONS-ALFORT Enseignt par correspondance ch. PROF. TECHNIQUE pour gorre devoirs Hi-Fi, TV. Adr. C.V. C.D. C.D., 28, ruo Pantieur.

POMPES SIHI

un jeune

INGÉNIEUR ENSI., INSA

un premer temps, il participera avec is industrial à l'analyse de la production, un deurlème temps, set engineering equipe technique.

Si ces cerrière

Source de Bervice du B.P. 41,
TRAPPES CEDEX.

ASSOCIATION D'ÉCHANGES

recherche
secréte proposition de la secréte de la secréte de la secréte de la secréte de la secrete AULEMAND/FRANÇAIS svecim possible de connejisaancos en angleis ou en espagnol. Salaire annuel brut: il partir de 72.000 Fr.Envoyer candido-ture et C.V. à: CVJR/échanges Rochefoucauld, 27 de Li Rochefoucauld, PARIS.

LE CENTRE HOSPITALIER D'ORSAY recherche LIRGENT

1 infirmière d.e.

pour services Urgences et Maison de Cura Médicale. Pour tous renseignements Tél. 907-78-38. Posts 1124

Pour notre Département JURISTE

FISCALISTE

Pour animation équipe, environ expérience fiscule

CENTRAL (E) ADJOINT (E) **DE DIRECTION**

plus spécial, chargé la l'organis.
des services vacances et de la pédagogia en centres de vacances, adolescents. Envayer C.V. prétent.

à d'Entr.
Comité Codex 21,
Pars, La Défense pas téléphoner.

CHAINE DE BOUTIQU. INFORMATIQUE

SECRÉTAIRE COMMERC.

EXPÉRIMENTÉE
Novam BTS ma DUT,
avec bonne connaissant
ma comptabilité.

63, ev. de la Grande-Armés, 75016 PARIS. SEITU 20, rue is Miche 75002 PARIS

INGÉNIEUR DEVELOPPEMENT MICRO-INFORMATIQUE

Exp. HARD et SOFT

6 H

Env. lettre manuscrite avec
C.V. et prét. à M° CORSET.

d'Antony (92160) DIRECTEUR
Stage 15/18 ans.
candid. + C.V. II:
U.C.A. d'Antony.



DIPLOMES(ES) D'ETUDES SUPERIEURES

(ou terminant leurs études 💷 1982) originaires at I'un it suivants :

TUNISIE-SENEGAL-COTE D'IVOIRE-CAMEROUN **ANTILLES**

dégagés des obligations du Service National.

Del postes de haut niveau em proposés à de jeunes diplômés de cycles longs universitaires, scientifiques, ou Grandes Ecoles. Après une formation de base d'une année, la Compagnie leur confiera 🔊 responsabilité du développement d'une part importante de ma affaires locales, avec titre d'Ingénieur Commercial ou d'Ingénieur Technico-Commercial. Les candidats devront pouvoir prétendre une activité de premier plan, alliant, dans un rôle III Conseil auprès des Administrations III Entreprises, un excellente technicité II des qualités haut niveau.

Les candidats (es) enverront lettre et CV détaillé à l'une des adresses ci-après, selon leur résidence actuelle : Agences IBM:

TUNISIE - BP. JAN - TUNIS - SENEGAL - BP WIN - DAKAR - COTE D'IVOIRE - BP.964 - ABIDJAN CAMEROUN - BP.792 - DOUALA - POINTE A PITRE - BP.192 - 97155 CEDEX.

ou 🛚 : Monsieur BOISDON - Division des Opérations Extérieures - 🖼 🗎 76, quai de la Rapée 75592 PARIS Cedex 12.



 Vous III ingénieur IIIIII un équivalent - Vous avez un la line ans d'expérience

- Vous souhaitez immilles au sein d'une équipe dynamique : dim la groupe THOMSON - -Division plaine expansion spécialisée dans l'étude, le développement, la fabrication de composants électroniques professionnels.

Nous vous offrons deux postes de

RESPONSABLE **DU SERVICE ORDONNANCEMENT** LANCEMENT

– Un à Montreuil pour animer le service déjà 🖦 - Un à Massy pour mettre sur pied et animer ce

Vous illi tentés? - Illim yous attendons.

BAC + 2 =

(Quartier OPERA).

sous référence 1653 à :

conducteurs.

CEDEX 20

opto-électronique.

UNE CARRIERE BANCAIRE

Nous sommes une très importante banque il vocation internationale

Débutant ou possédant une première expérience, (dégagé des OM), nous vous proposons un poste de gestionnaire de dossiers de crédit. Des connaissances juridiques et une bonne maîtrise de l'Anglais sont

ne pour envisager une qui service jeune ou un bon esprit d'équipe est de rigueur.

#

Vous adresserez votre candidature (C.V., photo et prétentions)

Cii Honeywell Bull

recrute pour son Centre de Recherches

INGENIEURS ELECTRONICIENS

ECOLES, DOCTORAT 3em CYCLE

Spécialistes un caractérisation des matériaux,

connaissances IIII microscopie électronique. Théorie

de recherche : matériaux magnétiques, semi-

Spécialistes un microprocesseurs, réseaux,

Adresser lettre manuscrile, CV, photo et prélentions en précisant la réf. 436 M à Cii Honeywell Buil

PC OG021C - 94, avenue Gambetta 75960 PARIS

Lieu de travail : Les Clayes-sous-Bois (78).

Offorganisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANS.

Envoyer C.V. et photo à THEMISCH CSF D.C.M. - Service du Manual 33, Frank Faidherbe 93100 MONTREUIL

(nonveile dénomination de l'admin ERIA - ECA AUTOMATION)

SOCIETE DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE (570 personnes, C.A. 140 M.F.) partensire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie

Maitrine De 0 à 5 au d'expérier suivants :

D 212LEME2 LEWL2 KEET • INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

• LOGICIEL DE BASE • SYSTEMES DE GESTION

SYSTEMES DE COMMUNICATION

SYSTEMES DE GESTION DE LA DE :

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo prétentions sous 1950 à GROUPE SYSECA - du Personnel 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex

RESPONSABLE

COMMERCIAL

EXPORT

fabriquons une large gamme produits comme il la moral publique (industries pharmaceutiques, chirurgicales, importateurs).

l'enseignement supérieur me un ou ayant

une première expérience professionnelle), du développement inotre

activité exportation, in in it sur le

MISSION: Négocier, conveincre nos clients,

fréquents. Une angleise est indispensable.

Poste base & France

IMPORTANTE SOCIÉTÉ région CENTRE-EST

Un responsable dum

ETUDES et de la MAINTENANCE

ELECTRONIQUE ELECTRIQUE

Pour mener à bien ces missions, auxquelles s'ajouters le contrôle de la sous-traitance, il ann assisté d'une équipe

6 cadres (responsables régionaux, responsable études, responsable arclier).

poste s'adresse i un diplômé i l'enseignement supérieur (ESE, TELECOM, ENSI...) Le de i ass minimum, alliant le goût de la technique au sens de la

Il aura obligatoirement une première expérience de plusieurs

III was bonnes notions en informatique.

85 bis, rue Réaumur, 75002 Fina qui transmettra.

gestion qualités

de awaters. La déplacements en Europe

animer et développer not re réseau

manuscrite, C.V. photo + prétentions qui

57 rm Richelieu 75002 PARIS

marché turcoé

sous 🚟 🔣 5 006 à :

Filiale du groupe Lafarge Coppée, ayant 4 usines en Province, nous souhaitons intégrer au sein du service Comptabilité Générale du siège situé à Paris 16° un

Une expérience 1 5 à 10 ans de la comptabilité 🖚 de la fiscalité 💵 nécessaire pour animer et organiser un service de 5/6 personnes dans les domaines

■ comptabilité générale, bilan, déclarations fiscales e comptabilités auxiliaires clients us fournisseurs.

Merci d'adresser C.V. 📾 rémunération actuelle 🛮 Direction Affaires Sociales ALLIA DOULTON, 61, rue des Belles-Feuilles, Eff 292-16, 75766 PARIS CEDEX 16.

CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

francs. 30 %)

incomment un jeune une un formation type (\$100 + \$1000) ayant (\$100) ans d'experience en entreprise et/ou d'expertise comptable. Après un au siège (bankeue ouest Pans) il se verra confier la responsabilité d'un minancier d'un les son les santantes sur Pans les en Province Notre croissance, notre vocation internationale sont les gages de réelles opportunités de

votre de la lavec salaire actuel et date de vacances à Pans my transmettra

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE Banlieue NORD PARIS

STATISTICIEN-INFORMATICIEN

(SCIENTIFIQUE)

- Formation ISUP - MAF + OEA stat. ou équivalent - Bonne maitrise de la programmation FORTRAN BASIC. Domaine d'application recherche pharmaceutique III médicale.

Expérience III 1 II II III

Ecrire avec CV prétentions No 41.577 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

FILIALE GROUPE PETROCHIMIQUE INTERNATIONAL recherche:

INGENIEUR DE VENTE

Diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce. Débutant ou possédant quelques années d'expérience. Une grande disponibilité pour déplacements fréquents de l'aptitude à communiquer en français en en angleis seront

01. aui transmettra.



recherche pour son Service Clientèle d'Assistance Technique un

INGENIEUR COMMERCIAL SERVICES

En relation was les Ingénieurs du réseau commercial matériel, il négocie, vend un ensemble de prestations dont il amim le suivi en clientèle.

Diplôme d'une Ecole de Commerce nu d'une Université, il a acquis um expérience commerciale dans La cadre d'une Société de Services et de Conseil Informatique en Entreprise.

Rémunération : salaire lixe plus intéressement. Deux postes sont à pourvoir :

l'un basé à PARIS (connaissance des secteurs Banque et Assurances appréciée), Réf. 298 M l'autre basé à STRASBOURG (connaissance de la clientele des Régions Champagne, Lorraine et Alsace

souhaitée).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence choisie à Cii Honeywell Bull PC0G021C 94, av Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20

2720 (23 mag) (4)

 $(1) \otimes 2 = \pi$

^{Ingenieurs} *etroniciens

(de) Coordinateur Comptable

ा । अस्ति के किस्स्या - -

OFFICE D CAR

i in ing étháigh**ta**

46 1000

A CONTRACTOR

Carrier - 196-map 4%

21 miren 2 5 mil U COLOR

No. of the second

하는 화물량

A STATE OF THE SECOND

1 1/2

He du groupe à dans Coppes

4 usines out province, nous south

II fief and beat the second of the confidence of

with Penetral to be be printed

NPTABLE

a de Sia 10 and on a communication

the second section of the second section of the second sec

Set greit seineren, dur dien demaines

emission as the abouton 4 DOULTON, 61, 127 des Belle-

de bilan, deciara - o fectales.

Met alleman of the area of the

MINISTRATIF

المراجع والمراجع والمتاكن والأمام والمتعارف والمتاريخ

Applied and other control of the con-

NUMBER OF A STATE OF STATE OF

-INFORMATICEY

100

MANCIER

The Section 19 and the

August 1984 - Contract

474 1 34 25 1 2 ari Ngang salahan pangangan dan pangan

programme and the

A market of the contract of

更为的执行。 11.15

ACTIVITY IN SECT.

70 A 10 TO 10

P. D. B. C. C.

Barbara Time

PARIS CEDEX 16

OFFRES D'EMPLOIS

19 gre 71,00

48.00

140,00

Latigne T.T.C.

24,70

56,45

56,45

1et FABRICANT FRANCAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE PARTENAIRE RECONNU CONSTRUCTEURS MONDIAUX 27 000 PERSONNES - C.A. 7 MILLIARDS

recherche pour son activité Embrayages et Equipements Mécaniques - VERTO - (Saint Ouen 93)

RESPONSABLE B.E. Machines Spéciales et Matériel d'Essais

Directeur du Département Etude et Développement, vous responsable de la conception des machines spéciales unitaires et matériel d'essais initique de leur environnement technique : machines de contrôle, outillages, mesures, matériel informatique technique. Vous définirez les cahiers charges les services techniques utilisateurs. Vous conduirez réalisation, la mise en place et la maintenance de matériels

animerez une finales expérimentée (un ingénieur et W techniciens). Nous recherchons un Ingénieur Mécanicien 💵 Electro-Mécanicien ayant au moins 10 années d'expérience une compétence technique confirmée dans le domaine de machines spéciales un des automatismes. Des possibilités d'un la consière ul térieure sont un cons

Adresser CV, prétentions et photographie en référence 4.214 à VALEO Recrutement I à C - M rue Bayen - 75017 FARIL

Importante société d'ingénierie à la Défense, recherche

dans le Groupe.

INGÉNIEUR

Vous possédez une expérience dans l'ingénierie (aéronautique, spatiale, nucléaire, pétrolière...).

Vous êtes intéressé par l'organisation des équipes d'ingénierie 🖿 vous mesurez l'importance de l'assurance de la qualité dans m domaine. Nous vous de participer à la des

et à l'amélioration de notre système d'assurance qualité.

référence 74540 MAVAS CONTACT -1. place du Palais-Royal - 75001 Paris, qui transmettra.

C T Laboratoire Gentral de Télécommunications

mikurche

pour les études et développement de calculatrices temps réel à base de microprocesseurs (6800, 68000)

destinés à des raders modernes

ingénieurs

électroniciens

GRANDES ECOLES

Débutants ou possédant quelques années d'experience electronique et micro-infor-

Bonne connaissance 🏥 l'anglais appréciée. Nationalité française exigée. Avantages sociaux

Merci d'adresser votre candidature (CV et

prétentions) II LCT III Postale 40, 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY cedex

Très Importante 🌬 d'informatique

Centre PARIS, recherche dans in cadre

d'une comptabilité décentralisée

Un(e) Coordinateur

Comptable

chargele) d'un 🔳 🛍 contrôle 💵 d'assistance

auprès 🍱 5 à 6 groupes 💵 🖷 🖿 comptabilité

representation demandes

Drest, Trilingue I all, franc.
L Expér. en publ. et market, recharche représentation
pour culture de la correction de la corr

propositions DIVERSES

L'État offre de nombreuses possib, d'emplois stables, blen rémunéris à tres et ta avec ou sens diplômes. Demandes une doc, sur notre revue spécialisés FRANCE-CARRIÈRES (C18). B.P. 402-09 Paris.

travail à domicile

Cherche tous traveux

automobiles

de 5 à 7 C.V. FORD FIESTA

de 8 à 11 C.V.

secrétaires

d'un BTS secrétariai

F. CATHER FINANCIER ET ADMINISTRA-TIF, 39 ... D.E.S. droit commercial + IAE +
de gestion personnel, anglais courant,
13 ... expérience gestion d'entreprise PME et plus (gestion personnel, assurances, compusbilité, trésorerie, secrétariat général...).

haut niveau. Grande disponibilité.

RECHERCHE: Situation responsabilité, R.P. (Section BCO/JCB 240.)

BCO/JCB 239.)

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

LV administratus,

■ JOURNALISTES (presse ■ et parlée)

JURISTE D'ENTREPRISE, 46 ans. Docteur

droit privé, anglais, italien courants, forma-tion pratique au Law et droit conti-nental, droit international de affaires et droit

nental, droit international de affaires et droit comparé du pétrole, 24 ans expérience professionnelle juridique (négociation et rédaction grands contrats d'ingénierie, litiges et arbitrages commerciaux internationaux.

OFFRE: a entreprises, profescabinets d'entreprises, profescabinets d'entreprises, profescabinets d'entreprises, profescabinets d'entreprises, (Section 800/168 239).

CADRE COMMERCIAL. Relations extérieures, homme de contacts internationaux, très introduit milieux industriels, financiers, ambassades, DÉSIRE: Apporter expérience dynamique le des little recher-les des little recher-variés. (Section BCO/JCB 241.)

J.F. 26 ans. Diplômée la l'Institut la psychologie (IIIIS psychologie industrielle) expérience professionnelle un an en entreprise, trois mois en cabinet conseil, actuellement conseillère psycho-

pédagogique de formatrice en milieu social.

RECHERCHE: Emploi stable de psychologue recruteur au d'une entreprise un d'un cabinet conseil. Disponible immédiatement. (Section BCO/JCB 242.)

secrétaires



ECRIRE OU TÉLÉPHONER : 12. Barche, Mais PARIS CEDEX MA Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

Homme 40 ans.

MÉDACTEUR VIZ GRANDE BRANCHE

t ans d'expér., rech. emplo édentairs, corspegnie ou courses Ecr. s/m 8.330 is M ANNONCES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Sans conneissance impure una aventure. Nég. — 40 ans vous problèmes particuller. Asia. Achista. Bolust. Vente, contr., réseaux térnaroises financières. Tél. H. de B. 298-84-90.

J.H. 25 ans Maltrise Écono-miersch. emploi salaris Paris Tdl. 068-55-95.

Vends GOLF GTI, mai 1990,
48,000 km, gris méteil. Glaces
teintées, jantes alliage.
Preus PS, Radio stréid — 900y = 4 K.P. 40,000 F à débattre. M. MASSE:
; 298-87-98, H.B.
(4) ______ apr. 19 h.

récie presse

Le Monde

clus ens le la logique, de la logique de la l'arganisation
clus contact tèléphonique agréable
clus expérience d'un an minimum
Hors l'activité liée à la fonction elle travaillera quelques jours par mois sur un

Veuillez adr. CV. photo et prétentions s/s rét. 229596 M. REGIE-PRESSE Service le Monde, 85bis rue Récumur 75002 Paris Les convocations auront lieu à partir du 2 août 82

les annonces classées

recherche pour le service des annonces classées du Journal,

J.H. 27 ans Technico-commerc. BTS BE, exp. pompe poste Paris in Ouest, utdefeer growings. B, rue des hamms, 75009 Paris. J.H. 27 ens, 5 ans response trésorerle francs, dans 8té m

trésorare france, dans Sté mui-4 ans de bc. Rach. TRÉSORE EIX OU RESPONSABLE AU SER-VICE FINANCIER Région Paris ou Toulouse Ecrice sous le m 7 034836 RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. 75002 Paris

3 P. 65 m² : 500.000 F TTC Tél. bursau : (42) 27-98-50, Domicile : (42) 22-30-58. ESPAGNE DIRECTEUR 20° arrdt

universiteire, 39 ans Expér. direction cherchii Sté ou filiale direction il gné. Ser. s/nr 6.295 stonde service ANNONCSS CLASSES rue des Bagnolet, ed 2 p., tr eft, et., ssc., Illumi F opt + 2.580 F mens., vieger appt. Il-bre de suite. Tél. 288-18-00. Mª TELEGRAPHE, 2

de ch. oleir
jerdin, petit rénové.
78, rue Pixerecourt,

our place 15 h/ 19 h 7 jours sur 7 ou 690-86 78-Yvelines

CHATOU 87 m² JARDIN 100 m²

EXCEPTIONNEL, Récent. 3 P. 1T CFT, Parking, 685,000 F - 261-51-29.

P1 - Especiale 91 PALAISEAU
Appt 3 pièces, cuisme chauff, ind. gaz, sa 3 mm R.E.R., cave, jardinet 300.000 F, Téll.: 014-56-46 eu 010-30-61, à pertir 16 h,

Hauts-de-Seine BOULOGNE

Province

PORT FITOU

PRESOUTILE PROTEGÉE
Près Perpignan, Port Barcarès,
dans résid, priv., neuf, 65 m²,
hab. + 30 m² terrasse sans
vis-à-vis, sépour 24 m² avec
Kirch + 1 ch. + 1 s. de bains

locaux commerciaux

LA SEMINO des locaux commerciaux (professions

R. de chaussée, immeuble standing (de 5 útages). brut de béson, avec prêts à être aminagés.

Renseignements sur place, ou téléphoner : SOREC.

CRÉEZ VOTRE ENTREPRISE

GRACE AU ASPAC

- Siège social et domichiation III 150 n Frs - Secretariat, teles permanence lelephonique - Tous services aux creaturis

States make the new male place of the a machine 65% of a dis-geometric economic - A ESS ASPAC 35 rule de Constantinoplo 75008 Paris

bureaux

locations

non meublées

demandes

Paris

Pour notre clientèle,

254-62-30

PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sans trais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphons : 296-58-10.

PROPRIÉTAIRE, LOUEZ Houres.

(Région parisienne

Pour Stee suropeursus diamers villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

villas

MONTFORT-L'AMAURY, www.except., 7 p. Sur 5 500 m³ + dépendences. 1.150.000 F. A \$458R - 451-57-12.

viagers

F. CRUZ 266-19-00.

6, RUE LA BOÉTIE-S.

7', MÉTRO BAC

Prix toosi 880.000 F, orédit possible, pas de rente, appt occupé termine 90 ans. 3 p., tout cft, 90 m² avec chembre de service, bet imm. sur rue Bd CRUZ 256-19-00.

Paris quest, 80 km, gainte. 2.200 m², belle maison semp, rust. en parist état, 220,000 f + 5,800 f/moss. CRUZ 286-19-00.

2 P. eft. 2* ét. Occupé femme 78 ans. 70,000 F opt + 500 F. Levallois. Tél. : 286-19-00.

5° arrot, grand 2 P., 4° ét., asc. 120,000 F + 2,500 F. Occupé free Marie CRUZ : 246-19-00.

/ MONTREUIL, III rus Étienne-Marcel

BUILDING

Locations

PORTE MAILLOT

Peris

(1 23

messages, phorocopies, téléphone, téléphone, téléphone)

TOUR PLEYEL

781 et 775 m²

DE WEAUX parking.

SAF - 622-10-10

boutiques

ARTS-ET-MÉTIERS
RUE RÉAUMUR - A vendre libre
av. murs. bout III m² (30 + 25). Prix : 290.000 F.
ETAT NEUF. ETT-39-95.

imme obles-

rant d'entreprise

3º arrdt ARTS-EY-MÉTIERS

P., culsine, salle d'eau, w.-c.
ETAT NEUF, 1º 4r. SOLEIL
Pris: 250.000 F. crédit important POSSIBLE. 637-38-96.

appartements

ventes

L'immobilier

6° arrdt DANS HOTEL PARTICULIER Petit studio tt cft, perfat état, calme 100 %. 325-33-08, après 20 h au 326-13-00.

7° arrdt

RUE ST-DOMINIQUE Clens bel imm., 2 2 P., cuis., s. L. bns, w.-c., chauffage, Impeccable, L. m'.

8º arrdt AV. de FRIEDLAND

11° arrdt 80, RUE FOUR-MÉRICOURT b, krim., je vds. 1" ét., rue so-lefi, sppt 2 p., et, 210.000 F, à débattre, 557-70-08,

XP. Mª SAINT-MAUR, vends direct. très besu 4 p., 87 m², parking, immeuble 78. 725.000 f. 700-33-77. 13° arrdt

STYLE, MAISON 100 m² living. 2 shbros. cuis.. 2 bns. 3 W.-C., JARDIN 80 m², CALME, SOLEIL, CHARME. ANCIEN. Tél.: 544-48-44. 15° arrdt

LOURMEL mm. recent, gd 2 p., park. balo., 540,000 F. 734-38-17.

16° arrdt

P dtage. Sdjou GARBI - 587-22-88.

18° arrete

BOULDGNE UN PETIT 300 m² dont 200 m² LIBRES.

LIMMEUBLE PRÈS BOIS, 440 m² dt 250 m² LIBRES.

UN IMM. 1.000 m² pr. MAI-RIE. 18° Arrondt Rue Ramey, M° Joffrin, bus Mairie 18° **APPARTEMENTS** A RENOVER

achats

Recherche 2 à 4 P. Peris, préf. 6-, 6-, 7-, 14-, 16-, 3-, 4-, 12-, avec ou seus traveux. PAIS CPT these notaire. PAIS CPT these notaire.

le tiens meublées MITTE

PL. VENDOME. Salon a. à cuis., 2 bains. - 298-40-13

Agenda du Monde

Animaux Le contraire d'un chenil

Décoration

JAPONAISE

MOQUETTE

SOLDE

Laine de 40 à III F le m' Artisans, Récupérateum

Enseignement

Bijoux

Dans mit imm. en rénoval qualité. 2 APPTS SPLENDIDES 6 P. et jardinet. 503-29-61.

VICHY Centre - 03
Un placement en « Or »
Rénovation

B i Duples
Terrasse petite

64, av. Célest
Tél. | E

Kirtch + 1 ch. + 1 a. de bains + 2 w.-c., entiderment deuts, pouvant recevoir 6 pers, Sur place, plage, piscine, termis, port, restaurants, commerces, h, 750-21-45, aur place après 16 juillet, 16-68-45-71-85 (appt J.C.).

propriétés chitorals vasta propriété 201707.

domaines SOLOGNE

Artisans

Entreprise tous corps d'État transforme et rénove apparte-ments et villes, cusine, salle de bans. Sérieuses référ. Tél. : 737-64-54. Ouvert en soût. Vie de familie, Tél. 731-36-11.

Plomberie - Carrelage Chauffage au gaz -Maconnerie intérieure £TE VATILE : 941-36-22. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Mézre r Cité ou Hörel-de-Ville. Sanitaires

PROMOTIONS
GABINE douche complère
en couleur 2.200 F.
SANIBROYEUR S.F.A.
complet 2.300 F.
SANITOR, 21, rus de l'AbbéGrégore, Paris (5°).
Duvert le samodi, 222-44-44.

Photo

Vds exc. étet, agrandisseut Vivitar VI dite couleur, objectif Nikkor 5, 8, compte-pose Phi-ips PDC 0 11/02, margeur 40 x 50, glecuus Busher, te-ble avec gd tiroir planche-contact+ lampes + paper ; valeur 6.000 francs, vandu 4.500. Tél. : Chevalier 858-85-81.

Devents escrétaire artistique ou de publicité en survent les cours de l'ISSAP. Admission av. le bec ou examen d'entrée. Renseign. au : [1] 272-93-04. Stages RISTITUT DU CHATELET acqueille élèves de 4º à Terminales A. B. C. D. Effectif réduit, résultats hebdomedaires. Renseignements au 236-09-12.

SPORTS ÉTUDES JEUNES propose en puillet et août des séjours en Corse, en Grèce, les Cévennes et des séjours lin-guistiques. Rens. : 272-93-04.

Psychanaliste petits territoires
chasse avec ou sans bitiments
out étangs.

Ecr. Oriéans nº 201775.

PSYCHANALYSTE
Consulte à Paris
Out étangs.

PSYCHANALYSTE
Consulte à Paris
Out étangs.

MAIGRIR EN BRONZANT
perdez 10 kilos en 15 jours
ou milieu

F tr cpris. 287-19-43.

Vacances

Tourisme

Loisirs

THE WEST OF THE PARTY OF

? DE LENTE

mary world Buill

ENVICES

IR COMMERCIAL

.

FIDAL PARIS

LEVALLOIS PERRET

 un niveau technique élett. une expérience de plusieurs années, (si parentes)

d'une **m**a plusieurs filiales.

Nous demandons:

sible une société à multi filiales), I'habitude d'utiliser l'outil informatique pour is saisie et la consultation d'informations.

et immediates responsabilités dans une societé en pleine expansion Salaire départ 131 135 F annuels et + .

Ecrire avec C.V. a Madame D'ORNANT FIDAL PARIS - 18 Bis, rue M Villiers Le Monde

l'erminai en vue de sortir des tableaux statistiques. Stage de formation prévu

Poste à pourvoir mi-coût 1982.

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures ац 296-15-01

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

En T-shirt

Les T-shirts pour hommes se suivent mais ne se ressemblent pas. Dans les grands ins, chez les spécialistes ou les soldeurs il faut savoir les choisir. Attention aux modèles à une senie couture sur le côté, souvent dans les premiers prix, importés d'Extrême-Orient. On 🔤 sûr qu'il se déformeront dès les premiers lavages et qu'ils s'entortilleront tortiller suite autour du corps. Désagréables à porter en unis, pis encore sont min d'un dessin ou d'une inscription en

polos sont and some d'été, qu'on parmi 🖿 🖼 veautés sportives chez Nino Cerud (27, Royale, 8, tél. : 265-68-72) qui a sponsorise » tennismen J. Comers et Well Willander. II well Charles un promi il leur attinutur. Con polos 👪 coton, 🛘 partir 🐲 170 F, me i coordonner aux mélange 🖿 🖘 ton (850 F) et aux shorts (250 F). Les débardeurs, pulls 🗮 consigure man remailed right to même esprit e complétés nu chaussettes, bobs, bandeaux,

hommes Hersen charmer be vestes in wini en polyester w coton, aux rayures verticales effiman la manufació de parte de 139 F). Les polos acryliques sont traités de la même façon (98 F), tandis 🚃 ies « interlocks » 🐚 "I l'horizontale, La cotone sont Fet 🗎 ras du cou bicolores à 45 F, 35-37, boulevard Females;

Lyon-la-Part-Dieu: Reims, 55rue M Vesles et Strasbourg,

ion. On Monsieur A Furhabille, hors équipe 🖮 France du ton polyester, d'un amusant logo tricolore aux jambes croisées, pinces pinces l'italienne, l'extérieur. 🖿 🚾 en marine, porter éventuellement muse élastique tle. 240 F et à partir de 80 F, boutiques the basis 49, Saint-Michel (326-75-95); Imministry Yann, Válizv II en Ulis 2.

En demière minute, Arcus, principal fournisseur de la coopérative is la marine nationale, nous processing file incline a mocassing dérapante, adoptés par 🖩 plupart peausseries subissent un traite-Limita sa souplessa un cuir. Cuir. main, red least de will tu chrome, le velle plantaire Marri britishin Sti Deau Sti Musi-THE REAL OF MARKET IN CONFORT. Elles beingert with my bein of en Printemps; Gills, 86, 📖 ங Rennes ; Geraci, 20, rue Meynadier, Cannes; Bessec, 2, place Crob-du-Fief, 22400

NATHALIE MONT-SERVAN.

au plus tard le 31 juillet 1982.

Cette démarche peut me effectué

par les intéressés eux-mêmes ou par

au choix de la date d'appel et indi-

quant les edresses me bureaux du

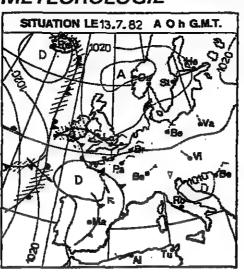
service national, où peuvent être de-

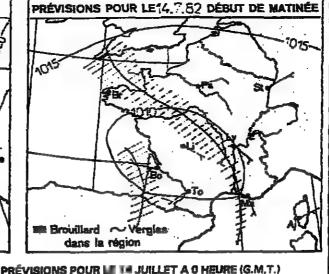
mandés tous les renseignements de

détail sur le service national, est don-

Une brochure relative notamment

MÉTÉOROLOGIE -





entre le mardi 13 juillet ii 0 heure et le mercredi 14 juillet ii 24 iii 1

La France Finfluence ses pressions et l'air chaud et nide qui recouvre la moitié 📖 de notre me ne se disalem es de lentement vers le Nord-Est.

Mercredi, le temps restera bien enso-leillé et chaud du Nord et de la Picardie aux Vosges, im températures

De 📓 Bretagne 🖛 🟬 Cotentin aux Pyrénées et au Languedoc, le temps sera lourd, avec un ciel chargé. On observers des ondées et, par place, des orages. En cours de journée, ces orages deviendront plus fréquents, plus forts et gagneront le Basain parisien, la Bourgogne et le Jura. Les températures d'lurnes varieront entre 26 et 30 degrés, une légère balase se fera sentir sur l'Ouest, avec

temps sera plus frais et variable. Eclair-Toutefois, ces derniers seront plus uents dans le Nord et près des côtes de la Manche. En cours de journée, quelques averses à caractère orageux encore produire de isolées. de ecteur quest seront faibles II modérés.

Vendredi et samedi verront le rêteblissement du beau temps. On pourra noter toutefois des brumes matinales et quelques passages nuageux près de la Manche. Mais, dans l'ensemble, ces ournées seront bien ensoleillées, avec saisonnières. Les vents resteront de

La mardi 13 juillet 1982, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite miveau la mer était, à Paris, m

JOURNAL OFFICIEL

publiés au Journal officiel des lundi 12 et mardi 13 juillet :

Relative aux chambres régio-nales de comptes et modifiant le le

du 🔤 juin 1967 relative 🛮 la Cour

1 010,7 millibars, soit 758,1 millimètres

Températures (le premier de l' indique le maximum enregistré au coura de la journée du 11 juillet ; le second, le minimum de la mai du 11 au 12 jull-let): Ajaccio, 29 et 18 degrés; Biarritz, IB et 17; Bordeaux, 25 et 16; Boarges, 31 et 18; Brest, 23 et 14; Caen, 20 et 17; Cherbourg, 17 = 15; Ferrand, 31 et 16; Dijon, 33 et 20; Grenoble, 33 et 18; Lille, 28 et 17; Lyon, 33 m 16; Marseille-Marignane, 33 et 23; Nancy, 30 et 17; Nantes, 24 et 16; An d'Azur, III et 24 : Imale Bourget, 33 et 19 ; Pau, 22 et 17 ; Perpi gnan, 33 et 23; Rennes, 23 et 17; Stras-bourg, 31 et 18; Tours, 27 et 17; Tou-louse, 29 et 17; Pointe-à-Pitre, 30 et 26.

Températures l'étranger : Alger, 12 et 25 ; Amsterdam, 27 et 17 : 18; 27 et 17; Bonn, 31 et 11; Bruxelles, 29 et 15; Le Caire, III et 20; iles Canaries, 25 et 15; Copenhague, 26 et IJ; Dakar, 31 et 25; Djerba, 41 et 26; Genève, 31 et 16; Jérusalem, 29 et 17; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 19 et 15; Luxembourg, 31 et 18; Madrid, 30 et 13; Moscou, 28 et 17; Nairobi, 24 et 14; New-York, 27 et 20; Palma-de-Majorque, 31 et 21; Rome, 29 et 20; Stockholm, 27 et 15; Tozenr. 43 et 32 : Tunis. 5 et 20.

l Document établi avec le support technique spécial 🕍 la Météorologie nationale.)

BREF -

EN CORNOUAILLE. -- Le l'Institut du organisé i Quim-en du 20 au 25 juliet, IIIII

■ 1 bis, rue de Pont-l'Abbé, B.P. 77, 29103 Quimper, Cedex, tel.: (98) 55-53-53.

VIVRE A PARIS

LIBRAIRIE-CAFÉ. - IIII III spécialisée milittéra-anglo-américaine portes à Paris la 16 juillet.

★ Village Valce, 6, rue Prince 75006 Paris, tel.: 633-36-47.

ON NE RIVALISE PAS **AVEC UN TRAIN**

SERVICE NATIONAL

Recensement de la classe 1984

et septembre 1964 sont tenus de se

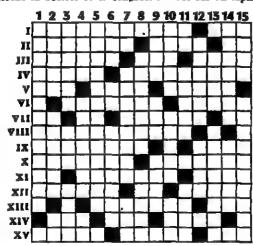
aire recenser à la mairie de leur do-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 1/11

HORIZONTALEMENT I. Devrait, logiquement, im membre in l'Académie inscriptions et belles-lettres. Façon pratique inscriptions et restes. — II. Milieu contre-indiqué pour qui recherche la Société ou la solitude. De l'or sur un tapis vert. Note. — III.

Tranche d'hiver disparue le do-maine Léthé. Commande Frépétition m théatre, amateurs d'inlui un profond ressentiment. - IV. Région lunaire. Les semeurs qui la la pête. – V. Endroit indiqué pour la maraîchère. Lumineuse, elle mérite suivie; noire, rime vaut la chasser. Agitateur grec. – VI. – livre un travail artistique ou à ma action mercantile. Les



porcs le au l'on peut dire, les pécores au figuré. — VII. Forme d'avoir. Blanchit de noircir.
Participe passé. – VIII.
bombardier servi par indépendantes et repliables. – IX. Assurisque; Au bal, il intrigue; au bois, il inquiète. – X. pour Mauriac ou Thonon pour Bordeaux. Se barreaux Terme mépris. Plus brille, plus elle a des chances de devenir étoile. Dénote un manque and d'affection. - XII. Arrêter i acquitter. En rade. Quand wous dépassent, on est incapable III les suivre. -XIII. Ne gaspille pas ce qu'elle jette, au contraire. Les premières pièces connut — XIV. Pour lui, le son n'est pas qui tion d'oreille. Sort perles d'acceptance de la contraire de la contrai On peut y in seduit par un joli ten-dron. – XV. Se graisse parfois au contact in huiles. Abri. Chevalier ayant tourné la page, dans tous les

VERTICALEMENT

bien en hautbois qu'en plein chant.

- 2. Il rempé, il rem toujours très sec. Manhor soudaine. Fleuve côtier. - 3. Les chèvres et 🖿 grues partie de ses systèmes. On ne le vend jamais quand il 🖿 très cher. Paris. - 4. Préfecture haut perchée. Long ruban. Copulative. - 5. Min toujours satisfaites quand on leur présente l'addition. - 6. Général à qui Charles VIII dut I salut. Pour un oui ou pour un non. Portent

indifféremment la mai ou le raise - 7. Note. Fumer énormément la la quinteux invétérés. Mo-Fait quelqu'un qui laissé endormir. Sortes de dadas trotteurs. – 9. Le d'avoir une chambre ne l'empêque la mauvaise graine quand en la laissant 🚃 le soi. Il a son 🚃 prit l'esprit a le sien. – 11.
Participe passé. Petite
particulièrement sonhaitable.
– 12. Réunions organisées ou assemdésorganisées. Atteignit dans dans son avoir. – 13. Présepte la particularité de travailler se reposant. Oiseau qui s'élève. soi. Dommage obligeant une netion au palais. – 15. Air vif du d'Aigues-Mortes. Arrête le feu ou répand la lumière.

Solution du problème n° 3230 Horizontalement

I. Vinaigre. – II. Etc. – III. Renté. Loi. – IV. Gris. Lacs. – V. Ios. Out. – VI. Nîmes. Ion. – VII. Isère. Ors. - VIII. Signet. -IX. Emmêles. - X. Au. L.N. Ni. -XI. II. Tesson.

Verticalement

1. Virginité. - 2. Iséreis. Mal. -3. Nanisme. Mu. – 4. Arts. Erse. – 5. Ide. — 6. Lu. Gens. – 7. Relations. - Etoc. Ore. No. - 9. Eisenstein.

GUY BROUTY.

circonscription (est) du ■ Modifiant & décret de 28 juillet l'Il portant règlement de in-

Relative aux présidents ===

régionales 🔤 comptes et au statut des chambres • S-Lur aux conjoints d'arti-

sans et dans l'entreprise familiale.

DECRETS

DES LOIS

Portant convocation en ma

l'Assemblée nationale de la

UNE CIRCULAIRE

DE PARIS

du 10 mai 1982 de la République 🖿 📥 commissaires de la République 🖿 région, 🛮 l'action des et organismes publics de l'Etat les départements et dans les régions manx de l'Etat en matière d'investissements

> Taux de rendement actuariel brut 16,72%

Emission à partir du 12 juillet

Clôture sans préavis

AU PASSAGE A NIVEAU, LE TRAIN D'ABORD.



PARIS EN VISITES

JEUDI 15 JUILLET . De la place Louis-XV à la place de la Concorde », 11 heures, 23, rue de Se-

- L'abjuration de Henri IV ■ Saint-Denis - 15 heures, 1711 1 basilique, M= Bouquet des Chaux.

- La mosquée », Ill beures, place du Puits-de-l'Ermite, M= Hulot.

- Montmartre », 15 heures, Péglise Saint-Pierre, M' Leclercy (Caisse nationale La bisto-

. Lauzun -, 15 houres, 17, quai d'Anjou (Approche de l'art). « De l'hôtel de Beauvais II celui de 📗 Paul (Art et aspects de Pans).

- Miles de l'Hôtel en Ville ., 15 h 10, 29, ma Miles (L'Art pour

- L'Be Saint-Louis -, 15 h 15, 4, des Célestins, Mr Barbier.

- La Père-Lachaise -, 15 heures, 🚃 principale, Mar Raguenau. - Les Invalides -. 15 houres, métro Latour-Maubourg, M= V. (Con-

- L'ile Saint-Louis -. 15 heures, III quai d'Anjou, M™ Ferrand. . Saint-Germain-l'Auxerrais .,

Louvre, M= Hauller. - Le lilominé -, 21 métro Saint-Paul, M= Hauller,

« L'île Saint-Louis », 🔳 🗎 30, métro Pont-Marie, 🛍 Jaslet. «La mosquée», 15 heures, devant l'entrée, M. Jaslet.

- Le Pont-Neuf . environ ment -. 15 beures, Pont-Neuf, Henri-IV (Puris autrefois). - La mosquée -, 15 heures, place du

Puits-de-l'Ermite. - La Place We Vosges -, 15 heures, 6, place 🖼 Vosges (Paris 🗷 son his-

pittoresque et insolite). - Hôtels de l'île Sniat-Louis .. 14 h 30, Pont-Marie (Résurrec-

du passé). Jardins, caves II Saint-Germain-des-Prés », 14 II 30, 2, rue Ma-billon, (le Vieux Paris).

- De l'atelier de Delacroix à son der-

nier grand décor à Saint-Sulpice ...
15 page métro (Visages de Paris).

LANCE A 140 KM/H.

and the Same Sample Supplied The same of the later. The purpose of the same has appointed themen pullinger. THE EAST WARRY WALL HAVE ! $|\hat{\mathcal{S}} \leq n \leq 1$ ार कर करते । अने स्थान को जो के **स्थानिक के लिए** है जो की की है। Le Mande

Control of the State of the Sta

CONTRACTOR SHEET THE CARE SHOWING THE

and the second and second second

and the little and the time and the

or the course of the state of the

aki engga membeng padi 🗷 depag

🐣 🔞 🧀 Probad Bas ofto Specification of the

tion of Magnitude and the sale of the sale

to a faction digwirtellierungen betten

The state of the s

and a war a property with the last

the state of the state of the state of

THE PROPERTY OF

IN MALETON HI ADOMASAM Berichten & referieblich

"TRANSPORT THRONG THREE !!



Hôtellerie jes une nouvelle

d'investis · * ** PARAM. DW FRIENDS - The restriction of the latest and THE PART WHEN THE and the in companion of Marie China it makes of La

PERSONAL PROPERTY AND -1-10 time 50 New York: N 14 212194

table : M. A. Mad deserve de la la de templateiner m

SNEF

économie

SOCIAL

- PARIS EN VISITES

PHARE

2

TEMPERATURE

to the process from Water Mark

of Strangers of Heat IV and The Principles of Strangers of Strangers to be a stranger to be a stranger of the strangers of th

Pasta de la lacare de lacare de la lacare de la lacare de la lacare de lacare de lacare de la lacare de lacare de la lacare de la lacare de la lacare de la lacare de la

white of the state of the bearing to the bearing to

Part of the provide that a color of Part of the Part o

to be seen the property of the

tree parts for a serie bearing.

Total Marie Marie Montand No.

15 heavy, majoral mare, Marking,

edic Marios comos 21 be

France March 1882 &

to proper our way . The EMB

Alternative Commence

ON NERTIALERS

ALC UN TWI

LANCE A LIFERH

1 = 5

ATTENDED TO SERVICE AND A CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

North Water House

Figure 1 and 1 and

Providence

10 AT 10 AT

magazine (a magazine magazine

Barren Service

100

gent sitzet pr

DEN'S PE

PARTY WATER

AND THE PARTY OF T

\$ \$44. A \$4. A \$4.

DANS LES ARDENNES

Des sidérurgistes de la Chiers mettent le feu au château de Buchères propriété de la Société des aciers spéciaux

la Chiers ont mis le fen, lundi 12 inillet au château de Buchères. situé à Vireux-Molhain (Ardennes), où est logée la direction générale de la Société des aciers spéciaux de la Chiers (SASC), une sous-filiale d'Usinor employant neuf cents sala-riés et qui doit fermer ses portes d'ici à 1983.

Le château de Buchères, demeure de trois étages du début du siècle, où était logé, jusqu'au mois dernier, le directeur général de la Société des aciers spéciaux de la Chiers, M. Marcel Lenne, est situé dans un parc d'un hectare. Il appartient à la SASC, qui cherchait à le vendre (3 millions de francs) depuis deux ans, indique-t-on de bonne source.

ÉNERGIE

LES PRIX DU PÉTROLE ONT LÉGÈREMENT FLÉCHI **SUR LES MARCHÉS LIBRES**

Les compagnies pétrolières occidentales ont réagi prudemment à la suspension de la conférence extraordinaire des ministres de l'OPEP, survenue dimauche 11 juillet. Aucun affolement n'était perceptible lundi 12 juillet sur le marché libre de Rotterdam où les prix ont cepen-dant légèrement fléchi à 31,50 dol-lars le baril pour la qualité = arabe léger = dont le prix officiel est de 34 dollars. A Londres, où le gazole a 15chi de 4 dellars le temps fléchi de 4 dollars la tonne, les opérateurs estiment généralement que l'Arabie Saoudite va baisser de 1 ou de 2 dollars par baril le prix de son

A Wall Street, aux Etats-Unis, les valeurs pétrolières se sont aussi légè-

ON NE SE MESURE PAS A UN TRAIN OUI A BESOIN DE 2 KM POUR S'ARRETER.

Les sidérurgistes, soutenus par l'intersyndicale (C.F.D.T., F.O., C.G.C.) de l'entreprise, emendaient ainsi protester contre l'annulation de la réunion de conciliation prévue lundi après-midi à Revin (Ardennes) avec la direction générale et des représentants de la préfecture.

Cette réunion, au cours de la-quelle les salariés de la Chiera espéraient obtenir des garanties sur le plan de reclassement des ouvriers, avait été décidée samedi 10 juillet. È l'issue d'une séquestration de trois jours des cadres de l'entreprise, dont le directeur général, M. Marcel

De son côté, la préfecture précise que la réunion de Revin a été annu-lée parce qu'une centaine de sidérurgistes manifestaient devant la mairie de cette ville.

Pour sa part, M. Jacques Sour-dille, président (R.P.R.) du conseil général des Ardennes, a « totale-ment réprouve », l'incendie du châ-teau de Buchères, mais il a estimé que l'on avait - ouvert le champ aux provocations - en ne disant pas la vérité aux sidérurgistes de la Chiers.

M. Jules Jean, maire (P.C.) de Longwy et conseiller général de Meurthe-et-Moselle, a écrit à Meurthe-et-Moseile, a écrit à M. Mitterrand pour lui exprimer l'-émotion et l'inquiétude • de sa ville après l'annonce du plan d'investissement d'Usinor. Ce plan entrafnerait la suppression de plus de deux mille emplois dans la sidérurgie de Longwy dans les trois amnées à venir, rappelle-t-il, mais • aucune perspective concrète de création d'emplois nouveaux n'est actuelled'emplois nouveaux n'est actuellement envisagée ».

Selon lui, « les plans actuels d'Usinor ne correspondent ni à l'intérêt de notre région ni à l'intérêt national ». Il s'inquiète également de l'avenir des mines de fer, soulignant que « à terme, c'est l'indépen-dance du pays et la survie de toute la sidérurgie lorraine qui se trou-

Dans le même temps, on apprenait à Metz, de la bouche du préfet, commissaire de la République de la région lorraine, M. Henri Gevrey, qu'une enveloppe de 500 millions de francs, répartis équitablement entre les deux groupes sidérurgiques Usi-nor et Sacilor, sera affectée, à compter de 1983, aux bassins sidérurgiques de Lorraine, du Nord-Pas-de-Calais et des Ardennes. Ces crédits de politique industrielle seront échelonnés sur trois ans, a-t-il été précisé, et les fonds seront distribués par des filiales décentralisées des deux sociétés. Usinor prévoit d'ores et déjà d'en créer trois, soit une par région.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HERDOMADAIRE

> spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

LE MONDE met chaque jour alla disposition d'appondes immobilieres Vous y trouverez peut-être

L'APPARTEMENT

que vous recherchez

« UN MÉTIER POUR RÉUSSIR »

M. Marcel Rigout lance une campagne pour l'insertion professionnelle de 100 000 jeunes

« Un métier pour réussir » : tel est le thème de la campagne que lance actuelle-ment M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, en vue de mettre en place, à partir de la rentrée de septembre, un plan pour l'insertion de 100 000 jeunes sur le marché de l'emploi.

L'objectif est ambitieux : le pro-gramme établi sur la base de l'or-donnance du 26 mars 1982 devrait feire en sorte qu'en 1985 tous les jeunes entre 16 et 18 ans aient acquis une formation sanctionnée par un diplôme. C'est loin d'être le cas à l'heure actuelle, a fait observer lundi 12 juillet M. Rigout. Sur les quelque 2 millions de chômeurs, plus d'un quart, soit 540 000 jeunes âgés de dix-huit à vingt et un ans est sans travail, dont plus de 60 % dépourvus de toute qualification profession-

M. Rigout a annoncé que, dès le mois de septembre, les lycées d'enseignement professionnel pourront accueillir 20 000 élèves de plus que l'année précédente. Mais il s'agira surtout de mieux coordonner les efforts entre le fermation l'annales efforts entre le fermation. forts entre la formation, l'emploi et les technologies modernes.

Pour former les jeunes sans emploi, M. Rigout compte sur l'ensem-ble des partenaires sociaux et sur les

REMONTÉE DU DOLLAR A la faveur d'une remontée des taux d'intérêt sur le marché des euro-

dollars, le dollar a regagné en partie ou en totalité le terrain perdu la veille. A Francfort il était ceté à nouveau 2,4825 DM contre 2,46 la veille, tandis qu'à Paris il valait 6,90 F contre 6,84. Il en ressortait un cours du DM à Paris de 2,78 F et le cours central à 2,8286 El Le mir de Par entès par 2,8396 F). Le prix de l'or après son bond de la veille subissait un lèger recul pour s'établir sux aleutours de 338 dol-lars l'once (coutre 343 dollars lundi

après-midi).

C'est handi que s'est tenu à Bâle la réunion des gouverneurs de banques centrales en présence de M. Paul Volker, président du Système de réserve fédéral américain et, fait encore plus inhabituel, du directeur général du Fonds monétaire international, M. Jacques Delarosière. Il semble bien que l'un des mentiplication des faillites dans le sys-tème buncaire que dans le secteur in-dustriel dans les pays les plus variés. Devant la montée du péril, le dis-cours des instances limancières interna-

cours des instances linancières internationales se modifialent quelque peu. Si
elles continuent de précher la prudence,
elles multiplient désormais leurs appels
pour éviter l'interruption du flot des
crédits qui pourrait avoir des conséquences dramatiques. C'est ainsi que
M. Jacques Delarosière aurait plaidé
en vafeur d'une continuation de l'octroi
de crédits aux États en difficulté. Un
groupe de hanques est en train de mestre sur pied, à titre d'application de ce
principe, un crédit de 200 millious de
dollars à la Hongrie. La situation du
Mexique, qui vient d'effectuer un nouveau tirage sur une ligne de crédit ouveau tirage sur une ligne de crédit ouverte par le Système fédéral américaia,
est un autre sujet de préoccupation est un autre sujet de préoccupation pour les milieux financiers internatio

· Le directeur de la briqueterie Lafarge, de Monsempron-Libos (Lot-et-Garonne), était toujours retenu, mardi matin 13 juillet, après vingt-quatre heures, par les salariés de l'entreprise qui s'opposent à un plan de restructuration comportant quatre-vingt-dix licenciements. Les deux cent trente salariés de l'usine veulent négocier avec la direction générale de Lafarge réfractaires, auquel appartient l'usine de Monsembron-Libos, ou avec les pou-

viront tout naturellement de centres d'accueil, assurant la liaison avec les organismes existants, tels que l'Agence nationale pour l'emploi ou l'Association pour la formation permanente des adultes. Mais il s'agit surtout, selon M. Rigout, de mettre en place une formation : quali-

collectivités locales. Les mairies ser-

fiante », au besoin par la réinsertion des jeunes ayant quitté l'enseigne-ment : non pas une rescolarisation classique, mais un système de formations alternées - de six mois à deux aus - combinant des stages théoriques et des stages pratiques en

Lors des récentes négociations au C.N.P.F., les syndicats ouvriers avaient demandé que soit annulée l'obligation faite aux employeurs de verser directement au Trésor 0,2 % de leur contribution obligatoire (1.1 % de la masse salariale) destie à financer l'emploi des jeunes. M. Rigout n'a pes voulu donner de réponse sur ce point, mais il a ré-clamé - une mobilisation de toutes les forces concernées ». D'ores et déjà, on observe une concession au patronat : l'utilisation de la contribution des employeurs à la formation professionnelle dans le cadre des conventions pluri-annuelles va passer de trois ans à deux ans

ELECTIONS PRUD'HOMALES: CLOTURE DES LISTES ALAFIN **DU MOIS DE JUILLET**

Les élections prud'homales - environ quatorze mille conseillers fixées au 8 décembre, concernent quelque quatorze millions de salariés et leurs deux millions trois cent mille employeurs. Avant le 31 juillet, les entreprises devront avoir remis à la mairie du lieu de l'établissement les formulaires d'inscription de leur personnel pour les listes électorales. Il y a cinq sections dis-tinctes : industrie, commerce, agriculture, activités diverses et

Cette formalité est strictement obligatoire pour les employeurs (des sanctions pénales sont prévues en cas de refus), qui devront en outre s'inscrire oux-mêmes sur des formulaires spécifiques. S'ils ne disposent pas des documents nécessaires, ils pourront s'en procurer dans les mairies ou dans les directions départementales du travail,

Les listes doivent être tenues à la disposition du personnel de chaque établissement quinze jours avant leur envoi. Tout salarié doit pouvoir les consulter pour contrôler l'exactitude des renseignements qui le concernent

Quant aux demandeurs d'emploi, ils doivent s'inscrire eux-mêmes auprès de la mairie de leur lieu de do-

Tous les employeurs et salariés des établissements publics, industriels et commerciaux employés dans des conditions de droit privé doivent s'inscrire. Les fonctionnaires ne sont pas concernés par cette consultation (ils ont recours à des organismes paritaires pour résoudre leurs litiges avec l'administration), mais les salariés de toutes les entreprises nationalisées le sont.

ÉTRANGER

DEVANT LES MINISTRES DES FINANCES DES DIX

M. Delors présente un programme européen de relance des investissements

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – Favoriser la relance de l'automobile où, dans le contexte l'investissement et pratiquer une po-litique commerciale commune plus déterminée, tels sont, selon M. Delors, les deux points sur lesquels la Communauté devrait choisir de progresser au cours des prochains mois. Le renforcement de la politique commerciale commune est nécessaire en raison de l' « agression ca-ractérisée » des Etats-Unis. Celle-ci, selon le ministre de l'économie et des finances, choque tous les pays de la C.E.E. « Si aucun progrès n'est réalisé dans les relations avec les Etats-Unis, je suis personnellement partisan, comme M. Thorn, le président de la Commission, que la Communavaé ne participe pas à la session ministérielle du GATT qui est prévue pour novembre. A quoi servirait-il en esset d'approfondir les règles du jeu si celles qui exis-tent déjà ne sont pas respectées », a commenté M. Delors.

Mais, lors de la réunion des ministres des finances, qui s'est tenue lundi à Bruxelles, le ministre français a surtout insisté sur les actions à entreprendre pour relancer l'inveslissement. Le conseil européen a invité les ministres des finances des Dix à préparer des propositions concrètes sur ce thème. Elles devraient être arrêtées à la session d'octobre. M. Delors, dont l'analyse rejoint largement celle qui est faite par la Commission européenne, constate qu'il existe deux obstacles principaux à la reprise de l'investissement en Europe : d'une part la récession économique (elle dure depuis deux ans ; le marché n'est donc pas porteur, si bien que les entreprises n'ont guère de propension à investir) ; d'autre part, la différence de rentabilité entre l'investissement productif et le placement sur le marché des capitaux. On retrouve ici, note M. Deiors, le problème des taux d'intérêts réels pratiqués par

Outre le phénomène des interventions des instruments financiers communautaires conçus pour favoriser l'investissement, tel le NIC (le nouvel instrument communautaire) (1), M. Delors propose un programme européen de relance des investissements en quatre points :

les Etats-Unis et qui donne le ton au

reste du monde occidental.

- Définir des normes communautaires. L'absence de ces normes constitue pour le ministre français de l'économie et des finances l'obstacle non tarifaire essentiel à la réalisation complète du Marché com-

- Favoriser la coopération industrielle entre les entreprises des Dix. Il existe des terrains solides pour la coopération industrielle au niveau européen, note M. Delors. Pour l'instant, la coopération vise à éviter la surenchère des aides dans les secteurs en difficulté comme la sidérurgie ou les chantiers navals. Il faut aller plus loin ».

Le ministre a proposé à ses collègues que deux grands dossiers soient retenus comme terrain d'essai : celui des nouvelles techniques de l'infor-mation qui réunit les télécommuni-cations, l'informatique et la micro-

toujours plus vive. les économies d'échelles sont encore nécessaires. - Dégager des crédits dans le budget de la Communauté, afin de pouvoir octroyer des bonifications d'intérêts aux entreprises qui inves-

d'une concurrence internationale

contrer la politique de taux d'inté-- Favoriser les petites et moyennes entreprises (P.M.E.), en ne se limitant pas à leur rôle classi-

que, en veillant à leur accorder une place dans le développement des nouvelles technologies.

Au cours du tour de table qui a eu lieu lundi, M. Schulman, le secré-taire d'État allemand aux finances, s'est apparemment montré sceptique quant aux possibilités effectives dans le climat actuel d'inciter les industriels à investir. M. Delors a répliqué que, précisément, la volonté politique, si elle était maniée avec détermination par les Dix, serait de nature à changer ce climat.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) NIC : le Nouvel instrument com munautaire, ou encore - facilité Or-toli -. Il s'agit de la possibilité donnée à la Commission, dans la limite pour l'ins-tant de 2 milliards d'ÉCU, d'empranter sur le marché des capitaux pour repré-ter les crédits ainsi rassemblés, à des en-treprises désirant investir. La France demande que, conformément aux orientations approuvées par le conseil européen de Londres, en novembre 1981, le plafond soit porté à trois mil-liards d'ÉCU.

ON N'AFFRONTE PAS **UN TRAIN** DE 800 TONNES.

(Publicité) -

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

(C. P. R. A.) CHANTIERS POPULAIRES DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

Avis d'appel d'offres international de présélection

Un avis d'appel d'offres international de présèlection est lancé pour la fourniture de machines destinées à la fabrication de parpaings, hourdis, tuiles, briques creuses et pleines et de carreaux de revêtement en terre stabilisée. Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent

retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 200 DA à l'adresse suivante : C.P.R.A., 9, rue Aliano-Ahoène, Ain Benian, Alger. Les offres doivent être transmises sous double pli anonyme à l'adresse ci-dessus dans un délai de soitante jours à partir de la date de la première

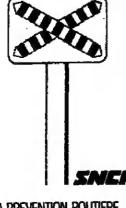
publication du présent avis. L'enveloppe extérieure devra obligatoirement comporter la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DE PRÉSÉLECTION

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre, pendant une période de quatro-vingt-dix jours après la date de clôture.

AU PASSAGE A NIVEAU, LE TRAIN D'ABORD.



au Passage a Niveau LE TRAIN D'ABORD.



LA PREVENTION ROUTIERE.

Hôtellerie jamaīquaine: une nouvelle possibilité d'investissement

La Jamaïque, par l'intermédiaire de son agence gouvernementale National Hotels and Properties Limited, invite tout invertisseur intéressé par l'achat ou la concession de grands hôtels jamaïquains à prendre contact, avant le 16 août, avec :

Mme Gloria Moodie, director of Leasing Unit, National Hotels and Properties Ltd, suite 1200, 110 East 59th Street, New York, NY 10022. Tél (212) 593.65.19, telex: RCA 236132 (sous réserve de la législation française

actuellement en vigueur).

tin uninominal à un tour à partir de

candidatures individuelles de dépo-

sants ayant ouvert un compte depuis

six mois au moins. Le conseil de sur-

veillance est composé, pour un quart, par des membres choisis par

les élus municipaux du ressort juri-

dique de la caisse, pour un quart par les représentants des salariés en acti-

vité dans la caisse, et pour une moi-

tié des sièges plus un par les repré-

sentants des déposants soit élus par

les conseils consultatifs, soit choisis

par les autres conseillers pour com-

pléter la réprésentation des épar-

Deuxième volet du projet de loi du P.S., la réforme de l'organisation

elle-même du réseau, fortement ins-

pirée des idées contenues dans le rapport de M. Gilbert Ancian, direc-

teur général du groupe régional d'éparane et de prévoyance de Mé-

diterrance. A cet effet, dans cha-

cune des régions, les caisses d'épar-

gne et de prévoyance sont tenues de

créer, à parité de capital, avec les

caisses de dépôts des sociétés régio-

nales de financement (SOREFI).

que ce plan permettrait d'augurer.

dans un proche avenir, un redresse-

ment sinancier de Liné, qui ne pou-vait donc être considéré comme un

état de cessation de paiement ».

Le groupe restreint qui dirige amis dans le personnel des caisses, les caisses d'épargne n'a que trop duré - déclarait le 4 novembre 1981 matière de travaux, etc. à Avignon M. Taddéi. Il posait ainsi officiellement le problème de la modification des statuts des caisses d'épargne, restés figés depuis cent trente ans dans un régime juridique très imprécis, notamment en ce qui concerne la nature même des caisses, et passablement sclérosé en ce qui concerne les conseils d'administration. A l'heure actuelle, et depuis 1854, les administrateurs, dont les fonctions sont bénévoles, sont purement et simplement cooptés parmi ies notables locaux, cadres supérieurs, professions libérales (notaires, le plus souvent), patrons de l'industrie et du commerce, indéfiniment rééligibles.

Ce mode de désignation, qui présentait de réels avantages à l'origine, car il donnait aux conseils des caisses les indispensables garanties de compétence et d'honorabilité, est devenu désuet. La composition des conseils ne reflète plus suffisamment celle des forces vives de la nation, sans oublier le risque de vieillissement, bien qu'un effort récent ait été entrepris pour limiter ce risque. L'âge limite est de soixante-quinze ans ; la moitié des administrateurs n'ont pas plus de soixante-huit ans, et l'âge moven est compris entre cinquante-cinq et soixante ans pour les conseils de quatre cent soixante-

Deux nouvelles catégories d'administrateur

On n'en retient pas moins que ce mode de désignation, tout en ayant permis à de nombreux citoyens dévoues d'assurer une gestion fort convenable, a parfois des conséz regrettables : népotisme des administrateurs ou des établissements de crédit chargés présidents de caisse, à qui il arrive d'assurer l'ensemble des services de faire entrer des parents ou des d'intérêt commun.

12 juillet, la cour d'appel d'Amiens

a annulé le jugement en date du 1st juillet du tribunal de grande ins-

tance de Péronne (Somme). Le tri-

bunal avait considéré que les dettes

exigibles a court terme (104 mil-

Pas de règlement judiciaire

pour la société Liné

De notre correspondant

la Caisse des dépôts et consignations. La semaine dernière, M. Claude Pellat, président, depuis le début de 1979, de l'Union nationale des caisses d'épargne (UNCEF), qui présentait au conseil de cette union une motion hostile au projet de loi, a été mis en minorité et a dû démissionner. Un troisième volet est constitué

député P.S. du Vaucluse, vice-président de la

commission des finances de l'Assemblée nationale

par le Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance (CEN-La société française est très en re-CEP), chef du réseau, et son agent financier, dont le capital est détenu tard par rapport à ses bomologues à 50 % par les caisses, à 15 % par les SOREFI et à 35 % par la Caisse des dépôts. Le CENCEP est chargé de européennes, notamment l'Allema-gne fédérale, où les représentants des provinces ou des villes siègent représenter collectivement les aux conseils des Sparkassen. Conscients de ces défauts, les diricaisses, de prendre toutes mesures geants des caisses, par la voix de M. Pellat, avaient déjà proposé des nécessaires à l'organisation, au bon fonctionnement et au développement du réseau et, enfin, d'exerces aménagements, à savoir faire entrer un contrôle administratif. On aperdans les conseils deux nouvelles caçoit dans ce projet de loi le souci de tégories d'administrateurs : les redonner aux quatre cent soixante présentants des déposants, élus par de grands électeurs, eux-mêmes tirés dix-huit calsses (très inégales entre au sort parmi les déposants, comme cela se pratique en Espagne depuis elles : certaines très grosses comme Paris, les Bouches-du-Rhône ou Nice, certaines très petites) une structure plus cohérente et plus dé-Le conseil consultatif est composé centralisée, à l'image des mutua-listes, Crédit agricole, Crédit mude membres élus pour six ans, âgés de seize à soixante-dix ans, au scru-

> Pour les caisses d'épargne, le seul ennui est que, jusqu'à présent, le vé-ritable fédérateur a été la Caisse des dépôts et consignations, qui recueille la plus grande part des fonds déposés, et que toute décentralisation va se heurter à ce problème. Problème qui a toujours été délicat : le Trésor a, pour les caisses d'épargne, les yeux de Chimène, notamment pour financer les collectivités locales ct, éventuellement, le déficit du budget national. Un autre ennui est que les déposants des caisses sont loin d'avoir l'affectio societatis des mutualistes, qui sont sociétaires à part entière. L'ampleur de la réforme motivera, sans doute, un certain nombre d'amendements lors des débats parlementaires, et la discussion ne manquera pas de mettre en relief tel ou tel aspect de cette ré-forme, beaucoup plus facile à voter qu'à mettre en œuvre.

tuel, avec leurs échelons régionaux

et nationaux.

FRANÇOIS RENARD.

Moraliser les petites annonces ?...

C'en est fait de l'appartement e tout confort » qui a les toi-lettes sur le paller. On ne pourra, désormals, plus laisser libre coursă son imagination et proposer un château en Espagne en forme de soupente à peine aménagée. Le Bureau de vérification de la publicité (B.V.P.), complétant son lexique entrepris en 1974, vient de donner une signification précise à certains termes employés dans les petites annonces. L'année 1948 demeure l'année chamière : construit avant. le local est « ancien ». meuble est qualifié de « neuf »,

armes au vestiaire pour discuter ». Après la semaine d'actions menée tant à Paris qu'en province, M. Jacces manifestations, qui devaient s'achever le jour même.

RÉGIONS

Les comités économiques et sociaux

leur composition profondément modifiée et seront mis en place, dans leur nomelle manière, à l'automne prochain. C'est l'heure des

Rhône-Alpes: morne bilan

Lyon. - Dans la région Rhône-Alpes, deuxième région économique française après l'Île-de-France, l'activité du comité économique et social entre 1974 et 1982 a été analysée, il y a quelque jours, par les conseil-

On disait l'institution menacée. Elle sera conservée - avec des attrirégional butions à peine différentes - - sclon l'expression de M. Charles Montreuil, industriel savoyard, président du C.E.S. Rhône-Alpes depuis son installation, en 1974, - mais avec une représentation sensiblement modifiée. Les salariés et les entreprises devraient être représentés d'une facon paritaire. Les quelque 30 % de sièges restants seront attribués au secteur associatif. Autant dire que le

incite à demeurer prudent pour Le dernier rendez-vous du C.E.S. Rhône-Alpes s'est limité à la présentation monocorde des rapports d'activité des neuf commissions statutaires. Aucun débat, pas une seule interruption, trois heures de lecture d'un dossier minutieux qui proposait un « bilan » de huit années d'activité. La C.F.D.T. avait, au préalable, annoncé son intention de boycotter cette dernière manifestation publique. La C.G.T., qui était reve-

déséquilibre - en faveur du patro-

nat, constamment dénoncé par les

syndicats ouvriers, sera éliminé.

Mais la minceur des pouvoirs dé-volus à cette assemblée de réflexion

lers sortants dont peu sont assurés de trouver un siège, Les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. ont boudé cette journée-bilan au cours de laquelle les débats oot singulièrement manqué de relief.

sur leur sulvi ».

De notre correspondant

nue à la charge en début de séance pour réclamer à son tour un débat, n'a pas été entendue : ses représentants ont quitté la salle dès le début de la lecture des rapports.

Il n'est pas sûr que les absents ont en tort... L'évocation répétitive de · la qualité des travaux · de l'assemblée ne pouvait convaincre à elle seule de son utilité. Le C.E.S. Rhône-Alpes a surtout valu par le sérieux et l'assiduité de son président - deux qualités reconnues par tous - et par les apports de sa commission - développement économique - présidée par M. Paul Dominjon. C'est ainsi que le Fonds regional pour l'emploi, mis en place par l'éta-blissement public régional, a vu son rôle se renforcer d'année en année. Le conseil régional reprenant en cela une proposition présentée par le C.E.S. a d'ailleurs admis que le tiers du budget de l'E.P.R. devrait, d'ici à 1985, être consacré au Fonds régional pour l'emploi, aux actions économiques du secteur agricole et aux opérations en matière de tourisme.

D'autres initiatives sont à porter au crédit conjoint du C.E.S. et du conseil régional : Journées d'études sur le textile et la machine-outil, efforts pour la formation professionnelle, préoccupations pour éviter le saupondrage des crédits en matière economique. En huit ans, 200 millions de francs ont été réservés aux actions économiques mais, a souligné M. Dominjon, - il apparait souhaitable de se préoccuper de l'efficacité de toutes les opérations qui ont été votées ». Ce qui implique, se-

Le patron de Rhin-Rhône

lon lui, - de disposer d'informations

M. Michel Arbault, un des einq conseillers C.F.D.T., a relevé d'autres anomalies dans le fonctionnement du C.E.S. Ainsi, le fait que la commission ad how charges d'étudier le dossier Rhin-Rhône ait pu être présidé par M. Daniel Doustin, le patron de la Compagnie nationale du Rhône, un organisme officiellement investi pour la réalisation dont on n'ose plus avancer de date du projet. En outre! il a dénoncé avec ses collègues le manque de movens matériels alloués aux conseillers : pas de secrétariat, pas de téléphone. D'où la sensation éprouvée par les syndicalistes de n'avoir fait que du « coup par coup - sans - vue giobale - de la ré-

De son côté, la C.G.T. a avancé, hors séance, quelques idées concrètes: valorisation des restions pour les loisirs et le tourisme populaire, efforts de recherche et d'innovation. Sera-t-elle mieux entendue par un conseil régional qui est resté de tendance modérée après les aléas électoraux des dernières cantonales? Si, sur le fond, de lourds problèmes sociaux qui se po-sent à Rhône-Alpes (25 000 chô-meurs en 1974, 150 000 en 1982) ne peuvent être résolus que par référence aux contextes politiques et économiques nationaux, voire internationaux, on est pour le moins en droit d'espérer une modification de la forme des débats des assemblées

Le préfet - commissaire - de région, M. Olivier Philip a, comme invité du C.E.S., été plus nuancé dans sectorielles. Et vus avez notame

Mercury est un consortium qui a obtenu du gouvernement britannique le droit d'entrer en concurrence avec la firme publique British Telecom dans le domaine des télécommunications. Sir Michael Edwardes, d'origine sud-africaine, est président de la grande sirme automobile nationalisée britannique depuis cinq ans.

and the state of t **AVIS FINANCIERS** DES SOCIÉTÉS NOT THE WALLESS OF STREET

A l'issue de la récente émission de 3 516 030 actions nouvelles, le capital social de la Société [METAL est porte à F 586 005 000, divisé en 11 720 100 actions de F 50 de valeur nominale.

L'Entreprise de Recherches et d'Activités Pétrolières – ERAP, – ayant souscrit 3 508 188 actions nouvelles. se trouve désarmais détenir 29,93 % du capital d'IMETAL

M. PIERRE TROUSSET A BLOIS Un président « par hasard »

·De notre correspondante

Blois. - On le dit arriviste : il se défend d'être ambitieux. On l'accuse d'être un homme de droite, voire réactionnaire : il avoue qu'il fiirterait volontiers avec la social-démocratie et que. longtemps, aux yeux des patrons, il a été tenu pour « un

Arrivé en Loir-et-Cher en 1964, « par hasand », pour devenir directeur de l'entreprise de travaux publics « Veuve Gaétan Brun », après avoir quitté volontairement et Paris et une place M. Pierre Trousset a effectué dans la région du Centre, un parcours sans faute : d;abord président de la jeune Chambre Economique, puis des patrons de

Giscardien sans l'être, patron qui ne sort pas de l'habituel moule patronal, M. Pierre Trousset hésite aujourd'hui entre l'inquiétude face à une situation économique qu'il voit se dégrader de plus en plus, et une certaine confiance face à certaines

réformes. Parce qu'il a, dès juillet 1981, applaudi à l'idée de la décentralisation ; parce qu'il a, dans son entreprise (devenue l'entreprise Jean Lefevre, 1 200 salaries) signé un contrat de solidanté pour 84 emplois ; parce qu'on le voit deviser aimablement avec le Commissaire de la République de Loir-et-Cher dans les cocktails mondains de la Préfecture, ses bons ennemis - (il n'en manque pas) — ont dit qu'il avait « re-tourné sa veste ».

L'intéressé se récrie : certes. il ne sera pas un opposant systématique parce qu'il « respecte la

légitimité du pouvoir » et qu'il se plaît à souligner que la démocratie s'est trouvée renforcée en France en 1981 puisque nos institutions ont permis l'alternance. Mais il ne manque pas de dé-

plorer la « précipitation » avec laquelle le gouvernement met en ceuvre le programme socialiste : ∠ Une politique sociale, expliquet-il, ne peut réussir que dans le cadre économique. Or, notre économie n'est pas armée pour prendre sa place dans la reprise mondiale qui interviendra à partir de 1983. »

D'accord avec la politique fiscale

il est d'accord avec le gouverser au passage qu'il a vécu à

miques et sociaux, dit-il, ne va pas dans le sens d'une véritable expression des régions. »

Jusqu'où ira donc cet homme qui affirme n'avoir jamais songé à laisser une trace derrière lui, mais qui tente d'infléchir la politique municipale menée par l'équipe de M. Pierre Sudreau ; Chambre de Commerce et d'industrie la radio locale lancée par le maire de Blois ; qui est partout et donne l'impression de vouloir toucher à tout ?

Il le dit et le répète : il n'est pas ambitieux. Mais qui sait, le hasard qui a déjà si bien feit les choses pourrait bien, un jour ou l'autre, le faire grimper plus haut encore. Après tout, M. Pierre Trousset n'a que cinquante ans. et la plupart des notables en place en ont déjà dix de plus.

BÉATRICE HOUCHARD.

MARCHES FINANC

avant la réforme Conséquence de la réforme de décentralisation : les comités économiques et sociaux. assemblées consultatives des régions, vont voir

sont les responsables de ces assemblées peu connues et de soulever quelques-unes des difficultés que l'on devra surmonter pour donner aux élus locaux les moyens de leurs nouveaux

Le procureur général, M. Dorwling-Carter, a été sans nul doute le meilleur défenseur de la solions de francs) ne pouvaient être couvertes par la réalisation de l'actif ciété Liné. . Représentant de l'intéses appréciations : « Vous avez eu, a-t-il dit aux conseillers, une très disponible (65 millions) et que les Loir-et-Cher, eujourd'hui prési-dent de la chambre de comaprès, il est « récent ». Et si l'imfrais financiers avaient atteint plus de 14 % du chiffre d'affaires. Pour nement sur les contrats de solicour ait à examiner un jugement qui grande influence dans les politiques merde et d'industrie, du comité c'est qu'il n'a jamais été habité. darité, et il en a donné la preuve. présentait des anomalies. Sur la forme, il a estimé bors de propos, en déduire que les finances de la sod'action économique de Loirmême s'il estime aujourd'hui ciété pouvaient être considérées comme irrémédiablement compro-De plus, un « cabinet de toiinnové en matière de logement et de tourisme (...). Le conseil régional a et-Cher et du comité économique dans une affaire d'une telle gravité, lette » doit comporter... su qu'il ne faut pas aller trop loin dans ce domaine. Il est d'accord et social (E.S.) de la région Cenmoins un lavebo. Quant au l'ironie de certains passages du juge-ment, dont il a souligné la fragilité suivi avec attention vos travaux et tre, il est l'un des hommes les « confort », le B.V.P. se avec la politique fiscale ; s'il paie A l'inverse, les magistrats de la cour d'appel se sont fondés sur la convention du 9 avril 1982 (un prêt vos avis dans le domaine de l'interplus en vue. contente des normes de l'INSEE : sur le fond en l'absence de critères beaucoup d'impôts et estime vention économique. - Il avait com-Mais au parcours perfait de un W.C., une salle d'eau (et ce cela normal. il ne manque pas de définissant la cessation de paiement. mencé son intervention en soulicelui qui est devenu cina fois prépeut être une douche et non une participatif de 90 millions consenti par le Crédit national) pour déclarer gnant - l'influence certaine quoique difficile à identifier du C.E.S. sur sident « par hasard », répète-t-il, Saint-Ouen dans un deux pièces sns confort, et à Orléans dans une H.L.M., avant de connaître baignoire), un coin-cuisine, le il ne manque que le dimension chauffage central. la marche de la région -. On ne pou-vait plus habilement parler.... politique. S'il a soutenu active-ment - on le lui a vivement reli reste aux propriétaires, aux l'aisance qui est la sienne aulocataires, voire aux acquéreurs jourd'hui. tout comme aux agents immobi-CLAUDE REGENT. M. Giscard d'Estaing en liers, à se pénétrer du sens de ce En revanche, M. Pierre Trousmai 1981 (certaines personnes set, quand il laisse parler le présivocabulaire pourtant courant et à affirment l'avoir vu coller des afdent du comité économique et l'utiliser avec discernement. **AUTOMOBILE** fiches dans son petit village de Chitenay, au sud de Blois), il n'a Peut-être le B.V.P. parxiendrasocial de la région Centre, ne cat-il, à force de vigilance, à en imche pas sa déception : la décenpas fait le saut : lorsque poser le respect... Sir Michael Edwardes, qui doit quitter la présidence de British Leyland à la fin de l'année, va prestralisation est selon lui une ré-M. Pierre Sudreau, maire de Blois et député, a décidé en juin 1981 forme manquée. Favorable à 305! 505!! l'élection au suffrage universel de ne pas être candidat aux élec-LE S.N.P.M.I. VEUT DISCUTER des conseillers régionaux, il pense qu'il était nécessaire de dre la tête du groupe Telecommuni-cations Mercury. Récemment créé, tions législatives, M. Trousset a AVEC LE GOUVERNEMENT refusé le titre de « dauphin » que maintenir le rôle des représenle député sortant lui proposait. Il tams socio-économiques : « Rén'a pas été candidat. Les petits patrons - mettent leurs duire la rôle des comités écono-

ques Teissières, président délégué du Syndicat national des petites et moyennes industries (S.N.P.M.I.), a dressé, lundi 12 juillet, le bilan de

« Nous sommes satisfaits à un double titre, a remarqué M. Teis-sières; les manifestations se sont déroulées dans l'ordre, et un élan de solidarité spontané avec les autres catégories socio-professionnelles est apparu sur le terrain. - Si les mesures d'assouplissement apportées au blocage des prix par M. Jacques Delors sont jugees encore - insuffi-sames -, le S.N.P.M.I. entend neanmoins entamer des négociations avec le gouvernement. Une réunion des partenaires sociaux doit avoir lieu le 15 juillet à Matignon. Les petits patrons se retrouveront, d'autre part, le 13 septembre pour un meeting national à la porte de Pantin.

NEUBAUER TAGORA!!! PRIX CHOC sur stock 82 disponible 821.60.21

Monsieur GÉRARD

11 5 SOCIETER

Wanger, or or sauce

بيبوهم وم عبراهما أعاما

13 JUILLET

lues et sociaux orme

网络克雷斯

Tom geath emmonte bank quit to ne ge sindener die fan en apple to tenkenderpfen ge einterender on er der gene gealt emmonte bant quite

iorne bilan

whether that part is at the first transcription supporter are expensely and the property of the property of the party the central section of the central section of

the matter of th the reserve read Rich at Breinis ent 1 o'n't the more than a support The second Sharps 3 e. 50 L4 C F 56

mine gebelen

ARTON PAR

बैंद प्राप्त काम

பூர் திக்கர்மா

🗫 to grande a

the paint for the

Le patron de Rhin-Rhin No. No. 1 Property of the second

The state of the s

- 100 g

 $t \in (0, \Delta, b)$

: :

1,11

1000

The second of the second of the second

AT A CONTROL OF THE STREET OF

Ber generally and the second of the second o

1.77

A The street

 $q \in \{1, \dots, 7\}$ $x_{i}: x_{i} \rightarrow x_{i}$

20 Sec. 5

1000

4 4 6 66

والمراج أسهيد

4 MA 1 11

in

All the second Sept. Acres

 $(g^{k_1}\varphi^{k_2})^{-k_1} \wedge f$ 200 7 01 11 1 Was been 4 4 MATERIAL STATE

 $\tau_{i}, \gamma_{i} \cdots \gamma_{i-1} i$ 10.00

property of

4000 80 80 18 1 6 1 ey ye der garage transfer UM THE P 40.00 والمعطية فيور $\exp(\delta_{x}) \leq -3 \epsilon_{x}$ 15,000 + . **

. . .

4.0

2€ 1

. .-7. . . . ا د د چه ._ *. . . . 4 -3.443

342Y

A ... 400 = 5 ----4.5 194129 fine plant in the 4 . 4 1.4 -्य 🕶 A

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS

13 juillet

Nouvelle avance

Poursuivant sur sa lancée, le marché parisien s'est encore adjugé plus de 1% après les 1,3% engrangés la veille et de nombreux titres ont pris le train en marche. Près de 2,5% de hausse en deux séances, le phénomène est suffisamment important pour que quelques spécialistes n'hésitent plus à commen-ter cette amorce de « hausse d'été ». même si on se refuse encore à lui appliquer ce vocable.

quer ce vocable.

L'étroitesse du marché contribue nettement à accentuer les écarts, diration une fois de plus, au moins autant que les queique 10 à 11 millards de francs de liquités (coupons d'obligations indemnitaires et dividendes) en mal de placement, mais il reste que le sentiment est beaucoup moins morose depuis quelques jours sous les colonnes. Blen installé au-dessus de la barre des 800. Wall Street parait désidé à accentuer sa prise et Poris suit avec le plus grand intérêt ce rétablissement de la première place mondiale.

Moteurs-Leroy dont la filiale, les pompes Guimard, vient de remporter un contrat à Malte (le Monde du 13 juillet) gagne pius de 6 % et Thomson-C.S.F., très offecté jusqu'à présent par les problèmes de ses activités téléphoniques, s'adjuge un gain comparable, précédé par Kléber (+8 %). Paris-France, Locafrance, Euromarché sont également en progrès tandis que C.F.D.E. figure parmi les plus fortes baisses (-0 %).

L'or s'est négocié à 339 dollars l'accellent en progrès tandis que C.F.D.E. figure parmi les plus fortes baisses (-0 %). L'étroitesse du marché contribue

L'or s'est négocié à 339 dollars l'once à Londres, le lingot gagnant 300 francs, à 74 000 francs, la napo-léon abandonnant & francs, à

595 francs. Toujours décidée à renforcer sa position dans Jacques Borel International (J.B.I.) dont elle détient 15,41% (compte tenu des obligations convertibles), Sodexho vient de lancer une O.P.A. destinée à concurrencer l'O.P.E. de Novotel, et visant les 34,60 % de J.B.I. qui lui permettralent d'en détenir la majorité absolue.

Fort volume d'affaires

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ALSTHOM ATLANTIQUE. - Le groupe vient de prendre une participation de 51 % dans la société Vibrachoc, considérée comme le « numéro un » dans les techniques d'amortissement des choes et des vibrations, de l'acoustique et de la visualisation, ses activités étant essentiellement tournées vers l'aéronautique, l'armement, l'élec-tronique et le nucléaire. De leur côté, la Banque nationale de Paris et le Crédit lyonnais ont pris chacun une participation de 24,5 % dans cette société.

Fondée en 1953, Vibrachoc, dont le siège est à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), réalise

INDICES QUOTIDIENS Valeura françaises C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 200 millions de francs et emploie cinq cent cinquante personnes en France et à l'étran-

Aux termes de cette opération, M. Roger-Patrice Pelat, président-directeur général et actionnaire majoritaire jusqu'à présent de la société Vibrachoc, quittera ses fonctions. Pour Aisthom-Atlantique, ajoute le communiqué, cette prise de participation doit lui permettre de développer son implantation internationale et ses activités exportatrices.

JAEGER. - Pour renforcer son fonds de roulement et financer son programme d'investissements, la société augmente son capital de 73,94 millions de francs pour le porter à 156,11 millions par émission au pair de 739 485 actions de 100 F nominal (9 pour 10).

IMETAL. - Afin de permettre à la société de mener à bonne fin son augments. tion de capital, l'ERAP a souscrit 3 508 188 actions nouvelles et devient ainsi actionnaire à 29,9 %. L'ERAP, rappelons-le. s'était portée garante de l'opération finan-

NEW-YORK

Le marché new-yorkais a poursuivi lundi son mouvement de bausse amorcé en fin de semaine précèdente et l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles a mis 10,75 points à son actif pour s'établir à 824,87, le volume d'all'aires atteignant le chiffre de 74,69 millions d'actions contre 65,87 millions le vendredi précèdent.

Cette séance a été l'une des plus animées que Wall Street ait commées depuis bien longuemps et le chiffre d'alfaires réalisé constitue le cinquième montant total le plus élevé dans l'histoire du Big Beard.

élevé dans l'histoire du Big Beard.

Cet élément est jugé particulièrement encourageant par la communauté financière où l'on a enregistré avec une grande setisfaction la contraction de 3,7 milliards de dollars de la masse monétaire pour la semaine du 24 au 30 juin dernier telle qu'elle ressort des dernières statistiques établies par la Réserve fédérale.

Les boutsiert neuvrorleis out ésulement

blies par la Réserve fédérale.

Les boursiers new-yorkais ont également voulu marquer leur confiance à l'égard d'une décélération de la pression des taux aux Etats-Unis qui trouve sa confirmation dans la décision de la Marine Midland et de la Continental Illinois d'abaisser de 15 1/2 % à 14 % et de 15 1/2 % à 14 3/4 % respectivement le taux quelles consequent aux courtiers. De son côté, la Southwest Bank de Saint-Louis – une petite banque, — il est vrai, mais qui est souvent à l'origine de mouvements d'ensemble – a décidé d'abaisser d'un demi-point son » prime rate » pour le ramener à 16 %.

VALEURS	Court do 9 juillet	Cours de 12 juillet
Alcon	243/4	24 3/8
AT.T	51 1/2	53 1/4
Boaing Chaze Manhattan Bank	16 1/4	17
Chaire Manhattan Bank	36 6/8	37 1/4
Du Pont de Hamours		33 1/8
Eastman Kodek	73 3/4	75 1/4
Export		28 1/8
Ford	23 1/8	23 3/4
General Electric	86	67 1/2
General Foods	37 3/4	38 1/4
General Micrors	44 7/8	45 1/2
Goodverr	24 3/4	25 5/8
LB.M	62 3/8	63 1/2
LT.T.	23 5/8	24
Mobil Oil	213/4	21 3/8
Pfiger	54 1/4	54 1/2
Schlumberger	38 3/4	36 5/8
Testico	29 5/8	28 1/8
UAL inc.	18 1/4	18 3/4
Union Carbole	43 1/4	44
U.S. Steel	18 1/2	18 5/0
		22 2/0
Vestinghouse	26 1/2 31 1/2	27 32 3/8

								-8		_						
	VALEURS	% da nom.	% de coupon	VALEURS	Cours préc.	Dermar cours	VALEURS	Cours prés.	Dercer	VALEURS	Cours préc.	Dernier anurs	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	
	3% 5%		2 351 2 233	De Destrich	315 99 80	318	Mars	180 7 80	180	Étras	ngëres		S.K.F.(Applic. mác.) . Total C.F.N.	56 74		
	3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963	100	2 852 3 722	Opinianda S.A	140	140	Neval Wome	108	109	AEG	105	101	Ufinez	204		
	Emp. H. Eq. 6 % 67.	109	0 707	Deitres-Veljetz	425	430	Navig, (Net. de)	96 70	61 a	Alcan Alum	145	158	Voyer S.A	1 25		
•	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,90 % 77	6345 95 80	1254	Diés, Rég. P.d.C (Li) . Dides-Bostin	115 276	276	Modet-Gousis	340 145	340 146	Algergeme Bank	900	908				
	Emp. 9.80 % 78	79 50	0 064	Dist. Indoction	360		Occident. Part	28 15		Am. Petrolica	485 175	486 181		Émisiron		
	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-82	95 10	7 219 1 645	Drag, Trav. Pub	151 232 40	181	OPB Parities	87	85	Assumence Mines	51	56	12/7	Frame	Rachet net	
	Ch France 3 %	228		Duploo	4 50	4 95	Optorg	72 SO 103	75 89	Boo Pop Espensi B. N. Massqua	105	105 14 20		inclus		
	CNB Roues James, 82 . CNB Paribas	102 30 102 05	0 565 0 565	East Bass. Visby	1225	1219	Palais Normatá	302	303	B. Régl. Internet	41250	41300	SIC	AV		
	CNS Susz	102 40 102 30	0 565 0 565	East Victor	506 870	870	Pare-Orlians Part. Fin. Gest. Inc	96 144 20	95	Bell Careda	40 80 175		A	150 55	143 72	
			, ,,,,	Economits Contre	498	481	Pathé-Coéme	117	120	BOWERF	57 30 28 50	58 29 80	Actions France Actions-Investigs	184 34	175 98	
. 1				Bectro-Banque	154	154 306	Pethel-Marconi	42		Breish Petroleum	39 70	37 30	Actions selectives Aedificanci	208 03 238 17	198 60 225 46	
		-		⊞-Antargez	195	****	Piles Wonder Proer-Heidsight	59 20 251	260	Br. Lambert	208 87 50	88	A.G.F. 5000	177 55 254 41	169 50 242 87	
	VALEURS	Cours préc.	Dernier	ELM.Leblace	319 165	319 170	Pomber	193	153	Cockenii-Outre	169 50 27 50	169 90 26 50 p	Alteli	188 45	179 90	
				Entrapôts Pasis Epargoe (N)	1300	170	Profile Tubes Est Prouvest ex-Lain.R.	33 10	9	Cominco	217	230	A,L,T.D	164 91 310 00	157 43 296 03	
	Actibal (obj. conv.) .	187	l	Epargne de France	265 890	265	Providence S.A	270	269	Courtaukis	440 11 50	****	Bourse-investme Capital Plus	200 41 1024 19	191 32 1024 19	
1	Aciera Peugent Acribui	55 117	58 20	Epade-8F	224 50	890 219	Publicis	470 179	478 179	Derr. and Krait	437 28	433	CLP	583 81	557 34	
	Agenca Havas		116	Europ. Accustud	28 80	27 65 269	Researts Indust	91 20		Dow Chemical	182 80	183 50	Convertising	195 86 659 64	186 98 629 73	
	AGF. (St Curt.) AGP. Vie	350 3056	381 3060	Eternit Fêlix Petin	270 936	973	Ricolès-Zan	114 64 50	112 10	Fernance of Aug	440		Credenter	237 54 238 89	226 77 228 06	
	Agr. Inc. Medag	43	36 60 0	Farm. Victor (Ly)	187 3 80	180 3 65 o	Ripto (La)	6 70	7 s	Financiar	220	231	Déméter	52459 47 189 80	52302 56 181 19	
ı	Air-Industrio Albed Harlisti	13 80 56	12 70 o 56 50	Final Features	70 30	71	Rochelortaine S.A Rochetto-Centro	80 70 22 50	90 60	Foseco	28 40 192	27 200 10	Drougt-france Drougt-leventee	42A 54	405 29	
	Allobroge	335	335	APP	134 250 50	132 200 10	Rosano (Fig.)	121 70	116 90	Gertaet	275	290	Energia	179 13 942 49	170 05 999 75	
	Alcaciones (Barress Andrá Roudièra	77	74	Focus (Chilt. eau)	1515	1515	Rougier at Fils	280	64 30d 278	Goodyser	109 SO 212	110	Epergne-Industr Epergne-Inter	312 73 425 17	298 55 405 89	
	Applic. Hydraul	234	226	Foncière (Ciel	148		Sacer	37	34 40 o	Grace and Co	301 32 m	305	Epargne-Obig	148 39	141 56	
_	Arbel	73 50 18 10	73 50	Fonc. Agedse-W Fonc. Lycenasse	342 1060	95 50 o 1060	SAFAA	30 30 179 50	26 50 o	Gulf Oil Careda	92 40	92	Epargne-Une	582 77 239 94	537 25 229 06	
	A. Thiery-Signand Artois	285		Foncine	102	102	SAFT	250	258	Harraboust Honeywell inc	249 540	285 d 540	Euro-Crossance Financière Privie	263 25 589 01	251 31 862 30	
. 1	At. Ch. Loint Aucondist-Ray	31 10 20 10	31 10 19 50	Forges Guargnon Forges Strasboury	14 50	15 10d 129 30	Stirvapt at Brice	129	122 90	LC Industries	42 20 254	254	Foncer investes	423 45	404 25 230 97	
	Bain C. Moneco	E5 10	78 50	Fougerolle	137	136 70	Saint-Raphaéi , Saine du Midi	85 50 218	86 40 215	int. Min. Chera	239	235	France-Garante France-Investisa	235 59 272 98	260 60	
	Sananit	370	378	France (La)	84 50 405	84 50 405	Santa-Fé	119 30	120	Kubota	10 95	· !!	FrObl. (now.) France	337 48 169 54	322 18 161 85	
	Bengue Hervet Bengue Hypoth. Eur.	232	231	Frankel	175	180	Satem	77 85	77 10	Mannermann	191 50 493	192 50 481	Fruction	175 38	167 41 297 35	
	B.N.P. Intercountin	77 20	75 50	Fromegaries Sei From PRecerci	241 189 50	241 160 a	SCAC	184 50	185	Marke-Spencer Michael Bank Ltd	22 20 50	50	Gestion Mobiline	311 48	379 1B	
	Banque Worms Bénédictine	750	745	GAM	860	656	SCDS (Cart. S.) Seller-Lebiers	206	207	Mooral-Research	39 75	41 75	Gest, Rendement , Gest, Sél, France	398 05 250 62	380 248 BD	
	Bernard-Motaura	27	28 d	Gauttont	401 735	740	Sample Maubeuge .	124	124 50	Net. Nederlanden Netanda	330	380 85	IM.S.L	248 48 415 02	235 28 396 20	
	Bon-Marché	300	50 30 300	Germania	170	170	S.E.P. (M)	77	77	Olivetti	10 85 119	12 117 20	ind transplace	10091	10091	
•	Brast Glac, Int	436 BO	431	Gér. Arm. Hold Gertand (Lv)	26 40 360	25 50 361	Senr. Equip. Vilh	20 40	19 60	Patrolina Canada	720 466	790 6	Interoble:	7051 76	6731 99 183 40	
	Bretagne (Fig.) B. Scalls. Dup			Gérelet	36 20	37 80d	Sicil	62 10 125	62 125 50	Prizer Inc	34 10	489	Intervaleurs Indust Invest, St-Honori	282 32 434 73	269 52 415 02	
	Carribodge	154	150	Gr. Fin. Conser Gds Moul. Corbeil	125 10 120	121 o	Since	452	452	Proces Gambia	709		Leffitte-Expansion	469 88 140 71	448 57 134 32	
	Campenon Burn	248 40	247 90	Gris Mond, Paris	250	280	Sinvien	103 20 131 10	103 20	Ricon Cy Ltd	16 60	631	Laffing-Chie.	125 93	120 22	
	Cacut. Padang	195 38 05	191 10 38 06	Goslet S.A Groupe Victoire	300 273	300 252	Steminos	255 10	262 80	Robaco	850	650	Laffers-Tokyo	177 92 629 85	165 06 505 62	
	Carnaud S.A	- 41	41	G. Transp. Ind	96 50	100 40	SMAC Aziárdis Sociétá Gánárale	161	164 40	Shell fr. (port.)	57 10 155 20	145	Livret portufacile Mondial Investigs	316 33 223 08	301 99 212 96	
	Caves Requelers	566	580	Huserd-U.C.F	. 17 50	50 20 16 80	Sofal Snancière	334	335	Sperry Rand Stani Cy of Can	198 50 122	207 120	Multi-Obligations	367 56	250 89	
	C.E.G.Frig	107 50 476	105 496	Hydro-Energie	44		Soficoni	160 50 220 50	180 20 222	Saldantin	77 50	78	Multirandemens NatioEpergre	124 10 11023 38		
	Carstreet (Ny)	125	125	Hydroc St-Denis Immindo S.A	67 80 120 60	117 50	S.O.F.LP. &A	91	81	Sud. Allumetrus Tennaco	151 10 210		Natio - Inter	893 01	661 58	
	Cembeti	96 80 115 50	85 112	Incinvett	94 10	85	Soiragi	407	407	Thom EM Thyseun c. 1 000	59 50 280	****	Histor-Valence	380 04	362 81	
N	CFS	629	629	immobel	165 50	165 50	Sogneel	290 110	280 110	Vielle Montagne	335	340	Oblisem	134 27 290 02	128 18 276 87	
	G.Maritime	13 50		Immobanque	233 1135	235 1090 e	SP.E.G	138		Wegons-Lits		****	Paribes Gestion Perra Investiga	345 16 300 36	329 51 286 74	
	.6.V	88 50	88	Immofice	233	235	Speichion	191 150 10	189		- 1		Province Investica	209 14	199 66	
	Chembon (M.)	250 885	263 60 d	Imp. GLang Industrialio Cia	2 30 401	2 15 o 400	Spie Bengnoties	169	161 c	HORS	-COTI	E	Sécur. Mobilière Sél.court tarme	342 31 10969 13	326 79 10887 47	
	Demons (Ny)	112 50	112 30	interbal	175	177	Sterni	274	272	Compartin	ant enár	ini lai	Siènc, Mobil. Div	235 61 177 58	224 93 169 54	
	him. Gde Paroisse .	62	64	Jieger	84 40 50		Synthelabo	109 375 90	111 80 378		our sheet	-	Sélection-Rendem	142 89	136 41	
	II, Marttime	254 40 215	250 213	Kinta S.A	339	335	Testut-Anguitas	79	78	A.G.PR.D.	770 170	161	Select. Val. Franç S.F.I. fr. et étr	150 48 289 74	143 66 276 60	
k	PE	94 20	98 a	Lettre-Bail	151	155 50 44 80d	Theren at Math	44 70 35 80	44.70 35.70	For East Hotels	1 93	194	Sicev 5000	319 73 150 10	305 23 143 29	
	Streem (B)	120 - 300 50	121 . 301	PRIDER	174		Tour Billel	239	230	Mácotlury, Mísións Novotel Š.LE.H	980	960	S.J. Est	892 44	661 D4+	
1	LMAIR-BIN	288		La Brosse-Dopont	56	55 50 327	Trailor S.A	128 50 74 50	129 90 74 40	Senigrak N.V	220 112	224 80 114	Sivefrance	252 72 210 33	241 26 200 79	
	AGN Mar Mediag Cochery	70	88	Labon Cie	325 237 10	230	Lifer S.M.D.	85 10	86	Sofibut	219		Strength	162 06	154 70 217 34	
ŀ	ofradel (Ly)	441	450 d	Locabali kremob	275		Ugimo	131	132	Rodamet	391 30	392	Silvinter	227 56 502 64	479 30	
	ogii	138 311	139 90 315	Loca-Expansion	111 60 129	111 70	Linitell	283 87	282 83 80	Autres vales	rs hors o	ete	S.N.I	700 75 299 08	668 97 285 52	
	constitute	15t	152	Locatel	374	386	UAP	565	557				Samuel	288 32	275 25	
	Comp. Lyon-Alem	124 20	125	Lordex (Hy)	117	100 e	Union Braceuries	40 195	39 190	Alser Colluiose du Pin		1111	Sogewar Sogewar	547 19 714 30	522 38 681 91	
	oncorde (La)	255 29 80	8 50o	Lours	219 83 50	83 50	Un. Irom. France	188		Coperex	321 70	- I	Soled Inventes	337 66 231 79	322 35 221 28	
ł	Corce S.A. (LD	24 90	22 50o	Magazina Uniprix	63 10	65 50	Un, Ind. Crédit	205	212	lens industries	13		Unifrance	179 52	171 38	
	rick (C.F.B.)	135	200	Magnett S.A	51 102	38	Union Incl. Quest . , . Unippl	282 30 130 40	317 125 20	M.N.B	150	152	Uniquestion	467 75 404 73	446 54 385 38	
k	rédit Lyanneis			Marocaine Ce	20 80	19 o	Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Ocianic	45 336		Uni-Japon	613 95 1425 87	588 11 1378 98	
	rédit Univers	300 30 70	90 70	Marselle Créd Mourel at Prison	25 20		Waterman S.A	40 BD 179	45 80 179	Promuotit	156	122 0	Univer	1186 95	1166 85	
C	Sebi. Seine	131		Niétal Dúployé	347 50	350	Braus, du Marce	145 10	146	Retier For. G.S.P	7 50	500	Valorem	263 61 107864	251 56 107757	
ī	lurbley S.A	76 40		Mic	220		Brass. Ouest-Afr	24 55	23 60 o	Sabl, Morillon Corv	120		Worms Investies	470 53		
ı																

dan	Serion VALEUPIS policid. Cours Cours District Serion VALEUPIS pricid. Cours Cours District Serion VALEUPIS pricid. Cours Cou									ı	Vla	rché	à	te	ern	ne		átó	exceptio	nnellamen	r l'objet	de trans	sections	près la clôture entre 14 h. ctitude des de	15 et 1	4 h. 30.	Pour of	erre	
Compen-	VALEURS	Cours poletic.				Compen- sation	VALEURS			Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Decreior COLES	Compt. Premier cours	Correpon- sation	VALEURS			ALCOHOL: N	Comp Premi court
3065 	C.N.E. 3 % Agenton Haves Agenton Haves Ale, Superm AL.S.P.I. Als.S.P.I. Als.S.P.I. Asshoon-Ad, Amves Applic, gez Agigm. Prican Age, Entrepr. Age. Entrepr. Bail-Investina. Ge Bancaire Begar HV. Bicall B. Bighin-Bay Bic Barrensina. Borrensina. Bo	3270 323 463 317 187 187 187 187 187 187 187 187 187 1	3287 3287 328 486 315 68 70 137 50 825 181 92 808 481 145 50 349 50 175 120 484 80 349 50 1370 1479 284 50 1370 1479 284 50 1370 1479 128 50 1479 148 50 148 50 14	3287 3387 3488 316 50 88 70 138 50 80 101 118 50 87 80 210 481 50 87 80 210 481 480 481 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385	2290 320 320 325 3466 315 68 40 137 50 525 158 158 158 175 202 484 145 20 311 40 175 202 484 142 244 142 244 142 244 145 50 1218 50 1218 50 1218 50 1150 1150 1187 730	1100 141 50 85 400 105 320 1250 455 355 440 340 50 220 178 189 189 189 295 1480 745 181 340 410 31 245 131 245 131 245 131 345 440 340 3	Ficher-bouche Finestal Fives-Life Fondmire (Sdn.) Finestal Fives-Life Fondmire (Sdn.) Finestare Gal. Lateyette Gal. Lateyette Gin. offentrep. Jean. J. Borel inz. J. offentrep. Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Lateyer Alloyater Mais. Plefair Mais. Martall Matrall	960 158 140 50 339 390 1250 4450 369 480 199 50 155 696 940 178 50 122 139 1274 50 1438 753 1438 753 1438 1436 1436 1436 1438 1438 1438 1438 1438 1438 1438 1438	978 158 140 48 90 152 50 1255 446 349 189 155 158 158 158 158 158 158 158 158 158	978 1885 50 140 50 50 82 382 1825 50 272 1255 463 350 485 199 186 590 538 185 189 20 50 274 185 360 1448 753 165 360 1448 30 22 165 360 165 365 360 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365	549 978 158 158 138 10 50 90 254 60 1255 446 01 1255 446 01 199 90 155 136 136 136 136 136 136 136 136	121 225 100 350 335 135 172 34 40 148 220 61 177 104 182 285 485 280 120 275 28 290 220 275 28 280 120 220 275 285 320 255 320 118 255 320 118 255 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	Paris-France Paris-Résecomp Paris-Résecomp Perhout Perhous Per	120 80 244 50 100 50 339 365 80 105 50 175 80 175 10 87 113 235 100 50 164 845 269 272 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	244 59 60 341 362 50 105 90 175 28 85 40 10 134 80 315 10 67 90 116 297 20 102 1485 169 842 272 144 90 1190 80 80 810 827 272 273 315 315 315 315 315 315 315 31	128 80 244 59 50 341 50 106 175 86 40 81 116 175 86 116 175 86 116 175 86 116 117 90 117 90 117 90 118 90 119 90 119 90 119 90 127 32 128 45 128 45 12	124 50 243 103 10 347 332 50 105 90 175 27 137 80 81 14 287 29 1162 70 542 10 1190 275 80 271 142 10 1190 275 80 271 142 10 1190 275 80 481 10 273 383 383 24 60 48 10 42 10 4	59 21	LLT.A. Valido Validourse V. Validourse V. Citcquent-P. Viniprix Aeritz Inc. Arrix: Teleph. BASF: (Atal.) Bayler Bathelidour. Chres Mach. Cie Pitr. Imp. De Beers Deutsche Beers Domn Nieve Gen. Beglingen Gen. Belgingen Gen. Bel	837 180 50 353 453 50 734 425 385 215 30 90 318 30 95 30 95 832 60 10 157 290 999 643 470 319 234 208 90 186 90 10 157 290 319 208 90 186 90 10 187 208 90 186 90 10 187 208 90 186 90 10 187 208 90 186 90 10 186 90 10 186 90 90 10 90 10	173 107 80 1 107 80 1 107 80 1 107 80 1 178 30 358 462 80 462 80 50 30 80 923 156 999 857 84 50 220 50 221 168 999 64 50 220 50 154 50 20 50 155 50 155 50 155 155 155 155 155 1	167 50 110 200 10 890 106 55 10 60 40 20 25	129 60 1773 1005 840 179 80 354 90 452 50 772 90 4452 50 772 90 4452 50 29 80 29 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	27 186 560 410 12490 345 690 395 66 154 137 795 275 256 51 158 315 88 885 107 125 436 310 143 177 285 310 143 177 285 310 143 177 285 315 315 315 315 315 315 315 315 315 31	Vani Reess West Deep West Hold	22:50 206:10 36:40 596:40 452 13500 367 141 440:50 741 189 172 989 348:50 57:10 185 334 58:05 787 112 138:80 479:90 341 379 189 197 276 2 13	82 8 8 553 5555 5555 5736 735 74 50 77 57 75 77 57 77 113 52 74 74 50 77 113 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	500 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	44.4 80 8 8550 29 185 1
86 119	Club Midditur	550 89 121 90	550 88 123	550 89 123 138	550 89 120 80 201 20	750 535 1310	— (cit) Mertin-Gerin Merra Mile, Nav. DM.	752 493 1466 9 60	745 489 1477 8 50	745 503 1477 9 50	745 504 1450 9 40	31 115 128	S.C.O.A S.C.R.E.G	29 10 111 132	28 80 112 80 129 50	28 80 114 50 129 50	28 90 115 127 10	CC	TE DES	CHA	NGE:		IRS DES BI		MARC	HÉLI	BRE D	ELC)R
320	Corapt. Entreps. Compt. Mod	199 85 50 307 330	198 96 50 309 330		88 315 20 325	680 585 840	Michelin (obiL) Midi (Cie)	598 582 633	802 581 640	604 581 843	607 581 840	205 155 770	Seb Sefmeg S.F.I.M	196 150 50 793	202 150 50 790	198 160 790	202 148 790	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUR 13/7	S		6014	MONNAJĖS F	T DEVISE	COUR		OUR!
188 255 810 775 890 30 1040 900 117 118 570 210 330	Eaux (Gén.) Eli-Aquetaine — (certific.) Essalor Esso S.A.F. Euratronce	177 50 291 73 162 253 773 790 891 28 90 1170 300 105 40 104 813 182 335	171 20 291 73 40 184 90 251 765 807 710 29 10 180 305 103 10 102 50 606 192 10 328	171 20 291	167 90 290 73 40 184 80 251 785 802 715 29 10 1180 103 10 103 10 103 10 108 50 188 50 108 50	103 39 595 780 400 53 220 188 15 200 82 410 188 675 115 900 86	Names Kall (Ste) M.J.M. Preservoys (Mode: Hormesoy (Mode: Hormesoy (Mode) (Mode) Mouren Mavig, Mistas Model-Bozel Mond-Est Mond-Est Mondel (Mode) (Mod) (Mode) (Mod) (Mode) (Mod) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode) (Mode)	98 10 40 90 772 878 349 55 40 315 152 1540 45 30 183 75 20 408 176 50 721 123 873 63 60	98 10 40 774 865 50 385 56 319 185 16 44 60 180 78 90 408 174 880 83 80	98 10 40 10 774 885 50 376 56 322 155 16 44 30 180 79 408 177 715 124 880	99 50 39 20 774 885 50 384 55 155 16 70 44 20 183 90 413 174 124 896 63 30	345 305 171 102 530 285 127 187 280 770 122 142 195 1050 115 310 106	Sign. Est. El. Silica Signer Signer Signer Signer Signer Signer Sourme Alla. Sourme Parine Table Listenet Tall. Elect. [Obl.] Thermson-C.S.F. [Obl.] T.R.T. U.F.B. U.C.B. U.S.B. U.C.B. Union	348 300 10 177 50 103 555 528 128 172 80 272 70 722 124 148 200 50 992 115	348 300 10 174 104 80 568 296 128 175 20 274 10 732 127 155 202 50 989 115 10 316	348 300 10 179 104 80 560 296 128 178 178 274 10 739 157 90 202 50 982 115 10 316 112 3	364 80 306 174 104 80 545 287 129 80 175 20 279 40 731 155 200 50 975 115 10 315 109 80	Allemage Balgique Pays Bas Denema Norviga Grande-E Grèce (10 Izsia (10 Suisse (1) Autoche Espegne Portugal Canada il	is (\$ 11	6 84 277 95 14 60 252 10 80 42 107 80 11 88 9 87 4 97 326 70 112 05 39 51 6 16 8 13 5 38 2 70 2 70		285 12 245 77 106 11 10 4 315 107 38	200 22 1 000 22 1 1 500 3 1 1 500 3	53 14 57 83 12 12 300 12 500 5 200 33	Or fin Jalo an bern Or fin I fan finged . Piños française (20 Piños seriese (20 fin Piños series (20 fin Piños de 20 dollar Piños de 10 dollar Piños de 50 delar Piños de 10 finafas Piños de 10 finafas	() (d) () (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d	73700 601 445 510 478 582 2640 1330 750 3195	2 1 3	4300 595 595 490 586 2630 1350

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. ETRE FRANÇAIS : « Un jour de vraie ferveur », par Jean Dens Bredin ; « Un dessein pour le pays », par Olivier Guichard ; « Le isme existe-t-il? ., par Pierre

ÉTRANGER

3. LA GUERRE DU LIBAN ET SES RÉPERCUSSIONS BIPLOMATIQUES

4. EURGYE POLOGNE : le journal de l'armée lance un appel aux « militants raisonnables - de Solidarité.

4. ASIE 4. AFRIQUE

4. DIPLOMATIE 4-5. AMÉRIQUES

- Le Nicaragua dans l'æil du M. Daniel Ortega.

6. Le - débat - sur la réforme d statut de la capitale.
7. Le débat de cessure à l'Assemblés

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

8. DÉFENSE : à l'occasion du 14 juillet, M. Mitterrand rend as hommage particulier à la marine ex pavires devent Toplon. JUSTICE,

LE MONDE DE LA

10. La sécurité en plangés sous marine ; la morsure des serpents cour et petite reine : un mariag

MÉDECINE

CULTURE

II. FESTIVALS : Danse : un entration Verret ; Théâtre : Romance of Mexico, à Avignon.

14. RADIO-TÉLÉVISION : les chiffre

da C.E.O. seront readus publics.

ÉCONOMIE

19. SOCIAL : dons les Ardennes, des sidérargistes de la Chiers mettent le feu qu châtegy de Bychêres. 20. AFFAIRES : la réforme des caisses

RÉGIONS : les comités économiques et socioux avant la réforme

RADIO - TELEVISION [14] INFORMATIONS < SERVICES - (18)

Mode: - Journal official -Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (15 à 17); Carnet (9); Programmes spectacles (12 à 14) : Bourse (21).

 Amnesty International a demandé au gouvercement de Ma-nagua de revoir les cas de « plus de 3 000 personnes condamnées après la révolution de 1979 pour crimes commis sous l'ancien régime ». L'organisation demande aussi la suppression de la ioi d'ordre public qui permet sa détention des prisonniers d'opi-

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU YETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

NOUVELLES COLLECTIONS A partir de 1.350 F 3.000 tissus

Luxureuses draperies angloise Fabrication traditionnelle **Boutique Femme**

TAILLEURS et MANTEAUX sur MESURE

Prêt-à-porter Homme **LEGRAND** Tailleur

 Soit l'application pleine et entière, comme prévu de la for-mule la 12 août; 27, c. 4-Septembre, Paris, Opera Tél. : 742-78-61 Du lundi au vendredi durée du blocage des prix et des salaires d'une période transi-toire au cours de laquelle les de 10 b # 18 b

APRÈS LA MISSION SPATIALE FRANCO-SOVIÉTIQUE

Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry devaient être reçus par M. Mitterrand

C'est dans la tribune officielle, en costume de ville, que Jean-Loup Chrétien, le premier Français à avoir volé dans l'espace, et Patrick Baudry, qui, comme lui, a suivi l'entraînement des cosmonautes à la Cité des Étoiles, devaient ter, à Paris, an défilé du 14 juillet. Auparavant, ils auront été reçus, en fin de mati-née, à l'Elysée par le président de la Répu-blique. Ils devaient aussi être reçus par le premier ministre. Le ministre de la recherche

et de l'industrie, M. Chevenement, sous la intelle duquel est placé le Centre national d'études spatiales, qui a préparé le vol franco-soviétique, devait les accueillir, en fin d'après-

midi, ce mardi 13 juillet.

Journée chargée donc pour les deux cosmonautes français, qui ont cependant accepté de répondre à quelques-unes de nos questions. livrant tour à tour divers aspects de leurs

Les cosmonautes francais souhaitent être associés à un vol habité de longue durée

a Jean-Loup Chrétien, un vol de huit sours dans l'espace vient de s'achever. Si un deuxième vol devuit avoir leu aver les Souetiques, quelle durés devrait-û avoir, selon vous? Pour quelles raisons?

— Si un deuxième vol devait avoir l'en avec les Soviétiques, il serait très intéressant que ce soit un vol long, d'une durée de deux mois ou plus. En effet ce premier vol de huit jours et l'entrainement qu'il a demandé nous ont permis non seulement de réactions de créstiques soit permis non seulement de réactions de créstiques soit permis non seulement de réactions des créstiques soit permis non seulement de réactifiques en les créstiques soit permis non seulement de réactifiques en les créstiques soit permis non seulement de réactifiques en les créstiques de la constitute de créstiques de la constitute de la c ont permis non seulement de réa-liser des expériences scientifiques de très haute tenue, mais égale-ment d'acquérir une très bonne idée des problèmes llès aux vois spatiaux humains et de leurs solutions. Nous savons que les vois longs ont des contraintes différentes et que les expériences qu'ils permettent de réaliser, notamment dans le domaine médical, sont d'un intérêt encore médical, sont d'un intérêt encore plus grand, l'adaptation physio-logique se poursuivant pendaut

service au cours du dernier week-end.

Il y a peu, M. Chalandon, recevant M. Hervé le ministre délègue chargé de l'énergie, pour la signature chez Elf-Aquitaine

d'un contrat de solidarité, le féli-citait d'avoir enfin mis au point un mécanisme de fixation des prix des produits pétroliers clair. complet et public. Comme le sou-

rignait M. Hervé ini-même dans in article intitulé « Une politi-que pétrollère cohérente » (le Monde du 23 avril)

Le blocage des prix et des salaires est venu amoindrir les bonnes intentions. Moins de deux

mois après l'entrée en vigueur partielle de la formule, celle-ci

devait être modifiée pour faire prendre en charge par les

compagnies un point supplemen-taire de T.V.A. Et nui ne croit plus à la répercussion intégrale de la valorisation du dollar sur

de la valorisation du doins sur les prix des produits pétrollers le 12 août. Cels entraînerait, il est vrai, une hausse de l'ordre de 25 centimes par litre sur l'es-sence ordinaire et le super et de 15 centimes pour le gasole et le fuel. « Comment poulez-pous que

fuel. « Comment poulez-vous que politiquement on explique le renchérissement des produits pétroliers en pleme période de blocage », dit-on dans les ministères intèresses. Volià en effet de quoi se mettre à dos les routiers, les agriculteurs, les automobilistes et l'ensemble des ménages qui font, en septembre, rentrer du fuel pour l'hiver.

Dès le 24 juin, M. Halbeher, responsable adjoint de la section économique du comité central du P.C. écrivais dans l'Hamanité :

e Il faut bloquer les priz des pro-duits pétroliers pe a d a a t tout l'été (_) Buen entendu, cela nê-

cessile de suspendre le mecantime actuel de formation des prix qui favorise la constitution d'impor-

tunts profits speculatifs. s Et la C.G.T. estimant que la formule de prix n'était « pas bonne » pro-

posait, elle aussi, quelques jours plus tard, de « bloquer les tarifs

vra donc trancher prochainement

• Soit la poursuite, pendant la

hausses continueront d'être pla-fonnées à 7 centimes par litre ;

de l'énergie ».

plus d'un mois et demi. Il serait donc irès intéressant de profiter de l'expérience des Soviétiques dans ce domaine et d'acquérir ainsi en très peu de temps une connaissance assez complète de ces deux types de vol.

 Quels seraient les conseils que vous donneriez our scien-tifiques qui conçoivent les expé-nences que vous avez mies en œuvre? Si la mission que vous penez d'effectuer était à recommencer, quels change-ments majeurs demanderiez-vous? Si vous faistes partie des équipes concesant les futurs vaisseurs habités franpatas dassaux hantes par-cais on européens, quelles seraient les recommandations à vos yeux les plus impor-tantes que, fort de roire expé-rience vous pourries faire?

— Il serait de menvais ton de donner des conseils à qui que ce soft par voie de presse avant soft par vole de presse avant d'avoir tiré toutes les conclusions et les informations de ce vol avec

Solt enfin une vole inter-médiaire qui verrait une augmen-tation modérée du fuel domestique

La pleine répercussion des

teux que pour les groupes pétro-lers la belance doller est posi-tive globalement Si complène que soit l'évaluation de l'effet doller,

on peut dire que pour Elf-Aqui-taine, par exemple, il représente en amont sur les productions de

il en est un qui plaide pour la poursuite de la mise en œuvre de la formula comme prévu, c'est

calui de la crédibilité du gou-vernement. Dés lors que l'on reconnaît la crise du raffinage et l'évolution du dollar, il serait de l'évolution du dollar, il serait

de manvaise politique écono-

mois après son entrée en vigueur

BRUNO DETHOMAS.

raffinage.

POUR ÉVITER UNE FORTE HAUSSE EN AOUT

Le gouvernement devrait renoncer à l'application intégrale

de la formule de fixation des prix des produits pétroliers

7 centimes par litre. Cela porte le prix du litre de super, à Paris, à 4,42 F, de l'essence ordinaire à 4,11 F, le litre de gazole collteru

3,37 F et celus du tuel domestique 2,42 F. Ce mouvement, qui résulte

de l'application partielle de la formule de fization des prix, a été

Le gouvernement, cependant, envisage d'allonger la période tran-

sitoire de mise en application de cette formule et donc de continue

de plajonner les hausses. L'entrée en vigueur intégrale de ce mécanisme

de fixation des prix, prévue initialement pour le 12 août, entraînerai

des augmentations de priz (de 15 à 25 centimes par litre) politique-ment difficilement explicables en période de blocage des priz et des salaires. Toutefois, les principaux dirigeants de l'industrie pétrollère

ont rencontré M. Mauroy le 12 fuillet pour souligner que la nonrépercussion du priz du dollar sur leurs coûts apait aceru leur déficit de 1,7 milliard de francs en nuin et de 2 milliards en juillet.

Les prix des produits pétroliers ont augmenté ce 13 inillet de

ses responsables. Nous n'entre-rons donc pas dans les détails et nous nous contenterous de déga-ger seulement deux principes qui nous semblent importants pour l'élaboration d'un voi spatiel habité :

readoration d'un vol spatial habité:

3 © Envisager tous les problèmes avec une grande humilité et ne pas hésiter à se remettre en cause à chaque pas en avant.

3 © Un vol habité n'est pes seulement un ensemble de paramètres techniques mais également de paramètres humains.

Ceux-ci ne sont pas obligatoirement plus complexes meis ils demandent un recul plus grand

— Patrick Baudry, les verspectives d'un vol avec les Américains vous paraussant elles possibles Dans l'affirmative, compte tenu de l'e-verience accumun'ée avec la mission franco-soviétique, quel rôle souhaiteriez-vous qu'un astronaute français joue dans la na vette spatiale américaume?

la navette spatiale améri-

Oui, notamment s'ils mettent en œuvre leur station spatiale permanente — SOC (Space Operations Center) — qui est néces-saire pour que la nevette spatiale soit totalement intégrée dans un système prenent toute sa signi-fication comme instrument scienfication comme instrument scien-tifique. Il scrait de toute façon très intéressant de pouvoir égale-ment profiter de l'expérience des Américains dans le domaine des vols habités pour la conception de nos propres systèmes français

s Le rôle que nous almertons jouer à bord de la naverte est, évidemment, celui de pilote. Mais nous nous rendons compte que cela est filosoire, la conduite de la machine étant, par principe, surtout chez nos collegues d'outre-Atlantique, de la responsabilité exclusive des « n'opriétaires ». Plus raisonnablement, nous eime-Fius raisonnablement, nous aimerions donc avoir un poste de
e mission specialista, qui permet
de participer non seulement à la
réalisation des expériences mais
également à l'organisation et à la
conduits du voi.

— La France étudie actual
lement des chimiles destinate

lement des véhicules destrués à effectuer dans le courant des années 90 des vols habités dans l'espace : vaisseau Sola-ris, analogue à la capsule Soyouz, et mini-mavette spa-tiale Hermes. De quelle ma-nière pourriez-vous aider le CNES à mieux définir ces pro-

et du gazole — les produits les plus « sensibles » — et un renché-rissement en sont et septembre de 10 à 15 centimes par litre sur le super et l'essence. Les priz seralent ainsi mis an nivean en dans mois dans ce dernier cas deux mois dans ce dernier cas et en trois mois dans la seconde hypothèse. Dans le mellleur des cas pour la profession pétrollère il lui en coûters 500 millions jets ? — L'élaboration d'un véhicule — L'élaboration d'un véhique spatial habité doit prendre en compte deux sortes de problèmes ceux, purement techniques, liés an valsseau et à la plate-forme, qui doit permettre de réaliser les expériences prévues en orbite, et ceux liés au fait que des hommes doivent non seulement survivre dans l'espace (sécurité lors de la mise en orbite, du vol et du retour) mais aussi pouvoir y trade franca (pour le point de T.V A. non réperenté), dans le pire 1.7 milliard de francs. En dehors de l'opportunité poli-tique, il existe des arguments dans un sens comme dans l'autre. tour) mais aussi pouvoir y tra-vailler dans les meilleures condi-tions (contraintes liées au véhi-La pleine répercussion des variations du dollar peut être justiffée par la situation du raffinage, dont M Hervé reconnaissait récemment la gravité : « Eprouvé financièrement par 13 milliards de pertes économiques en 1981, succèdant à plusieurs exercices déficitaires, voyant son débourhé es réduire au rythme de 10 % par an, 3 cule et relations ever les apparell-lages et le système de commande).

» Il nous samble que, pour ce qui est de la deuxième catégorie de problèmes, notre expérience de cosmonautes et de pilotes d'essai pourra aider le CNES à progresser plus rapidement et plus effica

» Nous souhaiterious la créstion d'un embryon de corpt de como-nautes, ce qui permettrait d'être en relations avec tons les respon-sables d'un voi spatial habité (or-ganismes scientifiques et indus-triels). N'être en relations qu'avec. en amont sur les productions de pétrole et de gas, pour une hausse de 10 % de la devise américaine, un effet positif de l'ordre de 1,5 milliard de francs. De même, pour le soufre et le nickei dont le vente se fait en dollars, cela représente un gain suppiémen-taire de l'ordre de 50 millions de francs. Un bonus toutefois presque entièrement « mangé » par l'accroissement des charges l'une de ces parties limiterait iné vitablement notre action et notre disponibilité vis-à-vis des autres groupes. De plus, il importe de garder une grande flexibilité à l'heure où les futurs vois et les

de définition.

3 Il nous apparaît enfin qu'il fant faire de la formation continue, car ce métier évolue vite : qu'il nous faut être disponibles, car le cosmonaute au cours de son vol est la synthèse (même imparfate) de tout, qu'il nous faut garder, Jean-Loup et moi, même après ce vol, notre interchangeabilité pour de telles opérations.

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

mique de commencer à manipu-ler une formule moins de deux ● L'Union soviétique a lancé, samedi 10 juillet, en direction de la station orbitale Saliout-7, un nouveau vaisseau spatial de ra-vitaillement, Progress-14 qui de-vrait hermettre à l'équipage actuel de la station de reconstituer les réserves dans lesquelles il avait largement puisé pour assurer le bon déroulement du récent vol daté 13 juillet 1982 a été tiré franco-soviétique.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le projet modifiant le mode de scrufin aux élections municipales a été adopté

Le cas de Marseille sera traité ultérieurement en même temps que celui de Paris

Le conseE des ministres, réuni marci matin 13 juillet au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand, a adopté le projet de loi modifiant les règles d'élection des conseillers municipaux. Cette réforme permetira de représenter les mino-rités dans les villes de trente mille habitants et plus dont elles étalent excises jusqu'à présent en raison d'us système des listes en raison du système des insus bloquées. Elle permettra égale-ment de mieux représenter ces minorités dans les autres com-munes où elles n'étaient qu'indi-rectement et souvent faiblement. rectement et souvent faiblement prises en considération à la faveur du panachage et du vote préférentiel. En outre, cette réforme vise à dégager dans chaque commune une majorité réelle. « condition indispensable à la gestion », et à donner une plus grande unité au mode de scrutin. Celui-ci sera désormais le même pour toutes les communes de plus de cinq mille habitants, la distinction entre communes de plus et moins de trente mille habitants étant supprimée. Les conseillers municipaux seront désormais étus au scrutin de liste à deux tours selon un

de liste à deux tours selon un système mixte: un scrutin de

RÉGION GUYANE:

HAUTES-ALPES:

M. Michel Blangy, sous-préfet, directeur adjoint du cabinet du commissaire de la région Ile-de-France, commissaire de la République du département de Paris, est nommé préfet, commissaire de la Dépublique du département de la la lieu bland du département des la lieur de la lieur

M Jean Bucret, secrétaire gé-néral de la préfecture du Puy-de-Dôme, est nommé préfet, commis-saire de la République du département de la Creuse, en renplacement de M. Guy Pigoul-lié.

M. Gny Pigoulié, préfet, com-missaire de la République du département de la Creuse, est nommé commissaire de la Répu-blique du département du Gard, en rempiscement de M. Jean-Ciente Oppositet Claude Quyoliet. SEINE-ET-MARNE:

M. Pierre Verbrugghe, directeur des personnels et des affaires politiques au ministère de l'inté-rieur et de la décentralisation, est neur et de la décentralisation, est nommé préfet, commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, en remplacement de M Jean Bracherd.

Selon la F.N.S.E.A.

LES AGRICULTEURS ONT MANIFESTÉ DANS 72 DÉPARTEMENTS

Décus par les résultats de la containes d'agriculteurs, membres de la F.N.S.E.A. et du C.N.J.A. ont manifesté lundi 12 juillet et mardi 13 juillet dans la matinée Des démonstrations de méconten

 Deux plongeurs du groupe d'intervention sous la mer (GISMER), basé à Toulon sont morts lunch 12 juillet, des suites d'un accident de décompression an cours d'une mission dans le zolfe de Gascozna.

type majoritaire permettant à la liste arrivée en tête d'obtenir la majorité absolue des sièges ; et un scrutin de type proportionnel permettant la représentation des autres listes (le Monde du 13 juillet).

En revanche, le conseil des ministres a retiré de l'avant-projet de loi toutes les dispositions relatives à la ville de Marseille.

Cet avant-projet prévoyait en effet un nouveau découpage effet un nouveau découpage flectural de Marseille, se traduisant notamment par une réduction (de huit à quatre) du nombre
des secteurs électoraux dans cette
ville. Le statut et donc le système électoral applicable à Marseille sern traité en même temps
que le cas du statut de Park.
Ces deux cas feront l'objet d'un
projet de loi commun qui sera
soumis au Parlement à l'autonne. soumis au Parlement à l'autonne. Le statut de la commune de Lyon qui, à la différence de Paris et de Marseille, est incluse dans une communauté urbaine, fera une communante urbaine, fera l'objet d'un examen particulier dans le cadre de la décentralisa-tion des grandes villes. Enfin, le projet supprime la faculté ou-verte aux Français de l'étranger de s'inscrire dans la ville de plus de 30 000 habitants de leur choix.

M. André Collot, préfet, com

. M. Maxime Gonzalvo, prefet,

la République du département de la Guyane, est nommé préfet

M. Jacques Seval, préfet, commissaire de la République du département de l'Indre, est nom-mé préfet hors-cadre pour exercer-les fonctions de conseiller tech-nique au cabinet du premier ministre.

M. Georges Fragny, souz-préfet, conseiller technique en cabinet du premier ministre, est nommé préfet, secrétaire général pour l'administration de la police

de Paris, en remplacement de M. Bargeton, admis à la retraite.

TENNIS

LONGUE DUREE

STAGES INTENSIFS

tennis-action

diplomatique

NUMÉRO DE JURLET

DIPLOMATIE

ET CONFRONTATION

AU MAGHREB

Le nouvel au stratégique estre

Délicat « recentrage » du nop-

MADAGASCAR:

La course de vitages

de Philippe Loyusutal

La tamén : 10 P 5, rue der Italien, 75427 Paris Codex (1) Publication mennelle da « Mande»

des social (Enquête

Washington et Rabat. (Tony Hodges).

alignement è Alger. (Daniel Junque).

734.36.36 équipé par auxons

LE MONDE

A PARIS

préfet hors-cadre.

Mouvement préfectoral

M. Jean - Louis Dufeigneur, secrétaire général de la préfec-ture du Morbihan, est nomme préfet, commissaire de la Répu-blique du département do l'Indre, M. Claude Silbersahn, secré-taire général de la préfecture de la Seine-Maritime, est nommé préfet, commissaire de la Répu-blique de la région Guyane, commissaire de la République du département de la Guyane en remplacement de M. Maxime

M. Jean-Claude Cuvollet, préfet, commissaire de la République du département du Gard, est nommé commissaire de la République du département de l'Oise en remplacement de M. André Collot. M. Désiré Caris, préset, com-missaire de la République du dé-partement des Hautes-Alpes, est nommé préset hors-codre.

la République du département des missaire de la République du de-partement de l'Oise, est nommé M. Désiré Caril CREUSE . commissaire de la République de la région Guyane, commissaire de

Des démonstrations de méconten-tement auraient en lieu dans soixante-douze départements selon la FNSEA Celle-ci réunit ven-dredi 16 juillet son conseil d'administration à Prives (Ardè-che) « pour analyser le contenu de la conférence annuelle et déci-der des actions à mener dans les prochaines semantes ». Pour sa part, la Confédération

prochaines semannes n.

Pour sa part, la Confédération nationale de la mutualité de la coopération et du Crédit agricole estime que « la conférence annuelle n'a pas été saisie comme l'occasion de rechercher de façon concertée la stratégie et les mesures adaptées à l'agriculture dans une situation de crise générale dant le premier ministre soulione dant le premier ministre souligne la gravité ; elle n'a pas davantage défini les modalités de sortie le la phase de blocage actuellement en l'investignement en

• Cinq personnes ont été tuées et dix autres blessées, dont quatre grièvement, lors de la collision ferroviaire survenue mardi matin 13 juillet, en gare de Aalter, entre Bruges et Gand, selom un bilan de la Société nationale des che-mins de fer belges (S.N.C.B.).

les guerres

la fete nationale

the evolution americaine?

in discussion & Florida Sant af it at d'auffene mage TENTONIEN CHIMINES AND managita, d'entre de 1

I FILE LE PILE

3 Photographs